(N° 330.)

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

SESSION DE 1920-1921.

SITUATION

DE

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

RAPPORT TRIENNAL

(avec annexes)

PRÉSENTÉ

aux Chambres législatives par M. le Ministre de l'Agriculture

ANNÉES 1918, 1919, 1920

BRUXELLES
J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI
RUE DE LA LIMITE, 21

1921

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT.

PAGES.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE PERFECTIONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET HORTICOLE . . . IX

ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR.

Institut agricole de l'État, à Gembloux X
Institut agronomique de l'État, à Gand X
Institut normal supérieur d'économie ménagère agricole, à Laeken . . . X

ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN.

École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy XI
Écoles et sections agricoles libres subsidiées pour garçons XI
Écoles et sections ménagères agricoles libres subsidiées XI
Cours d'agronomie dans les athénées et les écoles moyennes de l'État et dans les établissements libres d'enseignement moyen XIV

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ÉLÉMENTAIRE.

Sections professionnelles agricoles primaires pour garçons XV
Écoles de mécanique agricole XVI
Sections ménagères agricoles primaires pour filles XVI
Écoles ménagères agricoles ambulantes pour jeunes filles XVII

ENSEIGNEMENT AGRICOLE POPULAIRE.

Conférences données par les agronomes de l'État XVII
Conférences agricoles aux adultes XVII
Conférences pour fermières XVIII
Cours d'agronomie pour militaires XVIII
Cours d'aviculture XVIII
Cours d'apiculture XVIII
Conférences spéciales XVIII

DÉMONSTRATIONS D'ALIMENTATION RATIONNELLE DU BÉTAIL ET CHAMPS D'EXPÉRIENCES XIX

BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES XIX

SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AU BÉNÉFICE DES AGRICULTEURS XX

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE XX

ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT XXI

ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES XXI

Écoles temporaires d'horticulture XXII
Sections pour jeunes filles XXIV
Cours et conférences sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture XXIV

ANNEXES.

PAGES.

Conseil supérieur de perfectionnement de l'enseignement agricole . . . 3
Institut agricole de l'État, à Gembloux 5
Institut agronomique de l'État, à Gand 17
Institut normal supérieur d'économie ménagère agricole, à Laeken. . . . 18
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy 20

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES :

École moyenne d'agriculture de Calsbourg 22
École moyenne d'agriculture de La Louvière. 24
École moyenne d'agriculture de Léuze 26

SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES :

Section moyenne agricole d'Aerschot 28
Id. d'Avelghem. 30
Id. de Brée 31
Id. de Brugelette 32
Id. de Buggenhout 34
Id. de Chimay 35
Id. de Dinant 36
Id. d'Ellezelles. 37
Id. d'Enghien 38
Id. de Fleurus 39
Id. de Hannut 40
Id. de Hasselt 42
Id. d'Opwyck 43
Id. de Saint-Trond 45
Id. de Schadeck-Attert 46
Id. de Sottegem 48
Id. de Thielt 51
Id. de Thuin 52
Id. de Tirlemont (Collège Notre-Dame) 54
Id. de Tirlemont (École provinciale) 55
Id. de Tongres. 57
Id. de Virton 58
Id. de Visé 61
Id. de Waremme 62
Id. de Wavre (Institut Saint-Jean-Baptiste) 64
Id. de Wavre (École provinciale) 65

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES :

École ménagère agricole de Bastogne 67
Id. de Berlaer lez-Lierre. 68
Id. de Bouchout 70
Id. de Brugelette 72
Id. de Celles (Hainaut) 73
Id. de Ciney 74
Id. de Cortemarck. 75
Id. de Herve 76
École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé 78
École ménagère agricole de Locre 80
Id. de Marche-les-Dames 80

PAGES.

École ménagère agricole de Maulde 81
Id. d'Overyssche 83
Id. de s' Gravenwezel 84
Id. de Tessenderloo 85
Id. de Virton 86
Id. Wavre Notre-Dame 87

SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES :

Section ménagère agricole de Balegem 89
Id. de Brugelette 89
Id. de Champlon 91
Id. de Jodoigne 92
Id. de Ressegem 93
Id. de Vezon 93
Id. de Waremme 94
Id. de Zeelhem. 95

COURS D'AGRONOMIE ANNEXÉS A DES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS 97
COURS D'AGRONOMIE DANS LES ATHÉNÉES ROYAUX ET LES ÉCOLES MOYENNES DE L'ÉTAT 98

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR GARÇONS :

Section d'Aertryeke 99
Id. d'Anseghem 99
Id. d'Ath 101
Id. de Bassevelde. 102
Id. de Bergilers 103
Id. de Braine-le-Comte 104
Id. de Cortenberg 105
Id. de Couckelaere 106
Id. de Deerlyck 106
Id. de Dilbeek 107
Id. de Lennick Saint-Quentin 108
Id. de Lichtaert 109
Id. de Londerzeel 110
Id. de Melle 111
Id. de Moll 111
Id. de Moll (Achterbosch) 113
Id. de Nodebais 114
Id. d'Overyssche 115
Id. de Péruwelz 116
Id. de Pitthem 117
Id. de Saint-Gilles-Waes 118
Id. de Sougnez (Remouchamps) 119
Id. de Thielen 120
Id. de Thourout 121
Id. de Waereghem 122
Id. de Westerloo 123
Id. de Wyngene 124

SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES PRIMAIRES POUR FILLES :

Section de Borsbeke 125
Id. de Buret-Tavigny. 126
Id. d'Esneux 126

PAGES.

Section de Heverlé-Ter Bank 127
Id. d'Hoogstraeten 128
Id. de Melsbroeck. 128
Id. de Vladsloo 129

ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE SUBSIDIÉES :

École de mécanique agricole d'Avelghem 130
Id. de Fleurus. 131
Id. de Leuze 132
Écoles ménagères agricoles ambulantes 134
Conférences et consultations données par les agronomes de l'État 140
Cours d'agronomie pour adultes 151
Conférences pour fermières 157
Cours d'apiculture. 162
Cours d'aviculture. 167
Conférences et cours réduits donnés au sein des cercles de fermières . . . 171
Écoles professionnelles temporaires d'agriculture et de mécanique agricole pour jeunes gens 177
Champs d'expériences établis chez les cultivateurs. 180

ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT :

École moyenne d'horticulture de l'État, à Vilvorde. 184
Id. à Gand. 187

ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES :

École d'horticulture de Carlsbourg 190
Id. de Liége 191
Id. de Mons 191
Id. de Tournai 192
Id. de Wetteren 193

SECTIONS HORTICOLES POUR HOMMES :

Section d'Anvers 195
Id. d'Alost 195
Id. d'Arlon 195
Id. de Betekom. 195
Id. de Boitsfort 196
Id. de Courtrai 197
Id. de Deurne 196
Id. de Diest 197
Id. de Heyst-op-den-Berg 197
Id. de Hekelgem 197
Id. de Hocylaert 197
Id. de Laeken 198
Id. de Lebbeke 198
Id. de Lesdain. 198
Id. de Liége 198
Id. de Lokeren. 199
Id. de Londerzeel 199
Id. de Namur 199
Id. d'Overyssche 200
Id. de Putte 200
Id. de Seraing 200

PAGES.

Id. de Spy 200
Section de Tihange 201
Id. de Tongres. 201
Id. de Verviers. 201
Id. de Zele 202

SECTIONS HORTICOLES POUR JEUNES FILLES :
Section de Remagne (Rondu) 202
Id. d'Overyssche 202

CONFÉRENCES ET CONSULTATIONS DONNÉES PAR LES CONSEILLERS D'HORTICULTURE . . 202
ÉCOLE CENTRALE PRATIQUE DE MARÉCHALERIE DE L'ÉTAT 204

INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE :
Station de chimie et de physique agricoles 205
Id. laitière de l'État 207
Id. de phytopathologie 209
Id. d'entomologie agricole 209
Id. de génie rural. 209
Id. pour l'amélioration des semences. 210
Station agricole expérimentale, à Hasselt. 212
Id. de contrôle des semences de Louvain 217

RAPPORT TRIENNAL

SUR

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

PRÉSENTÉ PAR

M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Années scolaires 1918, 1919 et 1920.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter, en exécution de la loi du 4 avril 1890, le rapport sur la situation de l'enseignement agricole pendant la période triennale 1918 à 1921. Dans ce domaine, la restauration s'opère rapidement. Sauf dans quelques écoles, dont les installations ont été complètement détruites au cours de la guerre, les cours et les démonstrations ont repris partout. Sous l'impulsion de l'Administration, les écoles subsidiées par le Département s'inspirent autant que possible des nécessités nouvelles créées par la guerre; elles ont perfectionné leurs méthodes, revisé leurs programmes, complété leurs cadres.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE PERFECTIONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET HORTICOLE.

Créé au cours de la dernière période triennale (arrêté royal du 31 mars 1919), ce Conseil, composé des personnalités les plus en vue du monde pédagogique et agricole, a apporté une collaboration précieuse à l'œuvre du relèvement de l'enseignement agricole en Belgique. (Voir annexes, page 3.)

ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR.

D'importantes modifications ont été apportées à l'organisation de l'enseignement agricole supérieur, pendant la période triennale qui se clôture.

La loi du 15 novembre 1919, relative à l'enseignement agricole, a remplacé celle du 4 avril 1890, et rendu possible la création d'un Institut agricole flamand.

Un nouvel arrêté royal, du 8 avril 1920, règle les conditions d'admission aux Instituts supérieurs d'agriculture et l'entérinement des diplômes délivrés par ces établissements. Cet arrêté crée les diplômes de « Licencié en Sciences agronomiques » délivrés après deux années d'études; il porte à quatre ans la durée des études pour l'obtention du diplôme d'ingénieur, à savoir :

Deux années d'études communes conduisant au diplôme de « candidat ingénieur agronome » et deux années de spécialisation conduisant au diplôme de : ingénieur agronome, ingénieur agronome colonial, ingénieur des eaux et forêts, ingénieur du génie rural, ingénieur horticole, ingénieur des industries agricoles ou ingénieur chimiste agricole.

Institut agricole de l'État, à Gembloux.

Les cours ont été suspendus pendant l'année scolaire 1917-1918. Dès la réouverture de l'Institut, au lendemain de l'armistice, la bonne réputation dont il jouit s'est affirmée par la rentrée de deux cents élèves.

La population scolaire pour 1920 a été de 181 élèves. D'heureuses transformations ont été apportées dans l'exploitation de la ferme qui est devenue surtout expérimentale et démonstrative. (Voir annexes, page 5.)

Institut agronomique de l'État, à Gand.

L'Institut agronomique de l'État, à Gand, a été institué par arrêté royal du 25 mai 1920, en application de la loi du 15 novembre 1919.

Les cours y sont professés en langue flamande.

La première année académique a été ouverte le 19 octobre 1920 avec une population de vingt élèves réguliers.

L'Institut est situé à Gand, rue Saint-Amand, 80.

L'État a fait l'acquisition d'une propriété de soixante hectares, située à Melle, pour être annexée comme ferme expérimentale au nouvel Institut(voir annexes, page 17).

Institut normal supérieur d'économie ménagère agricole, à Laeken.

Cet Institut, avec sections flamande et française, créé par l'arrêté royal du 14 novembre 1919, fut une autre conséquence de la loi du 15 novembre 1919. Il est venu heureusement combler une lacune dans l'enseignement agricole supérieur en Belgique.

Destiné à former des régentes de l'enseignement ménager agricole, il s'adresse en même temps aux jeunes filles de grands propriétaires ruraux et à l'élite désireuse de coopérer au relèvement social des campagnes. — Les cours ont commencé le 11 octobre 1920 avec 22 élèves (voir annexes, page 18).

ÉCOLE MOYENNE PRATIQUE D'AGRICULTURE DE L'ÉTAT, A HUY.

L'école a été fermée pendant les années scolaires 1917-1918, les locaux n'ayant pu être remis en état plus tôt. L'école compte aujourd'hui 31 élèves. Ce chiffre constitue un progrès considérable sur les années antérieures. La direction rencontre toutefois des difficultés sérieuses pour la remise en exploitation de la ferme (voir annexes, page 20).

ÉCOLES ET SECTIONS AGRICOLES LIBRES SUBSIDIÉES.

Comme on pourra s'en rendre compte par la lecture des annexes et du tableau ci-dessous, ces écoles et sections ont été fréquentées, pendant la dernière période triennale, par un grand nombre d'élèves. D'autre part, l'inspection a toujours veillé à ce que l'enseignement agricole qui y est donné remplisse les conditions voulues quant à la méthode et au programme.

Les encouragements que ces établissements reçoivent du Département de l'Agriculture sont donc justifiés (voir annexes, page 22).

ÉCOLES ET SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES LIBRES SUBSIDIÉES.

Le tableau ci-après montre que la situation de ces écoles est très bonne et qu'un enseignement agricole donné aux jeunes filles, à côté de l'enseignement général, est apprecié par les intéressées, malgré la tendance remarquée après la guerre de déserter les campagnes et de chercher une culture intellectuelle étrangère aux sciences agricoles.

Écoles et sections d'agriculture subsidiées pour jeunes gens.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	Nombre d'élèves.			Nombre d'élèves					
				présentés à l'examen.			diplômés.		
	1917-1918	1918-1919.	1919-1920	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
Écoles :									
Carlsbourg	24	40	67	3	8	6	3	8	6
La Louvière	94	95	96	2	2	»	2	2	»
Leuze	25	54	59	»	»	»	»	»	»
Sections :									
Aerschot	97	101	100	»	1	1	»	1	1
Avelghem	»	35	64	»	»	»	»	»	»
Bré	62	43	23	»	»	»	»	»	»
Brugelette	73	83	76	7	3	5	6	3	4
Bugg nhout	»	12	39	»	»	»	»	»	»
Chimay	59	87	84	»	»	»	»	»	»
Din nt	44	39	67	3	3	»	3	3	»
Ellezelles	30	37	36	»	3	2	»	3	»
Enghien	21	27	31	5	6	»	3	5	»
Fleurus	51	66	55	5	8	6	4	8	6
Hannut	58	65	47	»	»	»	»	»	»
Hasselt	30	38	36	3	4	3	3	3	3
Opwyck	40	48	46	4	6	»	4	6	»
Saint-Trond	117	115	107	18	20	13	15	17	10
Schadeck-Attert	66	75	77	2	3	5	2	3	5
Sottegem	96	74	63	4	6	6	3	5	5
Theux	80	82	66	»	»	21	»	»	21
Thielt	123	135	137	8	8	13	4	4	9
Thuin	43	48	49	»	»	5	»	»	5
Tirlemont :									
Collège N.-D.	55	49	55	14	8	7	12	7	7
École provinciale	61	27	28	18	15	4	16	12	3
Tongres	63	82	79	»	4	7	»	4	5
Virton	29	29	22	1	7	5	1	7	5
Visé	41	39	67	2	3	»	2	3	»
Waremme	51	46	55	5	2	1	5	2	1
Wavre :									
Institut St.-Jean-Baptiste	97	92	97	11	7	16	9	6	14
École provinciale	13	14	15	4	2	6	4	2	»
Totaux	1,643	1,747	1,843	119	129	132	101	114	110

Écoles et sections agricoles subsidiées pour jeunes filles.

Désignation des établissements.	Nombre d'élèves.			Nombre d'élèves présentés à l'examen.			Nombre d'élèves diplômés.		
	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
Écoles de :									
Bastogne	36	30	55	16	19	22	16	19	22
Berlaer	42	44	60	15	18	20	15	18	20
Bouchout	16	13	21	16	15	21	15	13	21
Brugelette	22	34	47	7	1	9	7	1	9
Celles	20	37	41	»	»	6	»	»	6
Ciney	23	25	28	7	8	5	7	8	5
Cortemarck	»	22	43	»	»	21	»	»	21
Herve	36	34	35	9	8	6	9	8	6
Héverlé	99	100	112	22	36	39	22	36	39
Locre (1)	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Marche-les-Dames (2)	»	»	16	»	»	»	»	»	»
Maulde	18	19	15	5	4	»	5	4	»
Overyssche	15	16	21	8	9	12	8	9	12
's Gravenwezel	22	21	20	18	19	13	18	10	13
Tessenderloo	20	20	20	19	17	19	17	16	17
Virton	23	31	35	5	4	8	5	4	8
Wavre-Notre-Dame (3)	»	»	6	»	»	»	»	»	»
Sections de :									
Balegem	20	17	16	14	11	12	14	11	12
Brugelette	23	25	29	»	»	»	»	»	»
Champlon	21	19	21	»	»	»	»	»	»
Jodoigne	16	20	23	»	2	4	»	2	4
Ressegem (4)	»	»	16	»	»	»	»	»	»
Vezon	19	18	20	»	»	»	»	»	»
Waremme	29	32	25	5	8	6	5	8	6
Zoelhem	24	26	24	4	2	»	4	2	»
	544	603	749	170	181	123	167	169	221

(1) Cette école s'est ouverte au mois de janvier 1920.

(2) Cette école s'est ouverte au mois de novembre 1919.

(3) Cette école, détruite par la guerre, a seulement pu reprendre ses cours au mois de novembre 1919.

(4) Cette section a fonctionné seulement en 1919-1920.

COURS D'AGRONOMIE DANS LES ATHÉNÉES ET ÉCOLES MOYENNES DE L'ÉTAT.

Suspendu en l'année 1918, cet enseignement a été repris dès l'année suivante. (Voir aux annexes, p. 98, les établissements où un cours d'agronomie a été organisé en 1919 et 1920.)

COURS D'AGRONOMIE DANS LES ÉTABLISSEMENTS LIBRES D'ENSEIGNEMENT MOYEN.

52 cours d'agronomie ont été organisés dans ces établissements au cours de la dernière période triennale. (Voir annexes, p. 97.)

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ÉLÉMENTAIRE.

Sections professionnelles agricoles pour garçons.

SIÈGE DES SECTIONS.	Nombre d'élèves.			Nombre d'élèves					
				présentés à l'examen.			diplômés (1).		
	1917-1918	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
Aertrycke	»	»	30	»	»	34	»	»	21
Anseghem	117	124	131	47	43	»	»	»	»
Ath	»	»	39	»	»	34	»	»	26
Bassevelde	30	43	37	»	»	»	»	»	»
Bergilers	»	»	23	»	»	»	»	»	»
Braine-le-Comte	»	»	56	»	»	38	»	»	26
Cortenberg	63	58	62	25	20	30	17	15	18
Couckelaere	»	»	30	»	»	23	»	»	17
Dilbeek	20	20	21	5	6	8	5	5	8
Deerlyck	»	105	123	»	»	»	»	»	»
Lennick-St-Quentin	20	22	22	»	»	»	»	»	»
Lichtaert	66	45	62	11	»	15	13	»	11
Londerzeel	43	30	26	5	5	9	4	5	7
Melle	»	24	22	»	20	16	»	»	»
Moll	70	70	30	70	70	30	»	»	»
Moll (Achterbosch)	»	»	40	»	»	»	»	»	»
Nodebais	»	39	»	»	»	»	»	»	»
Overyssche	18	17	45	3	3	»	3	3	»
Péruwelz (canton de)	72	»	49	»	»	»	»	»	»
Pitthem	»	23	17	»	12	10	»	»	»
Saint-Gilles (Waes)	»	»	47	»	»	28	»	»	10
Souguez-Remouchamps (Aywaille)	18	15	»	18	12	»	14	11	»
Thielen	45	40	34	9	»	11	9	»	11
Thourout	»	38	30	»	29	»	»	»	»
Waereghem	»	»	54	»	»	»	»	»	»
Westerloo	32	30	68	»	16	14	»	»	»
Wynghene	41	42	31	»	»	»	»	»	»
Totaux	675	800	1,149	196	238	315	65	99	158

(1) Plusieurs de ces sections professionnelles agricoles primaires ne délivrent pas de diplômes.

Ces sections sont fixes, annexées généralement aux écoles primaires rurales, ou ambulantes.

La forme d'enseignement agricole appliquée dans ces cours d'hiver s'adapte bien aux habitudes de nos agriculteurs.

Plusieurs sections nouvelles sont nées pendant la période triennale envisagée. Par contre, d'autres ont cessé de fonctionner.

Écoles de mécanique agricole.

Ces sections à programme spécialisé sont très appréciées. (Voir annexes, page 130.)

Sièges des écoles.	Nombre d'élèves.			Nombre d'élèves présentés à l'examen.			Nombre d'élèves diplômés.		
	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
École de mécanique d'Avelghem (1)	»	»	41	»	»	18	»	»	15
Idem de Fleurus	29	28	25	8	7	6	8	7	6
Idem de Leuze (1)	»	»	101	»	»	»	7	»	4

Sections professionnelles primaires pour jeunes filles.

	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
Buret-Tavigny	22	21	24
Esneux (2)	»	»	22
Héverlé-ter-Bank	32	26	29
Hoogstraeten (3)	»	17	18
Melsbroeck	21	23	20
Vladsloo (4)	»	25	25

(1) N'a pas fonctionné en 1918-1919.
(2) N'a pas été subsidiée en 1918 et 1919.
(3) Cette école s'est ouverte en 1918.
(4) Avait été détruite; a repris les cours en 1918.

Écoles ménagères agricoles ambulantes.

Provinces	Nombre de sessions.		
	1918.	1919.	1920.
Anvers	»	2	6
Brabant.	»	1	5
Flandre occidentale	»	2	8
Flandre orientale	»	1	4
Hainaut.	»	»	2
Liége	»	»	3
Limbourg	»	1	2
Luxembourg	»	1	5
Namur	»	2	7
Royaume. . .	»	10	44

En 1918, il n'y eut pas de session d'écoles ménagères agricoles ambulantes. Il a été signalé dans le précédent rapport triennal que celles-ci avaient cessé de fonctionner à cause de la cherté croissante des matières premieres et des entraves apportées par l'occupant.

Elles avaient été remplacées par les cours d'économie alimentaire donnés sous le patronage du Comité National par le personnel de nos écoles ménagères agricoles ambulantes.

Après l'armistice, les écoles dont la plupart avaient vu leur matériel dispersé ou endommagé se remirent à fonctionner pour le plus grand bien des populations rurales qui apprecient beaucoup l'enseignement qui y est donné.

Quatre nouvelles écoles ont été créees en 1919. (Voir annexes, p. 134.)

ENSEIGNEMENT AGRICOLE POPULAIRE.

Conférences données par les agronomes de l'État.

Les conférences données par les agronomes, le plus souvent à l'occasion d'une assemblée des comices ou autres associations et sur des sujets d'intérêt général pour les cultivateurs de la région, sont toujours bien goûtées par leurs nombreux auditeurs. Les agronomes trouvent dans ces réunions l'occasion de se faire connaître aux agriculteurs et d'y nouer des relations profitables pour ces derniers. (Voir annexes, page 140.)

Conférences agricoles aux adultes.

A partir de l'armistice, les cours d'adultes ont repris leur place normale dans le cadre du service de la vulgarisation agricole.

Les conférences ont eu surtout pour objet d'attirer l'attention des cultiva-

teurs sur les moyens dont ils disposent pour accroître immédiatement la production agricole. Dans cet ordre d'idées, des conférences-promenades ont été instituées en 1920 pour initier pratiquement les agriculteurs à la méthode de sélection massale des pommes de terre.

Les cours d'adultes obtiennent le plus de succès là où une propagande efficace est faite pour les faire connaître. Il y a actuellement une tendance à les remplacer par des cours développés qui comportent un enseignement plus approfondi et plus méthodique. (Voir annexes, pages 151.)

Conférences pour fermières.

Ces conférences aux fermières sont une des variétés de notre enseignement agricole les plus goûtées et portant le plus de fruits.

On y rencontre toujours une assistance fort nombreuse. Les agronomes constatent que le recrutement des élèves pour les sessions d'école ménagère est beaucoup plus aisé dans les communes où il y a eu des conférences pour fermières. (Voir annexes, page 157.)

Cours d'aviculture.

Ces conférences sont bien suivies, non seulement par des amateurs, mais par des agriculteurs qui cherchent à améliorer les conditions d'exploitation de la volaille. Un peu partout les femmes constituent la majorité de l'auditoire. (Voir annexes, page 167.)

Cours d'apiculture.

Les cours d'apiculture organisés à l'intervention des Fédérations apicoles sont suivis par des amateurs désireux de s'instruire et d'améliorer les conditions de leur petite exploitation. Ici la qualité des auditeurs supplée à la quantité. Leur nombre est d'ailleurs toujours suffisant pour justifier l'organisation de ces conférences. (Voir annexes, page 162).

Cours d'agronomie pour militaires.

En 1920, le Département de l'Agriculture, après avoir pris l'avis de M. le Ministre de la Défense Nationale, a fait une tentative pour instituer à nouveau des cours aux militaires dans les casernes. Si cet essai donne des résultats concluants, le Département se propose de rendre à ces cours la place qu'ils occupaient jadis.

Conférences spéciales.

De nombreuses conférences ont été données par les fédérations agricoles libres, sous le contrôle des agronomes de l'État, en vue de donner une nouvelle impulsion aux associations agricoles et de tenir leurs membres au courant des progrès de la science agricole.

DÉMONSTRATIONS D'ALIMENTATION RATIONELLE DU BÉTAIL ET CHAMPS D'EXPÉRIENCES.

Champs d'expériences et essais d'alimentation.

La guerre a apporté de profondes perturbations dans l'agriculture. Alors que notre pays consommait proportionnellement la plus grande quantité d'engrais chimiques à l'unité de surface, l'emploi de ceux-ci a considérablement baissé en ce moment D'autre part, les semences qui n'ont pas pu être renouvelées en temps utile sont en voie de dégénérescence. Enfin, les aliments concentrés du betail ne sont utilisés que sur une faible échelle, en raison de leur rareté et de leur cherté.

En vue de remédier à cet état de choses, et de contribuer ainsi à l'accroissement de la production agricole, le Département de l'Agriculture a prescrit aux agronomes de l'État d'entreprendre une série d'essais destinés :

1° A montrer que malgré leurs prix élevés, l'emploi des engrais chimiques est encore rémunérateur ;

2° A rechercher les engrais dont l'emploi est le plus économique dans les circonstances actuelles ;

3° A faire connaître les engrais nouveaux produits dans le pays ou qu'il serait possible d'y produire ;

4° A répandre de bonnes variétés de semences ;

5° A montrer l'heureuse influence sur le rendement en lait d'une dose plus élevée d'albumine dans la ration.

Voici quels sont les essais entrepris :

a) Essais d'après un plan uniforme pour tout le pays, portant :

Sur les principaux engrais azotés ;

Sur les principaux engrais phosphatés.

b) Essais d'après un plan régional portant sur des variétés de froment, de seigle et d'avoine sélectionnées, fournies par le Département, outre une ou plusieurs variétés locales fournies par l'expérimentateur.

c) Essais d'après les plans proposés par les agronomes de l'État portant sur la sélection des semences, notamment des pommes de terre, sur les effets du binage des céréales, etc....

d) Essais d'alimentation du bétail. (Voir annexes, page 180.)

BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES.

Les bibliothèques agricoles se divisent en trois catégories : pour cultivateurs, pour écoles et pour fermières. Ci-dessous, la liste des localités où existe une de ces institutions.

Un service de bibliothèques itinérantes, à l'intention des cercles de fermières, a été organisé au cours de la dernière période triennale. Le service du Génie rural a également formé des « caisses documentaires » contenant des plans et ouvrages relatifs aux constructions rurales. Chaque commission de l'embellissement de la vie rurale (une par province) est dépositaire d'une de ces caisses.

a) **Bibliothèques pour cultivateurs . . . . . 132.**

Anseghem, Autre-Église, Aertrijcke, Beeringen, Beveren-Waes, Beernem, Biggenhout, Bautersem, Borgerhout, Bisel, Boorsheim, Boitsfort, Betecom, Blauwput. Byghem. Bisel, Belleghem, Baelen-sur-Nèthe, Bruxelles, Beausaint, Blaimont, Coxyde, Caster, Courtrai, Cappellen, Couckelaere, Caneghem, Coursel, Dudzeele. Deurne, Dottignies, Dréhance, Ellezelles, Eyseringen, Etterbeek, Erne, Folx-les-Caves, Flobecq, Falmignoul, Grupont, Gheel, Gits, Grimberghen, Geluwe, Gand, Ghyseghem, Grand-Brogel, Genck, Handzaeme, Hasselt, Humbeek, Heyenbeek, Herzeele, Haecht, Huysse, Houcke, Ingelmunster, Jodoigne, Jabbeke, Jumet, Jette-St-Pierre, Javingue, Sevry, Koekelberg, Keyem, Londerzeel, Lasne-Chapelle-St-Lambert, Landen, La Hulpe, Lesterny, Linth, Langdorp, Lierre, Liezele, Montigny-le-Tilleul, Meerbeke, Moorseel, Meulebeke, Menin, Malderen. Malines, Merckem, Moll, Oostcamp, Ottenbourg, Oppuers, Orbée, Orquercq, Offus, Ramillies. Puers, Poperinghe, Paliseul, Poelcapelle, Peuthy, Péruwelz, Petigny, Ponc-t, Rhode-St-Genèse, Rhode-Ste-Agathe, Rendeux, Reeth, Rettigny, Remoiville, Rebecq-Rognon, Reckem, St Léger, Schoorisse, Stavele, St-Gilles-Waes, Sottegem, Stockeim. Templeuve, Turnhout, Thourout, Thielt, Tirlemont, Tombeek, Uytkerke, Viersel, Vezon, Wavre, Westerloo, Wesemael. Wynghe-St-Georges, Woluwe-St-Lambert, Wervicq, Wielsbeke, Wynkel-St-Eloy, Zolder.

b) Bibliothèques pour écoles : 12.

Aerschot, Bertrix, Cortemarck, Locre, La Louvière, Louvain, Leuze, Marche-les-Dames, Overyssche, Pecq, 's Gravenwezel, Waremme.

c) Bibliothèques pour cercles de fermieres : 22.

Asse sse, Anseghem, Aische-en-Refail, Bruxelles, Beauvechain, Berlaer, Celles, Ernegem, Ermeton-sur-Biert, Frasnes-lez-Buissenal, Florée, Ghistel, Humbeek, Herve, Lierde-Saint-Martin, Longueville, Mohiville, Maulde, Noville-sur-Méhaigne, Orp, Vitrival, Vladsloo.

SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES.

La Station agronomique se compose actuellement de :

1° La Station de chimie et de physique agricoles ;
2° La Station laitière ;
3° La Station de phytopathologie ;
4° La Station d'entomologie ;
5° La Station de génie rural ;
6° La Station de recherches pour l'amélioration des semences ;
7° La Station forestière.

(Voir annexes, page 203).

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

La Commission administrative et de surveillance, les inspecteurs de l'agriculture, les inspectrices de l'enseignement ménager agricole, les

agronomes de l'État ont contrôlé le fonctionnement de l'enseignement agricole aux divers degrés.

Les rapports signalent qu'en général les diverses institutions répondent à leur but.

ÉCOLES D'HORTICULTURE.

A. — Écoles de l'état.

Écoles d'horticulture de Gand et de Vilvorde.

Les écoles de Vilvorde et de Gand sont destinées à servir de modèles aux établissements d'instruction, ayant pour but de fournir aux jeunes gens, désireux de se faire une carrière dans l'industrie horticole, les notions théoriques et pratiques de l'horticulture moderne.

Créées en 1849, ces écoles possèdent des pépinières, des champs de démonstration, des écoles de cultures fruitières, des jardins fruitier, maraîcher et d'agrément, des serres pour la production des légumes, des fruits et des plantes florales et ornementales; un laboratoire, un musée et une bibliothèque sont annexés à chaque école.

École de Vilvorde.

Les traces que la guerre avait laissées dans cet établissement ont disparu rapidement.

Des efforts ont été faits pour développer encore les installations de l'école qui est devenue un modèle du genre.

Elle jouit au dehors d'une excellente renommée, attestée par les nombreux visiteurs qu'elle reçoit chaque année. (Annexes, page 184).

École de Gand.

Cette école a fortement souffert pendant l'occupation. Installée à l'étroit, elle n'a pu se relever aussi rapidement que celle de Vilvorde, moins atteinte d'ailleurs par les mesures prises par l'occupant. Le transfert de l'école dans les campagnes entourant la ville où un ensemble de terrains, serres, laboratoires, etc., sera mis à sa disposition modifiera incessamment cet état de choses. (Voir annexes, page 187).

B. — Écoles subsidiées.

Les écoles d'horticulture subsidiées de Carlsbourg, Liége, Mons et Tournai ont fonctionné normalement pendant la période 1918-1920.

Toutefois, le recrutement de leurs élèves a présenté de graves difficultés ; les hauts salaires offerts par l'industrie détournent temporairement les jeunes gens des études horticoles.

Le tableau ci-dessous marque, pour autant qu'il a été possible de l'indiquer, la population scolaire pendant les deux périodes triennales écoulées.

ÉCOLES.	Nombre d'élèves.			Nombre d'élèves.					
				présentés à l'examen.			diplômés.		
	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.	1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
Carlsbourg	8	10	15	1	2	2	1	2	2
Liége . . «	31	31	19	7	10	6	6	10	»
Mons	19	10	9	4	»	3	4	»	3
Tournai	»	»	»	5	3	4	4	3	4
Wetteren	54	54	49	9	12	4	9	11	4
Total. . .	112	105	92	26	27	19	24	26	13

Écoles temporaires d'horticulture.

Une extension nouvelle a été donnée à ce genre d'enseignement. Dans la plupart des centres d'horticulture professionnelle des écoles temporaires furent établies en vue de permettre aux praticiens de tirer parti des procédés en vigueur dans d'autres milieux, et d'appliquer à leurs cultures les progrès scientifiques. Il en fut de même dans les localités où la culture maraîchère ou l'arboriculture semblait pouvoir s'implanter.

Le nombre d'écoles s'élevait à la fin de la période à 45. (Voir annexes, page 193.)

Écoles temporaires d'horticulture et sections professionnelles horticoles.

LOCALITÉS.	Population scolaire en :			Nombre d'élèves					
				présentés à l'examen.			diplômés.		
	1917-1918	1918-1919.	1919-1920.	1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
Anvers	108	118	103	18	13	7	13	18	»
Alost	27	35	32	5	7	9	5	7	6
Arlon	25	»	21	3	»	3	3	»	3
Betekom	34	42	36	»	»	»	»	»	»
Boitsfort	25	21	20	»	»	»	»	»	»
Deurne	125	55	42	»	5	»	3	»	»
Diest	»	»	62	»	»	17	»	»	16
Heyst-op-den-Berg	»	»	70	»	»	»	»	»	»
Hekelgem-Affligem	31	20	30	»	»	3	»	»	3
Hoeylaert	42	40	45	7	2	6	7	2	6
Courtrai	30	30	30	»	»	»	»	»	»
Laeken	»	»	45	»	»	»	»	»	»
Lebbeke	95	55	53	49	22	24	46	17	»
Lesdain	30	»	13	»	»	»	»	»	»
Liége (cours du soir)	93	55	38	3	7	»	3	6	»
Lokeren	65	57	48	»	10	7	»	8	6
Londerzeel	45	30	27	5	5	8	4	3	7
Namur	21	»	19	8	»	5	6	»	5
Overyssche	45	45	45	3	»	2	3	»	2
Putte	74	35	58	8	3	7	7	3	»
Seraing	15	15	»	15	15	»	14	8	»
Spy	25	49	40	»	22	10	»	22	10
Tihange	23	21	16	9	9	7	8	9	5
Tongres	»	40	40	»	»	»	»	»	»
Verviers	60	61	25	8	9	9	2	3	5
Zele	80	68	61	7	»	11	7	»	»
	1,118	892	1019	143	129	135	131	103	74

Sections pour jeunes filles.

LOCALITÉS.	Nombre d'élèves.			Nombre d'élèves					
				présentées à l'examen.			diplômées.		
	1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
École de Romagne (Rondu) .	25	26	24	25	26	24	8	8	10
Overyssche	»	»	30	»	»	11	»	»	11
	25	26	54	25	26	35	8	8	21

Cours sur l'arboriculture fruitière.

Une importance beaucoup plus grande est accordée à l'enseignement des procédés « commerciaux ». Alors qu'autrefois, les cours et conférences s'adressaient surtout aux amateurs, un effort sérieux a été tenté pour faire profiter de cet enseignement les arboriculteurs et les exploitants de vergers qui cherchent dans l'exploitation des arbres fruitiers leurs moyens d'existence.

Dans cet ordre d'idées, des cours sur l'établissement et l'exploitation des vergers ont été établis dans de nombreuses localités. D'autre part, là où la plantation d'arbres fruitiers en espaliers, le long des murs et bâtiments de ferme, paraissait devoir rendre des services, un enseignement théorique et pratique a été institué pour faire connaître cette pratique.

Cours sur la culture maraîchère.

Comme pour l'arboriculture, les titulaires ont reçu pour mission de s'attacher particulièrement à la vulgarisation des procédés modernes de culture commerciale.

Conférences sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture:

Outre les cours complets en vingt leçons, préparatoires aux examens pour l'obtention des certificats d'arboriculteur et de maraîcher, le Département a organisé de nombreuses séries de conférences adaptées plus particulièrement à des besoins locaux.

Dans les centres professionnels, ces conférences avaient notamment pour objet l'introduction de procédés nouveaux. Aux environs des grandes villes et dans les centres industriels, une importance considérable a été donnée à l'enseignement des méthodes d'exploitation des coins de terre.

Le Ministre,
Baron Ruzette.

ANNEXES

ANNEXES.

I. — *Conseil supérieur de perfectionnement de l'enseignement agricole et horticole.*

Un arrêté royal, en date du 31 mars 1919, a institué auprès du Ministère de l'Agriculture un conseil supérieur de perfectionnement de l'enseignement agricole et horticole.

Ce conseil qui a pour président M. le Baron Ruzette, Ministre de l'Agriculture et pour président-délégué M. du Bus de Warnaffe, membre de la Chambre des Représentants, délibère sur toutes les questions et tous les objets qui intéressent les progrès de l'enseignement agricole et horticole.

Il compte 12 membres effectifs et un certain nombre de membres nommés à titre consultatif. Ces derniers sont les délégués des Ministères de l'Industrie et du Travail, de la Justice, des Sciences et Arts, ainsi que les fonctionnaires supérieurs du Ministère de l'Agriculture ayant l'enseignement agricole ou horticole dans leurs attributions.

Le conseil comprend cinq sections ;

1° Section. — Enseignement agricole supérieur ;

2e Section, — Enseignement moyen agricole ;

3e Section. — Enseignement populaire agricole ;

4e Section. — Enseignement horticole moyen et populaire ;

5e Section. — Enseignement ménager agricole.

*
* *

Trois assemblées générales du Conseil ont eu lieu jusqu'à présent.

La première, le 24 mai 1919, fut la séance d'installation ; la deuxième, le 24 juin 1919, fut consacrée principalement à l'examen du projet de *revision de la loi du 4 avril 1890 sur l'enseignement agricole*. Cette loi, adoptée ensuite par la Chambre, fut promulguée par S. M. le Roi, le 18 novembre 1919.

La troisième, le 15 décembre 1919, fut consacrée à l'examen des travaux des sections (rapport des secrétaires) et à l'adoption des vœux émis par celles-ci.

*
* *

Les travaux des sections sont très importants.

1e Section. — *Enseignement agricole supérieur.*

Cette section, présidée par M. A. Proost, Directeur Général de l'Agriculture, s'est fréquemment réunie.

Les questions suivantes firent l'objet d'un examen approfondi :

1. *Projet d'arrêté royal réglant les conditions d'entérinement des diplômes délivrés par les Instituts supérieurs d'agriculture.*

Les discussions relatives à ce projet furent très longues.

Le texte définitif fut adopté au cours de la réunion du mercredi 11 février 1920. L'arrêté fut promulgué le 8 avril 1920.

Une réunion ultérieure eut lieu pour régler les modalités de la mise en vigueur du nouveau régime des études, dans les Instituts supérieurs d'agriculture.

2. *La spécialisation horticole dans l'enseignement supérieur agricole.*

3. *Les moyens de faciliter l'accès des Instituts agricoles aux fils de cultivateurs.*

2e Section. — *Enseignement agricole moyen.*

Cette section s'est réunie 7 fois pendant le premier exercice. Voici les principaux points traités. Ils ont fait l'objet de vœux, approuvés par le Conseil au cours de son assemblée générale.

1. *Cours d'agronomie dans les écoles moyennes ;*
2. *Usage des manuels dans l'enseignement agricole moyen ;*
3. *Collaboration à apporter à la formation des dossiers d'études du Ministère de l'Agriculture et analyse des livres et journaux agricoles ;*
4. *Vulgarisation agricole par la formation de cercles d'anciens élèves des écoles d'agriculture ;*
5. *Tracts de vulgarisation pour agriculteurs et horticulteurs et leçons modèles du quatrième degré ;*
6. *Perfectionnement du personnel enseignant ;*
7. *Bibliothèques agricoles.*

3e Section. — *Enseignement populaire agricole.*

Cette section a eu à s'occuper de l'étude de l'organisation du quatrième degré primaire agricole. A la suite de la discussion du rapport de M. De Pauw, Directeur Général de l'enseignement primaire, de nombreux vœux furent émis.

5e Section. — *Enseignement ménager agricole.*

Cette section fut très active.

Elle eut surtout à étudier et à discuter l'organisation de l'école normale supérieure d'économie ménagère agricole et celle d'un service de conseillères ménagères agricoles.

D'autres questions qui firent l'objet de rapports et de vœux furent :

1. L'organisation d'une semaine pédagogique destinée au personnel enseignant de l'enseignement ménager agricole.

2. La publication de tracts destinés aux fermières.

Enfin, les 3e et 5e sections réunies examinèrent également divers points relatifs aux publications destinées aux fermières et aux écoles ménagères agricoles.

II. — *Extraits des rapports présentés par la direction des établissements d'enseignement agricole de l'État ou soumis au contrôle des inspecteurs du Département.*

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT, A GEMBLOUX.

I. — Organisation générale.

La prospérité de l'Institut agricole de l'État s'affirme de plus en plus, aussi bien par le nombre toujours croissant de ses élèves que par le succès de leurs études et la réputation dont ils jouissent en Belgique et à l'étranger.

La diminution du nombre d'étudiants étrangers est une des conséquences inévitables de la guerre. Les difficultés du change de la monnaie, les troubles et les guerres des États de l'Est de l'Europe sont les causes de cette diminution.

En 1914, la population scolaire qui était de 157 élèves comptait 83 étrangers. Actuellement, l'Institut est fréquenté par 189 élèves, dont 33 étrangers seulement.

Cette diminution n'est cependant pas de nature à nuire à la vitalité de l'établissement.

Le personel enseignant se montre à la hauteur de sa mission tant par son zèle que par sa valeur scientifique.

Malgré les accroissements successifs des diverses installations scientifiques depuis 1891, certaines d'entre elles étaient restées insuffisantes. En 1919-1920, des locaux destinés aux chaires de zootechnie, de sylviculture et de physique ont été aménagés.

L'aménagement des bâtiments de l'aile droite de la cour d'honneur, anciennes écuries et selleries du haras de l'État va donner à la chaire de zootechnie des installations meilleures et plus appropriées aux nécessités de l'enseignement. Un vaste auditoire avec gradins et cabine cinématographique, des salles spacieuses pour les collections, d'autres spécialement aménagées pour les démonstrations pratiques, un laboratoire pour les professeurs permettront de donner à l'enseignement de la zootechnie à l'Institut toute

l'ampleur voulue. Les installations de la ferme expérimentale ainsi que le laboratoire autoriseront les recherches dans le domaine de la biologie.

La chaire forestière disposait, provisoirement, de l'ancienne salle de dessin pour ses collections et les applications des cours. Elle pourra s'établir, dès la rentrée d'octobre 1920, dans les locaux qui sont en voie d'appropriation dans les bâtiments abandonnés de l'Internat. Les nouvelles installations satisferont aux besoins de l'enseignement. Elles comprendront : un auditoire, une grande pièce pour les collections et les applications, deux laboratoires, dont un pour les recherches sur les semences forestières et un autre d'usage général.

Les pièces de collections ont été remisées dans les greniers pendant la guerre et se trouvent actuellement accumulées en divers endroits. Elles ne pourront être recensées conformément au règlement que lors de leur installation définitive dans les locaux en préparation.

Au cours de ces dernières années, la chaire d'économie forestière a été pourvue d'une petite pépinière, d'un nouvel arboretum pour augmenter la collection des plantes ligneuses et d'une station de recherches forestières.

La chaire de chimie générale et de physique a été dotée des locaux prévus dans le plan général des transformations de l'Institut. Ils comprennent actuellement un vaste laboratoire situé au rez-de-chaussée où quarante-cinq élèves peuvent travailler à l'aise. Les recherches dangereuses par la nature des gaz dégagés se font en plein air, dans une cour attenante au laboratoire. A l'étage : un auditoire pouvant recevoir cent quatre vingt auditeurs; des collections placées le long des murs dans des bijoutières montrant les produits classés par industrie, une cabine logeant l'appareil de projections et dans l'avenir un appareil cinématographique.

Un atelier de réparations déjà outillé permettra la réparation du matériel du cabinet de physique et la construction des appareils de démonstration.

Enfin, dans un local nouveau, est prévue l'installation d'un service de documentation photographique.

Le matériel de la chaire de botanique, qui n'avait pas sérieusement souffert des effets de l'occupation, est maintenant à nouveau en parfait état.

Les collections vivantes du jardin botanique et des serres dont l'effectif avait fléchi quelque peu pendant la guerre à cause des difficultés d'approvisionnement en plantes et en semences, ont été heureusement complétées.

L'outillage des laboratoires, spécialement en ce qui concerne les instruments de microscopie, est au complet et représente actuellement un ensemble précieux.

Bref, rien ne manque pour que l'on puisse donner à l'enseignement de la botanique et de ses applications agronomiques tout le caractère intuitif, démonstratif désirable.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Aucune modification n'a été apportée aux programmes de l'enseignement pendant la période envisagée.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Culture.	Génie rural.	Chimie générale.	Sciences minérales.	Chimie analytique.	Zootechnie.	Botanique.	Zoologie.	Comptabilité.	Économie rurale.	Économie sociale ou législative.	Technologie.	Dessin.	Physique.
Première année d'études.														
Leçons	30	65	45	15	20	15	35	60	»	»	30	»	35	85
Répétitions, application.	20	14	30	15	(1)	10	70	30	»	»	»	»	»	45
Excursions. . . .	»	»	»	»	»	»	10	2	»	»	»	»	»	»
Deuxième année d'études.														
Leçons	70	62	45	35	20	93	60	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, application.	30	10	30	18	(3)	30	30	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	2	»	(2)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Troisième année d'études														
Leçons	80	50	»	»	20	110	»	»	30	80	»	60	30	3
Répétitions, application.	20	»	»	»	(4)	50	»	»	30	85	»	(5)	»	»
Excursions. . . .	2	»	»	»	»	10	»	»	»	10	»	(6)	»	»

(1) 15 de deux heures. — (2) 6 en moyenne. — (3) 30 de trois heures. — (4) 20 de trois heures. — (5) 20 de trois heures. — (6) 8 en moyenne.

c) *Horaire.*

Dans l'établissement de l'horaire, le conseil académique s'est efforcé de placer les cours théoriques dans la matinée, en réservant les applications pour l'après-midi, lorsque la fatigue intellectuelle commence à se faire sentir et ne permet plus aux étudiants de profiter aussi bien de l'enseignement théorique. Les cours les plus ardus, par exemple, ceux qui font appel aux mathématiques, ont été mis de préférence aux premières heures, pendant lesquelles le cerveau des jeunes gens n'est pas encore fatigué. On s'est appliqué, autant que possible, à faire alterner les cours purement théoriques avec ceux comportant des expériences, ces derniers n'exigeant pas une tension intellectuelle aussi soutenue, et apportant ainsi aux auditeurs des moments de repos relatif.

Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.

	1re Section.	2e Section.	3e Section.
Lundi :			
8 1/2 — 9 1/2	Culture.	Chimie organique.	Comptabilité agricole.
9 3/4 — 10 3/4	Botanique.	Zootechnie.	Technologie agricole.
11 — 12	Applic. botanique.	Chimie analytique.	Zootechnie
2 — 3	Id.	Rép. de zootechnie.	Service de ferme.
3 — 4	Id.	Laborat. chim. organ.	Applic. de zootechnie.
4 1/2 — 6	Applic. zootechnie.	Id.	Applic. de culture.
Mardi :			
8 1/2 — 9 1/2	Physique.	Culture.	Zootechnie.
9 3/4 — 10 3/4	Législation.	Physiologie végét.	Culture.
11 — 12	Chimie inorganique.	Zootechnie.	Applic. de comptabilité.
2 — 3	Pratique chim. inorg.	Dessin.	Applic. de zootechnie.
3 — 4	Id.	Laborat. de chimie.	Dessin.
4 1/2 — 6	Id.	Id.	Id.
Mercredi :			
8 1/2 — 9 1/2	Physique.	Sylviculture.	Culture.
9 3/4 — 10 3/4	Génie rural.	Économie sociale.	Génie rural.
11 — 12	Applic. de culture.	Chimie organique.	Chimie analytique.
2 — 3	Applic. de physique.	Rép. génie rural.	Rép. sylviculture.
3 — 4	Id.	Rép. sylviculture.	Laboratoire chimie.
4 1/2 — 6	Id.	»	Id.
Jeudi :			
8 1/2 — 9 1/2	Génie rural.	Sylviculture.	Culture.
9 3/4 — 10 3/4	Chimie inorganique.	Agrologie.	Génie rural.
11 — 12	Zoologie.	Génie rural.	Zootechnie.
2 — 3	Dessin.	Rép. de culture.	Rép. génie rural.
3 — 4	Id.	Id.	Labor. chim. et technol.
4 1/2 — 6	Id.	»	Id.
Vendredi :			
8 1/2 — 9 1/2	Zootechnie.	Rép. de botanique.	Sylviculture.
9 3/4 — 10 3/4	Zoologie.	Géologie.	Génie rural.
11 — 12	Applic. de culture.	Zootechnie.	Économie rurale.
2 — 3	Rép. génie rural.	Rép. chimie analytique.	Applic. économ. rurale.
3 — 4	»	»	Labor. chim. et technol.
4 1/2 — 6	»	»	Id.
Samedi :			
8 1/2 — 9 1/2	Zoologie.	Chimie organique.	Zootechnie.
9 3/4 — 10 3/4	Chimie inorganique.	Géologie.	Économie rurale.
11 — 12	»	Applic. de géologie.	Technologie agricole.
2 — 3	Rép. de zootechnie.	»	»

Horaire d'une semaine du semestre d'été.

Lundi :			
8 1/2 — 9 1/2	Apiculture.	Culture.	Comptabilité.
9 3/4 — 10 3/4	Droit.	Botanique.	Technologie.
11 — 12	Météorologie.	Applic. de botanique.	Économie rurale.
2 — 3	Applic. de physique	Dessin.	»
3 — 4	et de culture.	Id.	»
4 1/2 — 6		Applic. de zootechnie.	Dessin.
Mardi :			
8 1/2 — 9 1/2	Minéralogie.	Botanique.	Culture.
9 3/4 — 10 3/4	Appl. de minéralogie.	Culture.	Service de ferme.
11 — 12	Botanique.	Agrologie.	Applic. de comptabilité.
2 — 3	Excursion ou applic.	Applic. de culture.	Manip. de technologie.
3 — 4	de botanique et d'en-	Id.	Id.
4 1/2 — 6	tomologie.	Id.	Id.
Mercredi :			
8 1/2 — 9 1/2	»	Botanique.	Génie rural.
9 3/4 — 10 3/4	Zootechnie.	Drainage.	Culture.
11 — 12	Applic. d'entomologie.	Zootechnie.	Manip. de technologie.
2 — 3	Dessin et applic. de	Rép. chim. analytique.	Applic de génie rural.
3 — 4	génie rural.	Manipul. chimiques.	Applic. de culture.
4 1/2 — 6		Id.	»

	1re Section.	2e Section.	3e Section.
Jeudi :			
8 1/2 — 9 1/2	Génie rural.	Sylviculture.	Génie rural.
9 3/4 — 10 3/4	Sylviculture.	Machines agricoles.	Zootechnie.
11 — 12	Chimie analytique.	Applic. de sylviculture.	Économie rurale.
2 — 3	Excursion ou applic. de botanique et d'entomologie.	Excurs. géologiques ou manipulat. chimiques.	Service de ferme ou applications d'économie rurale.
3 — 4			
4 1/2 — 6			
Vendredi :			
8 1/2 — 9 1/2	Génie rural.	Zootechnie.	Sylviculture.
9 3/4 — 10 3/4	Physique.	Machines agricoles.	Applic. de sylviculture.
11 — 12	Id	Sylviculture.	Zootechnie.
2 — 3	Manipulations de chimie analyt. et inorganique.	Applic. génie rural.	Conférences.
3 — 4		Id.	»
4 1/2 — 6		»	»
Samedi :			
8 1/2 — 9 1/2	Sylviculture.	Économie sociale.	Zootechnie.
9 3/4 — 10 3/4	Culture.	Zootechnie.	Économie rurale.
11 — 12	Appl. de sylviculture.	»	Technologie.
2 — 3	»	»	Applic. de zootechnie.
3 — 4	»	»	Culture et économie rurale.
4 1/2 — 6	»	»	

III. — Bibliothèque.

La réorganisation de la bibliothèque, commencée effectivement en août 1919, est à présent en voie d'achèvement.

Le système décimal de classification est adopté pour le répertoire sur fiches et pour le catalogue imprimé qui paraîtra à la fin de cette année.

Ce système offre le double avantage de grouper systématiquement les ouvrages par matières, et de mettre rapidement sous les yeux du chercheur tous les renseignements que peut fournir la bibliothèque sur le sujet qui l'intéresse. Il permet aussi de compléter le répertoire sur fiches au fur et à mesure des acquisitions.

Le nouveau catalogue contiendra non seulement la nomenclature des ouvrages et revues périodiques de la bibliothèque centrale et des bibliothèques spéciales attachées aux différentes chaires, mais aussi l'inventaire des bibliothèques des stations de recherches.

Les numéros parus pendant la guerre, des publications reçues régulièrement par la bibliothèque ainsi que nonante ouvrages nouveaux ont été acquis. La bibliothèque s'est aussi abonnée à quatre revues nouvelles.

IV. — Cultures expérimentales. — Ferme.

La ferme se trouvait, après la guerre, dans l'état précaire où l'avait laissée l'occupation allemande : bâtiments délabrés, cheptel porcin disparu, cheptels bovin et chevalin singulièrements réduits. L'armée allemande a réquisitionné le tout pour une valeur approximative de 26,643 francs 70.

De plus, après l'armée allemande, l'armée anglaise, puis l'armée belge ont pris possession d'une grande partie des locaux qui n'ont été évacués qu'en mars dernier.

A partir de ce moment, la direction de la ferme, d'accord avec le comité technique, s'est occupée des modifications et des restaurations à apporter aux bâtiments en tenant compte de tous les progrès techniques actuels et de la pénurie croissante de la main-d'œuvre.

En outre, il s'agissait de remettre en état le matériel de culture et d'acquérir les sujets d'élevage nécessaires pour la reconstitution des troupeaux bovin et porcin. Notre matériel est actuellement presque complété et se compose de

Écurie : 9 têtes.

Vacherie : 14 laitières, 14 génisses, 21 jeunes bêtes et de 7 truies d'élevage, 2 verrats race yorkshire.

D'un autre côté, jusqu'en 1919, la direction de la ferme de l'Institut a eu un caractère purement économique, ne se différenciant en rien, à ce point de vue, des exploitations agricoles existant dans la région limoneuse et même se trouvant forcément dans des conditions s'écartant de la pratique agricole ordinaire.

Quant au concours que la dite exploitation doit donner à l'enseignement de l'Institut, il en résultait :

1° Que même au point de vue économique, la ferme ne pouvait donner des résultats normaux et, par conséquent, des indications de la pratique agricole réelle.

2° Qu'au point de vue expérimental, l'exploitation a été pour ainsi dire fermée aux différentes chaires qui auraient pu, avec fruit, l'utiliser pour leur enseignement, notamment les chaires de culture, de zootechnie, de technologie et génie rural.

Pour remédier à cet état de choses, des modifications ont été introduites. Elles sont établies par le règlement approuvé par M. le Ministre.

Le dit règlement contient notamment les dispositions organiques ci-après :

« La ferme expérimentale annexée à l'Institut est administrée par un conseil technique et est placée sous la direction du professeur d'économie rurale.

Le comité technique d'administration est formé du Recteur de l'Institut, président, des professeurs d'économie rurale, de culture, de zootechnie et du chef du bureau d'administration ; les fonctions de secrétaire sont remplies par l'assistant de la chaire d'économie rurale. Le comité se réunit sur convocation du président ou à la demande de deux de ses membres.

La ferme a pour but l'instruction des élèves, elle doit fournir aux cultivateurs des renseignements utiles. Elle se prête aux expériences culturales et démonstrations reconnues utiles.

Le comité technique, aux époques favorables, c'est-à-dire dans le courant du mois de juillet et de janvier, prend connaissance du projet de culture du professeur-directeur de la ferme et des propositions émanant des professeurs qui sollicitent des expérimentations, arrête le programme cultural et expérimental de l'exploitation, le communique au Ministre de l'Agriculture et le fait afficher à l'Institut à côté du plan terrier de la propriété. Aucune modi-

fication importante ne peut être apportée aux décisions ainsi arrêtées, sauf par le comité technique réuni à la demande du professeur-directeur.

Les expériences et démonstrations sont établies et surveillées par les professeurs intéressés et sous leur responsabilité. Ceux-ci pourront le cas échéant, et après entente avec la direction de la ferme, utiliser le matériel et la main-d'œuvre de l'exploitation.

Une comptabilité spéciale et distincte sera tenue des spéculations ou recherches expérimentales organisées à la ferme. En cas de déficit, la chaire intéressée intervient à l'aide de son budget spécial pour solder ses comptes sans perte. »

Les modifications ainsi apportées ont imprimé à la ferme une orientation nouvelle; la ferme expérimentale répondra sans doute d'une façon mieux appropriée au statut qui doit régir une exploitation agricole faisant partie d'un établissement d'enseignement.

Une ferme strictement économique obligée par sa nature même à suivre les conditions du marché, ne peut, en effet, et pour bien des raisons, se prêter d'une manière constante à la mise en relief des données scientifiques exposées par le corps enseignant; or, il convient que les chaires directement proposées à la formation du futur ingénieur quant à la conduite rationnelle d'une entreprise agricole puissent à tout moment éclairer l'étudiant sur la valeur des diverses spéculations, l'influence des engrais, des graines et des semis, sur les rendements des cultures; ces résultats ne sont guère obtenus en dehors de la ferme d'expérience où le côté économique n'est pris en considération que dans la mesure compatible avec l'intérêt de l'enseignement. Une expérience n'est-elle pas très fructueuse, même en se clôturant en perte, quand elle a pour but de démontrer clairement que la méthode généralement suivie dans la pratique d'une spéculation quelconque ne paie pas l'intérêt du capital y engagé ?

Il y a donc lieu d'attendre d'heureux résultats du caractère expérimental que vient de prendre la ferme de l'Institut.

Il résulte aussi de cet état de choses que les exercices pratiques, service de ferme, applications du cours d'économie rurale, sont réglés et dirigés par le professeur intéressé directeur de la ferme.

IV. — Personnel enseignant.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Poskin, Jules . . .	Pharmacien, docteur en sciences botaniques.	Zoologie, entomologie, agriculture, chasse, etc., professeur ordinaire.
Raquet, Hector. . .	Ingénieur agricole, vétérinaire d'Alfort.	Hygiène, police sanitaire, extérieur, maréchalerie, zootechnie, prof. ordinaire.
Gillekens, Guillaume .	Ingénieur agricole.	Hydraulique, drainage, irrigations, machines à vapeur et à explosions, constructions rurales, professeur ordinaire.
Legrand, Georges . .	Docteur en droit.	Législation, économie sociale, professeur ordinaire.
Marcas, Léon . . .	Ingénieur agricole.	Technologie agricole, professeur ordinaire.
Marchal, Emile. . .	Id.	Physiologie végétale, phytopathologie, professeur ordinaire.
Poskin, Paul . . .	Ingénieur agricole, docteur en sciences naturelles (spécial. chimie).	Physique, chimie générale, professeur ordinaire.
Bouckaert, Georges. .	Ingénieur des arts et manufactures.	Mécanique, électricité, machines agricoles, professeur ordinaire.
Lepoutre, Louis. . .	Ingénieur des industries agricoles.	Anatomie et physiologie animales, bromatologie, professeur extraordinaire.
Poskin, Arthur . . .	Ingénieur forestier.	Sylviculture, professeur extraordinaire.
Palmans, Léopold . .	Pharmacien.	Anatomie et systématique végétales, analyse microscopique, bactériologie, professeur extraordinaire.
d'Andrimont, René. .	Ingénieur des mines, ingénieur géologue.	Géologie, hydrologie, professeur extraordinaire.
Meurice, Raoul. . .	Ingénieur agricole, docteur en sciences natur. (spéc. chimie).	Chimie analytique, analyse chimique des denrées alimentaires.
Delos, Albert	Ingénieur agricole.	Économie rurale, professeur extraordinaire.
Journée, Constant . .	Id.	Culture, professeur ordinaire.
Lange, Louis . . .	Ingénieur architecte.	Dessin, chargé de cours.
Marcq, Joseph . . .	Inspecteur vétérinaire.	Hygiène, police sanitaire, extérieur, maréchalerie, zootechnie, chargé de cours.
Huyge César . . .	Ingénieur agricole.	Laiterie et applications de technologie, chargé de cours.
Lathouwers, Victor. .	Docteur en sciences naturelles (botanique).	Amélioration des plantes agricoles, chargé de cours.
Tilkin, Fernand. . .	Ingénieur agricole.	Culture, chargé de cours.
Marteau, Jules . . .	Id.	Économie rurale, assistant.
Dieudonné, Théodule .	Instituteur.	Comptabilité, administration de l'établissement.
Henry, Fernand . .	Ingénieur agricole.	Chef des travaux chimiques.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1917-1920.

M. G. Legrand, *professeur ordinaire.*

1. Les doctrines du syndicalisme révolutionnaire (*Revue sociale catholique*, mai 1919).

2. Précis d'économie sociale (2e édition).

3. La sociologie juridique (*Revue catholique et juridique*, juin et juillet 1920).

M. E. Marchal, *professeur ordinaire.*

1. Recherches sur les variations numériques des chrosomes dans la série végétale. Mémoire couronné. (*Mémoires de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique*, t. IV, p. 1, 1920.)

2. Rapport sur l'activité de la station de phytopathologie pendant les années 1914-1919. (*Rapports et communications du Ministère de l'Agriculture*, 1920.)

3. (En collaboration avec M. Elie Marchal) : Contribution à l'étude des champignons fructicoles de Belgique (*Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*, t. 54, 1920).

M. P. Poskin, *professeur ordinaire.*

Aide-mémoire de chimie générale, 2 vol. 1e partie : chimie inorganique ; 2e partie : chimie organique.

M. C. Journée, *professeur ordinaire.*

1. Évolution des doctrines relatives à l'alimentation végétale.

2. (En collaboration avec M. V. Lathouwers) : Rapport sur l'activité de la station d'amélioration des plantes, de 1914 à 1919.

3. Articles de vulgarisation dans des journaux agricoles. Les senés et leur destruction. Les graines de betteraves.

M. A. Poskin, *professeur extraordinaire.*

Le pin sylvestre d'origine belge (*Bulletin de la Société centrale forestière*, 1920).

M. R. Meurice, *professeur extraordinaire.*

Guide pour l'étude au laboratoire des caractères des sels, 3e édition.

M. L. Lepoutre, *professeur extraordinaire.*

Étude sur le tourteau d'arachide (*Bulletin de l'Office Colonial de Paris*).

Étude sur l'emploi du riz et de ses déchets dans l'alimentation du bétail (*Id.*).

M. L. Palmans, *professeur extraordinaire.*

1. Nouveau procédé anatomique permettant l'identification de la graine de Phosculus lunatus (*Annales de Gembloux*).

2. Morphologie externe d'un phoscolus lunatus (*Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*, 1914).

3. Étude d'une bactériacée rouge pathogène pour les abeilles (*Id.*, 1914).

4. Les étapes d'une vérité scientifique (*Annales de Gembloux*, 1919).

5. Précis de morphologie externe végétale (Duculot, Éditeur, Gembloux, 1920).

6. Analyse microscopique du tabac (*Annales de Gembloux*, 1920).

M. A. Délos, *professeur extraordinaire.*

1. L'enseignement professionnel agricole par les écoles temporaires ambulantes, 1916.

2. Bulletin agricole du Comité de Secours et d'Alimentation de la province de Namur (Publication économique hebdomadaire 1916-1918).

3. Concours de plans-types de fermes pour les diverses régions agricoles de la province de Namur (En collaboration avec MM. Boeckaert et Lange, 1917).

4. Le crédit agricole en Belgique (Rapport à la Société Coopérative « L'assistance agricole namuroise », 1918).

5. Rapport général des travaux de la Section agricole du Comité provincial d'alimentation de Namur (1914-1918), 1920.

6. La main-d'œuvre rurale (Rapport au Congès de la restauration agricole, octobre 1919).

7. L'exode rural (Rapport au même Congrès).

8. L'importance de l'agriculture au point de vue social (Tract publié par l'Administration de l'Agriculture).

9. Les syndicats et coopératives de culture mécanique en France. Rapport.

10. Les remembrements culturaux dans le Grand-Duché de Luxembourg. Rapport.

M. R. D'Andrimont, *professeur extraordinaire.*

Sur quelques phénomènes dus à la circulation de l'eau dans les roches. (En collaboration avec M. Fraipont.) (*Bulletin de la Société de Géologie de France*, 4e série, t. VII, fascicule 1 et 2.)

M. J. Marcq, *chargé de cours.*

1. Comment déterminer si deux morceaux de viande proviennent du même individu (*Annales de Médecine vétérinaire*, 1919).

2. Recherches sur les intoxications par aliments végétaux avariés (*Id.*, 1919).

3. Le mutationisme (*Annales de Gembloux*, vol, XXVI, janvier-février 1920).

V. — Population.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	TOTAL pour les 3 années obligatoires.
	1e Année.	2e Année.	3e Année.		
1917-1918 . . .	Les cours ont été suspendus pendant cette période.				
1918-1919 . . .	133	23	33	11	200
1919-1920 . . .	94	49	24	14	181

Quatrièmes années facultatives.

ANNÉES SCOLAIRES.	Section de chimie et industries agricoles.	Section des Eaux et Forêts.	Section d'agronomie et d'enseignement.
1917-1918.	Les cours ont été suspendus.		
1918-1919.	»	3	1
1919-1920.	2	6	»

Quatrième année d'études facultative.

a) *Section de chimie et des industries agricoles.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Technologie.	Electricité.	Droit rural.	Chimie analytique.	Analyses microscopiq.	Microbiologie.	Législation industrielle.	Comptabilité.	Dessins indust.-plans devis.
Leçons	80	30	30	50	10	10	7	20	30
Applications	(1)	25	»	(1)	20	20	»	»	»

(1) Laboratoire ouvert toute la semaine, sauf le samedi.

b) *Section des Eaux et Forêts.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.							
	Sciences forestières.	Génie forestier.	Topographie.	Botanique spéciale.	Zoologie forestière.	Géologie.	Législation forestière.	Agrologie.
Leçons.	135	25	15	30	65	15	30	10
Applications	40(1)	»	»	15	12	»	»	»

(1) Y compris 20 excursions.

c) *Section d'agronomie et d'enseignement.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Droit constitutionnel.	Méthod.	Agronomie.	G. R.	Économie rurale.	Zootechnie rurale.	Botanique.	Zoologie.	Géologie.	Chimie.	Économie politique.	Analyse microscop.	Horticulture.
Leçons	7	30	30	15	10	15	15	15	15	10	15	10	10

Applications et excursions en nombre variable.

VI. — Examens de sortie de la 4e année d'études.

	Nombre d'élèves.	
	présentés.	diplômés.
1917-1918.	—	—
1918-1919.	4	4
1919-1920.	6	6

VII. — Promotions-Nominations-Décès.

M. Marcas, promu recteur par Arrêté royal du 14 novembre 1919.

M. Marchal, professeur ordinaire, à partir du 30 juin 1916, par Arrêté royal du 31 mars 1919.

M. P. Poskin, professeur ordinaire, à partir du 31 décembre 1919, par Arrêté royal du 24 janvier 1920.

M. Bouckaert, professeur ordinaire, à partir du 31 déeembre 1919, par Arrêté royal du 24 janvier 1920.

M. Journée, professeur ordinaire, à partir du 30 juin 1920, par Arrêté royal du 12 juillet 1920.

M. Delos, professeur extraordinaire par Arrêté royal du 31 décembre 1918.

M. Meurice, professeur extraordinaire, à partir du 30 juin 1919, par Arrêté royal du 22 août 1919.

M. Marcq, chargé de cours par Arrêté ministériel du 14 novembre 1919.

M. Mullie, assistant temporaire par Arrêté ministériel du 31 mai 1919. Passé au Ministère des Travaux Publics par Arrêté ministériel du 13 novembre 1919.

M. Tilkin, assistant temporaire par Arrêté royal du 20 septembre 1919.

M. Marteau, assistant temporaire par Arrêté ministériel du 31 mai 1919.

M. Huyge, chargé de cours par Arrêté ministériel du 23 février 1920.

M. Lathouwers, chargé de cours par Arrêté ministériel du 15 juin 1919.

M. Raquet, en congé pour cause de maladie.

M. D'Andrimont, en congé pour deux ans. Mission à l'étranger.

M. Macoir, professeur agrégé par Arrêté royal du 15 novembre 1919. Démission honorable de ses fonctions, à sa demande, par Arrêté royal du 20 novembre 1919.

M. Cassart, démission honorable comme directeur de la ferme par Arrêté royal du 5 mars 1919.

M. Jadot, comptable, mis en disponibilité, atteint par la limite d'âge le 31 décembre 1919.

M. Frisque, nommé agent comptable par Arrêté royal du 5 février 1920.

M. Donis, nommé maître d'études par Arrêté ministériel du 31 mai 1919.

M. Crabus, nommé maître d'études à titre provisoire par Arrêté ministériel du 31 mai 1919. A titre définitif par Arrêté ministériel du 22 janvier 1920.

M. Legros, nommé garçon de laboratoire à titre provisoire par Arrêté ministériel du 31 mai 1919. A titre définitif par Arrêté ministériel du 22 janvier 1920.

M. Raeymaeckers, professeur ordinaire, admis à l'éméritat, décédé le 22 avril 1920.

M. Vigneron, garçon de laboratoire, décédé le 5 avril 1920.

M. Vandeloise, homme de peine, décédé le 1er août 1920.

INSTITUT AGRONOMIQUE DE L'ÉTAT A GAND.

Personnel Enseignant.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Van Damme, C. . . .	Ingénieur agricole, agronome de l'Etat honoraire, sous-directeur honoraire du Ministère des Colonies, administrateur-professeur de l'Institut.	Zootechnie générale et spéciale.
Smeyers, F. M. A. . .	Ingénieur agricole, agronome de l'Etat honoraire, directeur honoraire du Ministère des Colonies. Professeur ordinaire.	Economie rurale. Cultures spéciales.
Vandevelde, A. J. J. .	Docteur en sciences, directeur du Laboratoire de la Ville de Gand, directeur de l'Institut supérieur des fermentations. Chargé de cours.	Chimie générale.
Poppe, Aug.	Architecte à Gand, professeur de l'Ecole St-Luc. Chargé de cours.	Constructions rurales. Dessin.
Storme, J.	Docteur en philosophie et lettres. Docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel de Gand. Chargé de cours.	Droit rural. Economie politique et sociale.
Glorie, H. J. C. . . .	Ingénieur forestier, inspecteur des Eaux et Forêts. Chargé de cours.	Sylviculture.
Mullie, J. Ch. P. M. . .	Ingénieur des constructions civiles, ingénieur des Ponts et Chaussées. Chargé de cours.	Génie rural.
Kempeneers	Ingénieur agricole, ancien agronome de l'Etat et Conseiller d'élevage honoraire. Professeur extraordinaire.	Agronomie générale. Comptabilité. Direction de la ferme.
Hermans, J. Fr.	Médecin vétérinaire, professeur à l'Ecole de Médecine vétérinaire de l'Etat.	Anatomie et physiologie comparées et prophylaxie des maladies des animaux domestiques.
De Bruyne, C. . . .	Docteur en sciences, professeur ordinaire de Botanique à l'Université de l'Etat de Gand.	Botanique.
Willem, V.	Docteur en sciences naturelles. Professeur ordinaire de Zoologie à l'Université de l'Etat de Gand.	Zoologie.

Schoep	Docteur en sciences naturelles, Docteur en géographie, chargé de cours de Minéralogie à l'Université de l'Etat de Gand.	Minéralogie. Pétrographie.
Steels, O	Ingénieur honoraire des Ponts et Chaussées, Ingénieur-électricien, Ingénieur en chef directeur du Service télégraphique, Professeur ordinaire d'électricité à l'Université de l'Etat de Gand.	Physique. Météorologie. Électrotechnique.
Van Dormael	Ingénieur chimiste agricole, Chimiste de 1re classe au Laboratoire de l'Etat à Louvain. Chargé cours.	Chimie analytique.
Asselberghs	Docteur en sciences naturelles, Géologue adjoint au Ministère de l'Industrie et du Ravitaillement.	Géologie et hydrologie appliquées. Chargé de cours.
Van Steenberghe, P. .	Ingénieur chimiste agricole. Chargé de cours.	Microbiologie. Technologie agricole.
Van Hove	Docteur en sciences naturelles, Inspecteur du service phytopathologique. Chargé de cours.	Phytopathologie.
Lindemans, J.J.R.M. .	Docteur en philosophie et lettres, Directeur de l'Institut normal supérieur d'économie ménagère agricole. Chargé de cours.	Méthodologie.

INSTITUT NORMAL SUPÉRIEUR D'ÉCONOMIE MÉNAGÈRE AGRICOLE, A LAEKEN.

But.

L'institut a pour but de préparer, par une haute éducation sociale et professionnelle, une élite féminine capable de relever la condition sociale des populations rurales. Il forme des régentes pour l'enseignement ménager agricole et donne aux jeunes filles de cultivateurs et de propriétaires ruraux des notions théoriques et pratiques des sciences ménagères et agronomiques, tout en leur inspirant l'amour de la vie à la campagne.

Organisation.

L'institut comprend une section française et une section flamande.

L'enseignement, nullement livresque, est basé sur l'expérimentation et sur l'observation personnelles des élèves. Le programme comporte, notamment, les branches suivantes :

Religion (facultatif);

Psychologie, morale;

Pédagogie religieuse, familiale, scolaire;

Sciences naturelles appliquées, anatomie, biologie, physiologie, hygiène appliquée, croix rouge;

Economie domestique, alimentation, coupe, travaux à l'aiguille, etc., aménagement de la maison, esthétique rurale;

Jardinage, aviculture, élevage, laiterie, fromagerie;

Petites industries rurales et petits métiers;

Notions d'économie sociale, de droit, de commerce et de comptabilité;

Littérature et langues;

Arts d'agrément.

La durée des études pour l'obtention du diplôme est de cinq semestres, dont un est entièrement consacré à des exercices pédagogiques et pratiques.

Comité de patronage.

Une Commission, présidée par M^me^ la baronne Agnès della Faille, dame du Palais, déléguée du Gouvernement, et composée de dames notables du monde agricole, nommées par le Ministre de l'Agriculture et déléguées par les gouvernements provinciaux, apporte à l'institut son appui moral.

Direction.

M. Jean Lindemans, docteur en philosophie et lettres, directeur;

M^lle^ Anne Demolin, intendante;

MM^lles^ Marguerite Jamart et Marie Van Gyseghem, régentes;

MM^lles^ Claire Frémault et Elisa Van Thienen, conseillères ménagères du Brabant;

M. Emile Guns, horticulteur diplômé, chef de culture.

Corps professoral.

M. l'Abbé Henri De Vis : *religion*;

M. Jean Lindemans, docteur en philosophie et lettres : *psychologie, philosophie morale, littérature*;

M. Léon de Paeuw, directeur général au Ministère des Sciences et des Arts : *pédagogie*;

M. Jules Renault, inspecteur général au Ministère des Sciences et des Arts : *pédagogie*;

M. Octave Cornet, docteur en sciences : *sciences naturelles*;

M. Charles de Caluwé, docteur en médecine : *anatomie, physiologie, hygiène, puériculture, croix rouge*;

M. Achille Grégoire, directeur de la Station de chimie et de physique agricoles, à Gembloux : *sciences alimentaires*;

M. Joseph Vossen, ingénieur agricole : *sciences alimentaires*;

M^lle^ Clara Frémault : *cuisine*;

M^lle^ Marguerite Jamart, régente : *économie domestique*;

M^lle^ Maria Van Gyseghem, régente : *économie domestique*;

M. Henry Vaes, architecte : *esthétique rurale*;

M^lle^ Marie Wouters : *coupe et couture*;

M. C. Huyghe, ingénieur agricole : *laiterie et autres petites industries rurales*;

M^lle^ El. Van Thienen : *laiterie*;

M. Paul Lindemans, ingénieur agricole : *agronomie, économie sociale, commerce, comptabilité, droit*;

M. De Tilloux, conseiller de zootechnie : *zootechnie générale et spéciale*;

M. Emile Guns, horticulteur diplômé : *arboriculture, culture maraîchère, floriculture*;

M. Kinds, horticulteur diplômé : *cultures coloniales*;

M. le baron de Cartier d'Yves, ingénieur civil : *applications électriques*;
Mlle Van den Busschc : *dessin, peinture;*
M. Marcel Cordemans, docteur en philosophie et lettres : *langue anglaise.*

Modes d'éducation et méthodes d'enseignement.

L'institut tend à développer l'initiative et le bon sens, le gouvernement de soi-même et l'habitude de la vie familiale à la campagne.

Chaque élève est traitée suivant l'orientation qui résultera d'une entrevue préalable des parents avec le personnel de l'école.

Réunies en cercle d'études et d'action, les élèves participent à l'administration de l'institut.

Les exercices pratiques comportent environ un nombre d'heures double de celui de l'enseignement théorique. Un temps suffisant est laissé aux élèves pour se livrer à des études et à des travaux d'initiative personnelle. La main-d'œuvre étant chère et rare, toute ménagère est exposée à se trouver sans assistance; les élèves se prépareront à cette éventualité en exécutant tous les travaux de ménage. A cet effet, on établit des groupements qui, à tour de rôle, exécuteront les divers travaux.

Des excursions sont organisées chaque semaine pour la visite d'exploitations agricoles, d'expositions, de fabriques, d'ateliers, de musées, etc.

L'institut est pourvu d'une bibliothèque choisie et les élèves prennent une part active à la formation d'une documentation bien classée et aussi complète et actuelle que possible des sciences ménagères.

Pour l'enseignement pratique, l'institut dispose de laboratoires et de musées, d'une ferme, de jardins maraîchers, fruitiers et d'agrément, de terrains destinés aux cultures, démonstrations et expériences.

Chaque élève dispose d'une chambre qu'elle doit entretenir et où elle peut recevoir ses parents. Ces chambres sont aménagées différemment. Afin d'apprécier le meilleur procédé d'ameublement, les jeunes filles seront appelées à expérimenter chaque mois une disposition nouvelle.

L'institut sera encore une véritable station de recherches d'économie ménagère agricole. Les fournisseurs seront amenés à soumettre à l'expérimentation de l'école de nouveaux appareils pour faciliter la main-d'œuvre domestique et rurale.

L'établissement peut s'entendre avec des instituts similaires de l'étranger pour échanger temporairement et à titre de réciprocité, des membres du personnel enseignant et des élèves.

ÉCOLE MOYENNE PRATIQUE D'AGRICULTURE DE L'ÉTAT, A HUY.

I. — Organisation générale.

Jusqu'en juillet 1918, l'école a fonctionné normalement.

A cette date, l'établissement fut fermé et ne fut réouvert qu'en octobre 1919.

Beaucoup d'élèves qui avaient commencé leurs études l'année scolaire 1917-1918 ne les ont pas achevées, d'autres sont allés terminer leurs études ailleurs, quelques-uns seulement sont revenus en octobre 1919.

II. — Enseignement.

Les programmes ont été soumis à une revision complète.

Une année d'études préparatoires a été créée. Des cours nouveaux ont été établis (machines agricoles, langue flamande). Dans la rédaction des programmes, on s'est inspiré des derniers progrès de la science agricole. Des cours pratiques de motoculture seront donnés.

Première année d'études.

34 leçons par semaine, dont dix heures de pratique.
Une excursion par semaine.

Deuxième année d'études.

34 leçons par semaine, dont 10 de pratique.
Deux excursions par semaine.

Année préparatoire.

24 leçons par semaine.

Un grand nombre de volumes ont été enlevés par l'occupant ; ils sont énumérés dans la liste relative aux dégâts de guerre.

III. — Personnel enseignant.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Sohet, N.	Ingénieur agricole forestier.	Directeur, professeur de chimie agricole, alimentation.
Dessaucy, J. . . .	Régent, professeur.	Mathématiq., arpentage, commerce, histoire.
Gengoux, A. . . .	Instituteur, professeur.	Français, géographie, législation, aviculture.
Van Dorpe, F. . .	Ingénieur agricole, professeur.	Chimie, physique, mécanique, technologie, sciences minérales.
Dutrieux, F. . .	Id.	Agronomie, botanique, aviculture, comptabilité.
Poes, D.	Médecin vétérin., chargé de cours.	Zootechnie, zoologie, hygiène.
Groven, G. . . .	Horticulteur diplômé, id.	Horticulture, arboriculture.
Piron, L.	Architecte, id.	Dessin, constructions rurales.
Bertholet, H. . .	Ingénieur agricole, id.	Économie rurale.
Barbeaux (abbé). .	Chargé du cours de religion.	
Guilmot, J. . . .	Chargé du cours de démonstrations de machines agricoles.	

M. Sohet a publié un ouvrage intitulé : *La culture de la canne à sucre au Pérou.*

L'école a été occupée pendant toute la durée de la guerre par les troupes allemandes et jusqu'au 26 septembre 1919 par les troupes anglaises. Des dégradations importantes y ont été commises, la liste des dégâts de guerre remise à l'Administration centrale en fait foi; près de 100,000 francs en chiffres ronds sont réclamés par cet établissement.

IV. — Renseignements divers.

Plusieurs conférences ont été données, par les membres du corps professoral sous les auspices de l'Extension scientifique agricole. Ce n'est là qu'un début; ces conférences doivent se généraliser à l'avenir. Un de leurs meilleurs résultats est de faire connaître l'école.

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

École d'Agriculture de Carlsbourg.

I. — Organisation générale.

L'École d'Agriculture de Carlsbourg est une école moyenne d'agriculture du degré supérieur. Son régime est l'internat exclusif. Elle s'adresse spécialement aux fils de fermiers désireux de continuer la profession paternelle. Outre les branches principales d'éducation générale de l'enseignement secondaire, son programme comporte toutes les connaissances agricoles nécessaires ou du moins très utiles pour l'exploitation économique et rationnelle d'un domaine agricole. Les élèves y sont admis à partir de 14 ans, après examen ou sur présentation d'un certificat attestant qu'ils ont les capacités requises pour commencer avec fruit les études agricoles. Pour toutes les leçons, études, etc., les élèves de l'école sont complètement séparés des autres sections d'enseignement; l'école est autonome.

II. — Enseignement.

a) *Programmes.*

Les programmes de l'école n'ont subi aucune modification essentielle, les cours ont été orientés dans le sens d'une production plus intensive, de la motoculture et de l'embellissement de la vie rurale.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	595 heures par année.
Répétitions, applications .	535 heures par année scolaire.
Excursions	190 heures environ.

Deuxième année d'études.

Leçons	745 heures par année.
Répétitions, applications .	400 » »
Excursions	190 » environ.

Troisième année d'études.

Leçons	840 heures	par année.
Répétitions, applications .	495 »	»
Excursions	190 »	environ.

Remarque : C'est grâce au régime de l'internat exclusif que l'on peut consacrer ce grand nombre d'heures aux branches d'enseignement agricole.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. — Ferme.

La bibliothèque s'est enrichie d'une dizaine de livres agricoles, notamment du *Salut par la Terre*, de J. Méline, et des rapports du Congrès de l'embellissement de la vie rurale.

IV. — Personnel enseignant.

NOMS.	Diplômes et grades académiques	Attributions.
Claesener, Adrien (Frère Mélair Adrien).		Directeur.
Genard, A. (Frère Mathias M.).		Sous-directeur.
Jacquart, Ferd. (Frère Major Ferdinand)	Ingénieur agricole.	Préfet des études. Professeur de chimie, physiologie végétale. Maladies des plantes. Bactériologie. Économie politique, etc.
Hizette, Lucien (Frère Marcel Urbain).	Id.	Professeur de cultures spéciales. Comptabilité agricole. Constructions rurales, génie rural, architecture, etc.
Goffinet, Victor. . .	Id.	Professeur d'agriculture, chimie agricole, zootechnie, économie rurale, sylviculture, hygiène, etc.
Brutsaert, Arthur (Frère Benoît).	Professeur de l'enseignement moyen.	Professeur de mathématiques, sciences commerciales, géologie agricole, industries, entomologie, etc.
Coninckx, L. (Frère Mélère Joseph).		Professeur de français, religion, dessin, géographie, physique, etc.
Culot, Camille . . .	Horticulteur diplômé.	Arboriculture fruitière et culture maraîchère.
Nicolas, Joseph (Frère Mélage).		Chef de culture.

Publication des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1917-1920.

Cours de cultures spéciales, 2 fascicules, par L. Hizette.

V. — Occupation ennemie.

Suivant le système adopté pendant l'occupation, les cours ont repris le 4 août 1918. Le 25 octobre de la même année, les élèves ont dû être licenciés, les locaux de l'école furent occupés par divers services de l'État-Major du 25e corps d'armée. Pendant la retraite du 11 au 18 novembre, les locaux

furent occupés par les troupes allemandes. Le 12e cuirassiers de la Garde de Berlin, détruisit pour y loger quatre chevaux, le magasin de verreries et de produits chimiques du laboratoire de l'école.

En outre, les troupes réquisitionnèrent ou s'emparèrent des fourrages et des récoltes, même non battues, de la ferme de l'Institut.

Du 29 novembre au 29 décembre 1918, les locaux furent occupés par les services de l'État-Major de la brigade alpine du corps d'armée italienne. Enfin, le 22 février 1919, les cours furent repris normalement.

VI. — Renseignements divers.

Pendant la période triennale écoulée, l'école a participé au Congrès de la Restauration agricole et de l'Embellissement de la vie rurale.

Pour l'instruction des élèves, des essais démonstratifs de motoculture ont été effectués dans les champs de l'Institut.

La majorité de nos anciens élèves exploitent pour leur compte personnel ou conjointement avec leurs parents, des domaines agricoles en Belgique ou à l'étranger. Vers la fin de la guerre et après l'armistice, trois de nos anciens élèves, sous-officiers de l'armée, ont été chargés de diriger au front chacun une ferme de l'Armée belge.

École d'Agriculture de La Louvière (Institut St. Joseph).

I. — Organisation générale.

L'école s'est orientée davantage vers le programme de la section. Toutefois, pour permettre aux fils de fermiers ayant terminé les deux années de section, de poursuivre leurs études agricoles, le programme de la section se trouve complété par les cours nombreux et variés d'agriculture spéciale qui composent le programme de l'École proprement dite d'Agriculture.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Pour les motifs énoncés ci-dessus, l'École conserve son programme, mais distribue son enseignement en deux cycles concentriques : la section et l'école.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Section.

Leçons	105
Répétitions, applications	70
Excursions	10

Deuxième année d'études.

Section.

Leçons	105
Répétitions, applications	70
Excursions	20

Troisième année d'études.

École (Année 1919-1920)

Leçons	350
Répétitions, applications	210
Excursions	60

c) *Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.*

Dans la section : 1 heure de botanique.
1 heure de géologie, étude du sol.
1 heure d'anatomie et physiologie animales.
1 heure d'agrologie.
2 heures de chimie appliquée à l'agriculture.
2 heures de comptabilité.
2 heures de dessin.

Dans l'Ecole : 2 heures de physique;
2 heures de chimie générale;
2 heures de chimie agricole;
1 heure de botanique;
1 heure de zootechnie;
1 heure de comptabilité;
2 heures de cultures spéciales;
1 heure d'industries agricoles;
1 heure d'arboriculture et culture maraîchère;
1 heure d'économie rurale;
2 heures de dessin.

Horaire du semestre d'été.

Les mêmes cours théoriques, mais en plus de nombreuses excursions et expériences sur terrain.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Blampain, J. . .	. . . . .	Directeur.
Estienne, L. . .	Ingénieur agricole, expert chimiste.	Directeur du laboratoire, chimie, physique, industries agricoles, économie rurale, etc.
Delalou, V. . . .	Ingénieur civil, ancien agronome.	Agronomie, cultures spéciales.
De Winter, P. . .	Candidat en sciences naturelles.	Botanique, zoologie, géologie.
Florent, H. . . .	Médecin-vétérinaire.	Zootechnie.
Vouloir, C. . . .	Horticulteur diplômé.	Horticulture, culture maraichère.
Dumoulin, A. . .	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Arpentage, bornage, nivellement.
Buxin, V. . . .	Diplômé des Écoles St-Luc.	Dessin.
Van Vlaenderen, P.	. . . . .	Comptabilité.

IV. — Occupation ennemie.

Malgré les difficultés de tous genres, l'école a continué sa marche normale pendant toute la durée de la guerre. Les cultures maraîchères, sous la direction de M. Vouloir, ont pris une très grande extension, et fourni d'excellents champs d'expériences. Les locaux de l'école ont été occupés en février 1918. Les collections ornithologiques ont beaucoup souffert de l'évacuation et du manque de soins, pendant ce temps, de même que le cabinet de physique.

V. — Renseignements divers.

En raison des difficultés de communication, l'inspection a été assurée par l'agronome de la région. Sous son impulsion, s'organisent aussi, au cours de l'hiver, des conférences avec auditeurs libres. Ces conférences sont données par les professeurs de l'école.

École d'Agriculture de Leuze.

I. — Organisation générale.

L'École d'Agriculture, annexée au Collège de Leuze, patronnée par l'État de 1849 à 1855, a obtenu de brillants succès dans les concours généraux agricoles établis à cette époque. Dans ces dernières années, elle a reçu une nouvelle et plus complète organisation, en rapport avec les progrès de la science et les besoins de l'Agriculture, qui lui a mérité la confiance toujours croissante des cultivateurs les plus compétents de la région et les témoignages éclatants de la vive sympathie des plus hautes sommités du monde ecclésiastique et agricole.

Le but de l'École d'agriculture est de former pour l'avenir de bons cultivateurs, instruits de toutes les connaissances scientifiques, agronomiques,

commerciales, industrielles et économiques qui sont actuellement nécessaires pour exploiter une ferme avec intelligence et avantage et diriger une industrie agricole.

Les études agricoles sont avantageusement combinées avec les études professionnelles à partir de la cinquième.

Cet enseignement est, avant tout, pratique et expérimental.

Le vaste jardin du collège, qui mesure un hectare soixante ares, est mis à la disposition des élèves pour les leçons pratiques d'arboriculture et de culture maraîchère.

Plusieurs champs, situés à proximité de l'École, servent à des expériences nombreuses et variées faites sous le contrôle le l'État.

Des excursions sont faites par les élèves, sous la direction des professeurs dans les fermes importantes et les industries agricoles des environs.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme des cours n'a pas été modifié, mais complété par des leçons de zootechnie et d'alimentation du bétail. En vue de la restauration et réorganisation de syndicats d'élevage, des cours spéciaux sont donnés sur l'analyse du lait (lois de Mendel) par M. Laurent, ancien conseiller technique de zootechnie. Les analyses se font au laboratoire du Collège pour les membres des syndicats d'élevage des environs de Leuze.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	210 heures.
Répétitions, applications . .	60 heures.
Excursions	30 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	220 heures.
Répétitions, applications. .	70 heures.
Excursions	30 heures.

Troisième année d'études.

Leçons	220 heures.
Répétitions, applications . .	70 heures.
Excursions	35 heures.

c) *Horaire.*

Les cours théoriques se donnent régulièrement dans la matinée, l'élève étant mieux disposé pour ce genre de travail. Les exercices pratiques, à pied d'œuvre, les excursions, les expériences diverses, se font l'après-midi.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Chan. F. Moulart .	. . . . .	Direction.
Mariage, A. . .	. . . . .	Professeur de physique, chimie, arpentage, droit public.
Broquet, T. . . .	Ingénieur agricole.	Zoologie, botanique, agronomie, cultures spéciales.
Laurent, O. . . .	Ingénieur agricole.	Zootechnie, alimentation, analyse du lait — loi de Mendel.
Thiebaut, J. . .	Professeur.	Commerce, comptabilité agricole.
Cambier, P. . .	Diplômé de St-Luc.	Dessin, travail manuel.

N. B. — De nombreuses conférences sont données par MM. Fagot, inspecteur vétérinaire, Laurent, Guisset, agronome de l'Etat, résumées par les élèves et publiées par les journaux.

VI. — Occupation ennemie.

Le Collège épiscopal a beaucoup souffert pendant la guerre. Transformé en caserne d'abord, en lazaret ensuite, il a été l'objet de réquisitions et de vols de toute espèce : machines à écrire, à copier, moteurs et objets de constructions, pièces anatomiques, squelette humain, herbier, lampe de projection, etc. A l'heure qu'il est, l'école a rouvert ses portes et, comme on l'avait prévu, tous les cours ont repris avec un entrain qui fait espérer pour l'avenir des jours de grande prospérité.

SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

Middelbare Landbouwafdeeling van het Sint-Jozefs College te Aarschot.

I. — Algemeene inrichting.

Zooals voorheen omvat het landbouwonderricht eene voorbereidende klas en drie gewone klassen.

In de drie gewone klassen, waarvan de laatste twee studiejaren telt, wordt het programma van het Staatsbestuur zoo volledig mogelijk uitgewerkt.

II. — Onderwijs.

Het programma wordt aangepast aan de bijzondere tijdsomstandigheden b. v., voor wat betreft veevoeding, bemesting, enz.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen	170	uren.
Herhalingen, toepassingen. .	40	—
Leerwandelingen	40	—

Tweede studiejaar.

Lessen	290 uren.
Herhalingen, toepassingen. .	80 —
Leerwandelingen	50 —

Derde studiejaar.

Lessen	290 uren.
Herhalingen, toepassingen. .	150 —
Leerwandelingen	85 —

De theoretische lessen worden zooveel mogelijk 's morgens, de praktische (proeven, leerwandelingen) 's namiddags gegeven.

Er is voortdurend afwisseling tusschen de landbouwlessen en de lessen van rekenen, taalleer, enz.

III. — *Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. Proefondervindelijke teelten. Boerderij.*

Men heeft getracht de boekerij terug in orde te brengen, en de verzamelingen, van planten, werktuigen voor natuur- en scheikunde eenigszins te herstellen en aan te vullen. Proeven werden aangelegd, b. v., met nitraat.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
Pieck, Alfons. . .	Landbouwkundige.	Natuurkunde en landbouwwetenschappen.
Glazemakers, Frans. .	. . . . .	Wiskunde.
Verstraeten, Leo. . .	. . . . .	Taalleer.
Verpoylt, August . .	. . . . .	Landmeten.

V. — Allerlei inlichtingen.

De Landbouwschool is het midden- en uitgangspunt der Landbouwvereenigingen van Aarschot en de omliggende gemeenten.

Een wekelijksche studiekring en een maandelijksche kantonnale landbouwstudiekring werden ingericht voor de oudleerlingen, en vergaderen regelmatig onder de leiding der school. De oudleerlingen der school zijn werkzaam tehuis op de hoeve, ofwel bekleeden eene plaats in eene melkerij, in een boerenbond, enz.

Sint-Jan Berchmans Gesticht te Avelghem.

I. — Algemeene inrichting.

Het Landbouwgesticht, gesloten sedert 1914 ter oorzake van de vijandelijke bezetting en het moeielijk verkeer der leerlingen, werd ook zeer beschadigd door de beschieting der laatste weken van den oorlog. Daarom kon het slechts heropend worden den 7 Mei 1919, na herstelling van eenige gebouwen. Om te beginnen moesten wij ons vergenoegen met eene voorbereidende klas in het eerste studiejaar. In 1919-1920 werd het tweede studiejaar ingericht.

II. — Onderwijs.

Aangezien meestal de leerlingen een gebrekkelijk onderwijs genoten hadden gedurende den oorlog moest het programma vereenvoudigd worden. Er diende wel gesteund te worden op de eerste beginselen om dan stelselmatig de ontwikkeling der leerlingen te volgen en de stof diepgrondiger te behandelen.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen	200 uren.
Herhalingen, toepassingen.	180 »
Leerwandelingen . . .	50 »

Tweede studiejaar.

Lessen	300 uren.
Herhalingen, toepassingen.	250 »
Leerwandelingen . . .	75 »

III. — Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. Proefondervindelijke teelten. — Boerderij.

De proeven werden gedaan over de bemesting der voederbeeten en der ajuinen, alsook over het plantzaad der aardappelen.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden	Werkzaamheden.
Vanden Broucke, Jos.	Landbouwingenieur.	Landbouw-, plant- en dierenkunde, melkerij.
Vander Meersch, Jos.	Kandidaat in wetenschappen.	Natuurkunde, landmeetkunde, boekhouden.
Vantomme, Jeroom. .	Leeraar priester.	Handel.
Bourgeois, Jules. . .	Gediplomeerde teekenaar.	Teekenen.

Werken door de leeraars uitgegeven gedurende het driejarig tijdperk 1917-1920.

Bijdragen tot de ontleding der boeken en tijdschriften der departementboekerij.

De Landbouwingenieur Van den Broucke, Jozef heeft verslag ingediend over verscheidene boeken uit de departementboekerij.

IV. — Onder den vijand.

Van 1914 tot 1918 trachtten eenige leerlingen de lessen van landbouw te volgen, spijts het verboden verkeer. In 1918 wierd het volstrekt onmogelijk aangezien gansch het gesticht ten dienste der vijandelijke troepen moest zijn voor het inrichten van eene legerdrukkerij en van allerhande bureelen. Maar de grootste schade wierd toegebracht tijdens den vooruitgang der bondgenooten in October 1918 en tijdens der beschieting der gemeente in November 1918.

Van Februari 1919 tot heden zijn wij voortdurend bezig met herin te richten en te herstellen.

V. — Allerlei inrichtingen.

Het Landbouwgesticht schenkt zijne zalen voor voordrachten en vrije lessen, en de leeraars blijven den steun van alle werken die den landbouw kunnen voordeelig zijn.

Landbouwafdeeling van Bree.

I. — Algemeene inrichting.

Er is leven in de Landbouwsectie van Bree : buiten de theoretische lessen door bevoegde leeraren gegeven, wordt de belangstelling der studenten aanhoudend geprikkeld bij middel van menigvuldige uitstapjes per rijwiel naar modelhoeven en proefvelden uit den omtrek. Die leerwandelingen maken een bijblijvenden indruk op onze studenten die er telkens van terugkomen met nieuw opgedane kennissen en versch geplukte planten voor hun kruidboek.

II. — Onderwijs.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen per week.	7 uren.
Herhalingen, toepassingen .	3 »
Leerwandelingen	4 »

Tweede studiejaar.

Lessen per week.	12 uren.
Herhalingen, toepassingen .	3 »
Leerwandelingen	4 »

Derde studiejaar.

Lessen per week.	15 uren.
Herhalingen, toepassingen. .	3 »
Leerwandelingen	4 »

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
Mathijs, Pr.	Landbouwkundige rekenkundige.	Landbouw, natuurlijke wetenschappen, rekenkunde.
Vanden Houdt, A. . .	Diploma van 1ste jaar candidatuur in wetenschappen.	Wetenschappen, aardrijkskunde.
Hawinkel, K. . . .	Gediplomeerd onderwijzer.	Boekhouden.
Bas, H.	. . . . .	Rekenen.

IV. — Onder den vijand.

Niettegenstaande de inkwartiering der Duitschers in 1918 gedurende hunnen terugtocht en de gastvrijheid verleend aan Fransche vluchtelingen in 1917-1918 zijn de leergangen der Landbouwsectie regelmatig gegeven geworden.

V. — Allerlei inlichtingen.

Onze landbouwkundige, M. Mathijs geeft bijna alle zondagen hier of daar in de streek eene landbouwconferentie die zeer veel bijval bekomt. Dezen winter zijn er aan een zeventigtal jonge landbouwers in onze landbouwschool lessen gegeven geworden voor volwassenen; alle vergaderingen betreffende den Landbouw en de Boerenbonden hebben plaats in 't College : aldus is ons College het uitgangpunt van landbouwonderricht voor de gansche streek.

Institut Saint-Louis à Brugelette.

I. — Organisation générale.

La section agricole de Brugelette, annexée à l'Institut Saint-Louis, établissement d'enseignement primaire et moyen du degré inférieur, comprend trois années d'études : une année préparatoire, une première et une deuxième années. Elle est plus régionale que locale.

Son but est de faire aimer la terre et de combattre l'exode des campagnards vers la ville.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme est celui de 1912 adapté au milieu. Il n'a pas paru nécessaire de le modifier, cette contrée n'ayant pas été éprouvée par les ravages de la guerre. Mais comme l'idée syndicale est à l'ordre du jour, il a paru bon d'ajouter un cours très élémentaire d'économie politique à la portée des jeunes auditeurs afin de leur faire bien comprendre les rapports étroits qui existent entre le capital et le travail.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons	70 heures
Répétitions, applications	35 heures
Excursions	18 heures

Deuxième année d'études.

Leçons	200 heures
Répétitions, applications	145 heures
Excursions	40 heures

Troisième année d'études.

Leçons	195 heures
Répétitions, applications	145 heures
Excursions	48 heures

Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.

Années.	Heures.	Lundi.	Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Samedi.
Préparatoire.	10 à 10 1/2 3 à 4	» Agronomie.	» »	» Zoologie.	Chim.agric. 1 excursion par mois.	» Agronomie.	» »
1re année.	10 à 11 3 à 4	» Agronomie.	» Comptab.	» Zoologie.	Chimie. 2 excursions par mois.	» Agronomie.	» Physique.
2e année.	10 à 11 3 à 4	» Zool. spéc.	» Comptab.	» Écon. rur.	Chimie. 2 excursions par mois toute l'année	» Zootechnie.	» Physique.

Horaire d'une semaine du semestre d'été.

Préparatoire.	Comme en hiver.						
1re année.	10 à 11 3 à 4	» Cult. spéc.	» »	» Botanique.	Chim.agric. 2 excursions par mois.	» Cult. spéc.	Physique. »
2e année.	10 à 11 3 à 4	» Zool. spéc.	» »	» Botanique.	Chim.agric. 2 excursions par mois toute l'année	» Zootechnie.	Physique. »

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Roobaert, Gaston.	Instituteur.	Année préparatoire.
Richard, Louis. .	Id.	Certificat spécial pour l'enseignement de l'agriculture; 1re année.
Lemière, Marcel. .	Id.	Idem; 2e année

IV. — Occupation ennemie.

Pendant l'année 1917-1918, les locaux scolaires furent occupés par les troupes allemandes. Les cours furent momentanément suspendus puis ensuite donnés dans d'autres locaux. Les rigueurs des étapes rendirent la fréquentation difficile; pour certains élèves elle devint même impossible.

Pendant l'année 1918-1919, les locaux furent occupés, le premier trimestre d'abord par les troupes allemandes, puis par les troupes anglaises. Les cours n'ont repris normalement qu'en janvier 1919.

V. — Renseignements divers.

Des conférences ont été données par les professeurs :

a) sur le devoir patriotique du laboureur, quand l'État a fait appel à l'emprunt pour le relèvement des pays devastés;

b) sur la nécessité de donner actuellement la prépondérance aux récoltes qui assurent le ravitaillement du peuple belge;

c) sur la mutualité agricole.

Institut Otten, à Ruggenhout.

I. — Enseignement.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons	287 heures
Répétitions, applications	63 heures
Excursions	82 heures

Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.

Première année d'études.

Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.
1 heure anatomie.	2 heures excursion.	1 heure zootechnie.	1 heure agronomie.
1 heure agronomie.			1 heure hygiène.
			1 heure chimie.
			1 heure comptabilité.

Horaire d'une semaine du semestre d'été.

Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Samedi.
1 h. botanique. 1 h. agronomie.	2 h. d'excursion.	1 h. zootechnie.	1 h. agronomie. 1 h. hygiène. 1 h. chimie. 1 h. comptabilité.	1 h. excursions pratiques.

II. — Personnel enseignant.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Otten, Charles. . .	Humanités modernes, instituteur géomètre.	Zootechnie, anatomie, hygiène.
Desmet, Ernest . .	Candidat en philosophie et lettres, instituteur, géomètre juré.	Agronomie, comptabilité.
Claes, Laurent . .	Candidat en sciences naturelles. Ex-conférencier horticole de la province de Limbourg.	Physique, chimie, botanique.
De Coster, Frans. .	Humanités modernes. Instituteur.	Sciences naturelles en préparatoire

III. — Occupation ennemie.

Après avoir été occupés par des troupes allemandes les premiers mois de l'année scolaire 1918-1918, les locaux de l'Institut furent le refuge obligé de familles évacuées de Roulers. Malgré plusieurs requêtes adressées à l'Administration communale de Buggenhout pour fournir une autre habitation à ces familles, c'est seulement en avril 1919 que nos locaux redevinrent libres. Immédiatement tout fut mis en œuvre pour la réouverture de la section agricole et le 6 mai 1919 déjà eut lieu la reprise des cours. Enfin, en octobre 1919 la réorganisation fut complète et le nombre des élèves déjà nombreux pour une première année.

Section agricole du Collège Saint-Joseph, à Chimay.

I. — Organisation générale.

Même organisation générale qu'avant la guerre.

I. — *La section agricole* comprend trois années d'études. La première — préparatoire — est suivie par les élèves de sixième professionnelle. Les deux autres correspondent à la cinquième et à la quatrième modernes. Ces cours sont suivis surtout par les fils des fermiers du pays, qui quittent le collège après le cycle correspondant à l'école moyenne.

II. — Un *cours supérieur d'agronomie* (une année d'études) est donné aux élèves de troisième professionnelle.

II. — Enseignement.

a) *Programmes*

La programme n'a subi aucune modification. Des efforts ont été faits pour rendre l'enseignement plus intuitif. Le vaste jardin du collège, la ferme modèle annexée à l'établissement, la serre, ont été largement utilisés pour les démonstrations pratiques.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	159 heures
Répétitions, applications	30 heures
Excursions	9 excursions de 2 h. pendant la bonne saison.

Deuxième année d'études.

Leçons	264 heures
Répétitions, applications.	60 heures
Excursions	9 excursions de 2 h. pendant la bonne saison.

Troisième année d'études.

Leçons	214 heures
Répétitions, applications.	25 heures
Excursions	18 excursions de deux heures.

Les leçons théoriques se donnent plutôt dans la matinée, l'après-midi étant réservée aux applications, aux expériences pratiques, aux excursions.

Section Agricole du Collège Notre-Dame de Bellevue, à Dinant

I. — Organisation.

Nous nous sommes réorganisés aussi bien que possible, vu la destruction totale du matériel et des locaux eux-mêmes, et vu l'absence jusqu'ici de toute indemnité. On est occupé actuellement à relever le bâtiment de l'École de Mécanique.

II. — Enseignement.

Première année d'études (préparatoire).

Leçons	250 heures
Répétitions, applications . . .	30 heures
Excursions	2 heures par semaine.

Deuxième année d'études.

Leçons	275 heures
Répétitions, applications . . .	45 heures
Excursions	2 heures par semaine.

Troisième année d'études.

Leçons . . . . . 430 heures
Répétitions, applications . . . 105 heures
Excursions . . . . . 2 heures par semaine.

III. — Personnel enseignant

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Poty, Xavier. . .	Ingénieur agricole.	Professeur d'agronomie, d'extérieur et d'alimentation, d'industries agricoles, de cultures spéciales.
Hayot, Evariste. .	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Professeur de physique et de chimie.
Balthasar, Henri .	Diplômé de l'École St-Luc.	Professeur de dessin.
Magniette, Joseph	Licencié en sciences commerciales et consulaires.	Professeur de comptabilité agricole.
Daffe, Georges . .	. . . . .	Professeur de zoologie, de botanique, de zootechnie et d'hygiène.

IV. — Occupation ennemie.

La partie du Collège restaurée en 1915 et 1916 a été occupée en septembre 1918 jusqu'à l'armistice par l'ennemi, et après l'armistice par les Alliés jusqu'en janvier 1919.

V. — Renseignements divers.

En général, les élèves qui sortent de notre section rentrent en famille pour exploiter la ferme paternelle.

Section moyenne agricole à Ellezelles (Hainaut).

I. — Organisation générale.

La section professionnelle agricole comprend trois années d'études. Les élèves qui ont fréquenté avec fruit les six années de l'école primaire sont admis à la deuxième année de la section agricole. Tous les élèves sont externes.

II. — Enseignement.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons . . . . . 150 heures
Répétitions, applications . . . . 110 heures
Excursions . . . . . 20 heures

Deuxième année d'études.

Leçons . . . . . 280 heures
Répétitions, applications . . . . 255 heures
Excursions . . . . . 25 heures

Troisième année d'études.

Leçons	415 heures
Répétitions, applications	250 heures
Excursions	25 heures

III. — Bibliothèque.

La bibliothèque s'est enrichie d'une cinquantaine d'ouvrages qui ont été distribués en lecture.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bouty, Eugène . .	Instituteur primaire, diplôme spécial pour l'enseignement de l'agriculture, jury de Nivelles.	Directeur; professeur des 2e et 3e années.
Belsire, Émile . .	Instituteur primaire.	Professeur de 1re année.
Haustrate, Fr. . .	Conférencier agricole. Diplôme spécial pour l'enseignement de l'agriculture, jury de Nivelles.	Alimentation rationnelle du bétail; comptabilité.
Moreau, René . .	Vétérinaire	Professeur de zootechnie et d'hygiène.

V. — Occupation ennemie.

Pendant l'année scolaire 1917-1918, les cours ont été suspendus du 24 décembre 1917 au 14 janvier 1918. Le 23 février 1918, les classes ayant été occupées par les troupes allemandes, nous avons dû chercher des locaux dans les maisons particulières. Le 9 avril nous avons repris nos classes. Le 8 août 1918, nouvelle occupation de tous les locaux, licenciement des élèves jusqu'au 15 janvier 1919. La classe du Directeur et le laboratoire ayant servi de lazaret, les élèves n'en ont repris possession que le 5 mai 1919.

Section Agricole du Collège Saint-Augustin, à Enghien.

I. — Organisation générale.

La section agricole est parallèlle aux cours professionnels inférieurs, elle a quelques cours communs avec les élèves de ces cours (français, mathématiques, langue flamande, histoire et géographie); mais les cours d'agriculture proprements dits sont donnés à part; les cours théoriques l'avant midi; les cours pratiques, excursions, etc..., l'après-midi. La plupart des élèves sont fils de fermiers.

II. — Enseignement.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons	3 leçons par semaine
Répétitions, applications .	2 leçons par semaine
Excursions	L'après-midi

Deuxième année d'études.

Leçons	5 leçons par semaine
Répétitions, applications .	4 leçons par semaine
Excursions	L'après-midi.

Troisième année d'études.

Leçons	5 leçons par semaine
Répétitions, applications .	4 leçons par semaine
Excursions	L'après-midi.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Plaucq, Georges .	Licencié en sciences naturelles.	Zoologie, botanique, géologie.
Baudet, Alfred . .	Élève de l'École St-Luc.	Dessin appliqué.
De Rijcke, Ant.	. . . . .	Agriculture et élevage.

IV. — Occupation ennemie.

L'établissement a été occupé par les Allemands depuis le 7 mai 1917, jusqu'au 11 novembre 1918, et par les Anglais jusque fin mars 1919. Les cours ont dû être donnés, pendant cette période, dans des locaux de fortune. Pendant le troisième trimestre 1918-1919, nous avons réorganisé les cours, rétabli les laboratoires, champs d'expériences, collections. En 1919-1920 l'école à repris sa marche régulière.

V. — Renseignements divers.

Un grand nombre de nos élèves font la petite ou la grande culture ; plusieurs sont des éleveurs dont les sujets obtiennent régulièrement des primes dans les concours.

Ecole d'agriculture de l'Institut épiscopal Saint-Victor, à Fleurus.

I. — Organisation générale.

L'enseignement est, avant tout, pratique et expérimental, en rapport avec les progrès de la science et les besoins de l'agriculture. Notre vaste jardin est mis à la disposition de nos élèves pour les leçons pratiques d'arboriculture et de culture maraîchère. MM. Dumont de Chassart, de Saint-Amand et Monnoyer, de Fleurus, nous donnent volontiers toute facilité pour les excursions et expériences dans leurs exploitations.

II. — Enseignement.

L'enseignement est donné conformément au programme annexé aux instructions ministérielles (fasc. 7) en tenant compte des exigences locales.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons	233 heures.
Répétitions, applications. .	60 heures.
Excursions	3 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	405 heures.
Répétitions, applications. .	104 heures.
Excursions	1 fois par semaine en été.

Troisième année d'études.

Leçons	435 heures.
Répétitions, applications . .	115 heures.
Excursions	1 ou 2 fois par semaine en été.

III. — Bibliothèque. Expériences.

Les ouvrages sont passés en lecture aux élèves et aux cultivateurs. Des expériences ont été faites régulièrement, mais dans le potager seulement.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Debroisse, A. (Abbé)	. . . . .	Direction, hygiène.
Mairesse. L. . .	. . . . .	Arpentage, zoologie.
Bayet, P. . . .	. . . . .	Géographie agricole.
Eugène, N. . . .	. . . . .	Dessin.
Pourbaix. A. . .	Instituteur.	Commerce.
Beaulieu, L. . .	Ingénieur agricole.	Chimie, agronomie, économie rurale, industries agricoles, législation, physique.
Stenier. J. . . .	Vétérinaire.	Zootechnie.
Marcq. H. . . .	Horticulteur diplômé	Horticulture, culture maraichère.

Section agricole du Collège Sainte-Croix à Hannut.

I. — Organisation générale.

L'établissement comprend une école moyenne avec section moyenne d'agriculture. Les cours sont donnés d'après le programme officiel. Le nombre des élèves suivant les cours était très important avant la guerre. Tous les moyens de communication ayant été supprimés (voir VI) le nombre a diminué ces dernières années. Il y a tout lieu de croire que l'établissement redeviendra prospère.

II. — Enseignement.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons . . . . . 7 heures par semaine.
Répétitions, applications . . Prises sur les heures de cours.
Excursions . . . . . Cours pratiques dans le jardin de l'établissement. Promenades aux environs.

Deuxième année d'études.

Leçons . . . . . 8 heures par semaine.
Répétitions, applications . . Comme en première année.

Troisième année d'études.

Leçons . . . . . 8 heures par semaine.
Répétitions, applications . . Comme en première année.

Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.

Chimie générale. . . . . 2 heures.
— agricole. . . . . 1 heure.
Zoologie (en hiver). . . . 1 heure en première année.
Zootechnie . . . . . 1 heure en 2e et 3e années.
Physique. . . . . 1 heure.
Commerce . . . . . 1 heure.
Dessin. . . . . 8 heures.

Horaire d'une semaine du semestre d'été.

Même horaire en été, sauf que le cours de botanique remplace celui de zoologie en première année, et qu'il est donné des cours pratiques au jardin et dans les champs pour tous les élèves.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé Pasleau . .	Ingénieur agricole.	Zoologie, zootechnie, chimie agricole, botanique.
Vander Linden, L.	Licencié en sciences commerciales et consulaires.	Professeur de chimie générale.
Le Père Ed. Maes .	Professeur de sciences.	Physique et chimie en 1re année.
Womet, P. . . .	Instituteur.	Dessin; agronomie jusque fin décembre.
Hubens, V. . . .	Instituteur, ancien professeur d'agriculture de Maesoyck.	Agronomie; taille des arbres, champs d'expérience à partir du 2 janv. 1920.
Renard, F. . . .	Instituteur; diplôme de comptabilité.	Commerce.

IV. — Occupation ennemie.

En 1914, enlèvement de tous les appareils d'électricité et autres dégâts et vols au cabinet de physique.

En 1918, occupation de l'établissement, à partir du 22 octobre : nouveaux vols et dégâts.

Le démontage des trams Hannut-Saint-Trond et Hannut-Burdinne, le manque de trains sur la ligne Landen-Statte et Hannut-Jemeppe ont fait tomber considérablement le nombre des élèves.

Landbouwafdeeling van het Sint-Jozef College, te Hasselt.

I. — Algemeene inrichting.

De landbouwafdeeling volgt het programma van 1902, met de twee bijgevoegde cursussen : 1° landelijke huishoudkunde ; 2° landelijke gebouwen.

II. — Onderwijs.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen	410 uren.
Herhalingen, toepassingen. .	Dinsdag namiddag.
Leerwandelingen.	

Tweede studiejaar.

Lessen	410 uren.
Herhalingen, toepassingen. .	Dinsdag namiddag.
Leerwandelingen.	

Derde studiejaar.

Lessen	451 uren.
Herhalingen, toepassingen. .	
Leerwandelingen.	

III. — Boekerijen. — Proeven.

Geen uitbreiding van bibliotheek en collecties bij gebrek aan geldmiddelen. De leerlingen bewerken den tuin van het College, die goed verzorgd is. De boerderij staat onder hun toezicht.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
A. — 1917-1918 : Vervoort, Herman . .	Candidaat in natuurlijke wetenschappen.	Natuurlijke wetenschappen en landbouw.
1918-1919 : Wintmolders, Edouard.	Landbouwingenieur.	Id.
1919-1920 : Stroobants, Jos. . .	Id.	Id.
B. — 1917-1920 : Guisson, Joz. . . .	1e diploma landbouw.	Landbouw, 3 uren 1e jaar.
C. — 1917-1918 : Vranken, Victor . . .	. . . . .	Teekenen.
1918-1920 : Thys, P.	. . . . .	Id.
D. — 1917-1920 : Hendrickx, Alfons . .	. . . . .	Rekenen, meetkunde
E. — 1917-1920 : Dufoin	. . . . .	Boekhouden.

V. — Bevolking. Uitgang examens.

Schooljaren.	Getal regelmatige leerlingen.			Te zamen	Getal leerlingen	
	1ste jaar.	2e jaar.	3e jaar.		die zich aan het examen onderwierpen.	die een diploma verwierven.
1917 1918. . .	18	7	5	30	3	3
1918 1919. . .	22	9	7	38	4	3
1919 1920. . .	21	10	5	36	3	3

VI. — Onder den vijand.

De lessen werden enkel geschorst de eerste maand van het schooljaar 1914-1915. Daarna werden ze regelmatig voortgezet. In December 1917 werd het gebouw bezet door de Duitschers, maar 15 Januari 1918 werden de lessen regelmatig hernomen in de lokalen ; van Januari 1919 worden ze weer regelmatig gegeven in de lokalen van het College. De lokalen werden erg beschadigd door de Duitschers, en collecties met toestellen van Natuur- en Scheikunde bijna heel vernield.

École d'agriculture de l'Institut Lindemans, à Opwijck.

I. — Organisation générale.

Pendant la guerre, l'établissement n'a admis que des élèves externes, appartenant à des familles d'agriculteurs.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

L'enseignement des branches agricoles est donné conformément au programme annexé aux instructions ministérielles du 16 août 1908. Des cours facultatifs d'horticulture et d'arboriculture fruitière sont donnés, pendant le semestre d'été, aux élèves réunis des deux dernières années.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons.	160	heures.
Répétitions, applications .	80	»
Excursions	80	»

Deuxième année d'études.

Leçons.	240	heures.
Répétitions, applications .	80	»
Excursions	80	»

Troisième année d'études.

Leçons.	320	heures.
Répétitions, applications .	80	»
Excursions	80	»

c) *Horaire.*

L'horaire du semestre d'hiver et celui du semestre d'été étaient identiques durant l'année scolaire 1917-1918. L'établissement ne comptait alors que des élèves externes, forcés de rentrer dans leurs familles à 4 heures de l'après-midi.

Durant les années scolaires 1918-1919 et 1919-1920, les cours pratiques et les excursions du mercredi et du samedi ont eu lieu avant 4 heures en hiver, et après 4 heures en été.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Lindemans, Louis.	. . . . .	Direction, comptabilité agricole.
Van Bavel, Const.	. . . . .	Physique, arboriculture, horticulture.
Lindemans, Jean .	Docteur en philosophie et lettres.	Sciences naturelles.
Lindemans, Paul .	Ingénieur agricole.	Chimie, botanique, agronomie, zootechnie, constructions agricoles.
Lindemans, Joseph.	Candidat en sciences naturelles.	Hygiène, chimie.

IV. — Occupation ennemie.

Vers la mi-octobre 1918, l'établissement a dû être évacué complètement. L'armée allemande s'est emparée des classes, des salles, des dortoirs. Le matériel classique fut en partie détruit.

Landbouwafdeeling van het Sint-Trudo's Gesticht te Sint-Truiden

I — Algemeene inrichting.

Het Sint-Trudo's Gesticht bevat : 1°) Volledige klassen zoowel voor lager als voor middelbaar onderwijs van hoogeren graad (moderne humaniora) ; 2°) twee klassen voor onderwijzerskandidaten ; 3°) eene tot de Hoogeschool bereidende wiskundeklas ; 4°) eene middelbare landbouwafdeeling die samenvalt met de zesde, de twee vijfden, de vierde en de derde klas van het middelbaar algemeen onderwijs en ter beschikking heeft : a) een landbouwlokaal met boekerij en allerlei leermiddelen, verzamelingen van kruiden, insecten, vogelen, enz... ; b) een kabinet met natuur- en landmeetkundig alaam ; c) een laboratorium voor scheikunde ; daarbij zijn meesters en leerlingen steeds welkom op de groote en welingerichte pachthoeve van den Heer Jadoul op een half uur afstand van het Gesticht.

II. — Onderwijs.

a) *Programmas.*

Wat de strekking van het landbouwonderricht betreft dit streeft zooveel mogelijk naar het officieel modelprogramma en terzelfdertijd naar grondige en aantrekkelijke theorie, ten einde de studenten een verheven gedacht te geven van de landbouwkennis en hen aan te zetten tot zelfvolmaking in dit vak ; wat des te doelmatiger is daar het meerendeel onder hen zich aan het onderwijs op den buiten zullen wijden en dus den boer minstens op theoretisch gebied hoeven te overtreffen.

Eerste studiejaar

Lessen	213 uren
Herhalingen, toepassingen . .	91 uren
Leerwandelingen	18 uren

Tweede studiejaar.

Lessen	273 uren
Herhalingen, toepassingen . .	99 uren
Leerwandelingen	18 uren

Derde studiejaar.

Lessen	234 uren
Herhalingen, toepassingen . .	67 uren
Leerwandelingen	27 uren

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
David, Joseph . . .	Bestuurder der school.	Landbouwvereenigingen, boekhouden.
Ulens, Robert. . . .	Advokaat.	Wetten.
Vijgen, Joseph . . .	Staatsveearts.	Levensleer, voedingsleer, verzorging en uitbating der huisdieren.
Lambrechts, Pieter. .	Professor in wiskunde en wetenschappen.	Natuurkunde en scheikunde.
Huyskens, Joseph . .	Kandidaat ingenieur agronoom.	De plant, de fruitboom en groententeelt.
Steensch, J.-B. . .	Ingenieur electricien.	Physiek.
Lambrechts, Ant. . .	Diploma van onderwijzer.	Bloementeelt.

IV. — Onder den vijand.

Van den oorlog hebben wij niet al te veel te klagen gehad; slechts in twee omstandigheden zijn wij nog al erg toegetakeld geweest : eerst tegen het einde van den oorlog is het gesticht een herbergplaats geworden bij den doortocht der Fransche vluchtelingen en het afzakken naar hier van de Vlaandersche; dan bij den aftocht van den vijand is ons gesticht bezet geworden, wat natuurlijk ons eigen zaken in wantoestand en beschadiging bracht en tevens een ruimtijdige opschorsing der leergangen veroorzaakte.

V. — Allerlei inlichtingen.

Tengevolge van den oorlog hebben wij nog al wat werk om onze verzamelingen stilaan op hun effen te brengen en hebben wij nog niet aan tentoonstellingen en dergelijke inrichtingen kunnen denken. Wat ons oud-leerlingen aangaat, het meerendeel wijden zich aan het onderwijs op den buiten, waar hun landbouwkennis hun uiterst wel van pas komt vooral bij die leergangen die het vierde graad onderwijs op den buiten medebrengt. Anderen vangen hoogeschoolstudiën aan, hetzij voor landbouw, hetzij voor wetenschap — en wiskunde. Eenige eindelijk volgen hun ouders op in de uitbating van eene boerderij.

Section agricole de l'Institut Molitor à Schadeck-Attert (Arlon).

I. — Organisation générale.

Pendant les trois dernières années, pas de changement dans l'organisation générale de la section agricole. Par suite de la pénurie de la main-d'œuvre, la plus grande partie des élèves ne font que deux années d'études.

Nous en avons tenu compte dans l'élaboration de l'horaire et la répartition des matières du programme.

II. — Enseignement.

a) *Programmes.*

Aucune modification importante n'a été apportée pendant la dernière période triennale au programme d'études. Toutefois, depuis l'armistice, les leçons à pied-d'œuvre et les excursions ont repris peu à peu. Ces exercices se font sous la direction d'un fermier-ingénieur agricole et professeur à l'Institut. De plus, le personnel s'efforce de rendre les leçons de plus en plus pratiques et de mettre son enseignement en rapport avec les besoins des cultivateurs.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	3 heures par semaine.
Répétitions, applications .	6 heures par semaine.
Excursions	1 heure par semaine.

Deuxième année d'études.

Leçons	10 heures par semaine.
Répétitions, applications .	20 heures par semaine.
Excursions	1 ou 2 heures par semaine.

Troisième année d'études.

Leçons	10 heures par semaine.
Répétitions, applications .	20 heures par semaine.
Excursions	1 ou 2 heures par semaine.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. — Ferme.

La bibliothèque s'enrichit de plus en plus d'ouvrages se rapportant aux sciences agricoles. Elle est à la disposition des élèves et des cultivateurs. Pour rendre l'enseignement plus intuitif et plus attrayant, la section agricole vient de faire l'acquisition d'un appareil cinématographique d'enseignement « Pathé Cok ».

Cultures expérimentales.

En 1918-1919. — Champ d'expérience sur betteraves fourragères.

Cette expérience fut entravée par une extrême sécheresse.

En 1919-1920. — Champ d'expérience sur betteraves et pommes de terre.

But. — Action comparative des engrais.

Ferme. — Une petite ferme de 5 hectares est annexée à la section moyenne agricole. On y fait l'élevage du bétail, porcs, volaille. Nos élèves font régulièrement des visites dans certaines fermes de la contrée.

En juillet 1920, ils ont assisté à des démonstrations de motoculture exécutées dans la propriété des parents d'un élève.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
En 1917 1918 :		
Molitor, J.-N. . .	Études moyennes supér. complètes, ancien élève de l'École des Arts et Manufactures de Gand.	Directeur-professeur, agronomie, zootechnie 2e et 3e années, direction des cours.
Molitor, Henri . .	Ingénieur des Arts et Métiers, diplômé de la section agricole de Schadeck, instituteur diplômé, conférencier agricole de l'État depuis 1918.	Sciences naturelles, constructions rurales, commerce et comptabilité agricole, économie rurale, agriculture et zootechnie en 4e année (préparatoire).
Souvigny, Alexis .	Humanités modernes complètes, géomètre-arpenteur.	Sciences et dessin en préparatoire (1re année), mathématiques agricoles.
En 1918 1919 :		
Molitor, père et fils.	Cités plus haut.	Cités plus haut.
Souvigny, Alexis .	Cité plus haut.	Cités plus haut.
Mai 1919 :		
Jeanty, G. . . .	Ingénieur agricole (démobilisé).	Direction pratique de la section agricole en été : cours divers, excursions, travaux pratiques, etc.
En 1919-1920 :		
Molitor, père et fils.	Cités plus haut.	Cités plus haut.
Jeanty, Germain .	Cité plus haut.	Cités plus haut.
Symoens, Armand.	Ancien professeur de St-Luc.	Dessin et mathématiques agricoles.

Bien que se trouvant dans la zone d'étapes depuis 1917, jusqu'à l'armistice, la section agricole de Schadeck-Attert parvint à fonctionner plus ou moins régulièrement et à compter un nombre d'élèves toujours croissant.

En 1917, plusieurs élèves furent déportés en France. Les collections eurent à souffrir pendant les dernières années de l'occupation.

Les élèves de la section agricole sont presque tous fils de cultivateurs ; les trois quarts se destinent à la culture. Ils quittent l'école après deux ou trois ans pour prendre part à l'exploitation agricole de leurs parents. Les principaux organismes agricoles de la région ont à leur tête des anciens élèves de l'Institut.

Middelbare landbouwschool, te Sottegem.

I. — Algemeene inrichting.

Na den wapenstilstand streefde de school naar het vermeerderen van de opbrengst der voedingsgewassen. Wij hopen dit doel bereikt te hebben, aangezien het grootste deel onzer studenten, zonen zijn van de bijzonderste pachters en landbouwers der streek en dat anderen zich voor het onderwijzersambt bestemmen. Nu reeds maken oud-leerlingen zich ruchtbaar door hunnen vermaarden paarden- vee- hoender- of bieënkweek.

II. — Onderwijs.

Gebruik van den tijd

Eerste Studiejaar.

Lessen	1 uur wordt besteed aan de natuurlijke wetenschappen per week.
Herhalingen, toepassingen . .	2 uren aan de landbouwkunde 1 uur aan het teekenen.
Leerwandelingen.	2 uren aan praktische oefeningen

Tweede studiejaar.

Lessen	300 uren
Herhalingen, toepassingen . .	260 uren

Derde studiejaar.

Lessen	300 uren
Herhalingen, toepassingen . .	260 uren

III. — Boekerijen, enz.

Onlangs heeft onze afdeeling eene broeimachien en kunstmoeder aangekocht voor den hoenderkweek, tevens, eene verzameling tabellen voor de plantenkunde en eenige vormen voor de dierkunde.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden
De Backer, Frans . .	Bestuurder.	Leeraar der natuur- en weerkunde.
Van Lierde, Omer . .	Gediplomeerde tuinbouwkundige, leeraar emeritus der hofbouwkunde, scheikundige van den Staat, Gent.	Agronomie, plantenkunde, fruitboom- en moestuinteelt.
Haentjens, Achiel . .	Landbouwingenieur	Leeraar van werktuig-, dier- en scheikunde.
Rollewagen, Odilon. .	Rijksveearts.	Veeteelt en gezondheidsleer.
Delafortine, Maurice .	Leeraar der 4e professionnele afdeeling.	Leeraar van wetgeving, comptabiliteit en landelijke gebouwen.
De Vleeschauwer, F. .	Leeraar der 5e professionnele afdeeling.	Leeraar van natuurlijke wetenschappen en landbouwkunde in het 1e studiejaar.

V. — Onder den vijand.

Van af October 1918 was het Gesticht door den vijand gebruikt om er achtereenvolgens opgeëischte fransche en belgische werklieden, vluchtelingen, jongelingen en, in November, kleederen en eten in te bergen. Toch bleven de theoretische lessen in voege, in voorname lokalen der stad, en in de woonkamers der professoren van 't gesticht zelf. In November alleen, werd alles geschorst tot December.

VI. — Allerlei inlichtingen.

Een tentoonstelling had plaats in de streek. Maar de hennen in onze broeikasten opgekweekt, werden naar de verwoeste streken gestuurd.

Cours spécial à l'école normale de Theux.

I. — Enseignement.

a) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	38
Répétitions, applications.	—
Excursions	1 par trimestre.

Deuxième année d'études.

Leçons	75
Excursions	1 par trimestre.

Troisième année d'études.

Leçons	38
Exercices pratiques	1 1/2 heure tous les jours.
Excursions	1 par trimestre.

b) *Horaire d'une semaine.*

(Semestre d'hiver.)

Première année.	Jeudi, . .	9-10	Chimie agricole.
Deuxième année	Lundi . .	8-9	Agronomie et zootechnie.
	Vendredi .	8-9	»
Troisième année	Mardi . .	8-9	Horticulture.

Idem (semestre d'été) et en plus les exercices pratiques au jardin, au moins une heure et demie par jour en 1919-1920.

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Racourt, Jos. .	Professeur-prêtre.	Les sciences agricoles.
Lambert Theysse .	Jardinier diplômé.	Démonstrations et soins au potager de l'établissement.

III. Population. — Examens de sortie.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers			Total.	Nombre d'élèves :	
	1e Année.	2e Année.	3e Année.		Présentés.	Diplômés.
1917-1918 . . .	33	30	17	80		
1918-1919 . . .	30	27	25	82		
1919-1920 . . .	25	20	21	66	21	21

Landbouwafdeeling van het Sint-Jozefscollege te Thielt.

I. — Algemeene inrichting.

De drie studiejaren der landbouwafdeeling van het Sint-Jozefscollege van Thielt worden gevolgd door de leerlingen van de drie studiejaren der middelbare school. Daar het getal studenten buitengewoon groot was gedurende het aangegeven tijdperk, en de schoollokalen daarentegen heel klein waren tengevolge der bezetting, zoo was het onmogelijk leerlingen van andere klassen of vrije toehoorders tot de lessen toe te laten.

II. — Onderwijs.

Programmas.

Het programma is hetzelfde gebleven als dat van vroegere jaren : in het eerste studiejaar worden de beginselen gegeven van natuurwetenschappen en landbouwkunde, in de twee volgende jaren een grondig onderwijs in de verschillige vakken van landbouwkunde, vooral in de bemestingsleer. Daar de lokalen te klein waren, en het schoolmateriaal grootelijks beschadigd, is het moeilijk geweest het onderwijs op aanschouwelijke manier voor te stellen.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen : 40 uren benevens 80 over de natuurwetenschappen.
Herhalingen, toepassingen : 40 uren.
Leerwandelingen : 20 uren benevens de gewone uitstapjes in de velden.

Tweede en derde studiejaren.

Lessen : 120 uren.
Herhalingen, toepassingen : 120 uren.
Leerwandelingen : 20 uren benevens de gewone wandelingen-wekelijks.

III. — Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. Proefondervindelijke teelten.

De boekerij en de verzamelingen, die erg geleden hebben onder de bezetting zijn wederom in orde gebracht. De proeven ingezien de tijdsomstandigheden zijn bijna niet kunnen genomen worden.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Vanden Abeele, O. . .	. . . . .	Bestuurder.
Tack, E.	Leeraar aan de middelbare school.	Natuurwetenschappen.
Hemerijck, C. . . .	Landbouwingenieur.	Landbouwkunde, handel.
Comeyne, E.	Id.	Landbouwkunde.
Vanderschelden, A. .	Leeraar aan de middelbare school.	Natuurlijke wetenschappen en handel.
Delbaere, O.	Id.	Id.

V. — Onder den vijand.

Vanaf het schooljaar 1917-1918 werd het moeilijk de leergangen regelmatig te geven. Het getal leerlingen was nochtans buitengewoon groot; maar weldra moesten de schoollokalen geruimd worden, en bekwamen de leerlingen der omliggende gemeenten moeilijk toelating om nog naar Thielt te komen. Nieuwe lokalen werden gevonden, en families in stad bij dewelke de vreemde leerlingen mochten verblijven. 't Werd nog toegelaten dat de studenten hun maaltijden kwamen nemen in het een of ander overgebleven lokaal van 't gesticht of zelfs in de kelders. Dit schooljaar 1917-1918 was ver het moeilijkste. Het volgende begon den 20 Augustus 1918, doch in de eerste week reeds van October werden de leergangen opgeschorst daar leeraars en leerlingen uit de stad verdreven werden.

VI. — Allerlei inlichtingen.

De landbouwers van het Thieltsche blijven de landbouwafdeeling van het gesticht genegen, en zenden voort hunne zonen om de leergangen te volgen, vooral gedurende den wintertijd. Wederom vraagt men, dat, zooals vroeger, in den wintertijd sommige leergangen zouden gegeven worden in den namiddag, en dat vrije toehoorders zouden toegelaten worden. Er wordt in 't bijzonder gevraagd naar leergangen over landbouwmachines. De lokalen zijn nog niet beschikbaar in het gesticht zelf, maar er zal toch middel gevonden worden om aan die begeerten voldoening te geven, zoo voor de vrije toehoorders als voor de lessen over landbouwmachines.

Section moyenne agricole de Thielt.

I. — Organisation générale.

Notre section agricole est annexée à notre section moyenne.

Les cours d'enseignement général sont ainsi communs aux deux sections. Cette manière de faire amène plus facilement les jeunes gens à suivre les cours d'agriculture, ceux-ci n'étant bien souvent qu'une application particulière de certains cours généraux.

II. — Enseignement.

Notre programme, en général, est celui renseigné dans le fascicule 7 du recueil des dispositions relatives à l'enseignement agricole. Mais la guerre ayant développé la mentalité commerciale des jeunes gens, les cours de commerce, de comptabilité agricole et commerciale restent un point particulièrement soigné du programme; d'autant plus qu'ils mettent à même les jeunes gens qui ne persévéreraient pas dans leurs dispositions pour la culture, d'occuper aisément d'autres emplois.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons.	6 heures par semaine
Excursions	Au second semestre : 6 excursions.

Deuxième année d'études.

Leçons	9 heures par semaine
Répétitions, applications . .	Au second semestre : entretien partiel du potager ;
Excursions	8 excursions dans les différentes fermes du pays.

Troisième année d'études.

Leçons	9 heures par semaine
Répétitions, applications . .	Au second semestre, entretien partiel du potager ;
Excursions.	10 excursions dans les différentes fermes et sucreries du pays. 4 exercices pratiques d'arpentage et bornage.

III — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. — Ferme.

Après l'armistice, l'établissement s'est procuré de nombreuses pièces anatomiques. Le poste d'observation météorologique a été rétabli. Les élèves se sont livrés à diverses expériences de culture maraîchère : le grand potager de l'Institut leur donnant à ce sujet de réelles facilités.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mangou, F. . . .	Directeur.	Agronomie, chimie, anatomie et physiologie. commerce et comptabilité.
Florent, A. . .	Ingénieur agricole, expert chimiste.	Zoologie et zootechnie, botanique et cultures spéciales, alimentation, machines agricoles, économie rurale.
Corbugy, O. . . .	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Physique, arpentage, bornage, nivellement, dessin et constructions rurales.

V. — Occupation ennemie.

Un mois avant l'armistice, les locaux ayant été complètement occupés par l'ennemi, les cours ont été suspendus jusqu'au 2 décembre 1918.

Deux machines à écrire ont été réquisitionnées et une partie des collections a été enlevée ou détruite par les soldats.

Le jardin a également beaucoup souffert de l'occupation, l'ennemi y ayant placé de nombreuses mitrailleuses.

Section moyenne agricole du Collège Notre Dame, Tirlemont.

I. — Organisation générale.

Les cours se donnent dans les locaux du collège, spécialement aménagés pour l'enseignement agricole. La première année préparatoire correspond pour l'enseignement général à la classe de cinquième professionnelle de l'enseignement moyen; les deux années de l'école d'agriculture proprement dite, correspondent pour le même enseignement aux classes de quatrième et troisième professionnelles.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Les programmes des divers cours n'ont pas été modifiés dans les dernières années; on s'est efforcé, depuis l'armistice, de rendre à l'enseignement l'importance qu'il avait avant la guerre.

b) *Emploi du temps.*

Année préparatoire.

Leçons	160 heures.
Répétitions, applications .	Les applications se font avec la théorie. Les répétitions chaque semaine. Répétition générale tous les trimestres.
Excursions	Excursions les jours de congé, après-midi.

Première année d'études.

Leçons	320 heures.
Répétitions, applications.	Comme ci-dessus. Examen de passage en deuxième année.
Excursions	Les jours de congé après-midi. Expériences, travaux pratiques dans les champs.

Deuxième année d'études.

Leçons	320 heures.
Répétitions, applications.	Revision des cours précédents en vue de l'examen de sortie; répétition générale trimestrielle; démonstrations, travaux aux laboratoires, exercices d'application dans les champs.
Excursions	Les jours de congé après-midi.

c) *Horaire d'une semaine.*

L'horaire est identique en hiver et en été; les cours théoriques se donnent autant que faire se peut, l'avant-midi; l'après-midi est consacré aux cours

pratiques, répétitions, laboratoires, excursions, visites des fermes, laiteries, etc.

Les cours de l'année préparatoire portent surtout sur les sciences naturelles trouvant leur application dans les branches agricoles.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques	Attributions.
Van Molkot, P. .	Ingénieur agricole.	Cultures spéciales, chimie, zootechnie, technologie, économie rurale, mécanique, agronomie, physique, botanique zoologie.
Vennekens, J. . .	Professeur de sciences.	Physique, botanique.
Michielsen, A. . .	Professeur de dessin.	Dessin.

IV. — Occupation ennemie.

Les cours ont pu se poursuivre régulièrement jusqu'au 31 octobre 1918; à cette date, les locaux ont été occupés par les troupes ennemies. Les cours ont repris le lundi 2 décembre; cependant, comme plusieurs locaux sont restés occupés par les troupes françaises, l'enseignement fut forcément irrégulier jusque fin décembre, date à laquelle tout a repris son cours régulier.

Ecole provinciale professionnelle d'agriculture, à Tirlemont

I. — Organisation générale.

Les cours se sont donnés normalement pendant cette période de 13 à 16 heures les lundis, mardis, jeudis et vendredis. A cause de l'armistice, en novembre 1918, la rentrée a été retardée jusqu'au 2 décembre 1918.

Le vendredi a été réservé plus spécialement à la revision du programme de l'enseignement primaire. Les élèves faisant preuve de connaissances suffisantes sont dispensés du cours de l'instituteur. Les cours, applications, exercices saisonniers et excursions ont eu lieu comme antérieurement.

Pendant l'occupation, les excursions ont été circonscrites à un rayon de 8 kilomètres de Tirlemont.

II. — Enseignement.

a) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	125 heures.
Répétitions, applications . .	45 heures.
Excursions	16 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	155 heures.
Répétitions, applications . .	60 heures.
Excursions	20 heures.

b) *Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.*

Lundi.	Mardi.	Jeudi.	Vendredi.
Première année d'études.			
Agriculture.	Mécanique.	Botanique.	Langues.
Économie rurale.	Agriculture.	Physique.	Calcul.
Agriculture.	Mécanique.	Mécanique.	Langues.
Deuxième année d'études.			
Culture maraichère.	Alimentation du bétail	Revision enseignement primaire.	Laiterie.
Arboriculture	Apiculture, aviculture, cuniculture.	Comptabilité.	Zootechnie.
Zootechnie.	Zootechnie.	Zootechnie.	

III. — Cultures expérimentales.

Les expériences culturales se font à la ferme des parents de l'élève, sous la direction du personnel enseignant et du directeur.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
J. Van Espen . .	Ingénieur agricole.	Agriculture, économie rurale, alimentation du bétail, répétitions.
G. De Bruycker.	Id.	Botanique, physique, commerce, comptabilité.
Huens	Médecin-vétérinaire.	Zootechnie, hygiène des animaux domestiques.
De Jaegher . . .	Docteur en médecine.	Hygiène et alimentation humaine.
Van Oudenaerde .	Arboriculteur diplômé de Vilvorde.	Culture maraichère, arboriculture.
Verdeyen, F. . .	Conférencier agricole.	Mécanique, apiculture, aviculture, cuniculture.
Verdeyen. . .	Instituteur.	Revision de l'enseignement primaire.

La rentrée de l'année scolaire 1918-1919 a été retardée jusqu'au 2 décembre 1918 par suite de l'armistice.

Les leçons de culture maraîchère et d'arboriculture se donnent dans le grand jardin de l'orphelinat de Tirlemont.

Les cours de zootechnie et de mécanique se donnent dans le hall destiné à cette fin, où les animaux et les machines ont été amenés en vue des leçons.

Les champs d'expériences, les démonstrations relatives à l'amélioration des constructions rurales, à l'hygiène des hommes et des animaux se font à pied d'œuvre à la ferme même de l'établissement. Plusieurs élèves d'une même commune sont réunis pour certains exercices saisonniers.

Section agricole du Collège Notre-Dame, à Tongres.

I. — Organisation générale.

Les élèves des cours professionnels suivent généralement avec intérêt et fruit les cours de la section agricole. Celle-ci comprend une année préparatoire et deux années d'études. C'est surtout sur la 2e année que furent distribués les cours les plus importants et les plus nombreux.

Pour rehausser le niveau des études agricoles nous avons avancé d'une année les trois cours de la section agricole : si bien qu'à partir d'octobre 1920, l'année préparatoire correspondra à la 6e et 5e professionnelles dans lesquelles sont judicieusement répartis les cours indiqués plus haut, la première année et la 2e année de la section correspondant à la 4e et 3e professionnelles. Ce changement introduit en octobre 1919, a fait qu'à la fin de 1919-1920 il n'y a pas eu d'examen de sortie. L'année prochaine 1920-1921, le changement sera complet et l'examen de sortie aura lieu à la fin de 1921.

II. — Enseignement.

Programme.

Au cours des dernières années le programme proprement dit n'a subi aucune modification importante. Cependant la direction s'efforce de le mettre le plus possible en harmonie avec les nécessités modernes de l'agriculture.

Emploi du temps.

Année préparatoire.

Leçons. . . . . Botanique. — Anatomie : 80 heures.
Répétitions, applications . Agronomie : 40 leçons.
Excursions.

Première année d'études.

Leçons . . . . . { Anatomie : 40 leçons.
Zoologie et Botanique : 80 heures.

Répétitions, applications . { Agriculture générale : 40 heures.
Chimie minérale : 80 heures.
Commerce, dessin, etc.

Excursions.

Deuxième année d'études.

Leçons . . . . { Physique : 80 heures . . { Alimentation.
Laiterie.
Agriculture : 160 heures . { Zootechnie.
Cultures spéciales.
Chimie agricole : 80 hres . }

Répétitions, applications : Comptabilité, dessin, etc.
Excursions.

Horaire.

L'horaire reste le même, hiver et été, à cause de sa combinaison avec l'horaire des cours d'humanités modernes. Cependant les exercices prati-

ques et les visites de fermes et excursions sont plutôt réparties sur le semestre d'été.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Boes	Candidat en philosophie et lettres.	Directeur.
1917-1920 : Bouveraux . . .	Instituteur, conférencier agricole.	Anatomie, chimie minérale, chimie agricole, commerce.
1917-1919 : Beets	Professeur.	Botanique, zoologie, physique.
1917-1919 : Leva	Ingénieur agricole.	Agriculture et zootechnie, chimie organique et industries agricoles.
1919-1920 : Lux.	Instituteur.	Agriculture générale.
1919-1920 : Ansay	Ingénieur agricole.	Agriculture, culture spéciale, zootechnie, laiterie, chimie agricole et industries agricoles, physique.
1919-1920 : Van Winkel . . .	Professeur.	Botanique et zoologie.

IV. — Occupation ennemie.

Les cours furent suspendus ou irréguliers pendant le passage des troupes ennemies en 1917-1918.

Section agricole du Collège Saint-Joseph à Virton.

I. — Organisation générale.

Notre enseignement comprend tous les cours essentiels exigés par le Gouvernement : physique, chimie, botanique, zoologie, agronomie, cultures spéciales, chimie agricole, zootechnie, comptabilité agricole, et aussi quelques cours facultatifs : arboriculture, cultures maraîchères, constructions rurales. Une ferme-modèle, propriété du collège, et située à 300 mètres de celui-ci, permet de faire suivre aux élèves — sans qu'ils y participent, car cela ne paraît pas nécessaire — les grands travaux de la ferme, de faire des démonstrations d'alimentation rationnelle et de zootechnie, et d'étudier à pied d'œuvre la description et le maniement des machines agricoles. Notre enseignement n'étant pas indépendant des études d'humanités modernes, mais se combinant à une culture générale large et scientifique, se range dans la catégorie des sections du degré moyen inférieur. Cependant, la première année d'études agricoles correspond à la quatrième professionnelle et la dernière année correspond à la seconde scientifique ; cette combinaison sacrifie peut-être le nombre, mais elle fait gagner en qualité : on conçoit aisément, en effet, que des élèves de seconde scientifique aient un jugement suffisamment formé et éclairé pour s'expliquer le pourquoi des choses, raisonner toutes leurs

opérations, reconnaître les principes scientifiques à appliquer aux différentes circonstances qui se présenteront dans la pratique de l'agriculture.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Notre programme n'a plus subi de modifications depuis longtemps. Nous donnons plus d'importance que par le passé à la description des machines agricoles et des moteurs.

b) *Emploi du temps.*

Leçons : 360 heures.

Les applications accompagnent la théorie. Répétitions générales tous les trimestres.

Excursions de botanique le mardi ou le jeudi, dans l'après-midi — visites à la ferme-école.

Deuxième année d'études paléontologiques.

Leçons : 360.

Les applications accompagnent la théorie. Examen de passage en deuxième année. Excursions botaniques ou entomologiques en été. Visites à la ferme-école.

Troisième année d'études.

Leçons : 385.

Répétitions trimestrielles. Démonstrations pratiques. Exercices pratiques d'arpentage et de nivellement. Visites à la ferme-école.

III. — Collections.

Les circonstances si peu favorables de prix et de transport ne nous ont pas permis d'augmenter notre bibliothèque. Nous avons cependant acheté l'ouvrage de chimie de Oswald. Nous disposons d'un auditoire de physique, d'un auditoire de chimie qui est en communication directe avec le laboratoire d'analyses agréé par l'Etat, de collections minéralogiques, ornithologiques, de collections d'engrais, de semences, d'appareils nombreux de physique et de chimie, etc. Le cabinet de physique s'est enrichi d'une belle machine à courants induits alternatifs (moteur, bobines d'induction, interrupteur-métronome, etc.) Les essais et démonstrations se font à la ferme de l'école.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Lozeau (Abbé) . .	Docteur en philosophie et en théologie.	Directeur au collège.
Gillain (Abbé) . .	Ingénieur agricole et expert-chimiste agricole.	Directeur de la section agricole, professeur de physique, de zoologie, de chimie, de botanique, d'agriculture générale, de machines agricoles, de chimie agricole, de cultures spéciales et d'arpentage.
Mercier	Ingénieur du génie civil, des mines, des arts et manufactures.	Directeur du laboratoire d'analyses agréé par l'État, expert-chimiste, professeur de zootechnie, alimentation du bétail et hygiène.
Guillaume . . .	Diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Professeur d'arboriculture fruitière, de cultures maraîchères, architecture des jardins et floriculture.
Müller (Abbé) . .	Licencié en sciences commerciales.	Professeur de commerce et de comptabilité agricole.
Bosseler	Ingénieur du génie civil.	Professeur de dessin.

V. — Occupation ennemie.

En 1917, notre collège fut transformé en lazaret et complètement occupé par les Allemands.

M. le directeur de l'école des Arts et Métiers, à Piérard-lez-Virton, nous ayant gracieusement offert l'hospitalité dans son établissement, le personnel du Collège s'y rendit avec le mobilier strictement nécessaire, sans qu'on lui laissât le temps d'emporter le matériel didactique.

Force fut donc de s'adapter aux circonstances, mais l'instruction n'y trouva pas précisément son compte.

Nous sommes rentrés en janvier 1919, dans notre collège. La section agricole avait souffert de l'occupation. Nous avons constaté la disparition de la lampe à projections et de nombreux appareils d'électricité. Notre laboratoire ayant été réquisitionné, les appareils furent fatalement dispersés; la machine à gaz a explosé; la classe de chimie est dépourvue de bancs. Toutefois, on s'est remis à la besogne avec ardeur et bientôt la restauration sera complète.

VI. — Renseignements divers.

Nos élèves de la section agricole suivent des orientations diverses : les uns ont entrepris une exploitation agricole, d'autres continuent à exploiter, avec leurs parents, le domaine familial, d'autres font des études supérieures dans nos instituts agricoles, ou bien des études coloniales pour se rendre au Congo; d'autres enfin, cherchent un emploi administratif.

M. Gillain reste en relations suivies, épistolaires ou verbales avec les anciens élèves.

M. Mercier donne souvent des consultations aux agriculteurs de la région, dans son laboratoire.

M. Guillaume donne fréquemment des conférences sur l'horticulture.

Section moyenne agricole annexée au Collège Saint-Adelin, à Visé

I. — Organisation générale.

La section agricole est annexée aux humanités modernes. Les cours sont fréquentés par tous les élèves des humanités modernes, dont bon nombre de fils de cultivateurs qui cependant quittent l'école généralement avant d'avoir obtenu le diplôme de sortie ; parmi les autres élèves, certains s'intéressent particulièrement à la section agricole en vue de se préparer à des études agricoles supérieures, d'autres dans le but de s'initier aux industries agricoles auxquelles ils se destinent.

II. — Enseignement.

a) *Programme*

Le programme n'a pas été modifié au cours des trois dernières années. On attache pourtant plus d'importance à la zootechnie et à l'étude des prairies et de l'arboriculture.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	Sciences : 20 ; Agronomie : 40
Répétitions, applications .	Sciences : 20
Excursions	Agronomie : 2 heures par semaine.

Deuxième année d'études.

Leçons	Physique : 20 ; Botanique : 20 ; Chimie : 40. Agriculture générale, cultures spéciales, laiterie, arboriculture, économie rurale : 160 ; Commerce : 40
Répétitions, applications .	Physique : 20 ; chimie : 40
Excursions	3 heures par semaine.

Troisième année d'études

Leçons	Physique : 20 ;	zootechnie gén. zootechnie spéc. Alimentation	160
Répétitions; applications. .	Chimie org.: 20	Chimie agricole Comptabilité	40
Excursions	3 heures par semaine.		

c) *Horaire d'une semaine.*

Les élèves de la section agricole suivent, en même temps que les cours mentionnés ci-dessus, le programme d'éducation plus générale des humanités modernes; de ce fait, l'horaire de la section agricole est combiné avec celui des humanités modernes. Les applications et excursions ont généralement lieu l'après-midi et principalement pendant le semestre d'été. Les élèves sont parfois employés aux travaux de la ferme (fenaison etc.).

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

Le laboratoire de chimie a été notablement amélioré. Une expérience en cours, en campagne, est aménagée de façon à établir une comparaison entre les divers engrais chimiques sur plantes sarclées.

Pour bibliothèque, ferme et collections, voir rapports précédents.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Fortemps, J. . .	Directeur.	Directeur.
Voncken, M. . .	. . . . .	Physique, commerce et comptabilité.
Greuson, G. . .	. . . . .	Commerce.
Ansay, J. . . .	Ingénieur agricole.	Sciences, agronomie et zootechnie, cultures spéciales, horticulture, arboriculture, technologie agricole, etc.
Delhounne, J. . .	Instituteur.	Dessin.

V. — Population. Examens de sortie.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.				Total.	Nombre d'élèves	
	Classe préparatoire.	1re année.	2e année.	3e année.		présentés.	diplômés.
1917-1918. .	16	15	7	3	41	2	2
1918-1919. .	21	8	6	4	39	3	3
1919-1920. .	35	18	10	4	67	»	»

Section agricole annexée au Collège Saint-Louis, à Waremme.

I. — Enseignement.

Il n'y a pas de modification profonde dans l'enseignement ; on est revenu depuis la guerre au fonctionnement normal, mais tous les appareils d'enseignement détruits par les Allemands n'ont pas encore été remplacés.

La chimie organique est déjà enseignée en première année pour permettre l'année suivante l'étude de la technologie (surtout la sucrerie).

b) *Emploi du temps.*

Année préparatoire.

Leçons . . . . . 4 heures par semaine.
Répétitions, applications. . 1 heure par semaine.
Excursions . . . . . 1 promenade par quinzaine.

Première année d'études.

Leçons . . . . . 12 heures par semaine.
Répétitions, applications. . Laboratoire, 1 ou 2 heures par semaine.
Excursions . . . . . 1 promenade par semaine.

Deuxième année d'études.

Leçons . . . . . 14 heures par semaine.
Répétitions, applications. . Laboratoire : 1 ou 2 fois par semaine.
Excursions . . . . . 1 promenade par semaine.
En hiver : Excursions : mardi ou jeudi après-midi.
En été : — — — après 4 heures.

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Sacré, Jules. . .	Ingénieur agricole.	Agronomie, compléments de botanique et de zoologie.
Van Dorpe, Franç.	Id.	Chimie, zootechnie, technologie.
Hembise, Paul . .	Ingénieur-chimiste agricole.	Id.
Herman, Joseph .	Professeur prêtre.	Commerce, comptabilité, dessin.
Génicot, Paul . .	Id.	Physique, botanique, zoologie.

III. — Occupation ennemie.

Le 19 octobre 1918, le collège a dû être évacué pour faire place à des ambulancières allemandes, puis, plus tard, aux armées en retraite. Celles-ci se sont conduites en vandales et, malgré la promesse formelle de la Kommandanture locale que tout serait respecté, notre laboratoire, nos instruments de physique et autres objets servant à l'enseignement ont été détériorés. Nous avons remis tous nos locaux en bon état, mais le matériel scolaire n'est remplacé qu'en partie.

IV. — Renseignements divers.

Au troisième trimestre, M. Hembise fait des conférences en première année d'étude sur des sujets agricoles, la plupart du temps inspirés par les circulaires du Ministère de l'Agriculture. Exemple : la lutte contre les pucerons, l'élevage de la volaille, les avantages de la profession agricole et de la vie à la campagne, le lait (remarques pratiques), etc.

Le cours de technologie sucrière est donné de façon à être terminé avant que les fabriques de sucre cessent la fabrication.

Section agricole de l'Institut Saint-Jean-Baptiste, à Wavre.

I. — Organisation générale.

La section agricole, fondée en 1910, n'a subi aucune modification importante dans son organisation générale. Les cours continuent à être suivis par un grand nombre d'élèves.

II. — Enseignement.

a) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	230 heures.
Répétitions, applications . .	70 heures.
Excursions	30 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	285 heures.
Répétitions, applications . .	90 heures.
Excursions	30 heures.

Troisième année d'études.

Leçons	310 heures.
Répétitions, applications . .	105 heures.
Excursions	30 heures.

b) *Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.*

Années.	Heures.	Lundi.	Mardi.	Mercredi.	Vendredi.	Samedi.
Première .	1	»	»	»	Agriculture.	Commerce.
— .	3	»	Sc. naturelles.	»	Sc naturelles.	Dessin.
Deuxième .	2	»	»	»	Agriculture.	Dessin.
— .	3	Comptabilité.	Sc. naturelles.	Zootechnie.	Sc. naturelles.	»
Troisième .	2	Sc. naturelles.	»	Commerce.	Sc. naturelles.	»
— .	3	»	»	»	Agriculture.	Dessin.

Chaque leçon donne lieu, le lendemain matin, à 1/2 heure de répétition, de 8 1/2 heures à 9 heures.

Horaire d'été.

Les leçons du mercredi sont portées au samedi, l'après-midi du mercredi est consacrée aux excursions.

Bibliothèque.

La bibliothèque a acquis plusieurs nouveaux ouvrages.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques	Attributions.
Gillet, J.	. . . . .	Directeur.
England, Georges .	Ingénieur agricole.	Agriculture et zootechnie en deuxième et troisième années.
Poncelet, Joseph .	Diplôme d'enseignement moyen.	Sciences physiques et naturelles et comptabilité en troisième année.
Wilkin, Léon. . .	Diplôme d'instituteur et d'enseignement agricole.	Sciences physiques et naturelles et comptabilité en deuxième année.
Vanderbeck, Em. .	Diplôme d'instituteur et d'humanités modernes.	Sciences physiques et naturelles, comptabilité et agriculture générale en première année.
Van Hout, Frans .	Diplôme d'instituteur, d'enseignement agricole et horticole et de conférencier.	Hygiène et aviculture en troisième année.

Publication des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1917-1920.

M. England Georges. Suite d'articles sur la « Falsification des tourteaux et farines de lin » publiés dans la *Revue générale agronomique* et autres périodiques.

IV. — Occupation ennemie.

En 1918, la rentrée des classes eut lieu le 2 septembre. Au commencement d'octobre, survinrent coup sur coup le licenciement des élèves, à cause d'une épidémie de fièvre espagnole, puis l'évacuation complète de l'établissement par ordre de l'autorité militaire allemande. L'école devint une caserne. Certaines collections non enlevées furent dévastées ; les bancs et les estrades fournirent du bois à brûler. Aux Allemands succédèrent les Anglais. Enfin, au mois de décembre, l'usage de l'établissement nous fut rendu. Le 3 janvier 1919 l'institut reprenait sa marche normale.

École provinciale professionnelle d'agriculture, à Wavre.

I. — Organisation générale.

Les cours se donnent à l'école pendant quatre mois d'hiver à raison de quatre demi-journées par semaine.

Pendant l'été, le directeur visite les élèves qui doivent être tous cultivateurs ou fils de cultivateurs. Des excursions, visites de ferme, etc., sont organisées. Les études durent deux ans.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme n'a pas été modifié. Plus d'extension a été donnée aux cours de mécanique.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	184 heures.
Répétitions, applications . .	
Excursions.	Toute la période d'été.

Deuxième année d'études.

Leçons	138 heures.
Répétitions, applications . .	
Excursions.	Toute la période d'été.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Hulot	Ingénieur agricole et des industries agricoles.	Directeur; agronomie, laiterie.
Michel.	Ingénieur agricole.	Mécanique.
Polet	Médecin vétérinaire.	Zootechnie chevaline.
Langhendries . .	Id.	Zootechnie bovine, porcine et alimentation.
Brassine	Ingénieur agricole.	Droit, commerce, comptabilité.
Briquet	Docteur en sciences.	Sciences.
Tabureaux . . .	Horticulteur.	Horticulture.
Vilain	Instituteur.	Revision de l'enseignement général.
Pettens	Docteur en médecine.	Hygiène.

IV. — Population.

Examens de sortie.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Nombre d'élèves	
	1re année.	2e année.	présentés.	diplômés.
1917-1918 : A Court-St-Étienne . .	9	4	4	4
1918-1919 : Transférée à Wavre . .	11	3	2	2
1919-1920 : Transférée à Wavre . .	19	6	5	»

V. — Occupation ennemie.

L'école a été occupée par les troupes allemandes pendant deux mois à la retraite.

La grande partie du matériel avait été mise à l'abri.

Les cours n'ont duré, en 1918-1919, qu'une demi-période d'hiver. Les cours accessoires ont été remis à la période d'hiver suivante.

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIEES.

Ecole ménagère des Sœurs de Notre-Dame, à Bastogne.

I. — Enseignement.

a) *Programme.*

L'école n'a pas jugé nécessaire de modifier son programme; elle s'est contentée d'insister davantage sur le cours de puériculture donné aux élèves de seconde année.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons.	600 heures.
Répétitions, applications	1,440 —
Excursions	80 —

Deuxième année d'études.

Leçons.	600 heures.
Répétitions, applications	1,440 —
Excursions	80 —

Horaires d'été et d'hiver.

L'horaire est le même en été qu'en hiver, mais les exercices pratiques sont plus fréquents, spécialement pour l'horticulture, pour la laiterie et pour la fromagerie.

II. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages ayant pour but de développer chez les élèves l'esprit familial et patriotique, l'estime et l'amour de leur profession future. L'école a fait aussi l'acquisition de plusieurs tableaux et instruments propres à rendre intuitives les leçons de laiterie, de sciences naturelles, de puériculture et d'hygiène.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Conard, C. . . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Direction et contrôle des leçons.
Philippart, M. . .	Id	Religion, savoir-vivre, arithmétique, hygiène et pédagogie (1e et 2e années).
Juchem, A.	Id.	Langue française, commerce, comptabilité, sciences naturelles, économie domestique (1e et 2e années).
Perin, S. . . .	Diplôme d'école ménag. agricole.	Agriculture et horticulture, zootechnie, laiterie, art culinaire, exercices pratiques relatifs à ces cours.
De Wolf, I. . . .	Diplôme de coupe et confection des vêtements.	Coupe et confection, entretien du linge et des vêtements : lavage, repassage, etc.; exercices pratiques concernant la tenue des livres.

IV. — Occupation ennemie.

Durant la dernière année de la guerre, les réquisitions allemandes n'ont pu empêcher la marche régulière de l'école. Le 2 septembre 1918, les élèves y rentraient nombreuses. Malheureusement le 7 octobre, un ordre de l'armée ennemie nous força à évacuer tout l'établissement qui fut transformé en lazaret allemand durant sept semaines. Le 25 novembre nous amenait une ambulance française qui occupa nos locaux jusqu'au milieu du mois de janvier. Ce ne fut que le 3 février que nous pûmes reprendre les cours.

Ecole ménagère agricole de Berlaer-lez-Lierre.

I. — Organisation générale.

L'enseignement, s'inspirant des prescriptions du Ministère de l'Agriculture, a un caractère nettement professionnel et accorde à la pratique une place prépondérante.

Il comporte deux années d'études. Les élèves de la première année suivent les cours de l'école ménagère et reçoivent chaque semaine au moins une leçon pratique à la ferme modèle. Celles de la deuxième année habitent la ferme modèle. Elles y font leur « journée de fermière » dirigent le ménage sous la surveillance des maîtresses, tiennent la comptabilité, entretiennent le potager, nourrissent le bétail, s'occupent de la laiterie, font le beurre et le fromage, etc. L'enseignement est complété par des notions d'éducation familiale, de droit usuel, d'économie rurale, d'horticulture et de culture maraîchère.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme n'a pas subi de modification notable : il est conforme à celui du Gouvernement.

A la fin des cours une exposition très complète des travaux des élèves est organisée (coupe, confection et raccommodage des différents vêtements ; repassage, fabrication des fromages, pain, pâtisserie, la mise en conserves des différents légumes et fruits, etc.) afin de fournir aux familles un aperçu de notre programme et d'en faire ressortir l'utilité.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	*a.* 1 heure de théorie par semaine
Répétitions, applications .	*b.* 2 à 3 heures par mois. Les expériences pratiques lorsque la leçon s'y prête.
Excursions	*c.* 1 excursion par mois.

Deuxième année d'études.

Leçons	*a.* 2 heures de théorie par semaine
Répétitions, applications .	*b.* 3 à 4 heures de répétitions par mois; les expériences pratiques lorsque les leçons théoriques s'y prêtent.
Excursions	*c.* 1 à 2 excursions par mois.

N. B. — Un jardin de 8 ares est cultivé par les élèves.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

La bibliothèque s'est enrichie d'une cinquantaine de livres qui sont donnés en lecture aux élèves le dimanche.

Des cultures expérimentales d'avoine et de choux-raves ont été établies durant les trois dernières années.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé Lambo . .	Directeur de l'Institut.	Religion et morale.
Mme Moris, M. . .	Supérieure générale.	Éducation familiale.
» Noyens, M.-C.	Diplômée : *a*) de l'enseignement primaire; *b*) de l'enseignement ménager agricole; *c*) diplôme spécial d'économie domestique, d'agriculture et d'horticulture.	Les différentes cultures, zootechnie, économie domestique, hygiène et comptabilité.
» Mariën, Delph.	Les mêmes diplômes que la précédente.	Les cours généraux.
» Claessen, Aug.	Diplômée de l'enseignement primaire et élève diplômée de l'école.	Sciences naturelles, laiterie et fromagerie.
» Vanhee, M.-L.	Diplômée de la coupe et confection.	Coupe, confection, racommodage.

V. — Occupation ennemie.

Malgré les difficultés que nous avons eues à nous procurer le ravitaillement et surtout le chauffage et l'éclairage nous avons pu continuer nos cours durant toute la durée de la guerre. Deux chevaux ont dû être livrés à l'ennemi.

L'école a pris part à un concours agricole « Culture des betteraves ». Les maîtresses participent aux travaux du cercle d'études. Un cercle de fermières est annexé à l'école ; une des maîtresses y fait le rôle de secrétaire et d'autres donnent des conférences aux fermières. Plusieurs anciennes élèves donnent actuellement l'enseignement dans des écoles ménagères agricoles, d'autres collaborent aux œuvres sociales féminines ou donnent des conférences ; la plupart cependant se contentent de remplir le rôle éminemment utile auquel l'école les a initiées et sont « les aides du fermier » à la ferme. Signalons qu'à la suite de la nouvelle loi scolaire relative au quatrième degré, plusieurs institutrices ont tenu à suivre les cours de notre école. Celle-ci est visitée annuellement par un grand nombre d'étrangers.

Landbouwhuishoudschool voor meisjes, te Bouchout.

I. — Algemeene inrichting.

Sedert 1892 werd de Landbouwhuishoudschool van Bouchout gesticht, met het doel op betrekkelijk weinigen tijd de dochters onzer landbouwers, de noodige kennissen te verschaffen voor het bestuur der hoeve, het huishouden, enz.

Een tweede studiejaar is ingericht sedert 1904 om de leerlingen vooral te bereiden tot het beroepsonderwijs, ook voor het bestuur van melkerijen, modelhoeven en verschillige dergelijke inrichtingen. De uitslagen hiermede bekomen mogen schitterend genoemd worden. Het onderwijzend personeel van verschillende landelijke huishoudscholen is samengesteld uit oud leerlingen onzer school ; andere zijn elders geplaatst of houden zich onledig met het veredelen van den landbouw door voordrachten te geven, enz. Het grondig aanleeren der verschillige vakken, op dezen beperkten tijd, is vooral te danken aan de praktische wijze, door werkzaamheden door de leerlingen.

II. — Onderwijs.

De lessen van opvoedkunde sedert 1912 begonnen, zijn meer dan verdubbeld. Dit jaar 1920 is men begonnen met een dertigtal lessen over ziekenverpleging te geven, daar het gevaar van voortzetting van vele ziekten zoo weinig gekend is en erge verwikkelingen kan veroorzaken, ook nog daar het verplegen eener zieke dikwijls veel te wenschen laat.

Eerste studiejaar.

Lessen . . . . . 751 uren worden hieraan besteed.
Herhalingen, toepassingen . . 1290 uren zijn hierover bestemd.
Leerwandelingen . . . . . Volgens de omstandigheden zich voordoen een of twee maal per maand.

Tweede studiejaar.

Lessen . . . . . 827 uren worden hieraan besteed.
Herhalingen, toepassingen. . . 1290 uren zijn er voor beschikt.
Leerwandelingen : Volgens de omstandigheden zich voordoen 1 2 maal per maand.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Eerw. H. Delaet. Eerw. H. Van Hoof.	Leeraars, onderpastoors van Bouchout.	Godsdienst en zedeleer.
Henderick. C. . .	Onderwijzeres, gediplomeerde onderwijzeres in snij- en naaiwerk.	Snij- en naaiwerk.
Luyten. E. . . .	Onderwijzeres dd., gediplomeerd in de landbouwschool, Bouchout.	Landbouw, veeteelt, melkerij-kaasmaken, hoenderteelt, landhuishoudkunde, naailessen.
Van Riet, A. . .	Bestuurster dd., gediplomeerd in de landbouwschool. Bouchout, voorzien van een diploma der landelijke huishoudscholen en een van huiselijke ziekenverpleging en verbandleer.	Huishoudkunde, gezondheidsleer, ziekenverpleging, kinderopvoeding, gebruikelijk recht, boekhouden, bieënteelt, snijlessen, Vlaamsche- en Fransche taal, schei- en natuurkunde.

IV. — Onder den vijand.

Gezien een groot gedeelte van het leger van den bezetter langs den provincialen steenweg aftrok, waaraan onze school gelegen is, hebben wij vele moeilijkheden te verduren gehad. Opeischingen van allen aard gebeurden ; van inkwartieringen zijn wij vrij gebleven, daar dien tijd een erge griep onder de leerlingen heerschte. De school is niet gesloten en de lessen zijn niet geschorst geweest. Het onderwijzend personeel nam deel aan de volmakingsleergangen gegeven te Brussel en te Gent in 1919, ook aan al de vergaderingen van den studiekring te Brussel. Verschillige onzer leerlingen en oud-leerlingen, namen er aan deel, ook aan de voorbereidingsleergangen der examens, verschillige legden hun examen te Brussel af, waarvan het grootste gedeelte korten tijd daarna als onderwijzeres geplaats werd.

V. — Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. — Proefondervindelijke teelten. — Boerderij.

De boekerij werd met verschillende nieuwe werken vermeerderd. Een boerderij, bieënhalle en groentenhof met broeibakken is aan de school gehecht, ten einde de leerlingen in de praktische werken te oefenen.

École ménagère agricole de Brugelette.

I. — Organisation générale.

L'enseignement de l'école de Brugelette s'adresse d'une part à des jeunes filles qui se destinent aux études normales; la question de l'enseignement ménager agricole au quatrième degré des écoles rurales leur fait entrevoir, en effet, dans l'obtention du diplôme un avantage appréciable pour l'avenir; d'autre part à des jeunes filles appelées à seconder leurs parents dans les travaux de la ferme.

II. — Enseignement.

a) *Emploi du temps.*

Leçons : 420 heures; Répétitions, applications : 720 heures; Excursions : 60 heures.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques.

L'établissement à fait l'acquisition d'un microscope; avec l'appareil à projections lumineuses, il constitue pour l'enseignement ou les conférences, un moyen d'intuition facile et attrayant.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques	Attributions.
L'abbé Lahaise . .	Professeur.	Religion et morale.
Mme Mortiaux . .	Institutrice et régente scientifique.	Pédagogie maternelle, puériculture.
» Declercq . .	Institutrice.	Horticult., laiterie, zootechnie, sciences naturelles, économie domestique, hygiène, arithmétique, gymnastique, comptabilité.
» Depaquier . .	Institutrice et régente scientifique.	Rédaction.
» Bilquin . . .	Institutrice.	Coupe et confection, couture.
» Dehors . . .	Id.	Horticulture, laiterie, zootechnie (pratique).
» Bongrain . .	Maitresse d'économie domestique	Économie domestique (pratique).

V. — Occupation ennemie.

Dès les premiers jours d'octobre 1918, élèves et personnel enseignant durent céder la place aux troupes allemandes qui envahirent tous les locaux et les endommagèrent considérablement; elles marquèrent aussi leur passage par des vols répétés : volaille, bétail, foin, paille, vivres; par des réquisitions : attelages, porcs gras, avoine et vivres.

Le 7 janvier 1919, l'établissement se rouvrait; l'année scolaire fut prolongée de façon à donner tout le programme.

Depuis l'armistice, de nombreux travaux sont poursuivis en vue de faire disparaître les traces de l'occupation ennemie, particulièrement dans les cours et locaux affectés aux élèves et aux abords de la ferme. Deux nouveaux moteurs électriques viennent d'être placés dans l'établissement. L'un actionne une machine à peler les pommes de terre, l'autre une écrémeuse et une baratte ; ces aménagements et d'autres installations analogues contribueront à permettre aux futures fermières d'apprécier les perfectionnements réclamés, à l'heure présente, par la rareté et la cherté de la main-d'œuvre.

Ecole ménagère agricole de Celles (Hainaut).

I. — Organisation générale.

En 1917-1918, les difficultés matérielles n'ont pas permis de faire fonctionner l'école. Depuis l'armistice, c'est-à-dire depuis novembre 1918, l'école a repris les cours théoriques et forcément, a dû supprimer les cours pratiques (ni charbon, ni viande, ni lait).

II. — Enseignement.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons	70 heures
Répétitions, applications . . .	115 heures
Excursions	10 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	250 heures
Répétitions, applications . . .	640 heures
Excursions	20 heures.

III. — Bibliothèque et collections scientifiques. Cultures expérimentales.

La bibliothèque s'est enrichie de quelques volumes. Les collections se renouvellent et se perfectionnent. Certaines variétés de graines sélectionnées ont apporté un plus grand rendement dans la culture maraîchère.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé Degrave . .	. . . . .	Religion et morale.
Mme Granier . . .	Brevet supérieur français, diplôme belge d'institutrice primaire, dipl. belge de régente.	Physique, chimie.
» Fanthuyne . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Pédagogie familiale, droit usuel.
» Jacquemin . .	Id. d'institutrice primaire, d'école ménagère agricole et d'économie domestique.	Agriculture, floriculture, horticulture, zootechnie, aviculture, alimentation.
» Lecomte . . .	Id. d'institutrice primaire et régente.	Langue maternelle, mathématiques, sciences commerciales.
» Vandenheude .	Id. d'école ménag. agricole.	Économie domestique, hygiène, zoologie, botanique.
» Fievet. . . .	. . . . .	Ouvrage manuel, coupe, confection.

Ecole ménagère agricole de Ciney.

I. — Organisation générale.

L'école ménagère agricole de Ciney continue sa marche selon l'organisation déjà citée dans les rapports précédents. Les élèves sont toutes internes et filles de fermiers. Elles se préparent à leur future mission de fermières dans des locaux spacieux, tant pour l'école que pour la ferme et qui leur sont uniquement réservés.

II. — enseignement.

a) *Programme.*

Le programme proposé par le Gouvernement est réparti sur deux années et un cours préparatoire, quand il y a lieu.

La première année, les élèves sont guidées dans les travaux pratiques; la deuxième année, elles ne sont plus que surveillées; elles sont laissées à leur initiative personelle sous l'œil de la maîtresse qui corrige et perfectionne. A tour de rôle, les élèves remplissent la mission de maîtresse de maison ; elles ont la responsabilité du travail du jour.

Nous tâchons de continuer sérieusement l'enseignement des cours généraux afin que nos élèves soient des travailleuses instruites.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons théoriques	498 heures
Répétitions, applications pratiques . . .	864 heures
Excursions	118 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons théoriques	498 heures
Répétitions, applications pratiques . . .	864 heures
Excursions	118 heures.

III. — Bibliothèque et collections scientifiques. Cultures expérimentales.

L'établissement a acquis la collection des tableaux du Dr. Delsemme pour l'enseignement des principes nutritifs alimentaires.

IV. — Personnel enseignant

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mme Dewez, J. . .	Diplôme d'école prim. et d'école ménagère agricole.	Directrice; pédagogie, religion, sciences naturelles, alimentation, laiterie, zootechnie. hygiène.
» Vanderstraeten, C.	Id. d'école ménagère agricole et d'école ménagère.	Coupe et confection, horticulture, agriculture, botanique.
» Digna, Louise.	Id. de section normale moyenne (régente).	Arithmétique, français, géographie, commerce, droit usuel, gymnastique.
» Manhay, M. .	. . . . .	Mobilier, entret. de linge et vêtements.

V. — Occupation ennemie.

En 1917, il y a eu suspension des cours pendant deux mois, par ordre de l'autorité occupante. La même année, l'établissement de la zone d'étape dans la région fut le motif qui empêcha bon nombre d'élèves de continuer les cours; c'est ce qui justifie le peu d'élèves présentées aux examens de sortie.

VI. — Renseignements divers.

La direction de l'école organise dans ses locaux des cours préparatoires à l'enseignement des branches du quatrième degré rural.

Des spécialistes et les professeurs de l'école donnent ces cours qui durent quatre semaines.

Landbouwhuishoudschool van Cortemarck.

I. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Ons onderwijs is eenigszins moeten gewijzigd worden na den wapenstilstand. Bij gebrek aan 't noodige materiaal hebben wij 't eerste jaar meer tijd aan de theorie moeten besteden en het tweede jaar dus meer aan de praktijk ten einde de leerlingen volkomen op de hoogte te brengen.

b) *Gebruik van den tijd.*

Eerste studiejaar.

Lessen	650 uren.
Herhalingen	740 —
Leerwandelingen.	45 —

Tweede studiejaar.

Lessen	700 uren.
Herhalingen	910 —
Leerwandelingen	60 —

Derde studiejaar.

Lessen	740 uren.
Herhalingen	1,130 —
Leerwandelingen.	85 —

II. — Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. Proefondervindelijke teelten. Boerderij.

Onze boekerij was door den vijand volkomen vernietigd. Het Ministerie van Landbouw heeft eenige boeken toegezonden en de noodzakelijkste voor het bereiden onzer lessen hebben wij zelf aangekocht, zoodat wij nu weer in bezit zijn van een vijftigtal nuttige boeken.

Onze verzamelingen waren eveneens geplunderd. Opnieuw hebben wij er reeds opgedaan van veevoeder, meststoffen, van huishoudkunde, voor 't reinigen en ontvlekken, van granen en zaden. Wij hebben ook weer eene huiselijke apotheek ingericht.

Dit laatste jaar doen wij een proef op de landaardappelen.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Eerw. H. Goethals.	Bestuurder der school.	Godsdienst, boekhouden, ontleedkunde en levensleer, natuur- en scheikunde, veeteelt.
Vanhoutte, L. . .	Gediplomeerde onderwijzeres.	Bestuurster der school.
Cauwelier, L. . .	Id.	Rekenkunde, wellevendheid.
Vercruyce, M. . .	Id.	Vlaamsche en Fransche taal, opstel
Rossello, E. . . .	Gediplomeerde onderwijzeres en diploma van landbouw en melkerij en van ziekenverpleging.	Huishoudkunde, gezondheidsleer, opvoed-, planten- en dierkunde, melkerij.
Dowaelsche, E. .	Gediplomeerde onderwijzeres en diploma van snijwerk.	Naai en snijwerk.
Lammerant, M. .	Gediplomeerde onderwijzeres en diploma van huishoudkunde en melkerij.	Naai- en snijwerk, wasschen en strijken, boter- en kaasbereiding.

IV. — Onder den vijand.

Wij werden uit ons gesticht verbannen van Augustus 1917 tot November 1918. Wij zijn dus genoodzaakt geweest onze leergangen op te schorsen. Na den wapenstilstand zij wij zoo vroeg mogelijk teruggekeerd. Met Januari 1919 zijn wij erin geslaagd eene onzer zalen bewoonbaar te maken en onze lessen te hernemen. In den beginne moesten wij meer tijd besteden aan de theorie want al de noodige materialen ontbraken ons. Stillekens aan door groote pogingen aan te wenden gelukten wij erin ons het noodigste aan te schaffen en ons praktisch onderricht als vroeger voort te zetten.

Ecole professionnelle ménagère agricole des Sœurs de la Providence, à Herve.

I. — Organisation générale.

Notre école ménagère agricole constitue, comme par le passé, un établissement indépendant tant du pensionnat de Herve que de l'école primaire.

Les élèves, toutes internes, en se perfectionnant dans les branches qui font l'objet de l'enseignement primaire, reçoivent ici, au point de vue professionnel, ménager agricole, une formation qui leur permet d'assister leurs parents dans les travaux de ménage, dans l'exploitation agricole et même de prendre la direction d'une ferme, au moins dans le pays herbager. Nous nous efforçons de faire de nos élèves de futures maîtresses de maison accomplies et de bonnes éducatrices.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Notre programme s'inspire du programme du Gouvernement. Les chapitres laiterie et fromagerie sont étudiés de façon aussi complète que possible.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	488 heures.
Répétitions, applications . .	1,198 —
Excursions	176 —

Deuxième année d'études.

Leçons	488 heures.
Répétitions, applications . .	1,198 —
Excursions	176 —

III. — Bibliothèque et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

L'école a augmenté son matériel didactique de quelques tableaux et de quelques collections.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé Pierry, J. .	Professeur au collège.	Religion et morale.
Godefroid, V. . .	Diplôme d'école normale; directr.	Pédagogie, savoir vivre, géographie.
Polet, C.	Id. d'école normale.	Français et chant.
Van Craenenbrock, C.	Id. d'école ménagère.	Hygiène, zoologie, économie domestique, droit usuel, économie rurale, commerce. .
Forêt, M. . . .	Id. d'école normale.	Comptabilité, zootechnie, chimie, physique agricole, laiterie, fromagerie, arithmétique, botanique.
Dumoulin, A. . .	Id. de coupe.	Ouvrage manuel.
Guisset, V. . . .	Id. id.	Repassage.
Toussaint, M. . .	Jardinier diplômé.	Horticulture, culture maraîchère, arboriculture.

V. — Occupation ennemie.

Lors de l'armistice, nos locaux ont été successivement occupés par les troupes allemandes et alliées : aucun dégât n'est à mentionner mais les élèves ont dû être licenciés pour deux mois; les cours ont été repris le 3 janvier 1919.

VI. — Renseignements divers.

Un cercle de fermières et ménagères rurales annexé à l'école et dont la directrice est secrétaire, compte maintenant plus de 400 membres. Nos élèves y ont une part active. Les travaux des élèves sont exposés chaque année.

Hoogere Landbouwhuishoudschool van Héverlee.

I. — Algemeene inrichting.

De school heeft hare vorige secties behouden, maar zij heeft daarenboven het iniatief genomen van een tijdelijken leergang in te richten met het doel onderwijzeressen te vormen voor den vierden graad.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Het programma is niet gewijzigd behalve dat van den Normaal-Landbouwcursus, waar de theorische lessen verminderd werden om meer tijd te kunnen geven aan de praktische oefeningen in keuken, melkerij, stal, enz...

Deze verandering werd geëischt, daar wij bestatigen dat vele leerlingen minder aanleg bezitten voor de oefeningen van praktischen aard.

b) *Gebruik van den tijd.*

Eerste studiejaar.

Lessen	14 uren
Herhalingen, toepassingen	15 —
Leerwandelingen	6 —

Tweede studiejaar.

Lessen	12 uren
Herhalingen, toepassingen	20 —
Leerwandelingen	6 —

Derde studiejaar.

Lessen	16 uren
Herhalingen, toepassingen	30 —
Leerwandelingen	6 —

Daar de school enkel uit inwonende leerlingen bestaat hoeft er geen onderscheid gemaakt te worden tusschen den uurrooster van Winter- en Zomertermijn ; in het strenge jaargetijde, wanneer de hofbewerkingen noodzakelijk moeten opgeschorst worden, zijn deze door de huiselijke bezigheden vervangen.

III. — Boekerijen en wetenschappelijke verzameling. Proefondervindelijke teelten. Boerderij.

Gedurende de drie laatste jaren hebben wij uit hoofde van prijsstijging onze bibliotheek niet veel kunnen verrijken.

Anderzijds hebben wij getracht die schade te vergelden met te putten uit de bibliotheek van het Ministerie die ons zoo welwillend ter beschikking gesteld werd.

Verscheidene collecties zijn aangekocht geweest om diegenen te vervangen welke door de Duitschers vernield werden : wandplaten, nuttige en schadelijke insecten, platen de voedende waarde der verschillende spijzen aanduidende. Collecties voor den leergang van ziekenverpleging. Meest gebruikte geneesmiddelen, toestellen, ontsmettingmiddelen, enz... Collecties voor 't onderwijs in gezondheidsleer en huishoudkunde. Landbouwwerktuigen.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Eerw. H. Rutten. .	. . . . .	Leeraar in godsdienst.
Mevr. Vanden Abeele.	Landbouwkundige.	Landbouwkundige scheikunde, maatschappelijke huishoudkunde.
De Winne . .	Gediplomeerde onderwijzeres.	Levensleer, dierkunde, melkerij, kaasmakerij, plantenkunde, landbouw, rekenkunde.
Verdeyen . .	Id.	Dezelfde vakken in de Vlaamsche taal.
Huygelen . .	Id.	Helpt de twee voorgenoemde meesteressen in de praktische oefeningen, melkerij, kaasmakerij, stal, pluimvee, enz.
Everaerts . .	Id.	Huishoudkunde, gezondheidsleer, kinderverzorging, ziekenverpleging.
Van Aerden .	Id.	Handwerk.
Morhet . . .	Id.	Opvoedkunde en methodenleer.
Lerminiaux .	Id.	Handel en snelschrift.
Zels	Id.	Moedertaal (Vlaamsche afdeeling).
Servais. . .	Id.	Moedertaal (Fransche afdeeling).
Dutry . . .	Id.	Teekenen.

V. — Onder den vijand.

Zooals we het reeds gemeld hebben in een voorgaand verslag zijn bijna als onze collecties vernield geworden gedurende de bezetting. Begin October 1918 moesten onze leerlingen het gesticht ontruimen en de leergangen konden maar hernomen worden rond Januari 1919 (ontsmetting der lokalen die gediend hadden als lazaret voor den vijand).

VI. — Allerlei inlichtingen.

Verscheidene leerlingen werden tot raadgeefster benoemd voor het onderwijs in de huishoudkundige landbouwscholen of leerares in de reizende huishoudsscholen. De andere leerlingen zijn van af hun vertrek uit de Kostschool werkzaam op de hoeve hunner ouders.

Institut Saint-Antoine, à Locre.

I. — Organisation générale.

L'école ménagère agricole de Locre s'est ouverte au mois de janvier 1920. L'enseignement est régulièrement donné cinq jours par semaine durant plusieurs heures.

II. — Enseignement.

Emploi du temps.

Leçons	234 heures
Répétitions, applications. . . .	780 —
Excursions	39 —

Horaire d'une semaine du semestre d'hiver.

1°. Leçons et théorie : 5 heures.
2°. Répétitions et applications pour le cours ménager, coupe, confection et lingerie : 10 heures.
3°. Répétitions et applications pour le cours agricole et la laiterie : 4 h.

Horaire d'une semaine du semestre d'été.

1°. Leçons et théorie : 4 heures.
2°. Répétitions et applications pour le cours ménager, coupe, confection et lingerie : 12 heures.
3°. Répétitions et applications pour le cours agricole et la laiterie : 4 h.
4°. Une excursion tous les 15 jours.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Vanthournhout, V.	Diplômée.	Pour l'enseignement agricole et la laiterie.
Meyers, Marie. . .	Non diplômée.	Pour l'enseignement ménager, coupe, confection, lingerie.

Ecole ménagère agricole de Marche-les-Dames.

I. — Organisation générale.

Notre enseignement s'adresse à des filles d'artisans, d'ouvriers industriels et d'ouvriers agricoles.

La région ne possède pas de grandes exploitations agricoles et les habitants s'occupent particulièrement d'aviculture : c'est donc cette partie de la zootechnie que nous cultivons spécialement.

Notre école n'est encore qu'à son début : son programme comprend : cours généraux, étude théorique et pratique de l'enseignement agricole et ménager.

II. — Enseignement.

a) *Emploi du temps.*

Leçons : leçons théoriques (16 heures par semaine en hiver et 14 en été).
Répétitions, applications : 8 heures par semaine.
Excursions : en 4 mois, une excursion pour donner une leçon pratique et théorique d'agriculture.

b) *Horaire.*

Même horaire en été qu'en hiver, sauf qu'en été le jardinage remplace l'économie domestique.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Heck, A.	Curé de Marche-les Dames.	Cours de religion.
Mlle de Baciocchi, J.	Directrice.	Cours de morale, politesse et savoir-vivre.
» Gathy, J. . .	Diplôme d'institutrice.	Grammaire, histoire nationale, chant.
» Verdruyne, E.	Id., cours généraux et de coupe.	Arithmétique, comptabilité, coupe.
» Boelaert, Jul. .	Diplôme d'institutrice ménagère agricole.	Agriculture, zootechnie, économie domestique.

Ecole ménagère agricole de Maulde.

I. — Organisation générale.

L'école ménagère agricole des sœurs de Saint-François de Sales, à Maulde, a continué durant la période triennale l'œuvre si utile, mais difficile à l'heure actuelle : former les jeunes filles à l'amour et à la tenue du ménage

Pendant ces dernières années, elle a pu se maintenir, malgré les difficultés si nombreuses dans notre province industrielle, dont la principale est le manque d'ouvriers et d'ouvrières dans les fermes. Les parents, cependant, comprennent l'importance de l'enseignement ménager agricole et nous confient leurs enfants dont les bras leur seraient déjà si utiles.

Pendant cette dernière période, nous avons attaché une grande importance aux travaux pratiques afin de rendre nos élèves aptes aux travaux de la ferme à leur sortie de l'école. Les résultats sont bons ; les parents sont très satisfaits.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Nous suivons le programme du Ministère de l'Agriculture. Il répond complétement au but que nous poursuivons, puisque notre école ne prend aucune spécialité.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	231 heures
Répétitions, applications . . .	204 —
Excursions	2 heures par semaine.

Deuxième année d'études.

Leçons	231 heures
Répétitions, applications . . .	204 —
Excursions	2 heures par semaine.

III. — Bibliothèque et collections scientifiques. Cultures expérimentales Ferme.

Pendant la période écoulée, l'école a fait l'acquisition d'une pharmacie domestique complète.

La bibliothèque s'est enrichie des ouvrages envoyés par le Ministère de l'Agriculture.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé Croquet . . .	Directeur de l'école.	Cours de religion et de droit usuel.
Sœur Marie-Félicitée.	Diplôme d'institutrice et d'ambulancière.	Français et arithmétique. Commerce, comptabilité, hygiène.
» Marie-Pauline. .	Diplôme d'institutrice d'enseignement ménager agricole.	Cours pratique de laiterie, fromagerie et horticulture. Cours théorique d'agriculture, zootechnie, scienc. natur., aliment^{n}.
» Marie-Désirée . .	Diplôme d'institutrice d'économ. domestique.	Cours pratique de cuisine et cours théorique de puériculture.
» Marie-Rosa . . .	Diplôme d'enseignement agricole ménag. et école professionn^{lle}.	Cours pratique de lessivage et repassage. Coupe et confection. Raccommodage.

V. — Occupation ennemie.

L'établissement ayant été fort détérioré par suite d'une explosion de mines le 8 novembre 1918, les cours ont été suspendus depuis cette date jusqu'au 15 janvier 1919 (2 mois).

Notre école étant située dans l'étape militaire de Velaines, la commune s'étant trouvée complètement sans bétail, les travaux de laiterie et de fromagerie n'ont pu reprendre que pendant la dernière année de la période triennale écoulée.

Ecole ménagère agricole d'Overryssche.

I. — Organisation générale.

Les élèves qui suivent les cours de notre école ménagère agricole étant appelées à des fonctions diverses, telles : maîtresse de laiterie, directrice de fromagerie ou destinées à aider leurs parents dans la direction de la ferme, nous disposons notre programme de façon à les initier le mieux possible à leurs fonctions ultérieures.

II. — Enseignement.

a) *Programme*

Notre programme reste toujours conforme à celui du Gouvernement. Dans son enseignement théorique, l'école s'efforce de cultiver les deux langues, la connaissance de celles-ci s'imposant de plus en plus comme une nécessité réelle.

b) *Emploi du temps*

Première année (deuxième d'études).

Leçons	par semaine,	33 heures.	Par an,	1320 heures.
Répétitions, applications .	—	20 —	—	800 —
Excercices pratiques				
Excursions	Une par semaine.			

III. — Bibliothèque et collections scientifiques.

Les collections n'ont guère augmenté pendant cette dernière période triennale, les ressources restreintes du budget ne l'ont pas permis, la restauration des locaux fortement endommagés par le séjour des troupes et des évacués nous a occasionné de grands frais.

La bibliothèque s'est enrichie d'une douzaine d'ouvrages traitant de l'éducation et quelques autres relatifs aux sciences agricoles.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé De Laet . . .	Directeur.	Religion et morale.
Mme S. Wuytack . .	Diplôme d'école ménagère, de fromagerie, horticulture.	Agriculture, zootechnie, économie domestique, pédagogie, savoir-vivre, hygiène.
» L. Van Mulders .	Id. d'institutrice d'école ménagère, fromagerie, horticulture.	Sciences naturelles et horticulture.
» M. Lorivière . .	Id.	Physique, droit usuel, microbes.
» I. De Blaer. . .	Id. d'institutrice.	Chimie, pédagogie (2me année).
» Optbroeck . . .	Id. id.	Arithmétique, commerce, comptabilité, langues.
» Weirather . . .	Id. de coupe.	Coupe et confection.
» Moens.	Id. d'école ménagère agricole.	Laiterie et fromagerie. Travaux pratiques.

1°. Le personnel enseignant reçoit périodiquement du Département des revues et des livres dont il fait l'analyse.

2° Un rapport a été présenté par l'école au Congrès de la Restauration agricole.

V. — Occupation ennemie.

En 1917-1918 les locaux de l'école ménagère agricole ont été réquisitionnés pour les évacués français ; en conséquence; le nombre d'exercices pratiques a dû être diminué, mais les élèves ont cependant pu se présenter à l'examen de sortie et obtenir des résultats satisfaisants.

Pendant l'année 1918-1919, les mêmes difficultés se sont présentées. Des troupes canadiennes ont occupé les salles jusqu'à la mi-avril; les travaux pratiques d'économie domestique, suspendus jusqu'à ce jour, ont trouvé une large part à l'horaire pendant le dernier trimestre. L'année 1919-1920 a commencé avec vingt-et-un élèves dont cinq de deuxième année. Par suite de la pénurie d'ouvriers, trois élèves ont quitté l'école à Pâques pour assister leurs parents; elles ont été remplacées par de nouvelles élèves.

Landelijke huishoudschool, te 's Gravenwezel.

I. — Algemeene inrichting.

De landelijke huishoudschool van 's Gravenwezel heeft voor doel aan de buitenmeisjes eene opleiding te geven die hun het landleven doet waardeeren. Het onderwijs is vooral praktisch. De boerderij, melkerij, neerhof en moestuin van het gesticht worden ter beschikking der school gesteld. De leergang is in twee studiejaren verdeeld ; het eerste studiejaar is altijd meest bevolkt.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Geen bijzondere wijzigingen werden aan het programma aangebracht. Het laatste jaar werd er meer tijd besteed aan moesteelt en kleinveeteelt aangezien het belang dat die vakken thans opleveren.

b) *Gebruik van den tijd.*

Lessen	720 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	960 —
Leerwandelingen : bij gelegenheid.	

III. — Boekerijen.

De boekerij werd met een tiental werken verrijkt.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en Academische titels	Werkzaamheden.
Eerw. heer Vanherstraeten.	. . . . .	Godsdienst.
Jansen	Gediplomeerde onderwijzeres.	Bestuurster.
M. Van Ocken . .	Id. oud-leerlinge der school. Diploma van huishoudkunde, hofbouw en Rood-Kruis van O. L. V. Waver.	Landbouw, veeteelt, hoenderteelt, melkerij, natuurkunde, landhuishoudkunde.
G. Geertsen . . .	Id.	Huishoudkunde, gezondheidsleeraar, kinderverzorging, ziekenverpleging, opvoedkunde, snij- en naaiwerk.
L. Verschueren . .	Gediplomeerde der school.	Vlaamsch-Fransche rekenkunde, handel en boekhouding.
M. H. Ickx . . .	Tuinbouwkundige.	Tuinbouw.

V. — Allerlei inlichtingen.

De leeraressen gaven voordrachten in den Boerinnenkring aan hunne school gehecht. Zij volgden de volmakende leergangen ingericht te Brussel door den studiekring der landbouwhuishoudscholen in 1919 en 1920.

De oud-leerlingen passen bijna allen te huis, op de boeve, het aangeleerde toe; hun invloed doet zich merkelijk gevoelen bij den vooruitgang in het landbouwbedrijf die thans in het Noorden der provincie waargenomen wordt. Tweemaal 's jaars vergaderen zij in de school om zich op de hoogte van den vooruitgang te houden.

Landbouwhuishoudschool van Tessenderloo.

I. — Algemeene inrichting.

Sedert 1907 werd onze landbouwhuishoudschool gedurende acht maanden jaarlijks, door 20 leerlingen bijgewoond, te weten van begin October tot einde Mei. Van dit getal leerlingen ontvingen er elk jaar gemiddeld 16 tot 17 een diploma.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Voor de huishoudelijke landbouwklassen is door het bestuur, tot nu toe nog geen programma vastgesteld. Wij hebben altijd de vakken onderwezen, die in de tijdelijke leergangen gevolgd worden, maar veel *meer* praktijk en naaldwerken. Deze handelwijze is door het schoolopzicht goed gekeurd.

b) *Gebruik van den tijd.*

Lessen . . . . . 206 uren.
Herhalingen, toepassingen . . 623 —
Leerwandelingen : twee per jaar.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en Academische titels.	Werkzaamheden
Boels.	Hoofdonderwijzer. Gediplomeerd van landbouw en andere vakken.	De lessen van Hof- en landbouw veeteelt en hoenderkweek.
Mondelaers. . . .	Gediplomeerd van huishoudkunde, melkerij, enz.	De zorg voor de melkerijwerken, het wasschen en huiswerken. hofbouw.
Zuster E Baltus.	Bestierster Gediplomeerd van huishoudkunde. melkerij, enz., alsook van Froebel.	De theoretische lessen en het opzicht bij koken, bakken strijken en naaldwerken.

IV. — Allerlei inlichtingen.

Er bestaat bij de school een hofje dat bewerkt wordt door de leerlingen. De bekomen uitslagen zijn ten eerste, dat wij ter onderwijzing in onze school de zusters krijgen, van degenen, die den leergang reeds gevolgd hebben; ten tweede, dat men ons gedurig meisjes in dienst vraagt, die onze leergangen gevolgd hebben.

De meesteressen en de oud-leerlingen maken deel van den boerinnenbond.

Ecole ménagère agricole de Virton.

I. — Organisation générale.

L'école a été fondée en 1891, dans le but de former d'habiles ménagères et de bonnes fermières. L'enseignement s'étend sur les matières qui font l'objet du programme élaboré par le Ministère de l'Agriculture. Les jeunes filles sont admises dès l'âge de 14 ans ; la durée des études est de deux ans.

Une preuve évidente que, dans la région, l'enseignement ménager agricole est hautement apprécié, c'est que l'établissement a vu, chaque année, le nombre des élèves augmenter considérablement; mais cette affluence s'est surtout accentuée depuis l'année 1918-1919, époque de l'armistice.

Les jeunes filles qui ont passé par notre école pendant ce triennat, étant venues dans l'intention de rentrer au foyer domestique, leur formation terminée, nous avons eu comme principe de leur laisser une grande initiative et nous nous sommes spécialement efforcées de leur faire aimer les travaux du ménage et des champs, afin de les attacher à leur sol natal.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme des études n'a subi aucune modification si ce n'est que, depuis l'année 1919-1920, un cours d'éducation familiale se donne aux élèves de 2e année.

Vu le grand nombre d'élèves, nous avons été obligées de faire les frais d'une nouvelle installation de cuisine.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons . . . . . 340 heures par année.
Répétitions, applications . 360 heures.
Excursions. . . . . 30 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons . . . . . 373 heures par année.
Répétitions, applications . 387 heures.
Excursions. . . . . 30 heures.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mme E. Nafziger.	Directrice.	Religion et morale.
» A. Lamorlette.	Brevet supérieur de français.	Langue française, rédaction, pharmacie.
» Fl. Peffer	Diplôme d'école ménagère agricole et d'économie domestique.	Economie domestique. Hygiène générale et infantile Droit usuel. Comptabilité du ménage et de la ferme. Mathématiques. Pratique de la laiterie, de la botanique, de la zootechnie.
» A. Glouden . . .	Diplôme d'école ménagère agricole et d'enseignement ménager.	Pratique de l'économie domestique ; cuisine, lavage, repassage, entretien de la maison, détachage des vêtements.
» A. Hocquard . .	Diplôme de coupe et de confection.	Raccommodage, coupe, lingerie et confection.
Mercier	Diplôme d'ingénieur agricole et des mines.	Sciences, cultures pastorales, zootechnie.
Guillaume	Diplôme de Vilvorde.	Culture maraichère, arboriculture et floriculture.

IV. — Occupation ennemie.

Pendant l'année 1917-1918, l'école a fonctionné comme à l'ordinaire. Le 17 octobre 1918, sur l'ordre de l'ennemi, nos cours ont été interrompus et n'ont pu être repris qu'en janvier 1919. A partir de cette époque, ils ont fonctionné sans entrave et l'établissement est devenu de jour en jour plus florissant.

Durant l'occupation, les locaux et le mobilier ont dû être mis à la disposition des Allemands. De là, des dégâts assez importants et disparition de quantités d'objets qu'il a fallu nous procurer de nouveau au prix des plus grands sacrifices.

Ecole Normale ménagère agricole de Wavre-Notre-Dame.

I. — Organisation générale.

Les cours suspendus forcément par la destruction des bâtiments (fin septembre 1914) ont été repris en novembre 1919. Il a fallu rétablir toute l'installation.

II. — Enseignement.

a) *Programme*

Le programme d'avant-guerre a été suivi; toutefois on a jugé opportun d'étendre quelque peu les notions d'économie sociale.

Les élèves sont préparées au rôle de conférencière agricole.

b) *Emploi du temps.*

Leçons . . . . . semestre d'hiver 20 h.; semestre d'été 18 heures.
Répétitions, applications . — — 28 —; — — 30 —
Excursions . , . . . 1 1/2 heure.

Les élèves étant institutrices, les cours ne comportent qu'une année d'études.

III - Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

Grâce à la générosité de la Ligue de l'Éducation familiale et d'amis particuliers de la maison, on a pu reconstituer une petite bibliothèque.

L'outillage didactique se reconstitue peu à peu aussi.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mme Van den Venne, P.	Diplôme d'institutrice primaire, de régente scientifique et d'économie domestique.	Pédagogie et méthodologie.
» De Vroey, Louisa. .	Id. d'institutrice primaire et de ménagère agricole.	Laiterie et fromagerie, économie sociale, droit usuel, comptabilité.
» Hertsens, Maria .	Id. de régente et d'ambulancière de la Croix-Rouge. Infirmière.	Economie domestique, hygiène.
» Willems, Julia . .	Id. d'Institutrice primaire, de régente scientifique, dessin.	Travaux à l'aiguille.
» Van Roosbroeck, Am.	Id. d'institutrice primaire, d'ambulancière de la Croix-Rouge, d'infirmière, d'économie domestique, d'institutrice de travaux manuels, agricoles et horticoles.	Sciences naturelles, zootechnie, horticulture, agriculture.

V. — Occupation ennemie.

L'installation ayant été détruite, les cours ont été suspendus jusqu'en novembre 1919.

VI. — Renseignements divers.

Plusieurs anciennes élèves s'occupent activement des cercles de fermières et d'autres œuvres sociales. L'une d'elles est conseillère agricole.

SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES.

Section ménagère agricole subsidiée de Balegem.

I. — Organisation générale.

En 1917-1918, 1918-1919, 1919-1920, l'enseignement ménager agricole a été donné à des filles de la commune de 15 à 20 ans.

« L'École pour la Vie », voilà bien ce que prétend réaliser notre section ménagère. Depuis sa fondation, notre section a été bien fréquentée et a produit d'excellents résultats. L'enseignement est théorique et pratique; les leçons théoriques sont suivies d'applications pratiques.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme des études n'a reçu aucune modification essentielle pendant cette période triennale.

b) *Emploi du temps.*

Leçons	100 heures	en moyenne
Répétitions, applications . .	50 —	—

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mme Goossens, L. . . .	Diplôme de l'enseignement primaire.	Directrice.
» Van Hauwe, F. . .	Id. et de l'enseignement ménager et agricole.	Economie domestique, lavage, repassage, laiterie, agriculture, horticulture, zootechnie, aviculture.
» Van Mossevelde, M.	Id. id. et d'infirmière.	Pédagogie, hygiène, cuisine, travaux à l'aiguille.

IV. — Occupation ennemie.

En 1918-1919, les officiers allemands ont réquisitionné plusieurs appartements pour leurs soldats. A cause de ces difficultés et de la cherté des vivres, les leçons pratiques n'ont pas été données régulièrement.

Section ménagère agricole de Brugelette.

I. — Organisation générale et enseignement.

L'orphelinat de Brugelette étant situé dans une région agricole, il est tout naturel que nos élèves reçoivent un enseignement professionnel essentiellement pratique. Cet enseignement comprend :

1. Les occupations ménagères (cuisine, lavage, repassage, entretien des locaux et du mobilier).

2. Tous les travaux à l'aiguille :

a) raccommodage (reprise, ravaudage remaillage, rapiéçage);

b) Coupe et confection du linge et des vêtements. Transformations;

c) Broderies, etc...

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons	13 heures par semaine
Répétitions, applications . .	20 heures par semaine
Excursions	1 par mois.

Deuxième année d'études.

Leçons	13 heures par semaine
Répétitions, applications . .	20 heures par semaine
Excursions	1 par mois.

II. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

L'orphelinat bénéficie des mêmes facilités et des mêmes avantages que l'école ménagère agricole annexée à l'École normale.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Rühl, Emilie. . .	Institutrice primaire.	Cours généraux 1917-1918, 1918-1919
Dessily, Germ. .	Id.	Cours généraux 1919-1920.
Dupont, Reine .	. . . . .	Confection, transformations, raccommodage, broderie.
Hendrix, Joséph. .	. . . . .	Lavage, repassage.
Godfroid, Maria. .	. . . . .	Cuisine.

IV. — Occupation ennemie.

Occupation de l'orphelinat depuis mars 1918 à janvier 1919, par les Allemands, puis par les Anglais.

Depuis mars 1918 jusqu'en octobre, les cours ont pu être donnés régulièrement; nous étions installées en partie dans le bâtiment du pensionnat. Mais pendant l'évacuation qui a suivi, refugiées avec une partie de nos enfants dans un établissement voisin, nous n'avons pu donner les cours qu'incomplètement et irrégulièrement.

Section ménagère de Champlon.

I. — Organisation générale et enseignement.

Durant la période triennale 1917-1920, la section ménagère agricole de Champlon s'est efforcée d'inspirer à ses élèves l'amour de la profession agricole.

L'enseignement donné est d'un caractère agricole nettement marqué; mais il comporte néanmoins ce qui peut, dans le domaine de la ferme, contribuer à son perfectionnement personnel et au bonheur de son entourage.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons : 40 heures pour chaque année.
Répétitions, applications : 35 heures pour chaque année.
Excursions : 18 excursions à une ferme modèle.

Deuxième année d'études.

Leçons : 40 heures pour chaque année.
Répétitions, applications; 35 heures pour chaque année.
Excursions : 18 excursions à une ferme modèle.

Troisième année d'études.

Leçons : Les élèves de troisième année suivent les exercices et participent aux travaux d'application avec les deux premières années.
Excursions : 18 excursions à une ferme modèle.

Horaire.

Pendant le semestre d'été, la direction de l'établissement convoque les élèves au moment opportun pour préparer les principales conserves de légumes ou de fruits qu'il leur est utile de connaître. Et c'est pendant la belle saison que se font les excursions renseignées plus haut. *But des excursions* : collections de plantes médicinales ou visite de quelque ferme modèle de la contrée.

II. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales.

L'école a fait l'acquisition d'une collection d'engrais chimiques et de graines diverses pour le potager. Les élèves ont effectué les différents travaux d'horticulture au jardinet de l'école. Elles y ont appliqué les engrais et en ont contrôlé les résultats obtenus. Les succès ont été magnifiques, spécialement cette dernière année.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Colenvaux, M. . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Cours théoriques.
Pariset, Ch. . . .	Id. de coupe.	Coupe, confection, raccommodage, travaux pratiques.

Section ménagère agricole de Jodoigne.

I. — Organisation générale et enseignement.

Les jeunes personnes qui suivent le cours de notre section ménagère agricole doivent se former à leur future mission de ménagère, de fermières et de maîtresses de maison. Autant que possible, on les initie au rôle important qu'elles devront remplir.

Les différents cours théoriques et pratiques sont organisés de telle sorte que ce but soit atteint.

Emploi du temps :

Première année d'études.

Leçons : 5 heures par semaine.
Répétitions, applications : 9 heures par semaine.
Excursions : 2 heures par semaine.

Deuxième année d'études.

Leçons : 5 heures par semaine.
Répétitions, applications : 7 heures par semaine.
Excursions : 2 heures par semaine.

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mmes Degrez . . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Directrice.
Tillieux, T. .	Id.	Laiterie, horticulture zootechnie, comptabilité.
Vidick . . .	Id.	Économie domestique, hygiène, physique.
Sausdrap, C.	Diplôme d'institutrice primaire et de ménagère agricole	Horticulture en 1re année.
Baudhuin, L.	Diplômes d'institutrice primaire.	Repassage, sciences naturelles, économie domest., hygiène en 1re année.
Jocqué, C. .	Id.	Raccommodage, coupe et confection.
Vancoillie, S.	Id.	Lingerie.
Alexis, J. . .	Id.	Lessivage.

Landbouwhuishoudschool van Ressegem

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

De leergangen werden onderbroken gedurende de jaren 1917-1918 en 1918-1919. Voor het jaar 1919-1920 lieten zich 16 leerlingen inschrijven. De lessen worden den Zaterdag namiddag van 1 tot 4 1/2 uur gegeven. De eerste uur wordt besteed aan de theoretische lessen; de overige tijd aan de praktische oefeningen.

a) *Programma.*

Het programma werd eenigszings gewijzigd omdat het te veel overlast was. De stof werd verdeeld in weken, zoodanig dat het programma in twee jaar afgewerkt is en het derde jaar besteed wordt aan nuttige herhalingen.

b) *Gebruik van den tijd.*

Lessen . . . . . 629 uren.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Verbeke, M.-E. .	Diploma van lager onderwijs, huishoudkunde en ziekenverpleging.	Huishoudkunde, gezondheidsleer, opvoedkunde, koken.
Maes, J.-M. . . .	Diploma van lager onderwijs	Land- en hofbouw, veeteelt, melkerij, wasschen, strijken.
De Schepper, H. .	. . . . .	Snij- en naailessen.

Section ménagère agricole primaire à Vezon (Hainaut).

I. — Organisation générale.

L'établissement est annexé à l'école communale de Vezon.

La directrice cumule les fonctions d'institutrice communale. Les cours sont donnés le jeudi après-midi et le mardi après la classe primaire. L'établissement fonctionne depuis octobre 1906.

II. — Enseignement.

Aux branches habituelles d'enseignement, ont été ajoutées des notions de droit rural et familial et de géographie économique et agricole. — Motif : les exigences actuelles de la vie sociale.

III. — Bibliothèque.

La bibliothèque a reçu à deux reprises différentes un contingent de volumes du Ministère de l'Agriculture pendant l'été 1920.

IV. — Personnel enseignant

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Monniez-Jacquemart.	Régente scientifique.	Directrice.
Marie-Thérèse . . .	Institutrice primaire.	Régente pour toutes les branches.

V. — Occupation ennemie.

Lors du bombardement en octobre 1918, les locaux ont été occupés par l'armée ennemie et ensuite par les troupes britanniques. Les armoires ont été fracturées, le pupitre brûlé, les archives détruites, les collections en partie détruites, fortement endommagées.

Section ménagère agricole de Waremme.

I — Organisation générale.

Durant la période triennale de 1917-1920, les cours ont été régulièrement suivis par un bon nombre de jeunes filles, la plupart de futures fermières. Ces demoiselles s'adonnent avec plaisir et zèle à tous les travaux du ménage et de la laiterie.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme n'a pas été modifié, mais nous avons visé à rendre notre enseignement plus intuitif encore que par le passé (expériences plus nombreuses, notamment en laiterie).

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	90 heures.
Répétitions, applications	236 heures.
Excursions	2 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	90 heures.
Répétitions, applications	256 heures.
Excursions	2 heures.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. Ferme.

Collections d'insectes et de minéralogie.

Il y a un petit jardin spécialement affecté aux travaux des élèves; elles y cultivent les légumes employés à la préparation des dîners.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Mmes Colemont, F.	Diplôme d'enseignement primaire et enseignement ménager agricole.	Horticulture, zootechnie, laiterie, comptabilité agricole, économie domestique, hygiène.
» Zwijns, R.	Id. d'enseignement ménager agricole.	Agriculture, laiterie (pratique, cuisine, lessivage, repassage.
» Deblon, M.	. . . . .	Coupe et confection, raccommodage.

Landbouwhuishoudafdeeling van het Sint-Vincentiusgesticht te Zeelhem.

Het programma der theoretische lessen welke des Zondags van 12 1/2 tot 2 1/2 uur gegeven worden, kan niet met genoegzaamheid uitgebreid worden; daarom hebben wij het nuttig geoordeeld hierbij nog den Woensdag avond van 5 tot 6 1/2 uur les te geven.

I. — Programma.

Het programma heeft geene bijzondere wijziging ondergaan; wij hebben een twintigtal lessen over Kinderopvoeding er bijgevoegd overtuigd van het groot nut dat de meisjes, voor lateren leeftijd uit deze lessen kunnen trekken en, ten einde ze de praktijk dezer lessen aan leeren, oefenen zij zich in de verpleging van kleine ongevallen en kinderziekten die niet aanstekelijk zijn.

Gebruik van den tijd

Eerste studiejaar.

Lessen . . . . . 154 uren
Herhalingen, toepassingen . . 264 uren

Tweede studiejaar.

Lessen . . . . . 154 uren
Herhalingen, toepassingen . . 284 uren.

Uurtabel van eene week.

's Zondags van 12 1/2 tot 2 1/2 uur, theorie voor beide studiejaren. 's Maandags van 1 tot 4 uur praktijk. — De leerlingen in vier groepen verdeeld houden zich bezig met : a) wasschen, b) strijken, c) naaien, d) koken.

Dinsdag, idem. — Woensdag van 5 tot 6 1/2 uur, theorie voor beide studiejaren.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Eerw. H. Hendrix.	Pastoor.	Godsdienst en zedenleer.
Faes, A	Diploma van lager onderwijs.	Bestuurster; toezicht der werkzaamheden.
D'Hooghe, L. . .	Id. en van huishoudkunde.	Bereiden der spijzen.
Moens E. . . .	. . . . .	Wasschen en strijken.
Foré, E.	. . . . .	Melkerij, kaas- en boterbereiding.

Om het groot nut der moeshoven beter te doen waardeeren, hebben wij een dennenboschje uitgeroeid en veranderd in een moeshof. Aldus trachten wij ook de aandacht der leerlingen te trekken op de talrijke braakliggende gronden rond de boerderijen, die doelmatig zouden kunnen benuttigd worden, en nu niets opleveren.

Cours d'agronomie annexés à des établissements privés.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	Nombre d'élèves		
	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
Aerschot, Collège Saint-Joseph	17	16	17
Alost, Institut Saint-Martin	40	37	35
Ath, Collège Saint-Julien	39	42	38
Aywaille, Institut Saint-Raphaël	»	»	47
Bastogne, Petit Séminaire	31	37	28
Beeringen, Collège Saint-Joseph	18	25	23
Bertrix, Institut du Saint-Rosaire	20	23	23
Binche, Collège Notre-Dame	35	30	42
Blankenberghe, Collège Saint-Pierre	32	41	39
Bonne-Espérance, Séminaire	74	52	49
Bouillon, Institut Saint-Pierre (1)	»	»	22
Brée, Collège Saint-Michel	22	24	20
Carlsbourg, École normale libre	22	46	46
Ciney, Institut Saint-Joseph	110	107	105
Chimay, Collège Saint-Joseph	23	17	16
Deynze, Pensionnat Saint-Henri	25	30	15
Dolhain, Institut Saint-Joseph	30	21	24
Eecloo, Collège Saint-Vincent	41	28	25
Ferrières, Petit Séminaire Saint-Roch	59	62	60
Floreffe, Petit Séminaire	34	33	30
Florennes, Collège Saint-Joseph	55	59	65
Hasselt, Collège Saint-Joseph	33	26	33
Herve, Collège Marie-Thérèse	23	24	26
Maeseyck, Collège Sainte-Croix	28	36	32
Maldeghem, Institut Saint-Antoine	32	29	21
Malines, Petit Séminaire	76	85	72
Malonne, Établissement Saint-Berthuin	21	35	33
Marche, Institut Saint-Remacle	30	35	34
Namur, Institut Saint-Aubain	22	31	34
Ninove, Collège Saint-Louis	30	26	22
Neerpelt, Collège Saint-Hubert	22	25	27
Peer, Collège Saint-Lambert	30	20	28
Rochefort, École Moyenne libre	40	45	49
Roulers, Petit Séminaire	76	56	69
Saint-Nicolas, Collège Saint-Nicolas	70	80	63

(1) Les cours ont été suspendus pendant les années 1918 et 1919.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	Nombre d'élèves		
	1917-1918.	1918-1919.	1919-1920.
Saint Nicolas, Petit Séminaire.	70	80	63
Saint-Trond, École Normale libre	117	115	41
Saint Trond, Petit Séminaire	105	108	33
Selzaete, École Moyenne libre.	42	50	30
Seraing, Institut Saint-Martin	32	40	34
Soignies, Collège Saint-Vincent	62	51	58
Stavelot, Institut Saint-Remacle	23	15	19
Termonde, École Moyenne libre	33	31	23
Thielt, École Moyenne	105	123	115
Thourout, Institut Saint-Joseph.	38	39	60
Tirlemont, Collège Notre-Dame	31	27	29
Tongres, Collège Notre-Dame	16	10	»
Vielsalm	48	57	32
Visé, Collège Saint-Hadelin	30	31	30
Waremme, Collège Saint-Louis.	53	55	38
Wetteren, Institut Sainte-Barbe	55	54	33
Wetteren, Institut Saint-François de Sales	58	58	68

Liste des cours d'agronomie organisés dans les athénées royaux et écoles moyennes de l'Etat en 1919 et 1920.

Année 1919.

Athénées : Anvers, Ath, Bruges, Namur.

Ecoles moyennes : Alost, Andenne, Aerschot, Beauraing, Binche, Boom, Ciney, Courtrai, Couvin, Châtelet, Diest, Dinant, Etterbeek, Fleurus, Florennes, Fontaine-l'Évêque, Fosses, Gosselies, Hasselt, Houdeng, Jodoigne, Jumet, Laeken, La Louvière, Lessines, Limbourg, Lokeren, Lierre, Neufchâteau, Maeseyck, Pecq, Péruwelz, Philippeville, Rœulx, Saint-Ghislain, Saint-Nicolas, Saint-Trond, Seraing, Soignies, Stavelot, Termonde, Turnhout, Vilvorde, Virton, Visé, Waremme, Wavre, Walcourt.

Année 1920.

Athénées : Anvers, Ath, Chimay, Louvain, Nivelles.

Ecoles moyennes : Aerschot, Alost, Beauraing, Binche, Blankenberghe, Châtelet, Ciney, Courtrai, Couvin, Diest, Dinant, Etterbeek, Fleurus, Florennes, Fontaine-l'Evêque, Fosses, Gand, Gosselies, Hasselt, Houdeng, Jodoigne, Jumet, Laeken, La Louvière, Lessines, Lierre, Lokeren, Maeseyck, Neufchâteau, Pecq, Péruwelz, Philippeville, Renaix, Rœulx, Rochefort, Saint-Ghislain, Saint-Hubert, Saint-Trond, Seraing, Soignies, Stavelot, Turnhout, Vilvorde, Virton, Visé, Waremme, Wavre.

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR GARÇONS.

Lagere landbouwafdeeling van het Weezengesticht te Aertrycke.

In den winter 1919-1920, wierd voor de eerste maal eene landbouwberoepsafdeeling ingericht voor de kinders van ons weezengesticht.

De kinders hebben met zeer veel ijver en oprechte leerzucht de lessen gevolgd.

Onderwijs.

Er worden 56 lessen gegeven. Daarenboven hebben er 17 herhalingen of leerwandelingen plaats.

Geen boekenverzameling. Kiemproeven en meststofproeven werden gedaan.

Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Depuydt, Jules . .	Landbouwleeraar.	Leergang van de landbouwberoepsafdeeling.

Lagere landbouwberoepsschool van Ansegheim.

I. — Algemeene inrichting.

De leergangen worden in 3 studiejaren gegeven. Theoretische lessen worden afgewisseld met practische oefeningen.

Onder de lessen worden door de leerlingen nota's genomen, wat hun vergemakkelijkt wordt door synoptische tafels op het bord gemaakt. De opgedane begrippen worden versterkt door lezing in vakwerken.

De practische oefeningen worden uitgevoerd in modelinrichtingen voor : teelt van landbouwvruchten ; landbouwhuisdieren; hoender- konijnen- en bieënteelt; fruit- en moesteelt ; zaadkweek. Uitstapjes worden gedaan naar de bijzonderste uitbatingen van 't omliggende.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Er werd een bijzondere studie gedaan op de bemestingsleer, de verschillende scheikundige meststoffen werden grondig bestudeerd en aan vergelijkende proeven onderworpen.

Aan het kunstmatig uitbroeden en opkweeken van kiekens werd ook meer tijd besteed gedurende de twee laatste jaargangen, en dit op aanvraag der leerlingen.

Gezien het groot belang van de uitlezing van zaai- en plantgoed, wordt dit punt ook meer theoretisch en practisch behandeld.

b) *Gebruik van den tijd.*

Lessen	50
Herhalingen, toepassingen. . .	25
Leerwandelingen	25

c) *Uurtabel van eene week in wintertijd.*

Van 1n October tot 1n Maart, den Maandag, Woensdag, Vrijdag en Zaterdag van iedere week, van 6 uren tot 8 1/2 uren 's avonds, theoretische lessen en herhalingen.

d) *Uurtabel van eene week in zomertijd.*

Van 1n Maart tot 1n October: alle Zondagen van 8 1/4 uren tot 11 uren voormiddags.

Theoretische en practische lessen en toepassingen. Leerwandelingen. Gedurende gansch het jaar nog 12 Zondagen, van 2 uren tot 7 uren namiddags, uitsluitelijk besteed aan practische oefeningen en leerwandelingen.

Bij het practisch onderricht worden in vele lessen de leerlingen van 2 of 3 studiejaren samen toegelaten. Elk jaar worden een reeks proeven aangelegd :

a) Op de verscheidenheden van land- en tuinbouwvruchten ;
b) Met uitgelezen en niet uitgelezen zaden ;
c) Op de werking der scheikundige meststoffen ;
d) Op de groenbemesting ;
e) Tot ontleding van den grond door de plant ;
f) Op de verschillende voedingswijzen en krachtvoeders.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Hoornaert . . .	1n Diploma van lager onderwijzer; 2n bijzonder diploma van landbouwkundige.	De verschillende leergangen worden door hem gegeven.

IV. — Onder den vijand.

Onder den oorlog werden de lessen eerst gegeven in de hoenderkweekerij van den bestuurder, daarna in een lokaal der knechtenschool, nadat het lokaal der landbouwschool door de Duitschers was belegd. Den 25 October 1918 werd gezegd lokaal door beschieting vernield. Onder de bezetting werden ook verschillige der beste leerlingen opgeëischt en verbannen. Leerlingen van vreemde gemeenten werden ook belet de lessen bij te wonen.

Veel schade werd er toegebracht :

1° Aan den proeftuin ;
2° Aan de proefvelden van uitgelezen zaadkweek ;
3° Aan boekwerken ;
4° Aan wetenschappelijke verzamelingen.

Onder de leerlingen der school worden telken jare wedstrijden en prijskampen ingericht.

Section professionnelle agricole primaire, à Ath.

I. — Organisation générale.

L'école est absolument indépendante de toute autre organisation scolaire. A cause de la guerre, les cours ont été suspendus pendant les années scolaires 1917-1918 et 1918-1919.

Pendant l'année scolaire 1919-1920, l'école a été fréquentée par 39 élèves habitant 20 localités différentes situées dans un rayon de 31 kilomètres du siège de l'école.

Ces élèves sont âgés de 15 à 25 ans. Ce sont des fils de cultivateurs exploitant des fermes de 5 à 30 hectares. Septante p. c. de ces élèves n'ont fait que des études moyennes.

Les leçons ont été très régulièrement suivies; les absences ont été rares et toujours parfaitement justifiées.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme ne comprend que des matières se rapportant directement à l'agriculture, à l'exclusion des branches d'instruction générale.

L'expérience a démontré que le programme tel qu'il est conçu répond complètement aux besoins des cultivateurs de la région et est en rapport avec le développement intellectuel des élèves qui fréquentent l'école; c'est pourquoi il n'a pas subi de modification importante.

b) *Emploi du temps.*

Leçons	80 heures
Répétitions, applications . . .	40 —
Excursions	30 —

c) *Horaire.*

Les leçons se donnent pendant les mois de décembre, janvier et février, tous les lundis, mercredis et vendredis de 14 à 17 heures.

Des excursions sont organisées en dehors de la période des cours.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. — Ferme.

Les Allemands ont volé ou détruit le matériel intuitif. Le professeur en a commencé la reconstitution avec la collaboration de ses élèves.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bouillon, Ad. . .	Diplôme du 1er degré d'instituteur primaire; id. du 1er degré pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Tous les cours, à l'exception des cours renseignés ci-dessous.
Fagot, Victor . .	Vétérinaire.	Extérieur du cheval et de la bête bovine; notions de maréchalerie; les maladies et les accidents.

V. — Occupation ennemie.

L'école recrute ses élèves dans un rayon assez étendu ; les entraves de toutes espèces mises à la libre circulation ont empêché son fonctionnement pendant la durée de la guerre. De plus, les locaux ont été occupés par les troupes allemandes jusqu'en novembre 1918.

Lagere Landbouwberoepsschool van Bassevelde.

I. — Algemeene inrichting.

Het onderwijs wordt gegeven gedurende de wintermaanden des avonds en wordt goed gevolgd. De leerlingen zijn bijna uitsluitend landbouwerszonen van 15 tot 25 jaren, zelfs tot 30. Het programma omvat 2 jaren, maar daar er slechts eene klas bestaat volgen de leerlingen dezelfde lessen ; het tweede jaar is de voortzetting van het eerste. Niet alleen het eigenlijke landbouwonderwijs wordt er gegeven, maar ook onderricht in moedertaal, rekenen, metriek stelsel, wetten en reglementen, boekhouding voor zooveel dit alles in betrekking staat met den landbouw.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Er zijn geen merkelijke veranderingen aan het programma gebracht, alleenlijk wordt er wat meer tijd besteed aan het onderricht in fruit- en groenselteelt daar deze teelten in de gemeente gedurig uitbreiding nemen.

b) *Gebruik van den tijd.*

Lessen	60 uren
Herhalingen, toepassingen . .	30 —
Leerwandelingen	30 —

c) *Uurtabel van eene week in wintertijd.*

Dinsdag, Woensdag, Donderdag en Vrijdagavond van elke week van 6 tot 8 ure.

Idem in Zomertijd.

Gedurende den Zomer worden de lessen en toepassingen in den tuin en op het veld gegeven. De datums worden maar van de eene les tot de andere vastgesteld daar zij afhangen van de weergesteltenissen en den groei der gewassen.

III. — Proefondervindelijke teelten.

De boekenverzameling heeft door den oorlog veel geleden. De proeven zijn gedaan geweest volgens de tijdsomstandigheden het toelaten.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Walsche, Ch. .	Lager onderwijs.	Geheel het programma.

VI. — Onder den vijand.

Gedurende het schooljaar 1917-1918 zijn de lessen op bevel der Duitsche overheid geschorst geweest van 27 November tot 7 April maar zij zijn dan des Zondags middags voortgezet tot einde Mei.

Section professionnelle agricole primaire de Bergilers.

I. — Organisation générale et enseignement.

La section professionnelle agricole primaire, établie à Bergilers depuis le 2 novembre 1906, est annexée à l'école communale d'adultes pour hommes.

De cette façon, on combine l'apprentissage agricole avec l'enseignement professionnel et avec la continuation de l'enseignement général.

L'apprentissage agricole se fait à la ferme; l'enseignement professionnel se donne à la section agricole et l'enseignement général se continue à l'école d'adultes.

Première année d'études.

Leçons.	80 heures.
Répétitions, applications . .	40 heures.
Excursions	20 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons.	80 heures.
Répétitions, applications . .	40 heures.
Excursions	20 heures.

N. B. — Le programme est épuisé en deux années consécutives : première année, la plante ; deuxième année, l'animal.

II. — Bibliothèque.

La bibliothèque et les collections scientifiques sont les mêmes qu'avant la guerre. Les cultures expérimentales ont été faites à l'école et au jardin.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Atttributions.
Pinte, Louis. . .	1) Diplôme d'instituteur; 2) certificat de capacité pour la culture et la taille des arbres fruitiers; 3) certificat spécial de capacité pour l'enseignement de l'agriculture.	Tous les cours.

IV. — Occupation ennemie.

Pendant l'année scolaire 1917-1918, les cours furent suspendus par suite du manque d'éclairage.

En avril 1918, les Allemands prirent possession de l'école qui fut convertie en cuisine militaire. Après l'armistice la classe était très délabrée; elle fut réparée en janvier 1919. Mais les cours de la section agricole ne furent repris qu'en décembre 1919, parce que l'état de santé de l'instituteur ne lui permettait aucun travail supplémentaire.

V. — Renseignements divers.

Le directeur a fondé à Bergilers un cercle horticole sous les auspices duquel il donne chaque année des conférences sur l'arboriculture fruitière et la culture maraîchère.

Les élèves sortis de l'école connaissent le pourquoi de leurs façons de procéder et ne font plus de l'agriculture routinière. Ils améliorent leurs méthodes de culture, raisonnent l'emploi des engrais chimiques et nourrissent leurs animaux domestiques d'une façon rationnelle.

Section professionnelle agricole primaire de Braine-le-Comte.

I. — Organisation générale.

L'école est absolument indépendante de toute autre organisation scolaire.

A cause des entraves apportées à la circulation, les cours n'ont pas pu être donnés pendant les années scolaires 1917-1918 et 1918-1919.

Pendant l'année scolaire 1919-1920, l'école a été fréquentée par 56 élèves habitant 17 localités différentes situées dans un rayon de 26 kilomètres du siège de l'école. Ces élèves sont âgés de 15 à 32 ans. Ils sont tous fils de cultivateurs exploitant des fermes de 10 à 70 hectares. Soixante pour cent de ces élèves ont fait des études primaires complètes.

La fréquentation des cours a été très régulière.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Nous avons conservé le programme d'avant la guerre parce que nous avons constaté qu'il continue à répondre complètement aux besoins de la culture régionale et à s'adapter au niveau intellectuel des élèves.

b) *Emploi du temps.*

Leçons	80 heures.
Répétitions, applications . .	40 heures.
Excursions	30 heures.

c) *Horaire du semestre d'hiver.*

Les leçons se donnent pendant les mois de décembre, janvier et février, tous les mardis, jeudis et samedis, de 16 à 18 heures. Des excursions sont organisées en dehors de la période des cours.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques.

Les Allemands ont volé ou détruit le matériel intuitif. Le professeur en a commencé la reconstitution avec la collaboration de ses élèves.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bouillon, Ad . . .	Diplôme de premier degré d'instituteur primaire; id. d'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Tous les cours à l'exception des cours renseignés ci-dessous.
Schreyven. . . .	Vétérinaire.	Extérieur du cheval et de la bête bovine: notions de maréchalerie, les maladies et les accidents.

V. — Occupation ennemie.

Les locaux ont été occupés par les troupes allemandes jusqu'en novembre 1918. L'école recrute ses élèves dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres; les entraves de toutes espèces mises à la libre circulation ont empêché son fonctionnement pendant la durée de la guerre.

Lagere landbouwschool van Cortenberg.

I. — Algemeene inrichting.

Het onderwijs werd regelmatig gegeven, zonder onderbreking. Gedurende dit driejaarlijksch tijdperk was er maar een klas die overbevolkt was gezien er voor een onderwijzer van 55 tot 65 leerlingen aanwezig waren. Niettegenstaande deze overbevolking bekwam de onderwijzer een goeden uitslag.

II. — Gebruik van den tijd.

Lessen . . . . . 33 uren.
Herhalingen, toepassingen . . 3 uren.
Leerwandelingen . . . . . 2 uren.

Dinsdag, Woensdag en Vrijdag avond van 6 tot 8 uur. Zondag van 10 tot 12 uur.

III. — Proefondervindelijke teelten.

De boekerij bestaat uit 105 boeken. Er is een proefveld voor beeten om de verschillende stikstofmesten te beproeven waarin tot heden het soda nitraat het best werkt. Verder, proefnemingen op fruitboomen en groenten besproeing met bordeleesche pap op aangetaste perzikboomen.

IV — Onderwijzend personeel

Namen.	Diplomas en academische titels	Werkzaamheden.
Goeman, Jan . . .	Diplomas van onderwijzer, landbouwleeraar en ziekenverpleger.	Rekenkunde, moedertaal, Fransche taal, wetleer, landbouw, dierenleer fruitboomteelt, groententeelt.

Lagere Landbouwberoepschool van Conckelaere.

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

De school opende op eersten Zondag van October 1919; er wordt alle Zondagen, heiligdagen en afgestelde heiligdagen van 8 1/4 tot 10 3/4 les gegeven; aanschouwelijk; ook zooveel mogelijk practisch aangewend op de ons ter vervoeging staande hoeven. Gaat eene theoretische les, eene practische vooraf, dan duurt de klas gewoonlijk tot 11 3/4 uur.

Gebruik van den tijd.

Lessen	70 uren
Herhalingen, toepassingen . .	21 —
Leerwandelingen	14 —

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Defoor t Hector .	Onderwijzer, landbouwleeraar	Bestuurder, lesgever.

Lagere Landbouwberoepschool van Deerlijk.

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

Voordrachten en lessen steunen in billijke mate op proeven en practische werkzaamheden. De leergangen worden over die studiejaren verdeeld. Gedurende de lessen nemen de leerlingen nota's die in een net boek worden overgebracht. — De herhalingen of voordrachten worden door middel van beknopte tabellen aan 't bord gebracht en worden in een net schrijfboek ingeschreven. Tweemaandelijks worden grondige herhalingen gedaan.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen	50 uren
Herhalingen, toepassingen . . .	25 —
Leerwandelingen	25 —

Tweede studiejaar.

Lessen	59 uren
Herhalingen, toepassingen . . .	50 —
Leerwandelingen	35 —

I. — Wintertijd : Van af 1 October tot einde Februari.

's Zondags voormiddag, van 8 1/4 tot 11 1/4 en s' Woensdags avond, van 5 1/4 tot 8 1/4.

Theoretische lessen en herhalingen : aanschouwelijke proeven in de klas.

II. Zomertijd : Van 1 Maart tot 1 September. — Zondag voormiddag alleen, soms in den namiddag leerwandelingen.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Cobert, Adolphe. .	Diplomas van onderwijzer. bijzondere diplomas : 1) van landbouwleeraar; 2) handenarbeid.	Alle leergangen en lessen of voordrachten.

III. — Allerlei inlichtingen.

In de gemeenten *Deerlijk, Anseghem, Waereghem*, gelegen op een afstand van 7 kilometer in 't ronde bestaan landbouwvakscholen wier bestuurders onder hen eenen studiekring gesticht hebben en 's winters bijna wekelijks vergaderen. 's Zomers een of twee maal per maand om te handelen over punten van 't landbouwbedrijf — landbouwonderwijs — degelijke inrichting van dergelijke vakscholen — hier zoo noodig — proef-keurvelden.

Ecole professionnelle agricole primaire de Dilbeek.

I — Organisation générale et enseignement.

Les cours se donnent pendant la période d'hiver et au printemps de 6 à 8 h. du soir. Les leçons servant de répétitions, ont lieu le dimanche de 8 à 10 h. avant midi. C'est également le dimanche que des excursions sont organisées vers des exploitations dans un rayon plus ou moins rapproché.

II. — Enseignement.

a) *Programme*

Il nous a semblé utile de négliger une partie du programme, notamment en ce qui concerne les leçons de zootechnie. Par contre, nous nous sommes efforcés de développer davantage la partie ayant trait à l'arboriculture et la culture maraîchère, parce que la culture des fruits et des légumes prend ici un développement marqué.

b) *Emploi du temps*

Leçons	180 heures
Répétitions, applications	20 —
Excursions	5 —

III. — Bibliothèque et collections scientifiques. Cultures expérimentales.

La bibliothèque possède à cette date 45 ouvrages. Les élèves ont formé une collection complète de semences potagères. Le champ d'expérience pour la culture de la pomme de terre a prouvé qu'il faut renouveler souvent le plançon (année 1919). Le champ d'expérience pour la culture du tabac a pour but de prouver que l'acide phosphorique fait défaut dans nos terres (année 1920).

IV. — Personnel enseignant.

Noms	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Meyer, Benjamin.	Chef d'école.	Cours professionnel d'agriculture

V. — Occupation ennemie.

En 1918, les locaux ont été occupés en novembre par les Allemands. Pour ce motif, les cours ont recommencé seulement en janvier 1919. Ils ont été prolongés jusqu'en mai pour rattraper le temps perdu.

VI. — Renseignements divers.

Pendant l'occupation, nous avons contribué à propager l'œuvre du coin de terre en procurant aux habitants non agriculteurs des terres, des semences et en leur apprenant comment ces dernières, de même que les engrais, doivent être utilisés.

Lagere Landbouwberoepsafdeeling te Sint-Quintens-Lennick (Eyserlingen).

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

1. Doel : liefde aankweeken voor het landleven, bewondering ontwikkelen voor de zoo talrijke natuurschoonheden, den geest verrijken met nuttige kennissen, kundige redeneerende landbouwwerkers vormen.

2. Aard en methode : a) De landbouwlessen steunen op juiste begrippen van natuurwetenschappen. (Het wetenschappelijk gedeelte wordt onderwezen gedurende het winterzeizoen); b) De lessen worden zooveel mogelijk aanschouwelijk gegeven; c) De lessen steunen, in billijke mate, op proeven en practische werkzaamheden; d) Schoolwandelingen worden gedaan, b.v. verbeterde hopast bezichtigen, verder ook schoolreizen, b.v. bezoek aan de « Tuinbouwschool van Vilvoorde ».

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Lessen over hop- en aardbeziënteelt werden bijgevoegd als gevolg der *plaatselijke* plantenkweek.

b) *Gebruik van den tijd*

Lessen	60 uren
Herhalingen, toepassingen . . .	52 —
Leerwandelingen	10 —

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en Academische titels.	Werkzaamheden
Vanden Notelaer, Fr.	Lagere onderwijzer, bijzonder getuigschrift voor het landbouwonderwijs in de lagere jongensscholen, getuigschrift voor het onderwijs in fruitboomteelt, getuigschrift voor het uitoefenen van het ambt van landmeter.	Lesgever.

IV. — Onder den vijand.

De lessen werden opgeschorst gedurende een deel der maand November en begin December 1918.

V. — Allerlei inlichtingen.

1. Verbetering verwezenlijkt in aardbeziënteelt : voortplanting, verzorging en onderhoud van het aardbeziënveld ;
2. Verbetering in hopteelt : bestrijden der ziekten, drogen der hop.
3. Doelmatigere bemesting der fruitboomen.
4. Gebruik van betere zaden.
5. Het boekhouden treedt in voege.

Lagere landelijke beroepschool van Lichtaart.

I. — Algemeene inrichting.

Over 't algemeen is de belangstelling der ouders voor 't beroepsonderwijs groot. De bijwoning is in verhouding met de talrijke bevolking. Jammer dat er nog niet genoeg gehouden wordt aan de regelmatige bijwoning der dagscholen ; alsdan zouden meer gevorderde leerlingen met meer vrucht de beroepschool kunnen volgen.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Geene wijziging van programma. Aan bemestingsleer en veekweek werd namelijk de aandacht gewijd ten einde de herstelling van onzen nationalen landbouw te behertigen.

b) *Gebruik van den tijd.*

Eerste studiejaar . . .	110 uren.
Tweede studiejaar . .	127 uren.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Eggers, Louis . .	Bijzonder getuigschrift van landbouw, Gent, 1910.	Bestuurder en leeraar.

IV. — Allerlei inlichtingen.

Alle maanden (1sten Zondag) wordt er door mij eene voordracht gegeven over de werkzaamheden die op die maand moeten gebeuren.

Lagere tuinbouw- en kiekenkweekschool van Londerzeel.

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

Het theoretisch onderwijs wordt in de gemeenteschool gegeven; wij beschikken over een broeimachien. De broeiers staan niet gemakkelijk bezoeken der school toe, uit schrik van verspreiding der ziekten. Voor het praktisch onderwijs, hebben wij het gesticht Schelfaut, waarvan M. De Troyer, onze leeraar van tuinbouw, bestuurder is.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Het programma, destijds opgemaakt door M. Warnants, staatslandbouwkundige te Leuven, is nog niet gewijzigd. Enkel *zuivelbereiding* heeft meer uitbreiding gekregen.

b) *Gebruik van den tijd.*

In 't geheel, 100 uren les, volgens programma (50 uren theorie, 50 uren praktijk). Wij geven theorie van October tot April, nochtans nu en dan volgens de stof les in de melkerij of aan het broeimachien.

Van April tot Augustus worden er praktische lessen gegeven in de serren van 't gesticht Schelfaut.

III. — Boekerij.

De bibliotheck beschikt reeds over 30 landbouwwerken (moderne).

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplômas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Troyer, Lod. .	Tuinbouwkundige; schoolhoofd.	Tuinbouw.
Talboom, Hen. . .	Getuigschrift moesteelt, id. boomteelt, diploma landbouw.	Landbouw. veeteelt, maar vooral uitgebreid industrieelen kiekenkweek.

Lagere landbouwschool van Melle (Vogelhoek).

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

Het geldt hier eigenlijk een landbouwleergang aan volwassenen (100 uren) ingericht na den wapenstilstand; voordrachten, uitstappen, proefnemingen, landbouwbibliotheek.

Gebruik van den tijd.

64 uren les; 20 uren herhalingen en 10 uren uitstappen.

Uurtabel van eene week in wintertijd.

's Zondags van 9 1/4 tot 11 1/4 uren.
's Donderdags van 6 uren tot 8 uren 's avonds. } November-Maart.

Uurtabel van eene week in zomertijd.

s Zondags van 9 1/4 tot 11 1/4 uren.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplômas en academische titels.	Werkzaamheden.
Vergauwen, Isid. .	Schoolhoofd. Bijzonder getuigschrift van bekwaamheid voor het landbouwonderricht, Gent 1895 (met onderscheiding).	Eenige leeraar.

Section professionnelle agricole primaire de l'Ecole de Bienfaisance de l'Etat à Moll.

I. — Organisation générale.

Cette section professionnelle, organisée à l'Ecole de bienfaisance de l'Etat, à Moll, a pour but de donner aux élèves un enseignement primaire horticole et agricole à la fois théorique et pratique.

Les leçons théoriques sont données en classe sous forme de simples entretiens ou causeries, en flamand et en français, parce que des élèves flamands et wallons suivent les cours. Ils sont dans les meilleures conditions pour recevoir l'enseignement horticole et agricole : tous les jours ils peuvent mettre en pratique les leçons théoriques qu'ils ont reçues. L'enseignement est organisé de manière que tout travail exécuté au jardin, aux champs et à la ferme, soit préalablement expliqué, afin qu'ils puissent en comprendre la raison.

II. — Enseignement.

Le cours d'agronomie comprend les notions élémentaires d'agriculture, d'horticulture et de zootechnie.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons : 1917-1918 : 60 heures à l'agriculture; 45 heures à l'horticulture et 20 heures à la zootechnie.

Deuxième année d'études.

Leçons : 1918-1919 : 60 heures à l'agriculture; 45 heures à l'horticulture et 20 heures à la zootechnie.

Troisième année d'études.

Leçons : 1919-1920 : 60 heures à l'agriculture; 45 heures à l'horticulture et 20 heures à la zootechnie.

Des répétitions sont faites mensuellement pour permettre aux nouveaux venus de suivre avec plus ou moins de fruit la suite des leçons.

Horaire.

Les leçons théoriques se donnent en hiver, du 1er novembre au 31 mars, tous les jours de la semaine, de 17 à 18 heures. L'horaire a été établi de cette manière afin de ne pas distraire les élèves des travaux des champs ou du jardinage pendant la bonne saison.

Les leçons sont mises en pratique tous les jours ouvrables de 9 1/2 à 11 1/2 h.; de 13 1/2 à 15 1/2 h. et de 17 à 19 heures.

III. — Bibliothèque et collections scientifiques.

Pendant la période écoulée, il a été acquis une collection de tableaux de la maison Vilmorin-Andrieux de Paris, représentant les meilleures races et variétés de légumes.

IV. — Cultures expérimentales. Ferme.

Une ferme d'une superficie de 30 hectares avec écurie, étables, porcheries, laiterie, etc., et un jardin potager et fruitier d'une superficie de 3 hectares servent de champs d'expériences et de lieu d'apprentissage pour les élèves attachés à la section. Il existe également 2 serres à vignes, une petite serre à fleurs et une vingtaine de couches mises à la disposition des élèves-jardiniers.

V. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Vernackt, Adolphe.	Ancien élève diplômé de l'école d'horticulture et d'agriculture de l'État, à Vilvorde.	Chef de culture de l'établissement; chargé de cours.
Sanders, Victor.	. . . . .	Chargé des travaux du jardin et des cours pratiques d'horticulture.
Ruts, Jean . . .	. . . . .	Chargé des travaux des champs et des cours pratiques d'agriculture.
Gabriels, Joseph .	. . . . .	Chargé des travaux de la ferme et des cours pratiques de zootechnie.

Pendant l'année 1918 il a été publié par M. Vernackt et imprimé à l'école, deux manuels destinés aux élèves qui suivent les cours, à savoir : 1° Leçons d'agriculture et d'horticulture à l'usage des élèves des sections professionnelles horticole et agricole de l'École de bienfaisance de l'État, à Moll. 2° Le même en flamand.

VI. — Examens de sortie. Résultats

En règle générale, la libération et le placement des élèves sont subordonnés à leur inscription au tableau d'honneur. Cette inscription n'a lieu que lorsque les élèves ont fait preuve d'une application soutenue au travail et qu'ils possèdent de leur métier le minimum de connaissances indispensables pour qu'à leur sortie ils puissent, au moyen d'un travail régulier, gagner honnêtement leur vie.

VII. — Renseignements divers.

Un certain nombre d'élèves du cours sont placés par les soins des Juges des enfants chez des cultivateurs, chez des jardiniers ou des horticulteurs comme ouvriers des champs, de ferme ou d'horticulture. D'autres sont rendus à leur famille où parfois ils continuent le métier commencé à l'école. La plupart ne reviennent plus; c'est un signe qu'ils se conduisent bien et qu'ils font leur besogne au gré de leurs parents ou de leurs patrons. Le but du cours d'agronomie de l'École de bienfaisance de l'État à Moll est ainsi atteint.

Beroepsleergang van landbouw voor volwassenen te Moll-Achterbochs

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

De cursus van landbouw wordt gegeven gedurende de wintermaanden : November, December, Januari en Februari; 's avonds, drijmaal per week : Dinsdag, Woensdag, en Vrijdag; telkens twee uren, met een totaal van 100 uren op de vier maanden.

De leerstof wordt afgehandeld op twee jaar, het tweede jaar wordt het examen der leerlingen afgenomen.

De leerstof omvat : a) begrippen van landbouw, veekweek, landbouwhuishoudkunde, b) gewoon onderwijs met landbouwkundige strekking : moedertaal, rekenen, teekenen, gezondheidsleer.

De eerste uur van elken dag wordt aan het eigenlijke landbouwonderwijs, de tweede uur aan het gewoon onderwijs met landbouwkundige strekking besteed.

II. — Boekerij.

Boekdeelen en tijdschriften over meststoffen, grondbewerking, veekweek, boom- en fruitteelt, hofbouw, boschbouw, hoenderteelt, enz. De leerlingen houden er aan boeken ter lezing mede te nemen.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
Slaedts, Laurent .	Diploma van lager onderwijs.	Landbouw; onderwijzer van den lageren beroepsleergang van landbouw voor volwassenen.

IV. — Onder den vijand.

Binst den oorlog is de leergang van landbouw moeten geschorst worden : a) bij gebrek aan licht (petrolie); moeilijkheden met de vreemde bezetting : pasportstelsel; vroeg sluitingsuur; streng toezicht als grensgemeente.

Onmiddellijk na den wapenstilstand kon de leergang niet heropend worden, daar de schoollokalen geleden hadden door ontploffingen en de verlichting nog niet mogelijk was.

De leergang werd regelmatig gegeven vanaf 1919.

Section professionnelle primaire agricole de Nodebais.

I. — Enseignement.

Le programme a été quelque peu modifié en ce sens que la motoculture été enseignée.

II. — Bibliothèque et collections scientifiques. Cultures expérimentales.

Tout a été détruit sous l'occupation ennemie.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Desmet, Jules . .	Instituteur, arpenteur, agriculteur, arboricult., croix-rouge.	Tous les cours.

IV. — Occupation ennemie.

Par suite de la mobilisation du directeur-professeur, les cours n'ont pu être donnés en 1917-1918.

En 1919 — 13 février — les cours ont repris pendant deux mois.

En 1919-1920, à cause de la pénurie et de la cherté du combustible, les cours n'ont pu être donnés.

V. — Renseignements divers.

Les salaires élevés attirent tous les jeunes gens vers les régions industrielles au détriment des industries agricoles.

Lagere landbouwberoepschool te Overijsche.

I. — Algemeene inrichting.

Gedurende de jaren 1917-1918 en 1918-1919 werden de leergangen dezer Landbouwberoepschool gegeven in de gemeenteschool van het gehucht Eizer. In 1919-1920 werd de zetel der beroepschool overgebracht naar het gehucht Tombeek en programma en uurtabel gewijzigd naar de nieuwe noodwendigheden, dit is, het onderwijs en de goede leiding van landbouwers en werklieden van 20 tot 35 jaar.

II.—Onderwijs.

a) *Programma.*

Het doel der lessen is aan de landbouwers te doen begrijpen tot eigen nut en tot bate hunner kinderen dat de landbouw een rechte en ware wetenschap is en hun te leeren volgens die wetenschap, met overleg en gezond verstand hun bedrijf te verbeteren.

Het programma bevat dus al de verschillende vakken van den landbouw en veeteelt, van boom- en groenteteelt toegepast op de noodwendigheden van het midden; ook het boekhouden en het landelijk recht ; verders algemeene begrippen en nuttige kennissen over natuurwetenschappen, gezondheidsleer, enz.

b) *Gebruik van den tijd.*

40 uren les in landbouw; 40 in dierenkunde en veeteelt ; 10 in boekhouden; 10 in landelijk recht; 10 in boomteelt en 10 in groenteteelt.

Herhaling bij het begin der lessen. Toepassing, samenspraak na elke les. Geene wandelingen.

III. — Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. Proefondervindelijke teelten. — Boerderij.

1. Stichting der boekerij.
2. Bijzonder goeden uitslag eener vergelijkende teelt van suikerbeeten.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
Van Nuffelen, Fr. .	Onderwijzer, getuigschriften van humaniora, landbouw, boom- en groententeelt, hoenderkweek.	Bestuurder ; leergang van landbouw.
Claeyes, J. . . .	Onderwijzer, getuigschrift van landbouw.	Leergang van vee- en boomteelt.
Verheyen, Fr. . .	Onderwijzer bekroond in prijskamp tusschen lagere scholen.	Leergang van groententeelt.

V. — Onder den vijand.

Opschorsing der lessen, moeilijkheden van verlichting en verwarming.

VI. — Allerlei inlichtingen.

Proef van aanleg van bloemkoolen in 't groot. Ontginning van onbebouwde landen, genaamd Tombeek-Heide.

Section profesionnelle agricole primaire du canton de Péruwelz (Hainaut).

I. — Organisation générale.

Cette section agricole professionnelle primaire est ambulante. Les cours se donnent deux années de suite dans chaque localité du 15 novembre environ au mois de mars suivant. Depuis son début (1903), elle a fonctionné à Bury, à Frasnenil, à Rucourt, à Callenelle, à Quevaucamps et actuellement à Bernissart.

II. — Enseignement.

a) *Programmes.*

Le programme général ne subit guère de modifications dans ses grandes lignes toutefois il est mis en rapport avec les besoins de la commune où la section fonctionne et cela suivant les désirs des auditeurs qui ont toujours le droit de demander telle ou telle modification ; exemple : telle culture spéciale, application de tels engrais, etc...

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons	la plante, la fumure, la graine, cultures spéciales, etc.; 20 leçons de 2 heures.
Répétitions, applications .	15 à 20 répétitions de 1 1/2 à 2 heures : Total 20 à 70 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons	l'animal, l'alimentation, les animaux de la ferme, etc.; 20 leçons de 2 heures.
Répétitions, applications .	15 à 20 répétitions de 1 1/2 à 2 heures. Total : 60 à 70 heures.

Horaire.

Cours du dimanche : fermiers, adultes, élèves du quatrième degré. 2 à 4 heures ou de 10 à 12 heures cela dépend des localités.

a) Conférence ; b) expériences ; c) comptabilité.

Cours du jeudi : adultes et élèves du quatrième degré. a) Leçons; b) expériences; c) enseignement général : dessin, calcul, rédaction, etc. 2 à 4 heures ou de 1 1/2 à 3 1/2 heures.

III. — Bibliothèques.

La bibliothèque envoyée par le Ministère a été mise à la disposition des fermiers, qui en ont profité assez bien pour la première année.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Hantson, Amédée.	Instituteur. Diplôme spécial d'aviculture et d'agriculture.	Conférencier agricole de l'Etat et avicole.

V. — Occupation ennemie.

En 1918 lors de la séparation administrative, le professeur qui avait rencontré des difficultés à Quevaucamps concernant le local (il a changé trois fois de local en 4 mois) n'a pas voulu demander l'autorisation de transférer l'école à Bernissart.

VI. — Renseignements divers.

Les jeunes élèves de Bernissart ont participé en 1920 au concours agricole entre écoles primaires.

Quelques adultes se décident après la seconde année à se rendre dans une école professionnelle agricole supérieure malgré les grandes difficultés de la culture à Bernissart (commune où les terres sont affaissées par suite de l'exploitation des charbonnages).

Section professionnelle agricole primaire à Pitthem.

L'enseignement est entré dans une période plus active et plus pratique pour les élèves, puisque, dans cette deuxième année d'existence, la plupart des élèves font eux-mêmes des sélections de graines, de tubercules, de germoirs pour pommes de terre.

I. — Enseignement.

Le professeur s'est efforcé surtout à amener ses élèves à sélectionner des plants reproducteurs, à tenir la comptabilité des cultures (comptabilité qui n'est pas encore achevée à cette époque et qui sera soumise au jury des comices agricoles de la région qui ont ouvert un concours de comptabilité).

Emploi du temps.

Leçons	80 heures
Répétitions, applications	10 —
Excursions	20 —

Horaire d'hiver.

Le dimanche de 8 à 9 1/2 matin ;

Le mercredi de 18 à 19 1/2 heures.

Horaire d'été.

Le dimanche de 7 1/2 à 9 1/4 heures le matin.

II — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Claerbout, Cyr. . .	Instituteur primaire. Diplôme d'agronomie, de conférencier d'aviculture, de professeur de travail manuel.	Toutes les branches du programme

III. — Occupation ennemie.

Cours en suspension du 15 septembre 1918 au 15 novembre de la même année, par suite des événements de la guerre.

Lagere landbouwberoepschool van Sint-Gillis-Waas.

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

De goede gang van het onderwijs is onderbroken geweest gedurende het schooljaar 1917-1918, 1918-1919. Het schooljaar 1919-1920 zal rijke vruchten geven, want de 45 leerlingen van 20 jaren en meer hebben zeer goed gestudeerd.

Gebruik van den tijd.

Lessen	50 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	50 —
Leerwandelingen	10 —

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Meyer, Médard.	Onderwijzer. Gediplomeerd van landbouw, hofbouwkundige.	Bestuurder en eenige leeraar.

III. — Onder den vijand.

Gedurende het schooljaar 1917-1918 kon de school niet geopend worden daar er gedurig duitsche soldaten verblijf hielden.

IV. — Allerlei inlichtingen.

De bestuurder is hulp-secretaris van het landbouwcomice en voorzitter van den oudleerlingenbond. Vele leerlingen maken het onderwijs ten nutte. De landbouwbevolking stelt meer en meer belang in het landbouwonderwijs.

Institut Saint-Raphaël à Sougnez-Remouchamps (Aywaille).

I. — Organisation générale.

Une section agricole est annexée à l'Institut Saint-Raphaël de Sougnez-Remouchamps, à l'école moyenne. Les cours se donnent très régulièrement et les jeunes gens qui les suivent, presque tous fils d'agriculteurs des environs, font preuve par leur assiduité et leur application au travail, d'une réelle intention d'acquérir des connaissances qui leur permettent de réaliser dans leur milieu tous les progrès possibles.

L'enseignement se répartit en trois années. Des examens ont lieu trois fois par an, à Noël, à Pâques et à la fin de l'année. A la fin de la 3e année, un diplôme est remis à l'élève qui a obtenu des notes suffisantes aux examens des trois années.

II. — Programme.

Notre enseignement vise surtout la culture herbagère et la culture maraîchère. Nous nous attachons à le rendre pratique en faisant une large part à l'intuition et aux expériences. Notre programme d'enseignement n'a pas varié durant les années sus-indiquées, parce qu'il s'adapte éminemment aux besoins de notre pays.

Chaque année comprend 40 leçons, d'une heure chacune; elles sont remplies par les leçons théoriques en classe et par des leçons pratiques, soit dans le potager de l'Institut, soit dans les terres et les étables de l'un ou l'autre fermier voisin.

L'horaire reste le même durant les deux semestres, avec cette différence que les heures en hiver sont plus spécialement consacrées aux leçons théoriques et celles d'été aux leçons pratiques.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
L'abbé Roche, H. .	Licencié en sciences et philosophie.	1re année : notions générales : le sol, le climat, les zones, le travail de la terre, les engrais ; 2me année : zootechnie ; 3me année : culture maraîchère et arboriculture.

IV. — Occupation ennemie.

A l'armistice, les cours ont été suspendus pendant deux mois.

V. — Renseignements divers.

Les anciens élèves qui s'adonnent chez eux aux travaux agricoles restent en rapport avec l'école et viennent nous voir lorsqu'ils ont un conseil à demander.

Lagere landelijke beroepschool van Thielen (Antwerpen).

I. — Algemeene inrichting.

De leerlingen, alsmede hunne ouders, blijven eene groote belangstelling toonen, in alles wat het vakkundig landbouw onderwijs betreft. De bijwoning is nog immer regelmatig en, in aanzien der bevolking, vrij talrijk. De onderwezen begrippen worden veelal thuis toegepast. Die leerlingen alleen welke een volledig lager onderwijs genoten, trekken veel voordeel uit de lessen; zij die reeds van af den middelgraad de school verlieten, worden zelden goede scholieren. Hoe spijtig dat nog enkele lieden het groot nut van het beroepsonderwijs niet begrijpen.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Geen wijzigingen werden aan het programma toegebracht. In de twee laatste jaren werd er aan bemestingsleer aan de teelten in 't groot en aan veekweek, een grooter uitbreiding gegeven.

b) *Gebruik van den tijd.*

Eerste studiejaar.

Lessen	75 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	30 uren.
Leerwandelingen	15 uren.

Tweede studiejaar.

Lessen	79 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	30 uren.
Leerwandelingen	15 uren.

III. — Boekerijen. — Verzamelingen. — Teelten.

De landbouwboekerij werd slechts met vier exemplaren vermeerderd ter oorzake van de weinig, goedkoope nieuwe praktische werken, die in den laatsten tijd op gebied van landbouw verschenen.

De wetenschappelijke verzamelingen hebben, bij het wegtrekken der vreemde troepen, jammer genoeg, geleden en moeten grootendeels hersteld en vernieuwd worden.

Proefveld 1917-1918. Proef op aardappelen : laattijdig gebruik van meststoffen in de lente.

Proefveld 1918-1919. Proef op de rogge : vergelijking van verschillige scheikundige meststoffen en stalmest.

Proefveld 1919-1920. Proef op aardappelen : superfosfaat aangewend : *a)* voor de planting; *b)* aan de planten; *c)* als bovenbemesting.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
De Lausnay, H. . .	Getuigschrift van bekwaamheid in den landbouw, Gent, 1902.	Gelast met het bestuur en het onderwijs van al de vakken.

V. — Onder den vijand.

Wegens onze onbeschroomde houding, tegenover den vijand, weigerde deze ons, voor de avondlessen, van het noodige licht te voorzien, wat ons in groote verlegenheid bracht. Wij gelukten er echter in, ons uit den slag te trekken.

De tinnen en koperen voorwerpen onzer verzamelingen en aanschouwingsmiddelen werden aangeslagen en weggevoerd.

De lessen werden 14 dagen geschorst, omdat de school opgeëischt werd voor terugtrekkende troepen. Vele aanschouwingsmiddelen inzonderheid de herbariums, werden erg beschadigd.

VI. — Allerlei inlichtingen

Wij werden door het Staatsbestuur gelast met het geven van verschillende voordrachten aan volwassenen, over landbouw en veeteelt, alsmede met het geven eener conferentie in eenen boerinnenbond.

Uit eigen beweging gaven we, tijdens elk der drie laatste jaren in de plaatselijke boerengilde (afdeeling melkerij) eene voordracht in betrek met de melknijverheid.

Wij zijn er in gelukt, dank aan hun diploma, in 1920 vier leerlingen eene winstgevende betrekking te bezorgen, waarvan drie in eene landbouwnijverheid.

Lagere landbouwschool van Thourout

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

De inrichting dezer landbouwberoepschool werd beslist door het landbouwsyndicaat van Thourout met ondersteuning der gemeente die het lokaal met verwarming levert, en de geldelijke ondersteuning van Regeering en provincie. De school is ingericht voor boerenzonen van 15 tot 22 jaar, op de hofstede hunner ouders werkzaam. Ze moest beginnen op 1 October 1914; kon niet in voege treden ten gevolge der gebeurtenissen van den oorlog.

II — Boekerijen en wetenschappelijke verzamelingen. — Proefondervindelijke teelten.

De leerlingen gebruiken de boekerij der landbouwmaatschappij en bezoeken de proeven door haar aangelegd.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden	Werkzaamheden.
Meerseman, Clément.	Leeraar in de letterkunde.	Leeraar in de landbouwkunde van de normaalschool voor onderwijzers, te Thourout.

IV. — Onder den vijand.

De school was onder de bezetting verboden : Thourout was in de streek der krijgsinrichtingen gelegen en daar was alle samenkomst van manspersonen, vooral van jonge lieden streng verboden : landbouwschool en teekenschool of academie waren dan opgeschorst. De bezettende overheid heeft ons in September 1918 verplicht deze school te hernemen, doch de gebeurtenissen van October kwamen ze nogmaals onderbreken; bij gebrek aan behoorlijk lokaal kon de school slechts in 't begin van 1919 op degelijke wijze hernemen.

Lagere landbouwberoepschool van Waereghem

I. — Onderwijs

Gebruik van den tijd.

Tachtig uren theoretische lessen, twintig uren herhalingen en praktische oefeningen, dertig leerwandelingen van 2 tot 2 1/3 uur.

Uurtabel.

Dinsdag avond :	*Donderdag avond* :
Van 6 tot 7 bespreking van landbouwonderwerp;	Van 6 tot 7 bespreking van landbouwonderwerp;
Van 7 tot 8 berekening daarmede overeenkomend ;	Van 7 tot 8 opstel daarmede in verband;
Van 8 tot 8 1/2 korte inhoud der les op schrijfboek overmaken.	Van 8 tot 8 1/2 korteinhoud der les.

Zondags, herhaling of leerwandeling.

II. — Boekerijen. — Proefondekvindelijke teelten.

De boekerij bevat een twintigtal boekwerken over landbouw en dierenkweek. — Er zijn proeven aangelegd over uitwerksel der verschillige meststoffen en der beste plantenverscheidenheden.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische graden.	Werkzaamheden.
Barbe, Jules. . . .	Diploma van lager onderwijzer en bijzonder getuigschrift voor onderwijs in landbouw in landelijke gemeenten (Jury Gent).	Gansch het onderwijs.

IV. — Allerlei inlichtingen.

De leeraar heeft in de gemeente eene zaaduitlezingsvereeniging tot stand gebracht, waar het meeste deel der leerlingen zullen deel van maken en zoo de ontvangene begrippen over zaadveredeling in praktijk stellen. Zij genieten ook van de uitslagen door de andere leden dier vereeniging bekomen.

Lagere landbouwvakschool van Westerloo.

I. — Algemeene inrichting.

De lessen worden gegeven in de wintermaanden, November, December, Januari en Februari.

Een volledige cursus wordt afgewerkt in twee semesters. De practische werken hebben plaats in den schooltuin, op het proefveld van het landbouwcomice en ook wel op de hoeven der leerlingen. De uitstappen worden gesteld op Zon- en feestdagen.

II. — Onderwijs.

Wij werken nog in de richting van het programma van 1898 uitgebreid naar de plaatselijke toestanden. In het eerste studiejaar wordt het geheele programma doorloopen, in het tweede jaar, dat met het eindexamen sluit, hernomen en volledigd.

Gebruik van den tijd.

Eerste studiejaar.

Lessen	90 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	15 uren.
Leerwandelingen	10 uren.

Tweede studiejaar.

Lessen	80 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	30 uren.
Leerwandelingen	5 uren.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
De Busser, Jos. Denis.	Certificaat van bekwaamheid *a)* van natuurwetenschappen (Antwerpen 1881 en 1882), *b)* van landbouwwetenschap (Gembloux 1884).	Schoolhoofd te Westerloo (centrum).

IV. — Onder den vijand.

Op het einde van den oorlog (November 1918) werden onze werkzaamheden onderbroken door het aftrekkend duitsch leger, dat onze schoollokalen in beslag nam, er twaalf dagen huis hield als wilden en moedwillig voor meer dan 1,200 franken schade aanrichtte.

V. — Allerlei inlichtingen.

Al onze oud-leerlingen maken deel van ons landbouwcomice of van den boerenbond. In Westerloo, Vaerendonck en Hersselt zijn het meest onze oud-leerlingen die werkzaam zijn in het bestuur; 't is wel onze vakschool die in de Kempen, de voormannen levert op 't landbouwgebied. Ook zijn reeds enkele begonnen met eene kleine exploitatie in tuinbouw en fruitteelt en gelukken tamelijk wel in hun streven naar vooruitgang. Anderen zullen hun voorbeeld volgen; er is reeds bij onze volksvertegenwoordigers gevraagd om onze vakschool uit te breiden tot speciaal tuinbouw-onderricht.

Lagere landbouwberoepschool van Wyngene (West-Vlaanderen).

I. — Algemeene inrichting.

Het onderwijs wordt theoretisch en zakelijk gegeven 's Zondags van 1 1/4 uur tot 3 1/2 uren. De Zondagen worden meest gebruikt voor schoolwandelingen naar de modelhoeven der gemeente en van 't omliggende.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Het onderwijs der graangewassen, aardappelen en peulvruchten heeft meer uitbreiding genomen ter oorzake der schaarschheid van voedingsmiddelen.

b) *Gebruik van den tijd.*

Lessen	50 uren.
Herhalingen, toepassingen . .	50 uren.
Leerwandelingen	10 uren.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Van Landuyt, Hector.	Diploma als onderwijzer. Een bijzonder getuigschrift van bekwaamheid voor 't landbouwonderwijs.	Eerste beginselen van natuurkunde. De plant; ontleedkundige bouw. Samenstelling. De meststoffen en hun gebruik. Bijzondere teelten. Uitlezing van 't plantgoed; proefvelden. Bijzonderheden moes- en fruitboomteelt.

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR JEUNES FILLES.

Lagere landbouwhuishoudschool te Borsbeke.

I. — Algemeene inrichting.

De leergang wordt door 20 leerlingen gevolgd. De noodige behoeften tot het uitvoeren der praktische oefeningen worden op de kosten van het gesticht aan de leerlingen verschaft. De theoretische lessen worden door de leerlingen gretig aanhoord en dikwijls vernemen wij met voldoening dat de nuttige wenken die wij hun mededeelen in hun familie werden toegepast. Doch gedurende het huidige schooljaar worden de leergangen met minder regelmatigheid gevolgd dan vorige jaren, aangezien de jonge meisjes moesten hulp bieden in het huishouden en den veldarbeid, bij gemis aan volk.

II. — Onderwijs.

a) *Programma.*

Het programma te veel overladen hebben wij eenigszins gewijzigd door langdradige punten door kortbondiger te vervangen.

b) *Gebruik van den tijd.*

Theoretische lessen. . . . . 60 uren.
Herhalingen en praktische oefeningen . . . 104 uren.
Leerwandelingen : bezoek aan modelstallen en tuinen.

III. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Cosijns, M.-E. .	Lager onderwijs. Getuigschrift van landbouw en huishoudkunde.	Gezondheidsleer, opvoedkunde, veeteelt, melkerij, koken, wasschen, kuischen.
De Maegd, E.-M. .	Lager onderwijs.	Huishoudkunde, landbouw, strijken, naaien, snijden.

IV, — Onder den vijand.

Het schooljaar 1918-1919, was juist eene maand hernomen, toen wij genoodzaakt waren onzen leergang tijdelijk op te schorsen, ter oorzake der troepen die onze lokalen kwamen innemen gedurende een geruimen tijd. De gebouwen en meubels zeer beschadigd en besmet, moesten hersteld en gereinigd worden, zoodat het ons onmogelijk was gedurende dat schooljaar onzen leergang opnieuw te beginnen.

Section ménagère agricole de Buret-Tavigny.

I. — Programme.

Hygiène, économie domestique, horticulture, alimentation, ouvrage manuel, cuisine bourgeoise.

Exercices pratiques, cahiers, ouvrages confectionnés.

Horaire.

D'octobre à mai :

Lundi	: économie domestique . .	de 3 à 4 heures
Mardi	: horticulture	de 3 à 4 —
Mercredi	: hygiène	de 3 à 4 —
Jeudi	: cuisine et alimentation . .	de 8 à 11 —
	Ouvrage manuel . . .	de 1 à 4 —
Vendredi	: économie domestique . .	de 3 à 4 —
	hygiène.	

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Laplume-Busar, E.	Institutrice primaire, école ménagère agricole.	Directrice de la section agricole, conférencière agricole.

III. — Occupation ennemie.

Les troupes allemandes ont enlevé tout le matériel et la bibliothèque de la section.

IV. — Renseignements divers.

Les élèves occupent toutes à leur sortie de l'école une situation dans la direction des propriétés rurales de leurs parents. Elles marient à peu près toutes des cultivateurs

Section ménagère argricole primaire d'Esneux (Liége)

I. — Organisation générale et enseignement.

Notre école est fréquentée chaque année par une vingtaine de jeunes personnes de 14 à 20 ans. L'enseignement théorique et pratique y est donné par un personnel capable et expérimenté; il comprend deux années, après lesquelles les élèves reçoivent un diplôme à la suite d'un examen sur toutes les branches du programme de l'enseignement ménager agricole.

Emploi du temps.

Théorie : 50 heures par M^lle^ Delcommune.

Pratique : 250 heures par M^lle^ Martz, directrice, et les autres maîtresses. Visite d'une ferme modèle.

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques	Attributions.
Mlle Martz. . . .	. . . . .	Directrice, présidant notamment à la cuisine.
Delcommune .	Diplôme de l'enseignement primaire et d'économ. domestique.	Éducation familiale. aviculture, culture maraichère et florale, économie domestique, comptabilité, Caisse d'Épargne et de Retraite, laiterie, fromagerie, etc.
de Groulaert .	. . . . .	Cuisine et lessive.
Bourgeois . .	. . . . .	Repassage.
Hamoir . . .	. . . . .	Nettoyage.

III. — Population. — Examen de sortie.

1919-1920. Première année : 19 elèves. Deuxième année : 1 élève. 1 élève présentée à l'examen : 1 élève diplômée.

IV. — Occupation ennemie.

Interruption des cours par suite de l'occupation des locaux par les troupes ennemies. Détérioration du mobilier et des ustensiles de ménage. Abandon du projet de construction d'un local spécial pour l'installation de notre école ménagère, établie actuellement au patronage.

Section ménagère agricole primaire à Héverlé-Terbanck.

I. enseignement

Le programme a été suivi en entier pour la théorie ; quant à la pratique, il a été restreint à celle de la cuisine à raison de la cherté de la vie et de la difficulté de se procurer des matières premières.

Emploi du temps.

Leçons	39 — 28 — 30 heures
Répétitions, applications . . .	100 — 64 heures
Excursions	20 heures.

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bosquet, Anna . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Directrice.
Gillard, Anna . .	Id. et d'école ménagère agricole.	Leçons de théorie et de pratique.
Willot, Maria . .	Diplôme d'école ménagère et de coupe.	Leçons de pratique.

Landelijke huishoudschool der Ursulinen te Hoogstraeten.

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

In onze landelijke huishoudschool wordt het onderwijs methodisch en aanschouwelijk gegeven. De lessen worden door de leerlingen aanhoudend in practijk gesteld zoodat zij door gedurige oefening zeer behendig worden in al de bezigheden betrek hebbende op huishoudkunde, melkerij, hof, stal, enz.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Mertens, M. . . .	Diploma van onderwijzeres van de huishoudkundige landbouwschool, te Berlaer.	Land- en tuinbouw, veeteelt, voedingsleer, spijskaarten, opvoed- en natuurkunde, gebruikelijk recht, practische oefeningen.
Lauryssen, C. . .	Diploma van onderwijzeres der huishoudkundige, landbouwschool te Berlaer.	Huishoudkunde, gezondheidsleer, melkerij, Fransche en Vlaamsche taal, rekenen, koophandel, plantenkunde, dierenkunde, scheikunde.
Boen, M.	Diploma van onderwijzeres der huishoudlandbouwschool te Hoogstraeten en van ziekenverzorging.	Snij- en naaiwerk, Fransche taal. 1ste afdeeling godsdienst.

III. — Onder den vijand.

Onze landelijke huishoudschool werd slechts geopend in October 1918. Bij het opbouwen der school hebben wij veel tegenkantingen ontmoet van wege den vijand voor het verzenden der bouwmaterialen.

IV. — Allerlei inlichtingen.

De leeraressen der school hebben den studiekring bijgewoond te Brussel. Zij geven ook lessen van huishoudkunde, gezondheidsleer, kinderverzorging, ontsmetten, aan onderwijzeressen tot voorbereiding van den vierden graad.

De leeraressen en de leerlingen van het tweede studiejaar hebben die lessen ook getrouw gevolgd.

Lagere landbouwhuishoudschool van Melsbroeck.

I. — Algemeene inrichting en onderwijs.

Tot dit jaar werden de lessen goed en regelmatig gevolgd. Op het huidige oogenblik laat de bijwoning veel te wenschen over; hooge loonen en schaarschheid van werkvolk zijn heden oorzaak van 't slecht bijwonen der school.

Gebruik van den tijd.

Lessen . . . . . 107 1/2 uren.
Herhalingen, toepassingen. 151 uren.
Een eerwandeling per trimester; gewoonlijk twee na het Paaschverlof.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Buckens, Maria.	Lager diploma, huishoudkunde en huishoudelijke werken.	Huishoudkunde, snij- en naaiwerk, gezondheidsleer, boekhouden, hoenderteelt, melkerij, godsdienst, moedertaal, rekenen, teekenen.
Grauwels, Celestine	Lager diploma, diploma van tijdelijke landbouwscholen.	Land- en hofbouw.

III. — Onder den vijand.

De lessen hebben enkel opgeschorst moeten worden van October 1914 tot Januari 1915. Gedurende gansch den oorlog hebben wij regelmatig kunnen werken, enkel twee weken vóór den wapenstilstand hebben wij de gewone zittingen niet kunnen houden.

IV. — Allerlei inlichtingen.

De leeraressen hebben deelgenomen aan de pedagogische week in Augustus 1919 en de studiekringen van December 1919 en April 1920.

Lagere landbouwhuishoudschool van Vladsloo.

I. — Algemeene inrichting.

Onze landbouwhuishoudschool werd door den oorlog reeds in 1914 gansch vernield, doch heropend in 1919.

Gebruik van den tijd.

Alle Zaterdagen van 2 tot 5 uren werd de leergang gegeven en *maandelijks herhaald*. De *toepassingen* hadden plaats naarmate ze in de lessen voorkwamen.

II. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Staelens, Sylvie . .	Diploma.	Melkerij, landbouw, veekweek.
Monstrey, Léontine.	. . . . .	Huishoudkunde, gezondheidsleer, opvoedkunde, naaldenwerk.

ECOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE SUBSIDIÉES.

Afdeeling van landbouwwerktuigkunde van het Sint-Jan Berchmans Gesticht te Aveighem.

I. — Algemeene inrichting

Onmogelijk was het in 1917-1918 deze lessen te geven wegens de vijandelijke bezetting ; de zalen immers waren in peerdenstallen veranderd en de machines waren weggenomen. De beschieting van November 1918 had de zalen vernietigd en belette ons evenwel den leergang te geven in 1918-1919. Met buitengewoon groote moeite hebben wij de lessen kunnen hernemen met 1 December 1919. Meer en meer ondervindt men de noodzakelijkheid van landbouwmachines te gebruiken; ook kwamen de leerlingen vlijtig op zoodat wij verplicht waren verscheidene uit te stellen tot aanstaande jaar.

II. — Onderwijs

a) *Programma.*

Aangezien de landbouwwerklieden zoo schaarsch zijn, kunnen de landbouwerszonen thuis moeilijk gemist worden. De leergang moet dus zoo praktisch en zoo kortbondig mogelijk gegeven worden. 't Is hetgeen wij voor oogen houden bij het vaststellen van het programma. Er is nochtans een onderscheid te maken tusschen de leerlingen aan het Landbouwgesticht voor wie de stof op twee studiejaren verdeeld wordt en de leerlingen die uitsluitelijk komen gedurende drie maanden om dit onderwijs te genieten.

b) *Gebruik van den tijd.*

Eerste studiejaar.

Leerlingen van 't Landbouwgesticht . .	60 — 40 — 2 uren
Vrije leerlingen.	60 — 12 — 2 uren.

Tweede studiejaar.

Lessen	60 uren
Herhalingen, toepassingen . .	40 —

c) *Uurtabel.*

De leerlingen van 't Landbouwgesticht hebben, geheel het jaar door : 2 uren les per week en 1 tot 2 uren toepassingen.

De vrije leerlingen hebben gedurende den winterleergang, wekelijks 2 uren natuurkunde; 3 uren, landbouwmachines en motors ; 1 tot 2 uren, toepassingen op de machines.

III. — Materieel.

De machines door den oorlog beschadigd zijn grootendeels hersteld.

IV. — Onderwijzend personeel.

Namen.	Diplomas en academische titels.	Werkzaamheden.
Ollivier, Victor . .	Bestuurder der school.	Werktuigkundig deel der natuurkunde en de ontroomers.
Vanden Broucke, J.	Landbouwingenieur.	Landbouwmachinen en motors met stoom of gaz.
Vander Mersch . .	Kandidaat in wetenschappen.	Electriciteit : verlichting en drijfkracht.
Van Wijnberghe, M.	Werktuigkundige.	Ineenzetten der machinen.

V. — Onder den vijand.

In 1915 werden de machinen gedeeltelijk teruggenomen door de werktuigkundigen die ze ons verschaft hadden. De andere moesten verborgen worden om ze aan de vijandelijke opeisschingen te onttrekken. De zalen werden opgeëischt eerst voor de civielarbeiders en daarna om te dienen tot peerdenstallen. In November 1918 werden de zalen grootendeels vernield door de beschieting.

Ecole de mécanique agricole de l'Institut Episcopal Saint-Victor à Fleurus.

I. — Organisation et enseignement.

La distribution des horaires et des cours se fait de façon à voir toutes les matières du programme et deux sessions de trois mois chacune (décembre, janvier et février) trois demis-jours par semaine, l'après-midi en vue de de donner plus de facilité au cultivateurs.

Tout le matériel agricole de M. Monnoyer est mis à la disposition de nos élèves.

Emploi du temps.

Leçons : 108 heures en première année et 84 heures en deuxième année.

II. — Bibliothèques et collections scientifiques. — Cultures expérimentales. — Ferme.

Collections de pièces avariées de machines agricoles ; assemblages, etc.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Debroisse, A. (Abbé)	. . . . .	Direction.
Mairesse, L. . . .	. . . . .	Arpentage.
Loraux, J.-B. . . .	Constructeur breveté.	Machines agricoles, moteurs, électricité.
Beaulieu, L.	Ingénieur agricole.	Législation, matériaux, physique.
Stenier, J.	Vétérinaire.	Zootechnie, hygiène et accidents.

Ecole de mécanique agricole, Leuze.

I. — Organisation générale.

Donner à ceux qui dirigent ou doivent diriger une exploitation agricole, les connaissances nécessaires pour la conduite et l'entretien des moteurs et machines agricoles, tel est le but que poursuit l'école de mécanique de Leuze. Elle s'adresse, non seulement aux anciens élèves et aux élèves actuels, mais également à tous les cultivateurs, à leurs fils déjà employés dans l'exploitation, et même aux ouvriers dont les patrons veulent perfectionner la compétence dans la direction tant de la mécanique appliquée à la ferme que de toutes les machines employées en agriculture : elle leur en fait connaître l'anatomie, l'hygiène et la pathologie essentielle.

Elle a donc pour objectif la formation professionnelle de bons propriétaires, de bons conducteurs de machines agricoles, et non la formation de mécaniciens proprement dits : car nous estimons que, ni la construction, ni les réparations importantes, ne doivent se faire à la ferme.

Pour atteindre ce but, la direction n'a rien négligé : un corps professoral distingué, compétent et dévoué a été constitué. L'école dispose d'un matériel intuitif complet, tableaux, collections, etc.; les installations techniques et mécaniques sont du dernier perfectionnement : forges et accessoires, moteur, machines-outils pour le travail des métaux et du bois, éclairage électrique pour intérieur de fermes et dépendances, etc.

Les cours sont de deux années : ils sont suivis, pendant ce temps, par les élèves de l'école d'agriculture, qui ont été antérieurement préparés à ces études par de multiples applications géométriques du dessin au travail du bois et des métaux. Les élèves spéciaux qui désirent prendre leur inscription, doivent être âgés de 16 ans et être acceptés par la direction. Ils sont soumis au règlement général de la maison.

L'examen de sortie est présidé par un inspecteur du Ministère de l'Agriculture, délégué du Gouvernement.

Le diplôme de fin d'études confère le brevet de *mécanicien, conducteur de machines agricoles*.

II. — Enseignement.

a) *Programme.*

Le programme d'enseignement n'a pas été modifié. Toutefois, une plus large part a été donnée à l'étude et aux démonstrations du tracteur.

b) *Emploi du temps.*

Première année d'études.

Leçons.	90 heures.
Répétitions, applications . .	60 —
Excursions	10 —

Deuxième année d'études.

Leçons	60 heures.
Répétitions, applications . .	90 —
Excursions	10 —

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Moulart, F. (Chan.).	. . . . .	Direction.
Guisset.	Ingénieur agricole.	Constructions rurales, législation.
Mariage, A.	. . . . .	Physique, chimie, mécanique générale.
Cambier, P.	Diplôme de St-Luc.	Dessin.
Dubois, J.	. . . . .	Machines agricoles.
Rorier, O.	Mécanicien diplômé.	Électricité, mécanique spéciale, les moteurs.
Beaurier, L.	Id.	Travail des métaux.
Cambier, P.	. . . . .	Applications géométriques aux travaux manuels.
Crétcur, A.	Mécanicien diplômé.	Démonstrations pratiques.
Cambier, P.	. . . . .	Hygiène et accidents.

IV. — Occupation ennemie.

Déjà en 1917, l'école était fermée, les locaux étaient occupés par les troupes allemandes. Réquisition de deux dynamos, deux moteurs électriques, deux démarreurs, un tableau de distribution. Enlèvement de presque tous les outils du travail du bois et surtout des métaux, valeur de 15 à 18,000 francs, prix de 1914. Tel était, à la fin des hostilités, le lamentable état de notre si florissante école de mécanique agricole. Grâce aux allocations provisionnelles accordées, la direction a pu remettre l'école en marche d'une manière très satisfaisante pour l'année 1919-1920.

V. — Renseignements divers.

Les élèves de l'école de mécanique agricole, qui sont tous des professionnels de l'agriculture, viennent pendant deux hivers suivre les cours, obtenir le diplôme de mécanicien conducteur de machines agricoles et compléter ainsi leur éducation et leur instruction agricole.

Les élèves sortis de l'école s'établissent chez leurs parents ou dans des fermes qu'ils exploitent pour leur compte.

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES AMBULANTES.

Extraits des rapports des Agronomes de l'État.

M. Van Elst, *à Rethy.*

Pendant l'année 1918 jusqu'à l'armistice, nous avons organisé, comme pendant la période 1915 à 1917 des semaines d'art culinaire. Tous ces cours ont constamment joui de la faveur du public agricole et de la petite bourgeoisie. Dès le début de 1919, le matériel de l'école ménagère ambulante, détérioré par les Allemands, fut inventorié et remis en état. Au mois d'avril une session s'ouvrit à Oosterloo. Les élèves se firent inscrire en si grand nombre qu'une seconde session dut être organisée à l'issue de la première dans la même localité.

En 1920 des sessions de l'École ménagère furent organisées à Oostmalle et à Lille-Saint-Pierre avec un grand nombre d'élèves.

Ces écoles continuent à être très appréciées à la campagne, où elles rendent les plus grands services en initiant les jeunes campagnardes aux connaissances théoriques et pratiques de laiterie, fromagerie, cuisine et économie domestique, connaissances que bien rarement elles pourraient acquérir à la maison paternelle. Ces écoles contribuent donc dans une bien large mesure à former des fermières capables de rendre l'exploitation rurale plus productive et plus agréable.

M. Vandevelde, *à Lierre.*

En 1918, il n'était guère possible d'organiser des écoles ménagères agricoles. Nous avons donc continué l'organisation des cours d'économie alimentaire pour fermières. Jusqu'au moment de l'armistice, 29 cours, d'une durée d'une semaine, ont été organisés ; malgré toutes les difficultés de la vie chère, ils ont été fréquentés par 2.095 élèves.

En 1919, ne possédant plus de matériel suffisant pour une école ménagère agricole de quatre mois, nous avons organisé à Beirendrecht une école de quatre semaines qui a réuni 18 élèves ; puis, vers la fin de l'année avec un matériel de fortune, une école de quatre mois a été ouverte à Heyst-op-den-Berg ; 46 élèves s'étaient fait inscrire et 22 ont été admises à suivre les cours.

En 1920, un second cours de quatre mois a été donné à Heyst-op-den-Berg avec 18 élèves et un nouveau cours sera prochainement donné à Lierre, s'il y a possibilité de trouver un local convenable.

Un cours temporaire de trois semaines pour institutrices a été organisé à la demande du Comice et de la Supérieure du Couvent de Heyst-op-den-Berg, 26 institutrices se sont fait inscrire pour suivre les leçons.

M. Giele, *à Louvain.*

En 1918, deux sessions d'écoles ménagères agricoles d'une durée d'un mois chacune, ont été organisées à Lovenjoul. Ce furent en réalité des semaines alimentaires élargies.

En 1919, une session eut lieu à Cortenberg et en 1920 une session d'une durée de quatre mois fut établie à Nethen où l'on recueillit plus de vingt inscriptions. Ce nombre eut pu être bien plus considérable, encore, si l'on avait pu accepter toutes les élèves qui demandaient leur inscription.

Treize élèves se sont présentées à l'examen final qu'elles ont subi avec succès. Les résultats obtenus ont prouvé que l'enseignement qui fut donné a un caractère vraiment pratique et utilitaire; aussi pouvons-nous affirmer qu'il serait éminemment désirable de voir ces installations propagées et largement encouragées.

M. Vossen, *à Jette.*

Pendant la période 1918, le personnel de l'école ambulante du Brabant continua à donner des cours de 8 jours. Ces cours eurent partout un grand succès.

En 1919, l'école s'ouvrit à Campenhout : 12 élèves obtinrent leur diplôme après la première session et 19 élèves après la deuxième. La première s'ouvrit le 26 août, la deuxième le 16 janvier 1920.

M. Van Godtsenhoven, *à Bruges.*

Durant le triennat 1918-1920, huit sessions de quatre mois d'écoles ménagères ont été organisées dans la circonscription de Bruges-Ostende, à savoir :

En 1919 : une session à Oostcamp;
une session à Aertrijcke;
une session à Couckelaere;
une session à Oedelem.

En 1920 : une seconde session à Couckelaere;
une seconde session à Oedelem;
une session à Zedelghem;
une session à Beernem.

Le nombre d'élèves à chacune de ces sessions variait entre 16 et 21, avec une moyenne de 18. La fréquentation de ces écoles a été régulière. En présence de la pénurie de main-d'œuvre agricole, et afin de permettre aux élèves de coopérer aux travaux des champs, les cours de ces écoles ont été suspendus, pendant huit jours, aux époques du sarclage et de la récolte du lin.

Le succès croissant de ces écoles prouve incontestablement que cet enseignement répond à un besoin réel et mérite toute la sollicitude des Pouvoirs publics.

Le manque de locaux convenables est la seule cause qui empêche la plupart des communes de solliciter l'organisation d'une session de ces écoles.

La plupart des laiteries coopératives de la 6e circonscription ne fonctionnant plus depuis la guerre et dès lors, le travail du lait devant se faire à la ferme, la laiterie a fait l'objet d'une étude plus approfondie dans les écoles ménagères organisées pendant le dernier triennat.

M. Pauwels, *à Ypres.*

En 1918 et 1919, il n'a pas été possible d'instituer l'enseignement ménager agricole dans ma circonscription, la plupart des communes étant complètement dévastées. Pour la région dévastée de ma circonscription, une école ménagère agricole spéciale a été construite en 1920. C'est une école ménagère roulante ; la première session de cette école-roulotte a été organisée à Clytte (Reninghelst) et a obtenu un réel succès. Pour cette première session, 12 élèves ont été admises. Dix ont pris part à l'examen de sortie. Pendant les mois d'août et de septembre, des cours réduits d'économie ménagère sont donnés dans cette école-roulante. En dehors des cours, des conférences spéciales ont été données aux fermières des communes environnantes. Ces conférences portaient sur la laiterie, la fromagerie, l'économie domestique. Presque toutes les communes de la région dévastée s'intéressent à l'enseignement ménager agricole et un grand nombre de demandes sont déjà parvenues pour obtenir l'école roulante.

M. Weynants, *à Gand.*

Aucune école ménagère agricole ambulante n'a fonctionné dans la circonscription pendant la période 1918-1919-1920. Pendant le temps de l'occupation, les agronomes de l'Etat de l'*Etappengebied* ne pouvaient pas organiser de *cours réduits d'économie culinaire* qui remplaçaient, pendant la guerre, les écoles ménagères agricoles ambulantes. Le département de l'Agriculture ne pouvait pas mettre les crédits nécessaires à l'organisation de ces cours à la disposition des titulaires des circonscriptions de l'*Etappengebied.*

Depuis la fin de l'année 1917 jusqu'au mois de juillet 1919, la circonscription de Gand a été placée sous la direction de mon collègue, M. De Keyser. Pendant tout ce temps, l'école a chômé.

La seule école qui existait dans la province a recommencé à fonctionner au début de 1920 dans la circonscription de Termonde où elle travaille encore en ce moment.

M. Peiffer, *à Termonde.*

Trois sessions ont eu lieu jusqu'ici dans la circonscription n° 11 pour les écoles ménagères agricoles :

1° A Moerzeke-Castel, 12 août-12 novembre 1919, soit trois mois

d'études. L'ouverture a eu lieu avec 21 élèves dont 12 ont obtenu leur diplôme de sortie.

2° A Overmeire, 24 novembre 1919-15 mars 1920.

Il y a eu en réalité trois mois d'études. L'ouverture a eu lieu avec 23 élèves dont 22 ont obtenu leur diplôme.

3° A Saint-Gilles-Waes, 6 avril-6 août 1920, soit quatre mois d'études. L'ouverture a eu lieu avec 16 élèves, dont 15 ont obtenu leur diplôme.

4° Une quatrième session est en voie de préparation afin de pouvoir être ouverte, en septembre 1920, à Saint-Gilles-Waes. Tout présage que ce sera un succès.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Aucun enseignement n'a une plus haute portée à la campagne. Par l'éducation et la formation intellectuelle, morale et économique des filles et futures femmes de cultivateurs, il relève de toutes façons la famille agricole, tend à rendre moins fruste, plus douce, plus noble, plus attrayante la vie à la campagne.

L'école ménagère de la 12e circonscription, récemment instituée, en est à la 2e session. Elle n'a pas chômé jusqu'à présent et les demandes pour la posséder sont nombreuses. Elle possède un mobilier modèle.

Au cours de sa première session à Renaix, 16 élèves furent inscrites. Toutes celles qui se présentèrent à l'examen obtinrent plus des 8/10 des points. Les maîtresses organisèrent, en outre, un cours spécial pour chômeuses.

Pour la session de Denderwindeke, 18 élèves sont inscrites.

M. Boidenghien, *à Rœulx.*

Plus qu'avant la guerre, la création des écoles ménagères agricoles ambulantes rencontre des difficultés.

La bonne volonté de la part des comités des cercles de fermières et d'autres institutions féminines ne manque pas.

En toutes occasions, les bienfaits de cet enseignement sont proclamés et exaltés. Mais les classes qui sont appelées à en bénéficier restent sourdes aux appels qui leur sont adressés et son organisation, qui était simplement difficile avant la guerre, devient insurmontable aujourd'hui dans ma région.

C'est dans l'organisation du quatrième degré à la campagne ainsi que dans les établissements d'instruction pour jeunes filles, qu'il faut chercher la solution à cette question.

C'est là et là seulement qu'on trouvera le succès.

Le recrutement toujours de plus en plus difficile de la main-d'œuvre, à cause des hauts salaires offerts dans l'industrie retient fatalement tous les bras à la ferme. Si on ajoute à cette première cause celle qu'on trouve dans le bien-être et l'aisance relative qui sont venus s'installer partout, même

dans les exploitations les plus modestes, on aura le secret de l'indifférence que les classes agricoles professent à l'égard de cet enseignement si utile.

M. Bertholet, *à Huy.*

Ces écoles continuent à avoir, dans ma circonscription, le plus grand succès, elles sont très bien fréquentées. La réelle et parfois insurmontable difficulté que rencontre le directeur dans l'établissement de ces écoles est de trouver une maison libre et appropriée à cet enseignement. Cette difficulté va grandissant et je me demande avec inquiétude si elle n'obligera point à certain chômage de l'école.

M. Guisset, *à Tournai.*

Une session de quatre mois s'est ouverte à Templeuve où a déjà eu lieu, il y a une dizaine d'années, un premier cours qui avait produit tant de résultats.

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Trois sessions d'écoles ménagères agricoles ambulantes ont été ouvertes dans ma circonscription : à Longlier, Arville et Ochamps.

En les analysant dans leur ensemble, je ferai remarquer tout d'abord qu'il est extrêmement difficile d'avoir une assistance régulière l'été. Cela se conçoit, surtout maintenant, à cause de la pénurie de la main-d'œuvre. D'autre part, en bien des endroits, le niveau intellectuel des jeunes filles laisse à désirer et sous ce rapport, là où les écoles ont fonctionné pendant la période écoulée, celle d'Arville seule nous a donné entière satisfaction au point de vue du nombre des élèves ayant sérieusement profité des cours.

A Longlier, il n'y avait que quelques éléments passables, et à Ochamps, les résultats ont été médiocres à cause du manque de préparation première des intéressées. Heureusement que la pratique peut s'acquérir sans forte dépense d'intelligence, sinon cette dernière session aurait été tenue en pure perte.

Les écoles ménagères libres donnent des résultats plus tangibles, en ce sens qu'elles sont suivies par des élèves mieux préparées au point de vue de l'enseignement général.

Conclusion. — Ne donnons comme théorie, dans nos écoles ambulantes, que ce que les élèves peuvent facilement comprendre et retenir, et dans la mesure du possible, parlons surtout aux yeux par des exemples.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Années 1918 et 1919, néant.

Année 1920. — Une session de quatre mois a eu lieu à Monceau (Ardennes) du 24 janvier au 31 mai. Cette session qui comptait, au début, 20 élèves,

se termina avec 16 concurrentes qui obtinrent les résultats suivants : 2 grandes distinctions; 5 distinctions; 6 satisfactions, et 2 diplômes de pratique.

Cet enseignement, très apprécié par la population, a reçu le meilleur accueil dans la localité, où il est appelé à rendre de grands services. Aussi l'école est-elle déjà retenue par les autorités pour un avenir prochain.

Une nouvelle session sera ouverte à Gedinne le 16 août prochain. Cette session n'a pu avoir lieu plus tôt, à cause de la défectuosité des locaux qui ont dû être appropriés.

M. Demazy, *à Dinant.*

Une session d'école ménagère agricole a été organisée à Gerin en 1919, à Olloy et Florennes en 1920.

M. Furnémont, *à Ciney.*

En 1920, j'ai ouvert une école ménagère à l'orphelinat d'Yvoir. Je n'en ai pas eu en 1918 ni en 1919. Deux choses sont indispensables à l'organisation de ces cours : 1° un local; 2° des élèves.

La guerre qui a détruit beaucoup d'habitations dans différents endroits a eu pour conséquence de grouper les habitants sinistrés dans les villages n'ayant que peu ou point souffert. Il en résulte que les locaux se trouvent difficilement.

La rareté et la cherté de la main-d'œuvre obligent les gens, même les jeunes adolescents à s'occuper des travaux; aussi le recrutement des élèves est très difficile.

M. Germain, *à Namur.*

1918. — Le personnel s'est occupé de cours d'alimentation aux populations rurales (semaines alimentaires). Cet enseignement répondant à des besoins réels a été très apprécié, aussi les auditrices étaient-elles toujours nombreuses à ces leçons données sous forme de conférences pratiques.

1919. — Période immédiate d'après-guerre, le matériel des écoles ménagères se trouvait dans un mauvais état et incomplet par suite de la guerre. Aussi a-t-on eu quelque peine à remettre les écoles sur pied. Toutefois une première session a été donnée à Bois-de-Villers dans le courant de l'année (cours déjà prévu pour fin 1914) et une seconde session a commencé à Tongrinne dans les derniers mois de l'année pour se poursuivre dans le début de 1920.

1920. — Fin de la session de Tongrinne.
École à Gembloux (4 mois).
École à Ligny.

Les cours d'enseignement ménager donnés à Gembloux, méritent une mention spéciale. L'école est fréquentée par des demoiselles de la ville et des institutrices venant d'assez loin et désirant se perfectionner par cet ensei-

gnement. Plusieurs d'entre elles se disposent d'ailleurs à entrer dans l'enseignement ménager.

C'est ainsi que nous avons été amenés à augmenter le programme habituel en faisant donner des leçons de *décoration florale*, *de cultures potagères*, *des conférences sur les soins à donner aux malades*, *premiers soins en cas d'accidents*, *notions élémentaires de sciences naturelles et autres*, *examen du microscope et manipulation*, l'étude pratique de petites industries agricoles, vins, sirop, vinaigre, etc.

Enfin, nous avons complété le matériel pour l'achat d'un incubateur, qui a permis de procéder à des incubations artificielles.

CONFÉRENCES ET CONSULTATIONS DONNÉES PAR LES AGRONOMES DE L'ÉTAT.

M. Van Elst, *à Rethy*.

Jusqu'à l'armistice, les conférences furent peu nombreuses et pas bien suivies; mais dès le lendemain de la cessation des hostilités, ce moyen de vulgarisation fut repris énergiquement.

Les principaux sujets traités furent : engrais et aliments à utiliser dans les temps actuels; falsifications; défrichement des terrains incultes; sidération; sélection des plantes agricoles; syndicats d'élevage, amélioration des étables; hygiène du bétail.

Ces conférences données généralement au sein des associations agricoles, réunirent toujours des auditoires nombreux.

M. Vandevelde, *à Lierre*.

Dans la circonscription, le cultivateur n'écrit pas pour avoir des renseignements. Aussi en 1918, l'agronome de l'État n'a-t-il eu à répondre par écrit qu'à 9 demandes de renseignements de la part de fermiers. En 1919, le nombre s'est accru à 30, et en 1920 jusqu'au 1er août, le chiffre s'élevait à 45.

Par contre les consultations orales ont augmenté dans de très fortes proportions. Les jours de consultation et souvent en dehors de ces jours, de nombreux cultivateurs viennent, parfois de très loin, pour obtenir de l'agronome des renseignements de toute nature ou pour lui demander une visite sur place.

En 1918, un grand nombre de conférences furent données par l'agronome pour faire connaître l'utilité des cours d'économie. Ces conférences eurent le plus grand succès.

En 1919 et en 1920, les conférences eurent pour objet principal, la reconstruction des fermes et la réorganisation des comices et d'autres institutions agricoles.

Dans les conférences, l'agronome s'est spécialement appliqué à orienter le cultivateur dans l'achat des engrais commerciaux et le choix des cultures à effectuer.

Une nombreuse assistance montrait l'utilité des sujets choisis.

M. Gielb, *à Louvain.*

En règle générale, les cultivateurs n'aiment pas d'écrire ; aussi ne recourent-ils aux consultations écrites que s'il y va réellement de leur intérêt. En 1918, il n'y eut guère de demandes, si ce n'est de la part des comités de secours et d'alimentation, en vue de connaître la nature et la valeur des terrains attribués aux chômeurs. En 1919 et 1920, les consultations ont repris et ont eu pour sujets : les engrais, les améliorations foncières, la création de pâtures, la culture du lin, l'hygiène des étables, l'alimentation du bétail. En dehors des consultations ordinaires, il y eut, en 1920, un assez grand nombre de consultations verbales ayant pour sujets : les formalités pour dommages de guerre, l'impôt sur les bénéfices de guerre et la patente agricole. Il convient de signaler que depuis le mois d'avril 1920, nous avons assuré le service des consultations gratuites, par la voie du journal *La campagne* pour les lecteurs de cet organe de la Fédération agricole du Brabant-Wallon.

Conférences.

Pendant l'année 1918, il n'y eut pour ainsi dire aucune conférence digne de ce nom. En 1919, quelques conférences furent données sur des sujets traitant de la restauration agricole. Elles furent plus nombreuses en 1920. Les sujets développés visaient surtout les dommages de guerre et les engrais qu'on pouvait se procurer dans le commerce. De plus, des conférences sur l'enseignement de l'agriculture au quatrième degré furent données au personnel enseignant des écoles primaires.

M. Vossen, *à Jette.*

Pendant la guerre, l'agronome ne put donner que très peu de conférences, beaucoup de sociétés agricoles ne fonctionnant pas.

Les sujets de ces conférences furent : 1° moyens pour obvier au manque d'engrais chimiques ; 2° améliorations foncières, surtout drainages.

Pendant la période 1919-1920, l'agronome et surtout son adjoint donnèrent un bon nombre de conférences au sujet de la mécanique agricole, de la sélection des semences et des cultures houblonnières (région Lennick-Assche).

M. E. Van Godtsenhoven, *à Bruges.*

Consultations et conférences données par l'agronome.

Nombre de conférences données en 1919 : 73 ; en 1920 : 98.

Nombre de consultations écrites en 1919 : 136 ; en 1920 : 204.

Aucune conférence ni consultation ne put être donnée en 1918, par l'agronome circonscriptionnaire, celui-ci n'étant pas resté en fonctions sous l'occupation allemande et ayant été, de ce chef, expulsé de sa circonscription en juillet 1917.

Les conférences, de même que les consultations, données pendant les années 1919 et 1920, eurent principalement pour objet : « La loi sur les dommages de guerre dans ses applications aux dommages agricoles », « L'Organisation de groupements de cultivateurs dans la région dévastée et l'institution de concours de restauration des terres dévastées », « La répartition du bétail récupéré en Allemagne », « L'organisation de concours d'abris provisoires dans la région dévastée », « Les contrats de restauration des terres », « Le traitement et la fumure chimique des terres remises en état de culture et des terres anciennement inondées par les eaux de l'Yser », « L'Introduction d'une demande d'allocation provisionnelle à valoir sur les dommages de guerre ».

En dehors de ces conférences spéciales, l'agronome de la 6e circonscription a donné les cours d'alimentation, élevage et hygiène du bétail aux huit sessions d'écoles ménagères ambulantes organisées dans cette circonscription, pendant les années 1919 et 1920.

M. Kempeneers, *à Audenaerde.*

Les conférences données par l'agronome de l'État pendant la période triennale 1918-1919-1920 se sont rapportées principalement à la remise en état des terrains dévastés, à la reconstruction des fermes détruites, à l'emploi d'engrais chimiques et principalement d'engrais phosphatés et potassiques afin d'augmenter les rendements de nos cultures. Les lois sur les dommages de guerre et sur les bénéfices furent aussi expliquées à l'occasion de conférences par l'agronome de l'État. Ces conférences se donnent principalement lors des réunions des comices agricoles ou autres associations agricoles. Généralement elles sont bien suivies et très écoutées par un nombre d'auditeurs variant de cinquante jusque deux cents.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

Consultations écrites données par l'agronome.

En 1918, aucune, vu ma révocation par l'autorité allemande.

En 1919, 5 consultations écrites.

En 1920, premier semestre 1914.

Les cultivateurs n'ont pas l'habitude d'écrire ou d'exposer par écrit les cas sur lesquels ils voudraient consulter l'agronome. Ils préfèrent lui demander conseil de vive voix, lors des séances coïncidant avec les marchés hebdomadaires.

Consultations orales.

En 1918, malgré ma révocation, j'ai cherché toutes les occasions pour être utile aux cultivateurs, notamment lors des réunions des sections du Comité

National. J'estime ces consultations orales durant l'année de guerre 1918 à 150 environ. En 1919, j'en ai donné 174, principalement les huit derniers mois. Il n'y avait pas de trains utilisables les quatre premiers mois. En 1920, 194.

Depuis que les cultivateurs jouissent d'un certain bien-être, il me semble qu'ils ont une tendance à se passer de nos conseils parce qu'ils parviennent à pouvoir se tirer d'affaire avec de l'argent seul, sans devoir demander quelle est la voie la plus sûre en vue de son utilisation.

Conférences spéciales données par l'agrónome.

En 1918, aucune (révocation).

En 1919, une. Manque de trams et de trains sur les quatre lignes principales. Indispositions durant trois mois.

En 1920. 30 à 32 sur les soins aux animaux en gestation. Hygiène appliquée aux animaux. Certaines maladies des plantes. Choix des juments reproductrices. L'élevage des porcs. Conférences très bien suivies.

M. Pauwels, *à Ypres.*

Pendant l'année 1918, les consultations orales ont été très importantes, les consultations écrites ont été plus limitées par suite des difficultés et des retards auxquels étaient soumises les correspondances.

Pendant les années 1919 et 1920, les consultations écrites et verbales ont été très importantes; elles ont porté particulièrement sur la reconstitution agricole dans la région dévastée, sur la marche à suivre pour bénéficier des encouragements et de toutes les mesures prises par le Ministère de l'Agriculture dans l'intérêt des cultivateurs; sur les concours de restauration agricole, les concours d'abris; les primes à la culture des pommes de terre.

Le plus grand nombre de consultations écrites où verbales avaient pour but des dispositions légales et réglementaires relatives à la loi sur la réparation des dommages de guerre; la rédaction du contrat et de la demande en réparation pour dommages de guerre et aussi sur les dispositions légales et réglementaires pour obtenir des avances pour les dommages de guerre. En 1920, les séances de consultations sont très fréquentées par les cultivateurs et propriétaires qui désirent conclure avec l'Etat un contrat de restauration agricole.

Les séances de consultations ont été très nombreuses et bien suivies.

En 1920, les agronomes de l'Etat de la région dévastée ont contribué dans une large mesure à assurer la répartition du bétail allemand, à établir des dépôts de machines agricoles allemandes.

Conférences : aucune conférence n'a été donnée en 1918.

En 1919, l'agronome de l'Etat a donné 140 conférences.

En 1920, il a été donné à ce jour 120 conférences.

Le plus grand nombre de conférences données en 1919 avaient pour but de provoquer dans toutes les communes, l'organisation d'un syndicat agricole de restauration, d'organiser des concours de restauration agricole. A

l'intervention des agronomes de l'Etat, des groupements agricoles de restauration ont été créés dans toutes les communes dévastées de la circonscription. Dans toutes les communes des conférences ont été données pour faire connaître aux cultivateurs les dispositions légales et réglementaires sur la loi réglant la réparation des dommages par faits de guerre.

Pendant l'année 1920, les conférences ont servi à faire connaître aux populations agricoles le système de restauration des terres au moyen des contrats de restauration agricole avec bail de culture. Une campagne énergique fut menée en faveur de la conclusion de ces contrats.

Ces conférences ont été bien suivies partout, non seulement par les cultivateurs, mais aussi par les fermières.

Les agronomes ont donné également des conférences sur d'autres sujets, pour signaler aux cultivateurs que des instruments agricoles peuvent leur être vendus et plus tard cédés à titre d'avances sur dommages de guerre, sur la reconstruction des fermes, sur la restauration des terres, le drainage à ciel ouvert, la culture du lin, l'emploi des nouveaux engrais azotés, etc.

Ces conférences ont toujours été bien suivies et donnent de très heureux résultats.

M. De Keyser, *à Courtrai.*

Consultations écrites et orales.

a) Consultations écrites : 1918, 54; 1919, 176; 1920, (7 premiers mois), 44.

b) Consultations orales, très nombreuses, mais leur nombre n'a pas été annoté. Ces consultations se rapportent surtout à la fumure et à la culture des plantes agricoles, à l'indemnité du fermier sortant, à l'élevage et l'alimentation du bétail, à l'indemnité et la récupération pour dommages de guerre, ainsi qu'à l'organisation des diverses sociétés agricoles.

Conférences, en 1918, 56; en 1919, 28; en 1920 (7 premiers mois), 21.

Ces conférences furent le plus souvent données à l'occasion d'une réunion des comices ou d'autres associations agricoles, sur des sujets d'actualité. Elles furent généralement bien goûtées par un nombreux auditoire. Parmi les principaux sujets traités, mentionnons : la culture judicieuse des principales plantes agricoles, leur sélection et leur fumure rationnelle, ainsi que les résultats obtenus sur les champs d'expérience. Ce sont les produits des récoltes qui fournissent les principaux bénéfices de la ferme. La sélection méthodique des plantes agricoles surtout des pommes de terre et des céréales, traitée dans plusieurs conférences, est maintenant pratiquée avec succès dans plusieurs localités, notamment à Anseghem, Vive-Saint-Éloi, Waereghem, Deerlijk et Pitthem. Plusieurs conférences furent données sur la culture des légumineuses comme engrais verts. Par suite de la diminution de nos cheptels, accompagnée d'une production diminuée de fumier, et en même temps des prix élevés des engrais azotés, ce sujet présente actuellement une importance primordiale. Plusieurs conférences traitaient de l'élevage des animaux domestiques, la sélection, l'organisation des syndicats d'élevage, de l'hygiène des étables. L'indemnité des dommages de guerre fut traitée dans plusieurs conférences.

Consultations écrites et orales.

Les cultivateurs de ma circonscription me consultent très peu par écrit. J'attribue ce fait principalement à la circonstance qu'ils ont très facilement l'occasion de venir me consulter verbalement. Je me tiens à leur disposition tous les vendredis à Gand et tous les jeudis à Eecloo, à l'occasion des marchés. Ces marchés sont très fréquentés. Aussi les consultations verbales que je donne sont très nombreuses dans les deux localités.

Conférences.

Depuis la date de mon entrée en fonctions dans la circonscription de Gand (juillet 1919) jusqu'à ce moment, j'ai donné 33 conférences. Je me suis surtout appliqué à développer dans mes conférences les sujets d'actualité qui intéressent le plus l'agriculture de ma région, notamment l'économie de la main-d'œuvre par l'emploi de machines agricoles et l'application de la force motrice électrique aux travaux à l'intérieur de la ferme (battage, écrêmage, barattage, concassage, etc., nettoyage des grains), aux coupe-racines et hache-paille, etc.; la fumure intensive du sol (utilisation de fortes doses d'engrais chimiques nonobstant les prix élevés de ceux-ci et usage sur une grande échelle des engrais pour suppléer à l'insuffisance et la mauvaise qualité du fumier de ferme); l'amélioration des semences qui pendant la guerre ont perdu une grande partie de leur pouvoir productif; les moyens les plus efficaces pour lutter contre les dommages causés aux récoltes par les maladies cryptogamiques et les insectes; la lutte contre la propagation des maladies contagieuses du bétail, etc.

J'ai profité de toutes les occasions propices qui se présentaient pour donner mes conférences, notamment des réunions des comices agricoles et des associations libres, des concours et expositions agricoles. Aussi, mes conférences ont été suivies par un auditoire très nombreux composé dans la majeure partie des cas par les meilleurs éléments agricoles.

M. Peiffer, *à Termonde.*

Consultations orales.

Pour l'année 1919, il y a eu 70 séances de consultations orales. Pour l'année 1920, il y en aura environ 65. Toutes ces consultations ont obtenu un succès très satisfaisant et ont eu pour résultat les améliorations les plus variées. Tantôt il s'agissait d'engrais, tantôt de semences, de procédés de culture, de maladies des plantes, de l'hygiène des animaux, de renseignements législatifs, notamment à propos des dommages de guerre, une matière qui avait été spécialement recommandée à notre attention par M. le Ministre, etc.

Pendant l'année 1919, il a été répondu par écrit à 54 lettres pour fournir aux cultivateurs les renseignements les plus variés.

Conférences.

Durant l'année 1919, il a été donné 20 conférences par l'agronome et 17 en 1920 jusqu'au 1er août. En général, il y avait un auditoire très nombreux et très attentif, tout disposé à mettre en pratique les conseils qui lui étaient prodigués. Les sujets traités étaient ordinairement relatifs à des besoins du moment, à des situations difficiles appelant un remède. La méfiance et les préventions d'autrefois vis-à-vis des conférences des agronomes ont complètement disparu chez le cultivateur pour faire place à un bienveillant désir de s'instruire. De là cette affluence d'auditeurs dont le nombre dépasse assez souvent la centaine.

M. Bertholet, *à Huy.*

La moyenne mensuelle des consultations écrites est de 6 à 8. Le cultivateur préfère rencontrer l'agronome ; il profite des diverses manifestations agricoles (marchés, concours, conférences) pour le rencontrer. Beaucoup demandent rendez-vous, ou viennent aux heures de bureau. La caractéristique des consultations orales en 1920 est que celles-ci portaient sur la loi sur les bénéfices de guerre, et en fin d'année 1920 sur l'impôt sur le revenu. Les autres consultations portent sur l'ensemble des connaissances agricoles.

Conférences données par l'agronome.

Celles-ci sont très bien suivies. Il est vrai qu'il choisit son sujet et le local. Il les donne à l'occasion de réunions des comices. Les différents sujets traités sont spécialement : les engrais, l'alimentation des animaux, l'enseignement professionnel, formations de groupements. Il a été appelé à donner des conférences spéciales sur les lois intéressant l'agriculture, l'hygiène des étables devant l'épidémie bovine (ces conférences ont réuni jusque 150 auditeurs). L'agronome donne des cours à l'école ménagère qu'il dirige et le cours d'économie rurale à l'école d'agriculture de Huy.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Nombre de leçons et de conférences données en 1920 : 27. En outre, plusieurs articles de vulgarisation dans les journaux locaux. Nous nous sommes toujours efforcés de traiter des sujets renseignant les cultivateurs sur les questions, sur des pratiques et des procédés qu'ils allaient devoir mettre en pratique et qu'ils ignoraient ou avaient oubliés : traitant du lin, emploi de la cyanamide, directives pour la reconstitution du cheptel, etc.

Les consultations, très nombreuses, ont eu trait surtout aux mélanges de semences pour prairies, à l'emploi de la chaux, aux appareils et machines à employer aux maladies du bétail. Six séances de consultations gratuites par mois.

J'estime qu'il y aurait lieu d'établir, sous une direction semblable, des stations locales dirigées par les agronomes, ayant pour objet de mettre à l'épreuve et de propager les moyens de combattre les parasites des plantes.

M. Rasquin, *à Charleroi.*

Consultations écrites et orales.

Avant la guerre, le nombre de consultations écrites et orales était considérable. Les années de guerre ont modifié cet état de choses qu'il faut attribuer à ce que les bénéfices qui se réalisent en culture sont plus considérables qu'antérieurement.

Le total des consultations écrites pendant la période de 1918 à 1920, s'élève à 210.

Conférences.

Pendant l'année 1918, les conférences ont été forcément limitées par suite des entraves mises par l'autorité occupante aux déplacements. D'un autre côté, l'arrondissement de Thuin fut, pendant plusieurs mois, zone d'étape et il n'était pas possible d'y pénétrer.

En 1919, la situation se modifia sensiblement, mais les cultivateurs ne sentaient pas encore la nécessité d'être éclairés par les conférences.

Ce n'est plus l'affluence de jadis où l'annonce d'une conférence dans un centre déterminé, avait pour résultat d'y amener un très grand nombre d'auditeurs.

Nous avons donné néanmoins plusieurs conférences, dans les comices agricoles, qui ont été suivies par un très grand nombre de membres; elles concernaient la situation générale de l'agriculture.

En 1920, les conférences données eurent plus de succès, sans être comparables toutefois aux années antérieures. Cette différence doit être attribuée à la situation plus aisée des agriculteurs.

Pour la période de 1918 à 1920, il a été donné un total de 22 conférences.

M. Boidenghien, *à Rœulx.*

Consultations écrites et orales. — Conférences.

Le nombre de consultations écrites est plutôt en diminution; en revanche, celui des consultations orales est en augmentation.

L'ardeur des cultivateurs à demander des renseignements est plus spécialement grande quand leurs intérêts immédiats sont plus directement en jeu. Quand il s'agit d'obtenir des subsides pour la construction des citernes à purin ou de connaître les dispositions relatives à l'impôt, ils arrivent plus facilement que quand il s'agit de renseignements professionnels proprement dits.

Quant aux conférences, elles trouvent leur grand ennemi dans la rareté toujours croissante de la main-d'œuvre et dans la multitude et la diversité des plaisirs.

Nombre de conférences :

1918 : 12; 1919 : 18; 1920 : 25.

M. Guisset, *à Tournai.*

Consultations écrites et orales.

Le cultivateur, ayant pendant la guerre perdu complètement l'habitude d'écrire n'a pas encore, depuis lors, repris ses anciennes coutumes. Par contre, le nombre de consultations orales a été considérablement augmenté. Il faut dire qu'il a été facilité par le fait que lors des répartitions des animaux venant d'Allemagne nous avions l'occasion de voir tous les cultivateurs indistinctement.

Conférences.

Aucune conférence ne fut donnée en 1918. En 1919, l'agronome en donna quelques-unes à l'occasion des réunions des comices. En 1920, le nombre de conférences fut plus conséquent. Les principaux sujets traités furent la nécessité de la restauration du sol par l'emploi des engrais, l'orientation à donner aux spéculations culturales et animales, etc.

Ces conférences sont généralement très appréciées du public de choix qui y assiste. On doit chercher à les multiplier davantage. Malheureusement, l'activité de l'agronome étant absorbée par d'autres missions spéciales, il n'a pu accorder à cette partie toute l'importance qu'elle mérite.

M. Hendrix, *à Peer.*

Consultations. — Conférences.

Les consultations écrites qui pendant la guerre étaient devenues rares ont repris leur importance ; elles émanent généralement des cultivateurs les plus intelligents. La majorité des cultivateurs préfèrent cependant recourir aux consultations verbales lors de visites de marchés, de conférences, de visites d'exploitations, etc.

Les conférences de l'agronome, qui sont généralement données à l'occasion de la réunion des associations, réunissent toujours un grand nombre d'auditeurs. Les principaux sujets traités sont les suivants : l'éducation professionnelle du cultivateur, l'organisation d'écoles professionnelles, l'hygiène de la ferme, la production de semences et les cultures spéciales.

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Le nombre de consultations écrites n'est pas très important, et elles ne sont, en règle générale, posées que par les cultivateurs les plus instruits. D'autre part, à cause de nos visites aux foires, de nos conférences et de nos instructions particulières, les intéressés préfèrent ce dernier mode pour se renseigner. Du reste, l'agronome doit provoquer les consultations, en parcourant les campagnes, en pénétrant dans les fermes, à l'occasion, en se promenant sur les champs de foires. Au point de vue général, ce sont surtout les questions de fumures et d'associations qui ont été soulevées. Bien des per-

sonnes ont également consulté l'agronome pour avoir des éclaircissements au sujet de la loi régissant l'impôt sur les bénéfices de guerre.

L'agronome a donné quatre-vingts conférences, et nonante-sept leçons dans les écoles ménagères et écoles moyennes.

En 1918, M. Fortemps a continué à attirer l'attention des cultivateurs sur leurs devoirs, plus encore que sur leurs droits, en se plaçant au-dessus des intérêts d'une classe, pour n'envisager que le bien général, eu égard aux circonstances du moment.

En 1919, les sujets familiers d'avant-guerre sont revenus sur le tapis et nous devons reconnaître que, à cause de la situation économique troublée, et surtout des entraves momentanées apportées à la liberté pleine et entière du commerce, les cultivateurs ont assisté nombreux aux conférences. D'autre part, le vent a soufflé à l'association et il a fallu donner assez bien de conférences sur les unions professionnelles.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Consultations.

Les consultations écrites sont peu nombreuses; elles varient de 3 à 6 mensuellement et suivant les saisons. D'ailleurs le cultivateur ardennais n'écrit pas volontiers et préfère profiter de la rencontre de l'agronome pour converser et pour demander des renseignements. C'est à l'occasion des visites de cultures et de fermes que les consultations sont les plus nombreuses; elles se donnent alors à pied-d'œuvre et les cultivateurs en profitent largement.

Conférences.

En 1918 : pas de conférences; en 1919 : 7 leçons.

De janvier au 15 août 1920, 66 leçons ont été données; elles se décomposent de la façon suivante :

22 à l'école de Bertrix — moyenne des auditeurs : 23.

19 à l'école ménagère — au début 20 élèves, à la fin 16.

23 conférences publiques — moyenne des auditeurs : 45.

Les conférences sont toujours suivies par des nombreux auditeurs. Divers sujets d'actualité y ont été traités et les cultivateurs, ainsi que les ménagères, y ont pris beaucoup d'intérêt. Elles seront continuées pendant août et les mois suivants, de façon à amener les cultivateurs à apporter leur large part à la restauration nationale.

M. Demazy, *à Dinant.*

Consultations écrites et orales. — Conférences.

Les consultations écrites et orales sont moins nombreuses qu'avant la guerre. — Nous avons repris nos conférences en 1920. La technique intéresse moins la culture, pour le moment, que les questions fiscales et économiques. La question du moindre prix de revient reprendra un jour toute son importance.

M. Fornémont, *à Ciney.*

Les consultations écrites ont été peu nombreuses. En 1918, aucune n'est renseignée. De 1919 à ce jour, mon copie de lettres en renseigne vingt-et-un. Cependant des demandes très nombreuses me sont parvenues, mais elles avaient plutôt pour but de solliciter un rendez-vous ou une audience que de réclamer des renseignements écrits.

Ces audiences visaient surtout la façon de remplir les tableaux relatifs, soit aux dommages de guerre, soit aux bénéfices réalisés pendant la guerre.

M. Germain, *à Namur.*

Consultations écrites et orales.

1918. — Le service était tout à fait désorganisé du fait de la guerre.

1919. — Ce n'est que vers le milieu de 1919 qu'il a pu reprende normalement.

1920. — Les consultations orales sont très fréquentes et notamment lors des marchés, réunions des cultivateurs, lors des visites et des conférences. Les consultations écrites sont moins nombreuses, les cultivateurs se croient plus à même d'exposer leurs questions oralement.

Elles ont actuellement pour objet des renseignements sur des sujets agricoles : *la comptabilité*, *les associations*, *l'enseignement et surtout les dommages de guerre et tout ce qui concerne les taxations pour bénéfices de guerre.*

Conférences.

1918. — Les conférences n'ont pu se donner pendant la guerre.

1919. — Fut une période de transition et de réorganisation du service lequel n'a réellement repris que dans le deuxième semestre de l'année.

1920. — Des conférences ont été données presque tous les dimanches par l'agronome et surtout par l'agronome adjoint.

M. Lejeune, *à Virton*

Les consultations écrites ont été moins fréquentes qu'avant la guerre. Les matières premières mises en œuvre par les agriculteurs ont fait défaut ou étaient à des prix élevés. La plupart renoncèrent momentanément à leur emploi. Cependant beaucoup semblent reconnaître leur erreur ; actuellement ils achètent des engrais et des matières alimentaires, sur l'emploi desquels ils demandent notre avis. La circonscription étant dans la zone d'étape, les conférences reprirent en 1919 et surtout en 1920. Comme sujet d'actualité, ce fut celui de la restauration de l'agriculture qui nous occupa particulièrement, comme étant le plus intéressant et le plus urgent. Ces conférences furent bien fréquentées.

COURS D'AGRONOMIE AUX ADULTES.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. Van Elst, *à Rethy.*

Pendant la guerre ces cours furent remplacés par deux ou trois conférences sur des sujets d'actualité. Après l'armistice, les cours de 7 à 15 leçons d'avant-guerre furent repris. En général, ils furent très bien suivis. Pour que ces cours rendent le plus de services possible, il faut qu'ils aient lieu en plein hiver, à raison de trois ou quatre leçons par semaine, le soir et sans interruption. Chaque fois que pour un motif quelconque une leçon doit être remise, le nombre de présences aux conférences suivantes diminue. Il faut aussi pour la réussite complète de ces cours un conférencier, connu des cultivateurs et au courant des pratiques agricoles de la région.

M. Vandevelde, *à Lierre.*

Durant la période triennale qui vient de s'écouler, on a pu remarquer que les cours pour adultes n'ont pas eu le succès d'avant-guerre. Toutefois par suite de la réorganisation des sociétés et institutions agricoles, la fréquentation des dits cours s'est améliorée graduellement.

M. Giele, *à Louvain.*

Ces cours ne furent plus aussi fréquentés qu'avant la guerre. Se trouvant maintenant dans l'aisance, pour la plupart, les cultivateurs sentent moins le besoin de s'instruire afin de rendre leur travail plus rémunérateur. Les jeunes gens, de leur côté, se désintéressent d'ailleurs de plus en plus de tout ce qui concerne l'agriculture. Néamoins, en 1918, ces cours furent encore relativement bien suivis ; les jeunes gens y trouvant une occasion de s'assembler et de recueillir ainsi les nouvelles du jour. D'autre part, les nécessités de l'agriculture du moment les attiraient : utilisation des engrais verts, culture des légumineuses, etc...

En 1919, il n'y eut pas de cours pendant l'hiver. Le Gouvernement à peine réinstallé n'eut pas le temps de les réorganiser.

En 1920, les cours furent en général mal suivis, sauf ceux qui sont organisés sous les auspices d'une ligue agricole affiliée au Boerenbond. Ils se donnent le dimanche à l'occasion des réunions mensuelles où la présence des membres est ordinairement obligatoire.

M. Vossen, *à Jette-Saint-Pierre.*

Durant la période de guerre, le sytème de 1 ou 2 conférences inauguré durant les années précédentes fut maintenu.

Les sujets suivants furent traités :

1° Moyen de remédier le mieux possible au manque d'engrais azotés;

2° Emploi de la chaux;

3° Construction des citernes à purin.

Les leçons furent bien suivies.

Durant la saison 1918-1919, peu de conférences furent données.

En 1919-1920, des conférences furent données sur la restauration des terres arables par l'emploi des engrais chimiques. Ces conférences furent en général bien suivies.

M. Van Godtsenhoven, *à Bruges*.

La majeure partie de la 6e circonscription — arrondissement de Bruges et d'Ostende — s'étant trouvée dans la zone des opérations de l'armée allemande, fut privée d'enseignement agricole, pendant toute la durée de la guerre.

Les cours d'agronomie pour adultes organisés en 1919 et 1920 ont été suivis par un grand nombre de cultivateurs.

En présence de l'état de dénuement dans lequel se trouvait l'agriculture de la région au moment de l'armistice — environ 80 p. c. du cheptel vivant avait été enlevé par les Allemands lors de leurs retraite : en outre, par suite du manque d'engrais complémentaires pendant les années de guerre, la plupart des terres, particulièrement dans la région sablonneuse, se trouvaient dans un état d'épuisement très prononcé — ces conférences eurent surtout pour objet l'emploi judicieux des engrais chimiques et engrais verts en vue de rendre à ces terres épuisées leur ancienne fertilité et de suppléer, dans la mesure du possible, à la pénurie de fumier de ferme.

Ces conférences eurent généralement beaucoup de succès, néanmoins, par suite de la privation d'enseignement tant général qu'agricole, pendant l'occupation allemande, elles ne donnèrent pas les résultats qu'on en obtenait avant la guerre, l'instruction technique première faisant défaut chez la plupart des jeunes cultivateurs âgés de 15 à 20 ans.

En vue de remédier à cette situation et de donner à ces jeunes gens une instruction professionnelle, plus méthodique et plus étendue, plusieurs sections professionnelles agricoles comprenant 60 à 70 heures de cours, ont été instituées en 1919 et 1920. Ces sections agricoles ont eu le plus grand succès.

M. Kempeneers, *à Audenarde*.

Pendant la dernière période triennale, il fut donné dans la 10e circonscription 76 conférences agricoles aux adultes dont 3 durant la période 1917-1918 ; 12 en 5 communes durant la période 1918-1919 et 61 en 16 communes durant la période 1919-1920.

Les conférences avaient pour objet principalement les moyens à mettre en œuvre pour augmenter la production agricole, à savoir : l'emploi de semences sélectionnées, et de fumures appropriées allant de pair avec un travail judicieux de la terre. Cet enseignement est généralement trop peu suivi par les jeunes éléments, alors que les cultivateurs plus âgés sont généralement plus nombreux dans l'assistance. Le nombre d'auditeurs varie de

20 à 50. Les conférenciers font généralement preuve de zèle et de dévouement et jouissent d'une préparation suffisante. Ils se mettent surtout sur le terrain pratique et rendent leur enseignement clair et attrayant et bien à la portée de leurs auditeurs.

L'enseignement populaire agricole devant s'adresser avant tout aux jeunes éléments pourrait être fortement développé à la campagne par l'organisation de sections professionnelles agricoles post-scolaires durant les mois d'hiver, de même que par l'institution d'écoles ambulantes pour jeunes gens. Des écoles de ce genre devraient être organisées partout où les circonstances le permettent.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

En 1919, 11 conférences sur les moyens les plus efficaces de fumer la terre, de nourrir les animaux économiquement et de conserver et utiliser les matières fertilisantes de la ferme.

En 1920, 40 conférences sur la manière d'exploiter la terre le plus avantageusement, et sur les spéculations animales les plus avantageuses.

Ces conférences furent toujours bien suivies et mises à profit, par les cultivateurs les plus éveillés. L'enfouissement des engrais verts est devenu à la mode. Il est regrettable que les cultivateurs n'introduisent pas au préalable dans le sol les matières minérales indispensables.

M. Pauwels, *à Ypres.*

En 1918, il n'a pas été donné de cours d'agronomie aux adultes. En 1919, ils ont été peu nombreux.

C'est principalement pendant la période 1919-1920 que les conférences aux adultes ont été données régulièrement et en grand nombre. Elles visaient surtout à faire connaître dans toutes les communes les dispositions légales et réglementaires sur la loi réglant la réparation des dommages de guerre. Ces leçons ont été suivies par un grand nombre d'auditeurs et ont donné entière satisfaction. Des cours spéciaux ont été donnés sur l'aviculture et l'élevage caprin et porcin ; ces conférences ont beaucoup contribué à favoriser la reconstitution de nos basses-cours et de notre cheptel porcin et caprin.

Un certain nombre de conférences ont été données sur les sociétés de crédit.

Pendant la période 1919-1920, 176 conférences furent organisées et suivies en moyenne par 35 auditeurs.

M. Weynants, *à Gand.*

Les cours d'adultes ont eu, en général, du succès. Un seul cours a dû être supprimé à cause de l'insuffisance du nombre des auditeurs, malgré une publication suffisante donnée aux leçons.

Ces cours cependant ont perdu de la vogue dont ils jouissaient il y a quelques années.

Ils ont porté sur des sujets d'actualité et surtout sur les moyens que les cultivateurs pouvaient et devaient mettre en œuvre pour augmenter la production agricole.

M. De Keyser, *à Courtrai.*

Pendant l'occupation allemande, les cours d'adultes furent singulièrement entravés. Par suite du manque de passeports, les leçons ne purent être fréquentées que par les habitants de la localité. En plusieurs endroits, elles ne furent pas autorisées. En outre, par suite de l'occupation des bâtiments de l'école par des militaires ou de leur fermeture par manque de combustible, l'enseignement primaire laissait beaucoup à désirer.

Il s'ensuit que beaucoup de jeunes cultivateurs sont très peu instruits et ignorent absolument les premiers éléments de la science agricole.

D'autre part, par suite des prix élevés des engrais et de l'ignorance de beaucoup de cultivateurs, la fraude sévit avec intensité.

Aussi est-il absolument nécessaire de multiplier les leçons aux adultes, données par des conférenciers compétents et dévoués.

Comme sujets à traiter, mentionnons :

La composition et l'application des engrais, la sidération, la culture, etc., la sélection des principales plantes agricoles, l'alimentation rationnelle, la comptabilité agricole, l'indemnité au fermier sortant, etc.

M. Peiffer, *à Termonde.*

Durant l'hiver 1918-1919, il n'a pas été organisé de cours d'agronomie aux adultes, le désarroi étant trop grand au début et la saison se trouvant trop avancée dans la suite. Ces cours ont repris avec succès en 1919-1920.

Il y en a eu huit, chacun de cinq leçons qui, sans exception, ont été fréquentés par un nombreux auditoire atteignant jusque 100 personnes. Cela prouve combien ces cours sont utiles. En fait d'enseignement, ils conservent et conserveront encore longtemps une grande valeur pour parfaire l'éducation professionnelle du cultivateur adulte.

Avec les conférences des agronomes, ils constituent pour ainsi dire le seul moyen d'introduire directement dans la pratique les procédés nouveaux ou d'indiquer des remèdes dans des situations difficiles.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Dans la 10e circonscription, 37 conférences aux adultes furent données et 34 dans la 12e. J'estime que ces conférences rendent encore de grands services à condition d'être judicieusement organisées. Il faut, notamment, bien choisir le sujet, parler parfois d'autre chose que d'azote et de tourteaux, faire ressortir, par exemple, l'importance de l'hygiène des plantes, de la lutte contre les parasites de toute nature, traiter même le droit rural, etc., choisir des conférenciers connus, ayant la confiance des cultivateurs, connaissant très bien les cultures, sols, coutumes, etc. de la région, faire donner les conférences sous l'égide des sociétés, faire coïncider les leçons avec les réunions, visiter les champs d'essai, etc.

M. Bertholet, *à Huy.*

Pendant l'hiver 1919-1920 et l'hiver 1920-1921 ces cours d'agronomie aux adultes ont été divisés en deux catégories.

A. Cours d'agronomie proprement dit :

Ceux-ci ont été diminués en nombre, estimant qu'actuellement il est préférable de consacrer la dépense à des cours plus suivis, à des écoles temporaires de toute nature.

Ces cours d'agronomie n'ont pas le succès qu'ils méritent, le cultivateur se désintéresse de plus en plus des conférences.

Les sujets traités furent principalement en 1919 la spéculation porcine, et en 1920 la sélection des plantes.

B. Cours spéciaux pour centres ouvriers.

Les loisirs de l'ouvrier sont plus grands, beaucoup habitent des villages. A leur demeure est toujours annexé un petit jardin.

Des conférences spéciales sur les petits élevages ont été données dans ces centres ouvriers ; elles ont eu un succès spécial. Ces leçons commencées dans l'hiver 1919 méritent la plus grande attention et devront être continuées.

M. Rasquin, *à Charleroi.*

En 1918 et en 1919 aucun cours d'agronomie ne fut organisé ; pendant l'hiver 1919-1920, il fut institué neuf cours d'agronomie aux adultes.

D'une façon générale, les leçons furent peu suivies et on a pu constater que cet enseignement vulgarisateur qui avait rendu de grands services pour l'amélioration de l'agriculture belge fut délaissé.

Cet insuccès doit être attribué, d'une part, à la mentalité toute différente de nos campagnards et, d'autre part, aux professeurs des cours.

Concernant le premier point, il ne faut pas cependant être trop sévère, car les circonstances atténuantes existent et elles se rapportent à ce que le commerce des engrais chimiques comme des denrées alimentaires était des plus limité.

Quant aux anciens professeurs, leur nombre diminue d'année en année et il est très difficile, par les moments actuels, d'amener les jeunes ingénieurs agricoles, voire même les instituteurs diplômés, à entreprendre cette vulgarisation agricole.

Ces cours ont cependant leur raison d'être, car dans nos campagnes il existe toute une génération dont les connaissances agricoles laissent considérablement à désirer : ce sont les jeunes gens qui avaient 13 à 14 ans lors de la déclaration de la guerre et qui, pendant la durée de celle-ci n'ont pas pu poursuivre leur éducation professionnelle.

M. Boidenghien, *à Roeulx.*

Les professeurs de ces cours, autrefois si nombreux, ont presque complètement disparu et chose étonnante, personne ne se présente pour les remplacer.

D'autre part, ces cours sont beaucoup moins fréquentés. Un vent de désintéressement et d'indifférence semble souffler sur nos campagnes et tenir éloignés loin des cours tous ceux qui devraient les fréquenter.

M. Guisset, *à Tournai.*

Un regain de succès a été constaté cette année en faveur des cours d'agronomie pour adultes. C'est que, un peu partout les conférenciers ont touché à une des parties les plus sensibles chez le cultivateur en lui indiquant la marche à suivre et les formalités à remplir pour la confection de leur dossier de dommages de guerre.

La question des engrais a également été bien appréciée et il m'est d'avis que l'hiver prochain les cultivateurs nous reviendront nombreux aux leçons du soir. Jusqu'à présent, ils avaient pu croire, avec un semblant de raison, que les engrais ne payaient pas la dépense. Mais cette année il faudra bien qu'ils reviennent à d'autres sentiments et ils s'apercevront alors, pour la plupart du moins, que les notions même les plus élémentaires, leur font entièrement défaut.

M. Hendrix, *à Peer.*

Les cours et les conférences aux adultes pendant les années 1918-1919-1920 furent suivis en moyenne par 105 auditeurs.

Les divers sujets sont les suivants : production de grains et de légumineuses, de carottes et de betteraves fourragères, emploi des engrais, hygiène, entretien du bétail, etc...

Cet enseignement, donné autant que possible aux réunions de sociétés agricoles, est toujours très goûté des cultivateurs et ne cesse de donner de bons résultats.

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Ces cours n'ont repris que pendant l'hiver 1919-1920. Partout, ils ont été bien goûtés. Au lieu d'établir des séries de leçons assez nombreuses dans la même localité, il avait été décidé, lors de la réunion des agronomes et des conférenciers en 1919, de visiter plus de communes que d'ordinaire, et de ne traiter que les sujets les plus palpitants d'intérêt pour l'époque. C'est ainsi que les questions d'alimentation de la plante et de l'animal ont été particulièrement développées, en tenant compte des circonstances économiques du moment. La laiterie a également été l'objet de causeries spéciales, en vue d'amener tout doucement le cultivateur à faire revivre les coopératives.

M. Lejeune, *à Virton.*

Les cours d'agronomie ont repris en 1919-1920. Ils comprenaient trois leçons chacun — restauration du cheptel, restauration du sol, et une conférence sur la laiterie coopérative. La fréquentation fut bonne, pas comme avant la guerre cependant.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Pendant l'année 1919-1920, il a été institué douze cours d'agronomie pour adultes, comprenant trente-six leçons, suivies par une moyenne de trente-quatre auditeurs.

Suivant les recommandations de l'agronome, les conférenciers ont traité les questions en rapport avec la situation et adaptées aux circonstances locales. Voici quelques sujets qui ont été développés :

1° Mesures à prendre pour parer à l'insuffisance des engrais chimiques.

2° Mesures à prendre pour parer à l'insuffisance des aliments concentrés.

3° Spéculations laitières et hygiène des animaux domestiques.

Ces cours sont bien fréquentés, ils rendent de réels services et il y a lieu, à mon avis de les continuer, surtout dans la région ardennaise, où les écoles professionnelles sont difficiles à établir par suite du manque des communications et de la pénurie de professeurs spéciaux.

M. Demazy, *à Dinant.*

Huit cours en cinq leçons ont été donnés pendant l'hiver 1919-1920 et relativement bien suivis.

Cet enseignement peut disparaître si les pouvoirs publics créent partout des écoles professionnelles agricoles.

M. Furnémont, *à Ciney.*

En 1918-1919, il n'y a pas eu de cours d'adultes.

En 1918-1920, une série de quatre conférences a été organisée dans les localités ci-apres : Epraves, Froidefondaine, Hour, Jamoigne, Sevry, Lavaux-Saint-Anne, Lessine, Pondrome, Resteigne, Vonesche et Wiesme.

M. Germain, *à Gembloux.*

1919. — Fut une période de réorganisation ; toutefois, il ne fut pas donné de cours, qui d'ailleurs ne peuvent se faire avantageusement que pendant l'hiver.

1920. — Est marquée par une activité plus forte, des conférences ou des séries de conférences, au nombre de 58, sont données en lieu et place des cours d'agronomie proprement dits.

Nous estimons, en effet, qu'il y a en ce moment plus d'utilité à traiter dans un grand nombre de conférences des sujets agricoles d'actualité.

CONFÉRENCES AUX FERMIÈRES.

Extraits des rapports des Agronomes de l'État.

M. Van Elst, *à Rethy.*

Toutes les conférences données au sein des cercles de fermières furent très bien suivies, grâce à l'activité déployée par ces associations. Toutefois, les

résultats pratiques seraient plus rapidement obtenus si au lieu de conférences isolées on organisait des cours de 4 à 6 leçons, à donner dans un laps de temps très court.

M. Vandevelde, *à Lierre.*

Tous les cours pour fermières qui se sont donnés durant cette période triennale ont obtenu le plus grand succès.

A la suite des cours d'économie alimentaire, un grand nombre de nouveaux cercles se sont formés et les conférences données lors des assemblées de ces cercles réunirent un grand nombre d'auditrices.

M. Giele, *à Louvain.*

Les leçons aux fermières furent données en assez grand nombre. Pendant la guerre, elles avaient pour principal objet d'apprendre aux ménagères l'utilisation rationnelle des produits alimentaires importés par le Comité d'alimentation. Toujours elles eurent un plein succès.

M. Vossen, *à Jette.*

Pendant la période 1918-1919-1920, on continua à donner, comme dans la période précédente, des conférences à raison de 1 ou 2 par cercle de fermières. Le résultat fut excellent : les sujets, l'hygiène dans l'habitation, la puériculture et l'éducation des enfants furent tellement goûtés par les nombreuses assemblées, qu'à partir de ce moment, presque tous les cercles demandèrent des conférences de l'espèce.

M. Van Godtsenhoven.

Pendant les années 1919 et 1920, une vingtaine de conférences ont été organisées à la demande des cercles de fermières.

Ces conférences, données par le personnel enseignant des écoles ménagères ambulantes, à l'occasion des réunions des cercles de fermières, ont généralement réuni un nombreux auditoire.

Les conférences sur l'économie domestique, accompagnées de démonstrations pratiques, eurent le plus vif succès.

Par suite de la suppression de la plupart des laiteries coopératives de la circonscription de Bruges, plusieurs conférences furent consacrées au travail du lait à la ferme et à la fromagerie.

A la suite des sessions d'écoles ménagères ambulantes, instituées à Oostcamp et à Zedelghem, des cercles de fermières ont été fondés dans ces deux localités.

M. Kempeneers, *à Audenarde.*

Les conférences pour fermières sont bien suivies à la campagne. Elles sont généralement organisées au sein des cercles de fermières, à l'occasion des réunions de ceux-ci. L'assistance y est souvent plus nombreuse qu'à des

réunions analogues pour hommes. La matière enseignée se rapporte principalement à l'économie domestique, l'hygiène, la tenue de la basse-cour et la culture maraîchère. Des conférences pour fermières furent données en 1917-1918 à Huysse, Croyshautem et Schoorisse; en 1918-1919 à Huysse et Wannegem-Lede; en 1919-1920 à Huysse.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

En 1919, 11 conférences spéciales furent données par les institutrices des écoles ménagères au sujet de la conservation des fruits et légumes, l'utilisation de certains aliments nouveaux cédés par le Comité national de secours et d'alimentation.

En 1920, 28 conférences spéciales furent données par les mêmes institutrices sur la transformation et l'utilisation des vêtements, l'économie ménagère, l'hygiène, les soins aux enfants, etc.

Toutes ces conférences furent très bien suivies et ont donné les meilleurs résultats pratiques.

M. Pauwels, *à Ypres.*

Plusieurs conférences ont été données dans le but de créer des cercles de fermières. Les conférences isolées ne présentent que peu d'utilité pratique. Il serait désirable de donner des séries de leçons essentiellement pratiques.

M. De Keyser, *à Courtrai.*

Les cours aux fermières, généralement donnés à la demande des cercles de fermières, sont ordinairement bien fréquentés.

Les matières enseignées se rapportent surtout à l'économie de la ferme, l'alimentation du personnel, l'hygiène de l'habitation et des vêtements, les soins à donner aux enfants, l'exploitation judicieuse du jardin potager, l'élevage des volailles, des veaux et des porcs. Ces conférences intéressent vivement la fermière, la détachent peu à peu de la routine pour la conquérir au progrès.

M. Peiffer, *à Termonde.*

Par circulaire ministérielle du 19 avril 1919, il a été institué une série de cours s'adressant spécialement aux fermières. Six d'entre eux comportant deux à quatre leçons ont eu lieu dans les cercles de fermières. Ils avaient pour objet l'exploitation des animaux de basse-cour ou la culture maraîchère. Ils ont été fréquentés en moyenne par 35 personnes.

Durant l'hiver 1919-1920, une nouvelle série de cours du même genre a eu lieu dans huit cercles de fermières, chacun comportant trois ou quatre leçons et ayant pour objet des sujets les plus variés. Il a été traité surtout des questions d'actualité et la fréquentation a été très satisfaisante.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Ces conférences, d'une portée à la fois sociale et économique, sont très utiles.

Elles porteront des fruits particulièrement dans les milieux où fonctionnèrent déjà des écoles ménagères agricoles ambulantes.

M. Bertholet, *à Huy.*

Quelques leçons ont été données dans ma circonscription en 1919-1920. Je dois signaler que le résultat fut nul. J'attribue cet échec à ce que la femme n'a pas encore l'habitude de ces réunions publiques, et que les cercles de fermières montés avant la guerre n'ont pas encore repris leur activité.

M. Rasquin, *à Charleroi.*

Un seul cours a été créé pour les fermières pendant l'année 1919-1920. Il s'est donné à Marbaix et il a eu un grand succès.

Pour cet enseignement, l'essentiel est de disposer d'un personnel compétent qui, malheureusement, fait généralement défaut.

Ces cours ne peuvent pas être créés non plus dans toutes les localités, mais de préférence dans celles qui sont essentiellement agricoles et où ne se rencontrent que des exploitants de petite et tout au plus de moyenne culture.

La grande culture ne s'intéresse aucunement à cet enseignement, surtout par les temps actuels.

M. Boidenghien, *à Roeulx.*

Les ménagères sont seules restées fidèles en assez grand nombre à ces conférences. Quant aux jeunes filles, elles leur préfèrent les plaisirs mondains. Elles ont cependant beaucoup de bon, ces réunions de fermières, où les questions professionnelles sont toujours traitées par des spécialistes. Pour leur donner plus d'attrait, elles sont généralement terminées par des parties récréatives, où le chant, la musique et la déclamation, etc., forment le fond. De telle façon, qu'à l'utile se mêle l'agréable.

Cette innovation me paraît très heureuse et susceptible de produire de bons résultats en ce qui concerne la fréquentation.

Pour avoir tout le succès désirable, il importe, à mon avis, de ne pas trop multiplier les réunions.

M. Guissbt, *à Tournai.*

Ces cours n'ont pas reçu pendant cette période triennale, un grand développement. Néanmoins, les quelques leçons données durant l'hiver dernier ont été suivies avec intérêt par un public nombreux. Ces cours gagneront encore à être rendus plus accessibles aux personnes les moins favorisées de la population agricole, celles précisément qui ont le plus besoin et qui ne se rendront pas en dehors de leur village pour assister à une leçon.

M. Hendrix, *à Peer.*

De nombreuses conférences aux fermières ont été données pendant ce trimestre. Organisées sous les auspices des sociétés locales, elles réunissent toujours un nombreux auditoire et sont suivies avec beaucoup d'intérêt.

Le potager de la ferme, l'aviculture, l'hygiène à la ferme, l'hygiène et l'entretien des animaux domestiques, telles sont les principales questions traitées par les conférenciers.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Onze cours, comprenant trente-trois leçons, ont été organisés pendant l'année 1919-1920. Neuf leçons ont été données par la conseillère ménagère; les autres vont être données par les institutrices de l'école ménagère ambulante.

Ces cours sont toujours bien goûtés.

M. Lejeune, *à Virton.*

Les conférences aux fermières reprirent en 1919-1920. Il fut donné trois conférences à chacun des cercles de ménagères de la circonscription. Elles furent suivies avec intérêt par un auditoire nombreux.

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Absorbé en grande partie par les cours donnés dans les écoles ménagères, le personnel de celles-ci n'a pu donner que quelques conférences aux fermières, là où existent des cercles, notamment à Longchamps, Bercheux, etc. La conseillère ménagère a tenté d'organiser des cours réduits, mais nous devons reconnaître, qu'en été, ceux-ci ne réussissent guère, et cela à cause de la main-d'œuvre réclamée pour les travaux des champs.

M. Demazy, *à Dinant.*

En 1914, il existait douze cercles de fermières dans ma circonscription. Ils ont chômé pendant la guerre. Dans le but de les réorganiser et de les remettre en activité, trois conférences ont été instituées dans chaque cercle en 1920 et confiées au personnel de l'enseignement agricole ménager.

M. Furnémont, *à Ciney.*

En 1918-1919, il n'a pas été organisé de cours aux fermières.

Pour 1919-1920, les cours ci-après, comportant chacun trois conférences, sont prévus et en voie d'exécution :

Assesse, Celles, Ciney, Crupet, Florée et Mohiville.

M. Germain, *à Gembloux.*

En 1918, les cours se résumèrent à des séries de conférences sur l'alimentation, qui eurent partout un grand succès.

En 1919, ce fut une période de transition et de réorganisation.

En 1920, les cours ont été donnés sous forme de conférences (quarante-huit) envisageant des sujets divers : l'économie ménagère, l'hygiène aux enfants, alimentation, aviculture, laiterie, etc.

Ces leçons aux fermières ont toujours été particulièrement goûtées ; aussi dans chaque commune où elles se donnaient y voit-on toujours une nombreuse assistance.

Toutefois, depuis la guerre, l'esprit individualiste s'est aussi manifesté beaucoup dans le monde des ménagères agricoles et l'on eût assez bien de difficultés pour réunir des auditoires suffisants.

A ce sujet, les écoles ménagères interviennent très favorablement en faisant connaître et apprécier l'importance de ces cours.

COURS D'APICULTURE.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. Van Elst, *à Rethy.*

Les cours d'apiculture organisés au sein des sociétés d'apiculture sont partout bien suivis. Grâce à ces conférences et à l'activité de ces sociétés, l'apiculture devient de plus en plus rationnelle. Le prix élevé des produits des abeilles provoque aussi une augmentation du nombre des apiculteurs.

M. Vandevelde, *à Lierre.*

Dans la circonscription, l'apiculture est en progrès. Un grand nombre de nouveaux apiculteurs, quelques-uns alléchés peut-être par les prix élevés du miel, se sont fait inscrire dans les cercles apicoles et les cours donnés durant les dernières années ont réuni un plus grand nombre d'auditeurs que durant les périodes précédentes.

M. Gielle, *à Louvain.*

L'apiculture a repris de l'importance pendant la guerre, surtout dans l'arrondissement de Nivelles.

Les conférences données par des spécialistes, au pied d'un rucher et suivies de démonstrations pratiques, n'ont peut-être pas toujours réuni un grand nombre d'auditeurs, mais, du moins, ceux-ci étaient toujours des apiculteurs très désireux de s'instruire.

M. Vossen, à Jette.

Les cours d'apiculture furent peu nombreux en 1918 et 1919. En 1920, ils n'eurent pas lieu. Grâce au dévouement et à la parole éloquente des conférenciers, l'apiculture gagne beaucoup de participants et d'adeptes dans la circonscription. Les leçons se donnent en général près du rucher, ce qui est certainement le meilleur mode d'enseignement.

M. Van Godtsenhoven.

Un grand nombre de ruches ayant été réquisitionnées par l'occupant et expédiées en Allemagne et, d'autre part, plusieurs ruchers ayant été fortement endommagés par les explosions d'obus et autres, lors de l'offensive de septembre-octobre 1918, les conférences apicoles données en 1919 et 1920 eurent principalement pour sujet la reconstitution des ruchers. L'apiculture ayant été très lucrative pendant la guerre avait gagné de nouveaux adeptes.

Les conférences tenues en 1919 et 1920 ont été suivies par un nombre plutôt restreint d'auditeurs.

Ce n'est guère que dans les localités où il existe une société apicole que l'auditoire de ces cours atteignait une trentaine de personnes.

Ces conférences, données généralement à pied d'œuvre, contribuent incontestablement à rendre la culture des abeilles plus lucrative et plus rationnelle et à former des apiculteurs au courant des méthodes nouvelles.

M. Kempeneers, *à Audenarde.*

Le nombre d'apiculteurs, avant la guerre, diminuait d'année en année, à telle enseigne que l'apiculture n'était plus pratiquée que par quelques amateurs qui y cherchaient une distraction plutôt qu'une source de bénéfices. Ces apiculteurs étaient généralement groupés en sociétés locales ou régionales, sous le patronage desquelles étaient donnés les cours d'apiculture. L'assistance y était généralement peu nombreuse. Depuis la guerre, l'apiculture a repris un peu d'extension, par suite de la cherté du beurre et de la graisse. Aussi il y a aux conférences de nouveaux amateurs très désireux d'apprendre les secrets de cet élevage.

En 1917-1918 et 1918-1919, il ne fut pas institué de cours d'apiculture; en 1919-1920, des conférences d'apiculture furent données à : Audenarde, trois; Gavere, trois; Michelbeke, trois; Renaix, cinq.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

En 1919, cinq cours de cinq leçons chacun furent donnés et suivis assez régulièrement par une vingtaine de personnes. Parfois, à l'époque de l'essaimage, par une belle journée, la surveillance des essaims empêchait certains apiculteurs d'aller écouter des intéressantes leçons.

En 1920, il y a eu trois cours de trois leçons chacun. Ces leçons furent régulièrement suivies par des amateurs.

M. Pauwels, *à Ypres.*

Durant la période 1918-1919-1920, il n'y a pas eu de conférences d'apiculture. Avant la guerre, l'apiculture était déjà peu importante et la presque totalité des ruchers a été détruite pendant la guerre.

M. De Keyser, *à Courtrai.*

Les leçons d'apiculture sont généralement fréquentées par les amateurs qui les suivent avec assiduité et attention.

Par suite des conditions culturales de la région, l'apiculture tend plutôt à se restreindre. Elle n'est exercée que par un petit nombre d'amateurs. Le principal centre d'apiculture de la région est Roulers.

M. Weynants, *à Gand.*

Les cours d'apiculture ont été assidûment suivis par un grand nombre d'apiculteurs.

Les sociétés apicoles, qui languissaient avant la guerre, sont devenues très prospères pendant l'occupation. Les produits apicoles constituaient une source de grands bénéfices (miel, cire et essaims se vendaient très cher) et le nombre des apiculteurs s'est considérablement accru. Tous ces novices avaient beaucoup à apprendre ; de là le succès des conférences apicoles.

M. Peiffer, *à Termonde.*

L'élevage des abeilles, presque abandonné en 1914, a repris quelque importance, à cause de la cherté de la cire et du miel, mais, d'autre part, il reste contrarié par la rareté de la main-d'œuvre à la campagne et la pénurie des plantes mellifères une fois que la bonne saison se trouve un peu avancée.

En 1920, il a été institué deux cours sur la matière comportant chacun deux leçons qui ont été suivies par une vingtaine d'auditeurs, tous apiculteurs sérieux.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Ces conférences ont eu beaucoup de succès dans la vallée de la Dendre. Elles étaient, il est vrai, données par deux des meilleures spécialistes belges, M. Scheerlinck, E., et H. Wilder, et toujours accompagnées de démonstrations très intéressantes, près de ruchers munis d'un outillage perfectionné. Nous estimons que l'apiculture est une petite industrie rurale, extrêmement intéressante. Il y eut : 10e circonscription : seize conférences ; 12e circonscription, vingt-trois conférences.

M. Bertholet, *à Huy.*

L'apiculture semble mourir dans ma circonscription. Certes, les vrais amateurs d'avant-guerre restent, mais les jeunes recrues sont rares. Les amusements du dehors attirent trop la jeunesse, l'argent se gagne partout facilement. Aussi les conférences s'en ressentent et ne groupent que les anciens amateurs. Mais, chose plus grave, l'ardeur des conférenciers eux-mêmes semble s'éteindre.

M. Rasquin, *à Charleroi.*

Pendant la guerre, l'apiculture a rendu de très grands services aux professionnels et à ceux qui s'y sont adonnés.

Pour les années 1918-1919, il n'y a pas eu de cours réguliers; seulement, la Fédération apicole du Hainaut a fait donner, par ses membres les plus dévoués, une série de conférences destinées aux adeptes les plus assidus. Pour l'année 1919, vingt-huit leçons ont été instituées dans la 14e circonscription; elles ont été suivies par un grand nombre d'apiculteurs professionnels.

M. Boidenghien, *à Roeulx.*

Depuis la guerre, l'apiculture a fait de nouveaux adeptes. Avec le nombre d'amateurs grandit aussi le nombre de ruchers et celui des auditeurs. Les dames commencent même à s'intéresser à cet élevage des abeilles, dont le délicieux produit est de mieux en mieux apprécié.

Nombre de conférences en 1918, quatre; 1919, huit; 1920, quinze.

M. Guisset, *à Tournai.*

L'engouement pour l'apiculture constaté pendant la guerre et qu'on aurait pu croire momentané persiste néanmoins et le nombre d'adeptes a doublé dans la province depuis quelques années.

Les conférences officielles sont souvent suivies dans la même commune, ou du moins dans le même cercle, par une seconde série de conférences libres, payées par la fédération apicole.

Seuls, les amateurs et les professionnels suivent les leçons d'apiculture en général et c'est après les leçons que s'opère le recrutement de nouveaux adeptes. En tout cas, cet enseignement mérite d'être encouragé.

M. Hendrix, *à Peer.*

Les avantages que procure un rucher convenablement tenu, ont été bien compris pendant ces dernières années.

Le nombre des apiculteurs s'est notablement accru.

Les demandes de conférences sont nombreuses et celles-ci, organisées sous les auspices des sociétés locales, contribuent beaucoup à améliorer l'exploitation de l'abeille.

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Les cours d'apiculture groupent toujours les mêmes intéressés, mais les amis des abeilles savent se déplacer de plusieurs lieues à la ronde pour assister aux causeries données sur l'exploitation apicole. Les apiculteurs ont repris courage depuis la vente rémunératrice du miel, et le nombre des affiliés aux sociétés augmente quelque peu.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Pendant le triennat 1918-1919 et 1920, cinquante-cinq conférences ont été proposées; elles étaient réparties de la façon suivante :

Onze en 1918, vingt-deux en 1919 et vingt-deux en 1920. Les propositions ont été faites à la demande de la Fédération apicole du Luxembourg et de la société « Les apiculteurs de la Semois ».

Les conférences de 1918 ont été données et fréquentées par une moyenne de seize à dix-huit auditeurs. Quant à celles de 1919 et 1920, elles ont laissé complètement à désirer; deux leçons ont été données en 1919 et une en 1920. Les conférenciers ont fait défaut ; ils n'ont pas suivi les instructions et n'ont pas donné signe de vie. J'ignore le motif.

M. Demazy, *à Dinant.*

Quinze conférences ont été données en 1920 dans ma circonscription. Les cercles apicoles en avaient demandé davantage, mais l'insuffisance des crédits n'a pas permis de les satisfaire complètement.

M. Furnémont, *à Ciney.*

Des conférences apicoles ont été données dans les localités ci-après :

En 1918 : Naninne, Wierde, Ciney, Florée, Beauraing, Mesnil-St-Blaise, Dinant.

En 1919 : Beauraing, Mesnil-Saint-Blaise, Ciney, Rochefort, Naninne.

En 1920 : Pondrome, Haversin, Dinant, Mont-Gauthier, Naninne, Yvoir, Mesnil-Saint-Blaise, Mohiville, Feschaux, Jambes, Ciney.

Ces conférences réunissent un noyau d'amateurs.

M. Germain, *à Gembloux.*

En 1918, rien ne put être organisé par suite de l'état de guerre. En 1919, ce fut comme pour toute autre chose une période de réorganisation qui ne permit de donner qu'un nombre restreint de leçons dans les cercles existant encore et manquant de vitalité.

En 1920, grâce à la Fédération agricole provinciale, des conférences d'apiculture sont données dans les cercles apicoles rétablis.

Il s'est créé aussi une école pratique d'apiculture pour conférenciers apicoles, établie à Namur, sous la dénomination « le rucher-école ».

M. Lejeune, *à Virton.*

Des conférences d'apiculture furent données dans maints endroits de la circonscription en 1919-1920. Elles furent bien suivies par les apiculteurs, dont le nombre reste à peu près stationnaire. Les causeries à pied d'œuvre leur plaisent particulièrement.

COURS D'AVICULTURE.

Extraits des rapports des agronomes de l'État

M. Van Elst, *à Rethy.*

Les cours d'aviculture ont beaucoup de succès surtout dans les localités où il existe une société avicole active et quand les leçons se donnent au sein des cercles de fermières. La production des œufs étant actuellement très lucrative, les cultivateurs augmentent leur basse-cour dans de notables proportions et ils comprennent maintenant que les volailles donnent le plus de bénéfices quand leur exploitation se fait d'une manière rationnelle.

M. Vandevelde, *à Lierre.*

Dans la 2e circonscription, l'aviculture avait pris, avant la guerre, un développement considérable. On s'y adonnait spécialement à l'élevage de poulets pour la chair, tel le coucou de Malines. Durant la guerre, cette spéculation a dû être abandonnée et en 1919, malgré les conférences, cette industrie n'avait encore pu se relever.

En 1920, quelques tentatives d'élevage en grand ont été pratiquées avec succès. Il importe d'encourager ces essais au moyen de conférences.

Le plus souvent le travail des couveuses et l'élevage des jeunes poussins, est laissé aux soins de la fermière ou des jeunes filles. Il conviendrait donc d'attacher plus d'importance à cette spéculation dans les réunions des cercles de fermiers et dans les cours aux fermières.

L'élevage de poulets en vue de la production d'œufs se fait spécialement dans la partie sablonneuse de la région. Ici aussi trop de mécomptes sont à enregistrer, mécomptes que l'on pourrait éviter en grande partie par la vulgarisation des notions d'aviculture rationnelle.

M. Gible, *à Louvain.*

En général, les cours d'aviculture ont été très bien suivis. Pendant les années de guerre, cet élevage avait presque complètement perdu de son importance, par suite du manque de volailles et de la difficulté de leur procurer une nourriture suffisante et rationnelle. Mais depuis peu un mouvement très sérieux de recrudescence s'est produit. Déjà, en 1919, et plus particulièrement en 1920, la section d'élevage et de la fédération agricole du Brabant-wallon, s'est efforcée de procurer à ses membres des œufs à couver des meilleures races pondeuses et a mis à leur disposition plusieurs couveuses artificielles. Des concours de ponte, d'établissement et d'entretien de poulaillers sont projetés.

M. Vossen, *à Jette.*

En 1918, il fut donné quelques cours d'aviculture sans grand succès pourtant; par suite de la rareté des aliments, les détenteurs de poules durent se résigner à les sacrifier.

En 1919-1920, il fut donné un cycle de conférences sur l'aviculture à Overyssche. Ces conférences eurent du succès.

M. Van Godtsenhoven, *à Bruges.*

L'aviculture qui, avant la guerre, avait pris une grande extension dans la région, particulièrement aux environs de Cortemark et le long du Littoral, a été éprouvée par la guerre. Les réquisitions draconiennes des œufs, pratiquées par l'occupant pendant les trois dernières années de la guerre, d'une part, et la razzia finale opérée au moment de la retraite, d'autre part, avaient porté un coup fatal à cette branche si intéressante de l'agriculture. Les basses-cours ayant été pillées, les agriculteurs stimulés par les prix rémunérateurs des œufs, ont reconstitué, dès 1919, leur cheptel. Les conférences données pendant ces deux dernières années eurent particulièrement pour objet la reconstitution des basses-cours, notamment le choix des races et leur exploitation rationnelle. Ces conférences tenues habituellement à l'occasion des réunions des unions professionnelles agricoles furent toujours suivies par un grand nombre d'auditeurs.

Il est incontestable qu'elles ont exercé une influence très heureuse dans la région et qu'un progrès sérieux se constate au point de vue de la race et de l'alimentation.

M. Kempeneers, *à Audenarde.*

Les cours d'aviculture répondent à un véritable besoin. L'aviculture se pratique à la ferme sur une échelle des plus importantes et y est très lucrative, surtout depuis la guerre. Aussi ces conférences jouissent toujours d'un très grand succès et elles contribuent largement à combattre la vieille routine qui trop souvent encore, il faut bien le dire, préside à cette branche si importante de notre agriculture nationale. Ces conférences sont données par des spécialistes, très entendus en la matière, dont l'enseignement est toujours très écouté.

Des conférences d'aviculture furent données en :

1917-1918 à Huysse, Cruyshautem et Schoorisse;

1918-1919, néant;

1919-1920 à Syngem, Wannegem, Lede, Oosterzele.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

En 1919, onze conférences spéciales sur l'alimentation et l'hygiène des poules ont été organisées.

En 1920, vingt-huit conférences ont été données dans quatorze communes différentes sur des sujets d'actualité. Ces conférences sont également très bien suivies et d'utilité immédiate.

M. Pauwels, *à Ypres.*

Pendant la période 1918-1919-1920, les cours d'aviculture ont été donnés en petit nombre; les basses-cours ont été détruites par la guerre et en vue

de les reconstituer, des conférences ont été données dans un certain nombre de communes, parfois à l'occasion des réunions de fermières.

Dans quelques associations de cultivateurs des sections avicoles ont été créées pour l'achat en commun de couveuses artificielles. Ces section avicoles reçoivent des encouragements de l'État.

M. Weynants, *à Gand.*

Pendant cette période, il a été organisé plusieurs cours d'aviculture en trois leçons sous les auspices de la Société Royale « Het Neerhof », à Gand.

M. De Keyser, *à Courtrai.*

L'aviculture qui fut avant la guerre très florissante dans la région avait presque disparu à l'armistice. Partout les poulaillers avaient été pillés. La plupart des fermes ne possédaient plus que quelques rares poules échappées au désastre.

Depuis, surtout à cause des prix élevés des œufs, on a reconstitué les basses-cours avec une rapidité étonnante. Plusieurs localités possèdent de nouveau des élevages importants, notamment Anseghem, Avelghem, Rolleghem, Moen, Wynkel-Saint-Eloi, Beveren-Roulers, Ardoy, et Meulebeke.

Par suite des prix extraordinairement élevés des œufs, les pondeuses ont partout plus ou moins supplanté le coucou de Malines, élevé surtout pour la chair. Sous l'influence des cours d'aviculture, ainsi que l'émulation qui règne parmi les membres des sociétés, les meilleures races sont de nouveau vulgarisées et sélectionnées; l'alimentation devient plus rationnelle et surtout plus intensive et l'hygiène de la basse-cour est mieux observée.

M. Peiffer, *à Termonde.*

Durant l'été 1919, il a été institué, indépendamment des leçons qui ont eu lieu dans les cercles de fermières, deux cours comportant deux leçons qui avaient surtout pour but de faire revivre des sociétés avicoles d'avant la guerre. Ce résultat a été atteint et pour le développer quatre cours du même genre ont été organisés pendant l'hiver 1919-1920. Cet enseignement, quoique très utile et bien donné, n'obtient pas toujours le succès qu'il mérite, la fréquentation des leçons n'étant guère que satisfaisante.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Depuis trop longtemps, il n'a plus été donné de cours d'aviculture de l'industrie agricole qui pourrait voir sa production augmenter dans de fortes proportions. Nous voudrions voir cet enseignement prendre beaucoup plus d'importance, même dans nos écoles ménagères. L'industrie avicole devrait être, dans nos régions à familles nombreuses, l'industrie rurale la plus en vogue. Outre les profits que raisonnablement améliorée elle peut donner, elle est éminement susceptible par les distractions qu'elle procure de retenir au foyer le cultivateur et ses fils. Tout bon cultivateur devrait être un aviculteur compétent.

M. Bertholet, *à Huy.*

Quelques leçons ont été données en l'hiver 1919-1920. Elles ont été bien suivies. Il est vrai qu'actuellement l'aviculture peut donner de sérieux bénéfices, et la guerre a fait naître chez beaucoup le besoin de tenir quelques poules; la cherté actuelle des œufs les oblige à continuer.

Il est à remarquer que peu de cultivateurs assistent à ces causeries; ce sont surtout des ouvriers non-agriculteurs, des ouvriers ruraux qui fréquentent ces cours.

M. Rasquin, *à Charleroi.*

L'aviculture comme la cuniculture avait pris, dans la 14e circonscription, une extension considérable pendant la guerre; la cuniculture s'est assez bien maintenue. — Par contre, l'aviculture a presque complètement disparu chez les amateurs et cela par suite des difficultés pour pouvoir nourrir les volailles.

Pour l'année 1919-1920, il a été institué treize cours d'aviculture et douze cours de cuniculture. La plupart de ces cours ont eu du succès surtout dans les communes rurales et là où il restait assez bien de volailles; ailleurs, les amateurs ont été beaucoup moins nombreux.

M. Boidenghien, *à Rœulx.*

Les cours d'aviculture, comme tous les autres d'ailleurs ont été suspendus au cours de l'année 1918. Ils ont été repris en 1919 et en 1920. Partout ils ont été bien suivis, mais chose étrange, ils sont donnés avec plus de succès dans les centres urbains et industriels que dans les localités essentiellement agricoles. Des progrès sont cependant à réaliser dans cette branche de l'élevage. En 1919, trois conférences ont été données à Houdeng-Goegnies, Nocart, Henripont. — En 1920, trois conférences ont également été données à Houdeng-Aimeries et Marche-lez-Écaussines.

M. Hendrix, *à Peer.*

Les conférences avicoles ont réuni en moyenne 68 auditeurs. Celles-ci contribuent beaucoup à développer l'exploitation rationnelle de la basse-cour.

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Les cours d'aviculture réussissent à merveille. La volaille, depuis quelques années, rapporte beaucoup et nous constatons que nombre de nos cultivateurs se sont mis à tenir quelques poules. Dans le pays de Fauvillers, ce sont surtout les femmes qui suivent les conférences et j'ai pu constater qu'à Witry, notamment, la salle était comble quand j'y suis allé faire l'inspection du cours. A Saint-Hubert, une section avicole assez importante a été créée et un wagon de tourteaux et de maïs a été acheté par ses membres. L'aviculture doit être encouragée de toute façon, car on devrait tendre à ne plus

importer de sujets de races étrangères. On peut constater que les maladies épizootiques exercent beaucoup moins de ravages depuis que l'importation de la poule italienne ne se fait plus.

Il serait utile de multiplier les cours d'aviculture.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Les auditeurs parmi lesquels beaucoup de ménagères ont assisté nombreux et avec assiduité aux leçons; moyenne des auditeurs, 44-45. Les sujets traités sont les suivants : choix de la race, caractères physiques et moraux de la poule pondeuse et du coq, alimentation de la poule pondeuse, la mue, causes de la mauvaise ponte d'hiver, incubation et élevage rationnel des poussins, hygiène du poulailler, moyen pour prévenir les maladies, principales maladies, etc.

M. Lejeune, *à Virton.*

En 1919-1920, cinq localités ont été désignées chacune pour trois conférences. Celles-ci sont très utiles et intéressent particulièrement les ménagères.

Le manque de conférenciers spécialistes se fait sentir. Il y a lieu d'y remédier, car cette partie de l'exploitation agricole mérite d'être bien conduite, actuellement que les produits de la volaille sont rares et recherchés.

M. Demazy, *à Dinant.*

Deux cours en trois leçons, ont été institués en 1920. C'est évidemment trop peu. Il est à espérer que la situation budgétaire permettra de les multiplier à l'avenir.

M. Germain, *à Gembloux.*

En 1918, les cours d'aviculture ne purent être donnés par suite de l'occupation et de la désorganisation de tout service.

En 1919, quelques conférences furent données par l'agronome dans les cercles les plus importants dans un but de reconstitution.

En 1920, 18 leçons prévues sont données dans les principaux cercles.

Malgré le dévouement des dirigeants de la Fédération d'aviculture, la reconstitution de ce qui existait avant la guerre est lente.

CONFÉRENCES ET COURS RÉDUITS DONNÉS AU SEIN DES CERCLES DES FERMIÈRES.

Extraits des rapports des conseillères ménagères agricoles.

Mejuffer Hanegraeff, *te Westmalle.*

Ziehier de werkzaamheid der leerares sedert de inrichting van den dienst :

1. Raadplegingen :	schriftelijke. .	431
—	mondelingsche .	226
		657

2. Voordrachten : lessen 113
— voordrachten. . 40
153

3· Korte leergangen, ingericht in samenwerking met de Staatslandbouwkundigen :
in boerinnengilden . . . 3
voor onderwijzeressen . . 4
studiereis van 3 dagen . . 1
8

4. Kringen in de provincie gesticht met hare medewerking :
voor boerinnen (boerinnengilden) . . 12
voor oud-leerlingen (studiekringen). . 1
13

Mej. Fremault, *te Hosseghem (Laeken)*.

14 schriftelijke en 49 mondelingsche raadgevingen; deze laatste doorgaans gegeven tijdens een persoonlijk bezoek aan de moeders van oud-leerlingen der school.

De raadplegingen hebben voornamelijk betrek op kwesties van keukenbereidingen en het opleggen van groenten; over wasschen en strijk, over het behandelen van melk, boter en kaas; alsook eenige over kinderverpleging.

In de rondreizende landbouwhuishoudscholen heb ik 54 lessen gegeven over huishoudkunde, melkerij, hoenderkweek en zedelijke opvoeding, te Campenhout in vervanging van de ontbrekende onderwijzeres, en te Nethen om de school in te richten en de nieuwbenoemde meesteressen op de hoogte te zetten van vakkennis in zake van melkerij, boter bereiden en kaas maken. Daarbij ook 27 openbare voordrachten waarvan 10 practische. Deze laatste voordrachten vallen veel in den smaak van het volk.

De openbare voordrachten zijn oprecht nuttig, want zij zijn over het algemeen door talrijke toehoordsters bijgewoond; en waar iets practisch verhandeld is, wordt meestal de wensch uitgedrukt dat de korte inhoud er van zoude gedrukt en uitgedeeld worden, opdat de huisvrouw een vertrouwelijken gids bij de hand hebben zou, om zich in haar werk te verhelpen; want op een enkel gehoor en eenmaal zien uitvoeren is het voor velen zeer moeilijk alles in 't geheugen te houden en na te doen.

Tegenwoordig geef ik te Halle, Vilvoorde en Erps lessen van melkerij en huishoudkunde (theorie en practische oefeningen) in den tijdelijken leergang ingericht voor de onderwijzeressen die zich bereiden tot den 4den graad van het lager onderwijs; deze lessen worden gretig en regelmatig bijgewoond te Halle, door 40, te Vilvoorde, door 20 en te Erps, door 42 leden van het personeel behoorende tot het officieel en het vrij onderwijs.

Na voordrachten gegeven en opzettelijke voetstappen gedaan te hebben,

ben ik erin geslaagd twee vrouwenkringen te stichten, te Erps en te Campenhout.

Vóór den oorlog ging het, mij dunkt, gemakkelijker om eene gilde tot stand te brengen; er schijnt thans te dien opzichte een onverschilligheidsgeest te heerschen onder de reeds bejaarde vrouwen, en bij de jeugd een overdreven neiging voor luidruchtig vermaak.

Op uitnoodiging, heb ik, in het ministerie, Quetelet-plaats, zittingen bijgewoond, voor doel hebbende de inrichting der Hooger Landbouwschool te Laeken.

Mevrouw Droeshout, *te Herzele.*

Er werden omtrent 110 mondelinge en schriftelijke raadgevingen verstrekt aan boerinnen, huishoudsters en leden der boerinnenkringen. Deze raadgevingen hadden betrek op talrijke punten, die de boerin aanbelangen. Zooals kaasbereiding, hoederteelt, spijsbereiden, den opleg van groenten en fruit, enz.

De leerares gaf ook omstreeks 33 voordrachten die voornamelijk voor doel hadden het nut der vereeniging te doen uitschijnen.

Verder gaf zij verschillende lessen in de rondreizend huishoudscholen alsook korte leergangen.

Het aantal nieuwe boerinnenbonden die gesticht werden beloopt op 11.

Mme Van Gastel, *à La Panne.*

Depuis la création du service des conseillères ménagères agricoles de l'État, la conseillère a donné trois consultations écrites et une moyenne de trois consultations orales par mois.

Elle a donné quatre-vingt-sept leçons et conférences.

Les leçons furent données à l'école ménagère agricole ambulante de La Clytte-Reninghelst. Les conférences ont été données dans les différents cercles de fermières de la province, tantôt pour leur création, tantôt pour le relèvement des cercles déjà créés.

Il a été donné à la Clytte-Reninghelst un cours réduit d'une durée d'un mois, simultanément un à Locre d'une durée de trois semaines; un autre cours est projeté pour Kemmel et Staden.

Les principaux cercles de fermières où j'ai donné des conférences ou aidé d'une façon quelconque sont :

Beernem, Oostcamp, Aertrycke, Gheluwe, Ghistelles, Locre, Rumbeke, Vladsloo, Oedelem, Cortemarck, Dudzeele.

La conseillère a fondé un cercle d'études pour anciennes élèves d'école ménagère agricole ambulante, à Oostcamp.

Mlle Le Bon, *à Feluy.*

La conseillère a donné une consultation écrite sur un accident de barratage et sept consultations orales. Ces dernières avaient pour sujet des

questions de ménage, ou d'enseignement. D'autres consultations suivirent qui ont toujours pour objet des moyens de conservation des fruits, les accidents dans les préparations de conserves alimentaires, le nettoyage de certains vêtements. Les consultations orales sont plus fréquentes que les consultations écrites et se font lors des visites dans les cercles de fermières ou horticoles ou encore à domicile.

Les premières conférences furent données en mars à Braine-le-Comte et à Écaussines-Lalaing au sein des cercles horticoles; elles furent beaucoup plus fréquentes dans la suite puisque le second trimestre en compte dix-neuf. Ces conférences sont particulièrement bien suivies tant dans les cercles de fermières que dans les cercles horticoles.

Ces conférences comptent de 80 à 150 auditeurs. Les sujets exposés traitaient sur l'alimentation humaine, valeur nutritive des principaux aliments et spécialement des légumes. Règles générales à observer pour leur préparation. Conseils pratiques. Conservation des fruits et des légumes. Les appareils stérilisateurs. But des cercles de fermières, de ménagères, des écoles ambulantes, des cours réduits, etc.

Dans les conférences sur la conservation des fruits et des légumes, je joignais un peu de pratique à la théorie, ce qui est très aimé du public. Par exemple : conservation de petits pois, de haricots, de prunes. etc.

Des cours abrégés de préparations culinaires furent donnés à Saint-Ghislain. Ces leçons ont remporté le plus grand succès, deux autres cours seront donnés au début de septembre : l'un à Rœulx, ayant pour objet la conservation des fruits et des légumes, l'autre à Templeuve pour les préparations culinaires.

Il faut citer deux nouveaux cercles de ménagères rurales : Fleurus et Masnuy-Saint-Jean; d'autres sont en voie de formation. En général on peut dire que les cercles de ménagères ne montrent pas assez d'activité.

M^lle^ Godinas, à *Lincé-Sprimont.*

I. — *Consultations écrites et orales.*

Les consultations écrites se rapportent surtout à l'économie domestique. De nombreuses consultations orales ont été faites à l'occasion des conférences et surtout des cours réduits donnés dans les différentes localités.

II. — *Conférences.*

En tout, 39 conférences ont été données par la conseillère sur des sujets se rapportant à l'économie domestique et à l'hygiène. Dans certaines localités, les auditrices étaient très nombreuses; dans quelques autres la population féminine s'est montrée très indifférente. La moyenne des auditrices s'est cependant élevée à quarante.

III. — *Cercles de fermières.*

Plusieurs cercles de ménagères ont été reconstitués et un nouveau a été formé à Fraiture (Comblain-au-Pont).

IV. — *Cours réduits.*

Les cours réduits d'une durée moyenne de 7 jours ont beaucoup plus de succès que les conférences parce qu'ils sont pratiques, qu'ils traitent à fond un sujet particulièrement intéressant dont les auditrices recueillent beaucoup de fruits. Ils permettent également à la conseillère de faire connaissance plus intime avec la population féminine d'un village, de gagner sa confiance, de donner tous les renseignements qui les intéressent particulièrement. Ces cours permettent à la conseillère d'exercer une certaine influence qui se manifeste par la création des cercles de ménagères.

Mej. Smeyers, *te Schuelen.*

I. — *Raadgevingen.*

Den dienst van Staatsleerares in landhuishoudkunde, heb ik aan de belanghebbende trachten bekend te maken :

1° Door artikelen in al de nieuwsbladen der provincie ;

2° Door schriftelijke kennisgevingen aan het bestuur der boerinnengilden ;

3° Door mondelinge mededeelingen bij het geven van voordrachten.

Doch er zijn slechts enkele (4) schriftelijke aanvragen om raadgevingen ingekomen.

Talrijker zijn de mondelinge vragen geweest. Deze werden vooral gesteld op vergaderingen der boerinnengilden en hadden meest betrekking op : het verduurzamen van fruit en tuingewassen, het maken van kaas, het ontvlekken der kleederen, het bereiden der spijzen. Hun aantal kan geschat worden op ongeveer een twintigtal. Ook werd mij enkele malen gevraagd om raadgevingen ten huize der belanghebbenden, bijzonderlijk voor het hermaken van kleedingstukken, het knippen van ondergoed, het verstellen en dergelijke aangelegenheden.

II. — *Voordrachten.*

Wij hebben sedert onze benoeming 29 voordrachten gegeven, handelende voornamelijk over de volgende onderwerpen : opvoeding in de familie, kaasbereiding, onderhoud der kleederen ; landhuishoudkundig onderwijs, inrichting en onderhoud van het boerenhuis, kennis der weefsels, inrichting en voordeelen der boerinnenkringen, enz.

III. — *Beknopte leergangen en voordrachten met practische oefeningen.*

In onze omschrijving, werden er vijf beknopte cursussen en voordrachten met practische oefeningen gegeven.

IV. — *Boerinnengilden.*

Vóór den oorlog bestonden in Limburg reeds eenige boerinnengilden. Van 1914 tot 1919 is er hier en daar nog eene bijgekomen ; doch vele daarvan

heb ik bij mijne benoeming weergevonden, zeer verzwakt en totaal of ongeveer werkeloos.

Ik heb mij dan toegelegd niet zoozeer op het tot stand brengen van nieuwe vrouwenvereenigingen, dan wel op het doen herleven van de bijna uitgestorven vereenigingen. Op dit oogenblik telt Limburg een veertigtal werkzame kringen, waaronder 5 nieuwe.

De Boerinnen Gilden, eens tot stand gekomen behooren ook in leven gehouden te worden. Beknopte cursussen en voordrachten met werkdadige oefeningen zijn middelen welke hier krachtig toe bijdragen. Daarom hebben mij er op aangestuurd, dezelfde al meer en meer toegang te doen vinden bij de belanghebbenden, iets waarin we dan ook tamelijk wel zijn geslaagd.

Voor wat betreft de voordrachten met werkdadige oefeningen is het wenschelijk dat de verbonden hare aangesloten kringen aanzetten tot hoogere bijdragen in de plaatselijke kas om in staat te zijn de onkosten der oefeningen te dekken.

Mlle Lembrée, *à Heyd.*

Depuis décembre 1919 jusqu'en août 1920 plusieurs consultations écrites ont été données par la conseillère sur la laiterie, les conserves et préparations culinaires.

Les consultations orales sont très nombreuses surtout lors des conférences aux cercles de ménagères.

Pendant cette période, 43 conférences ont été données par la conseillère. Parmi ces conférences, un certain nombre ont eu pour but la création de cercles de ménagères. D'autres ont été données dans les cercles de ménagères déjà constitués.

Différents sujets ont été traités : tels le rôle social de la femme, l'importance d'une bonne alimentation, conserves de légumes et de fruits, détachage du linge et des vêtements. Les démonstrations pratiques ont été faites pour le détachage; ainsi les ménagères étaient bien convaincues de l'effet des opérations par les résultats obtenus.

Les causeries ou conférences de la conseillère sont toujours bien goûtées des ménagères; aussi ces conférences sont ordinairement suivies par un grand nombre de ménagères.

Des cours abrégés d'alimentation sont en voie de création.

En 1919, les cercles de ménagères étaient au nombre de 22 et actuellement ils sont au nombre de 31. Parmi ces nouveaux cercles, 7 ont été créés par la conseillère.

Ces associations sont restées inactives pendant toute la durée de la guerre, mais elles ont repris vie et même plusieurs ont plus de vigueur qu'auparavant.

Mme Marchal-Godefroid, *à Saint-Gérard.*

La conseillère a donné 22 consultations écrites et 100 consultations orales; 56 conférences et cours ont été donnés. Deux nouveaux cercles de fermières ont été formés.

Cercles restaurés : Buzet, Sovimont, Florée, Assesse.

Visite des 34 cercles.

Cours abrégés et démonstrations pratiques :

2 cours de 5 jours à Marche-les-Dames.

1 — à Florennes.

2 leçons démonstratives au cours horticole.

4 leçons par semaine au cours de préparation des institutrices au 4e degré à Ciney.

ÉCOLES PROFESSIONNELLES TEMPORAIRES D'AGRICULTURE ET DE MÉCANIQUE POUR JEUNES GENS.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. Giele, *à Louvain.*

En 1918, aucun cours professionnel ne fut organisé. Pendant l'hiver 1919-1920, une école professionnelle fonctionna pendant trois mois à Herent et fut suivie très régulièrement par une trentaine d'élèves, parmi lesquels onze ont subi avec succès l'examen final et obtenu un diplôme.

Les réponses données aux examens ont prouvé que les professeurs étaient à la hauteur de leur tâche et qu'ils s'en sont acquittés avec zèle et avec dévouement. Ces mêmes résultats sont la démonstration la plus éloquente de la grande utilité de cours de l'espèce dont l'organisation devrait s'étendre dans les différents centres agricoles. Nous estimons même qu'il serait de beaucoup préférable de restreindre les cours d'adultes et de les remplacer par des sections professionnelles qui contribueraient largement à inculquer aux jeunes gens les notions indispensables et pratiques quant à l'exploitation rationnelle et économique de la ferme.

Nous avons voulu organiser une école de mécanique agricole à Mousty. C'est un excellent centre de communications et nous disposions d'influences locales très sérieuses pour aider au recrutement des élèves. Néanmoins, nous n'avons pu recueillir le nombre d'inscriptions nécessaires. Beaucoup de jeunes gens aptes à suivre les cours n'ont pas voulu venir parce qu'ils étaient restés trop longtemps sans école. D'autres revenaient du front et n'étaient pas disposés à se remettre immédiatement à l'étude; d'autres encore estimaient qu'il ne valait pas la peine de commencer une fréquentation qu'ils allaient devoir interrompre pour entrer à l'armée.

Nul ne peut cependant contester l'utilité d'un enseignement de l'espèce, grâce auquel les jeunes gens se familiarisent avec les machines agricoles en apprenant à les conduire, à les régler, à les réparer, à les comparer entre elles. Il devient d'autant plus utile qu'en raison du renchérissement de la main-d'œuvre, le machinisme tend à prendre un développement de plus en plus considérable.

M. Vossen, *à Jette.*

1. École de mécanique à Vilvorde.

Cette école débuta le 26 janvier 1920, pour se terminer le 11 juin. Des 27 élèves inscrits, 15 suivirent régulièrement les cours ; 9 se présentèrent à l'examen final et obtinrent un diplôme.

Les matières furent enseignées par 9 professeurs, parmi lesquels un ingénieur électricien, deux agronomes de l'État, un expert chimiste, un professeur diplômé d'une école de motoculture de France, un avocat, un médecin, etc.

2. École professionnelle d'agriculture à Hal.

Les cours s'ouvrirent le 9 décembre et se terminèrent le 16 mai. Les matières y furent enseignées par un ingénieur agricole (les cultures, l'élevage, l'économie rurale et la comptabilité) et par un mécanicien spécialiste (les machines agricoles, les moteurs et tracteurs). De 16 élèves inscrits, 11 suivirent régulièrement le cours. Les professeurs se sont dévoués pour inculquer à leurs auditeurs, parmi lesquels se trouvaient 3 instituteurs, les principes les plus modernes de la technique agricole.

M. Van Godtsenhoven, *à Bruges.*

Cinq écoles ou sections professionnelles agricoles temporaires ont été instituées pendant les années 1919-1920, dans la circonscription de Bruges. Ces cours, qui comprenaient de 60 à 90 heures de leçons, ont rencontré partout le plus vif succès. Le nombre d'élèves qui les ont suivis régulièrement est variable, à Couckelaere : 26; à Ichteghem : 35; à Thourout : 22; à Aertrijcke : 31; à Oostcamp : 28. Par suite de la maladie du titulaire ce dernier cours a dû être suspendu.

Le succès remporté partout par ces écoles prouve suffisamment que cet enseignement professionnel répond à un besoin réel. D'ailleurs, la grande majorité des jeunes campagnards de la région ayant été privés de tout enseignement agricole et souvent même d'enseignement général pendant toute la durée de la guerre — les Allemands ayant pris possession de la plupart des écoles de la région des opérations — ces écoles et sections professionnelles agricoles leur permettront d'acquérir en peu de temps, les principales connaissances techniques, qui leur sont indispensables pour l'exploitation rationnelle de l'agriculture moderne. Il arrive souvent que les jeunes cultivateurs se déplacent à de grandes distances pour suivre ces cours, qui se tiennent soit le dimanche, soit dans la semaine pendant les soirées de l'hiver.

Le programme de cet enseignement varie dans une certaine limite d'après les besoins de l'endroit. Il y aurait lieu de multiplier ces écoles, malheureusement le personnel enseignant compétent en matière agricole — condition *sine qua non* de réussite — fait souvent défaut en ce moment et empêche d'étendre cet enseignement.

Cette lacune se présente principalement pour l'enseignement de la mécanique agricole. Il est, en effet, très difficile si pas impossible de trouver

actuellement dans la région, le personnel enseignant flamand au courant de cette branche, qui est appelée à jouer un rôle prépondérant dans l'agriculture de l'avenir.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

En 1920, pendant le premier trimestre, l'agronome a organisé une école de mécanique dont le programme traitait non seulement de la théorie, mais aussi de la manipulation des machines et appareils agricoles. Des leçons relatives aux soins à donner aux blessés avant l'arrivée du docteur, des notions pratiques d'électricité et d'éclairage. Le travail du bois et du cuir en vue de faire quelques réparations indispensables aux harnais, aux courroies et aux chariots et charrettes, aux herses, échelles, etc... Ces cours sont ordinairement très suivis sauf cette année. Le printemps ayant été trop précoce, les travaux de la campagne ont empêché certains élèves de suivre toutes les leçons. Ces cours étaient donnés en français et en flamand.

M. Pauwels, *à Ypres.*

Une école temporaire d'agriculture a été organisée à Poperinghe pendant l'hiver 1919-1920. Cette école a été créée dans le but de donner aux fils de cultivateurs de la région dévastée, la plupart des soldats démobilisés, les notions scientifiques et pratiques indispensables pour faire valoir judicieusement leur exploitation. L'enseignement professionnel essentiellement intuitif et pratique était adapté aux conditions de l'agriculture de la région. Les leçons (pratiques et théoriques) furent données de novembre à mars pendant trois jours par semaine et à raison de trois heures par séance.

24 élèves ont satisfait à l'épreuve finale.

M. Bertholet, *à Huy.*

C'est, à mon avis, la vraie forme de l'enseignement vulgarisateur, aussi j'ai poussé mon activité dans ce sens, et n'était la grande difficulté de recruter les professeurs, j'aurais fait des propositions plus nombreuses. Voici les écoles créées :

En hiver 1919-1920 : une session de trois mois d'école de mécanique agricole.

En hiver 1920-1921 : une école d'agriculture, à Chapon-Seraing.

— — — — — à St-Séverin.

— — — — de comptabilité, à Nandrin.

— — — — — à Chapon-Seraing.

— — — — — pour jeunes filles à Quatre-Bras (Nandrin).

En hiver 1920-1921 : une école régionale d'aviculture et de petit élevage à Huy.

Ces écoles ont le plus franc succès et donnent les résultats les plus encourageants.

M. Hendrix, *à Peer.*

La connaissance de quelques notions de science rendant les jeunes gens plus aptes à suivre avec fruit les écoles temporaires d'agriculture, l'agronome a organisé en 1919-1920 deux cours de sciences comportant chacun 90 heures de leçon et dont le programme comprenait des notions de chimie, de physique, de botanique et de zoologie.

Ces cours « préparatoires » dont l'un a fonctionné à Brée et l'autre à Hasselt, ont obtenu un succès dépassant toute attente et furent respectivement suivis par 59 et 27 élèves.

L'école temporaire d'agriculture, organisée la même année à Tongerloo, a réuni 28 élèves réguliers.

M. Fornémont, *à Ciney.*

Un cours de mécanique agricole a été établi au printemps 1920 à Ciney. Il a duré de fin avril au commencement de juin.

Il y a eu 20 inscriptions, 18 auditeurs ont suivi assez régulièrement, 11 se sont présentés à l'examen et ont obtenu un certificat.

Cette époque de l'année convient peu pour organiser semblable cours à cause des travaux et de la rareté de la main-d'œuvre.

M. Germain, *à Gembloux.*

En 1918, la guerre n'a pas permis d'organiser ces cours spéciaux.

En 1919, nous avons procédé à la création d'une école professionnelle d'agriculture et d'une école de mécanique, établies à Gembloux. Elles ont réuni respectivement, l'une 50 inscriptions, l'autre 20 et ont obtenu le plus grand succès.

En 1920, les mêmes écoles fonctionnent et de plus une école professionnelle agricole de 3 mois fonctionne à Ohey, dans le canton d'Andenne.

CHAMPS D'EXPÉRIENCES ÉTABLIS CHEZ LES CULTIVATEURS PAR LES AGRONOMES DE L'ETAT.

Extraits des rapports des agronomes.

M. Vandevelde, *à Lierre.*

Durant cette période triennale, peu de champs d'expériences ont été établis aux frais de l'État. Par contre, divers comices agricoles, notamment ceux de Lierre, Willebroeck, Puers, Wijneghem, Calmphout, ont, grâce à l'intervention de l'agronome, organisé des concours pour l'établissement de champs d'expérience.

Les concours ont eu un grand succès et ont permis de propager diverses variétés de céréales et de pommes de terre, ce qui augmente sensiblement le rendement des produits cultivés.

M. Giele, *à Louvain.*

Ce n'est qu'en 1919-1920 que le Département a repris l'organisation des champs d'expériences. Ceux-ci jouissent toujours de la faveur des cultivateurs qui ont ainsi l'occasion d'obtenir des engrais contrôlés ou coûteux et des semences sélectionnées de provenance et de variété garanties.

Les champs d'expériences organisés en 1920 peuvent se classer en deux catégories : *a*) ceux qui ont eu pour objet l'étude comparée des engrais chimiques et *b*) ceux qui ont pour but la détermination de la valeur culturale de diverses variétés d'une plante déterminée.

Par suite de la cherté des engrais et des semences, ainsi que de la difficulté de se procurer les graines d'origine et de premier choix, nombreuses ont été les demandes d'organisation de ces essais.

Nous pouvons affirmer que les champs d'expériences rendent les plus grands services à l'agriculture. Ils contribuent non seulement à la vulgarisation de la culture rationnelle et économique, mais également à l'étude des nouveaux engrais — assez nombreux depuis la guerre — et des diverses variétés, de création récente, de nos plantes cultivées, point important et de toute actualité, car plus que jamais la nécessité de renouveler les semences dégénérées s'impose après ces années de guerre.

M. Van Godtsenhoven, *à Bruges.*

Par suite du bouleversement causé par la guerre dans presque toutes les exploitations agricoles de la région, d'une part, et par suite des difficultés souvent insurmontables de se procurer les engrais chimiques et variétés de semences sélectionnées, le nombre de champs d'expériences a dû être réduit en 1919 à quatre champs d'essais sur fumure chimique.

En 1920, le nombre de champs d'essais établis dans la région s'est élevé à sept, dont un sur variété d'avoine, deux sur fumure comparée d'engrais phosphatés, deux sur fumure comparée d'engrais azotés; deux essais de culture furent établis à Slype, dans la région anciennement inondée par les eaux de l'Yser. Quoique ces terres décèlent une forte dose de chlorure de sodium, variant entre 2.50 et 4 p. c., les rendements y obtenus ont été, contrairement aux pronostics de la science, très satisfaisants, tant en 1920 qu'en 1919. Aussi est-il à prévoir que la moins-value causée par les inondations des eaux saumâtres de l'Yser sera beaucoup moins importante qu'on ne l'avait craint au début. Le chaulage y donne d'excellents résultats.

M. Bessemans, *à Tirlemont.*

En 1920, il a été établi un champ d'expériences de dix années sur les engrais phosphatés. Les champs d'essais sur nouvelles variétés d'avoine et de pommes de terre étaient plus appréciés des cultivateurs. Trois essais sur variétés d'avoine et trois sur variétés de pommes de terre et un sur les engrais azotés ont été installés au printemps dernier dans ma circonscription. Les résultats définitifs n'en sont pas encore connus.

M. Pauwels, *à Ypres.*

En 1919, les essais sur variétés de betteraves ont été établis à Watou. En 1920, des expériences ont été établies sur la valeur comparative des quatre principaux engrais azotés à Oost-Duinkerke et à Watou. A Oost-Vleteren, un champ d'expériences a été organisé en vue de rechercher la valeur comparative des principaux engrais phosphatés du commerce.

En outre, des essais comparatifs sur quelques variétés nouvelles d'avoine ont été installés.

M. Peiffer, *à Termonde.*

En 1910, peu de champs d'expériences ont été organisés par suite des difficultés résultant de la pénurie de bonnes semences et d'engrais chimiques. Ce service a été repris et étendu; il a comporté une demi-douzaine d'expériences organisées aux frais de l'État et 120 de concert avec le comice agricole de Termonde. Ces dernières ont porté sur des variétés d'avoine et de pommes de terre.

M. Bricout, *à Denderleeuw.*

Les champs d'expériences suivants ont été établis en 1919-1920 :

Un champ d'expériences sur engrais phosphatés, à Melle.

Un sur avoines à Borsbeke.

Un sur engrais azotés à Erembodegem.

Un champ d'essai de sélections massales à Alost.

Enfin à Denderwindeke un champ d'expériences sur la valeur comparée de divers tabacs indigènes.

M. Bertholet, *à Huy.*

Des champs d'expériences ont été créés en divers points de la circonscription. Ils ont porté sur les essais suivants :

I. Étude de la valeur de divers engrais phosphatés. — Expérience d'une durée de dix ans.

II. Étude de diverses variétés d'avoine, de froment, de pommes de terre. Ces essais sont intéressants. Il est difficile de recruter des expérimentateurs, la main-d'œuvre est trop onéreuse, et le cultivateur n'en retire aucun résultat suffisamment tangible.

M. Rasquin, *à Charleroi.*

Pendant les années 1918-1919, il ne fut créé aucun champ d'expériences et cela se comprend : on ne disposait pas de semences sélectionnées à vulgariser.

Ce n'est que pour l'année 1919-1920 que les champs de démonstrations ont été réinstallés en six endroits différents.

Cette vulgarisation doit être poursuivie avec une grande activité; en plaçant leur organisation sous la surveillance des Correspondants de l'agriculture, il est possible de provoquer une émulation favorable au progrès.

M. Boidenghien, *à Rœulx.*

Ce n'est qu'en 1920, lorsqu'on a pu se procurer facilement les variétés d'origine, que les champs d'expériences officiels ont pu être remis en honneur. Deux ont pu être établis à Gottignies : l'un sur variétés d'avoine, l'autre sur betteraves fourragères, avec engrais azotés différents.

Dans nos conférences publiques et dans nos entretiens, nous avons tant vanté les avantages des expériences, que les cultivateurs n'ont pas hésité à se lancer très nombreux dans cette voie, de telle façon que l'on peut affirmer que la masse des cultivateurs s'adonne maintenant à ce mode d'instruction par excellence. Un agriculteur qui expérimente, est un cultivateur qui observe et qui cherche toujours mieux pour arriver au maximum du progrès.

M. Hendrix, *à Peer.*

Les champs d'expériences organisés par le service des agronomes ont eu pour objet :

a) Comparaison entre le froment et le seigle cultivés dans des terres sablonneuses de Campine (quatre essais);

b) Valeur fertilisante relative d'engrais azotés (deux essais);

c) Valeur fertilisante relative d'engrais phosphatés (un essai);

d) Variété d'avoine (un essai).

M. Fortemps, *à Saint-Hubert.*

Les champs d'expériences ont été délaissés jusqu'en 1919. Il a alors été décidé que des essais seraient faits pour déterminer l'action des différentes catégories d'engrais phosphatés ; de même pour les engrais azotés. D'autre part, des essais ont été établis en 1921 sur quelques variétés d'avoines. Indépendamment de ces expériences établies officiellement, l'agronome a organisé des essais pour connaître pratiquement la valeur du phosphate « Vesta ». En certains endroits, celui-ci a été mis en parallèle avec les scories. Les résultats obtenus varient suivant la fertilité naturelle du sol, de plus ou moins grande compacité, la nature de la récolte, etc. En tout cas, on peut en principe mettre les deux engrais phosphatés ci-dessus à peu près sur le même pied. Le choix de l'un ou l'autre se résume à une question de prix, en tenant compte de la teneur respective des matières fertilisantes.

M. Goffinet, *à Bertrix.*

Quatre champs d'expériences ont été établis aux frais de l'État, au printemps 1920 :

1° Deux champs comprenant cinq parcelles de 3 ares et portant, l'un des betteraves fourragères, et le second de l'avoine, ont pour but d'établir la valeur comparative des engrais azotés : nitrate de soude, sulfate d'ammoniaque, nitrate de chaux et cyanamide de calcium;

2° Un deuxième champ établi d'après un plan uniforme et comprenant

huit parcelles d'un are, a pour objet de rechercher la valeur comparative des principaux engrais phosphatés ;

3° Enfin, un troisième champ divisé en six parcelles de 3 ares porte sur diverses variétés d'avoines étrangères, comparées à la variété locale. Ces champs sont bien réussis ; les résultats ne seront connus qu'après récolte et pesage des produits.

En dehors de ces champs, nous engageons les comices à en établir. Le comice de Paliseul est entré dans cette voie : quatre champs ont été établis au printemps dernier et quatre nouveaux seront organisés à l'automne.

M. Demazy, *à Dinant.*

Des essais comparatifs sur la valeur des principaux engrais phosphatés et azotés ont été organisés en 1920; des essais ont également lieu sur des variétés d'avoine sélectionnées.

M. Furnemont, *à Ciney.*

Pendant 1918 et 1919, on ne disposait ni d'engrais ni de variétés. Les champs d'expérience furent délaissés comme pendant l'occupation.

A l'automne 1919, il a été établi un essai ayant pour but la comparaison des engrais phosphatés sous diverses formes, et au printemps 1920, sept autres, dont un pour variétés d'avoine et six pour comparer l'azote appliqué sous des combinaisons diverses. Total : huit champs d'expériences.

M. Germain, *à Gembloux.*

En 1919, établissement d'un champ d'expériences d'une durée de dix ans, pour l'étude de la valeur des engrais phosphatés, à Corroy-le-Château.

Préparation de champs pour l'année 1920.

En 1920, champs d'expériences à Corroy-le-Château, Vitrival, Malonne, Saint-Germain, plus des champs sur variétés de céréales d'hiver créés à l'automne pour la saison 1920-1921.

ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT.

École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État à Vilvorde.

I. — Organisation générale.

Pendant cette période, M. Peemans R., actuellement professeur de cultures à l'école d'horticulture de l'État, à Gand, a rempli les fonctions de chef de culture à la section florale de l'école.

A l'armistice, M. Peemans a repris ses fonctions à Gand et a été remplacé à Vilvorde par M. Arnold T'Sjoen, ancien élève de l'école.

M. Verbelen, Ferdinand, également ancien élève de l'école, a été nommé chef de culture à la section de culture maraîchère.

M. Scheerlinck, docteur en sciences naturelles, a été nommé professeur de cultures en remplacement de M. Wauters, nommé à d'autres fonctions.

Les attributions des autres membres du personnel n'ont pas été modifiées. Le département de l'Agriculture a fait en 1918 l'acquisition d'une parcelle de terre de 90 ares attenante à l'école.

Pendant l'occupation, l'école n'ayant pu se procurer du charbon, toutes les collections et les cultures florales sous verre ont été perdues. On s'est efforcé de les reconstituer et actuellement des améliorations considérables ont été apportées à cette partie de l'enseignement.

Les programmes n'ont pas été modifiés; les dispositions sont restées les mêmes que pendant la période précédente.

II. — Bibliothèque.

La bibliothèque s'est enrichie de 173 volumes et l'école a commencé l'organisation d'un musée.

Outre les expériences commencées pendant la période précédente et qui ont été continuées, les différentes sections ont procédé aux essais suivants :

Section d'arboriculture : bouturage d'arbustes et de conifères sous cloche et sous châssis.

But : rechercher les avantages et les inconvénients des deux procédés, exécution des essais : terreau employé, 2/3 de terreau de feuilles et 1/3 de sable.

Ce terreau a produit de bons résultats; il remplace avantageusement le sable de la Loire employé généralement dans les pépinières d'Orléans et d'Angers.

Epoques : en juin (1917-1918-1919).

Résultat : aucune différence n'a été constatée concernant l'enracinement des boutures sous cloche et sous châssis.

L'emploi des châssis est plus facile que celui des cloches (arrosage et autres soins d'entretien).

La perte de place est moins grande avec les châssis qu'avec les cloches. Les cloches se brisent facilement et se remplacent plus difficilement.

Floriculture.

Les essais ont porté principalement sur les cultures des pois de senteur sous verre pour Pâques, et des *Richardia africana* pour la fleur coupée d'hiver.

Pour les pois de senteur, le meilleur système de culture pour fleurs coupées, à Pâques, semble être : semer en pots au commencement d'octobre, 3 graines par pot de 8 à 10 centimètres, en terreau léger, planter en pleine terre, en serre en novembre, en lignes distantes de 80 centimètres; 7 centimètres sur la ligne; tuteurer au moyen de fil de fer et de ficelle fine.

Les *Richardia* sont cultivées généralement en pots. On les a cultivés en pleine terre sous serre mobile l'hiver, chauffée à 15° C. Ils ont donné une floraison abondante et ont poussé vigoureusement.

Au-dessus de ces plantes, on a pendu en pots des *Asparagus sprengeri*, comme culture accessoire, pour verdure coupée. C'est une culture très rémunératrice.

Culture maraîchère.

Superficie de culture sous verre : 65 ares dont 47 ares en serre : un système « warenhuis » en béton armé; 7 ares en serre « warenhuis » à charpente en bois : 3 ares en serres ordinaires; 3 ares en serres en béton armé; 5 ares en coffres en béton armé avec châssis; 5 hectares de culture maraîchère à l'air libre. Installations d'un nouveau système de chauffage souterrain à vapeur.

Installation d'un système d'arrosage automatique et souterrain permettant de capter les eaux de pluies et de les répartir dans toute la surface de terrain recouverte par la serre.

Cours colonial.

Professeurs du cours : M. Vanderkam, directeur de l'école, ingénieur agricole.

Agriculture et horticulture, zootechnie et élevage.

Docteur Van Campenhout, directeur au Ministère des Colonies, ancien directeur au laboratoire de Léopoldville, hygiène coloniale.

Kinds, R., sous-directeur au Ministère des Colonies, directeur du Jardin Colonial de Laeken, cultures vivrières et industrielles.

Ce cours, accessible au public, prend une extension de plus en plus considérable; il vient en aide aux personnes qui cherchent une situation dans les colonies.

III. — Renseignements divers.

L'école a pris part en 1919 à l'Exposition de Jette-St-Pierre. Elle y a obtenu la plus haute distinction avec les félicitations du jury; en 1920, l'école a exposé aux Floralies d'Anvers et y a obtenu la médaille d'or avec les félicitations du jury.

Tous les membres du corps professoral collaborent aux journaux et revues horticoles; ils donnent de très nombreuses conférences.

La situation de l'horticulture étant difficile pour le moment et la fondation de nouveaux établissements ou la reprise d'anciens établissements demandant des capitaux considérables, beaucoup d'élèves sortis pendant ces dernières années sont partis pour l'étranger ou font des stages dans des établissements horticoles du Pays.

IV. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Vanderkam, V. . .	Ingénieur agricole.	Géographie botanique. Agronomie aux deux sections. Économie horticole (section flamande).
Buyssens, Ad. . . .	Horticulteur diplômé.	Floriculture théorique et pratique. Fleuristerie.
Stappaerts, Em. . .	Id.	Culture maraichère, théorique et pratique.
Dufour, F.	Id.	Arboriculture théorique et pratique. Sylviculture.
Scheerlinck	Docteur en sciences naturelles.	Botanique, chimie, physique (section flamande).
Van Engelen, A. .	Id.	Chimie et physique (section française).
Mathieu, J.	Directeur de l'Ecole Industrielle de Vilvorde.	Dessin.
Hubaut, Ad.	Horticulteur diplômé. Inspecteur des plantations de l'Etat.	Architecture des jardins.
Lacroix, Ed.	Horticulteur diplômé.	Arpentage. Nivellement. Comptabilite.
Lefebvre, P.	Licencié en sciences commerciales et consulaires.	Economie horticole (section française).
Guldentops, Em. .	Horticulteur diplômé.	Chef de culture (arboriculture).
T'Sjoen, A.	Id.	Id. (floriculture).
Verbelen, Ferd. . .	Id.	Id. (culture maraichère).
Magnus, Isid. . . .	Id.	Id. Id.
Plasquy, J.	—	Travail du bois.

École moyenne pratique d'horticulture et d'agriculture de l'État, à Gand.

I. — Organisation générale.

En principe, rien n'a été changé à l'organisation générale de l'établissement, bien que durant l'occupation, il a fallu subir des interruptions qui entravaient la marche régulière de l'école.

Les modifications suivantes sont survenues dans le personnel enseignant.

M. Van Haute, chargé de cours, a été admis à la retraite.

M. Bouillot, professeur en disponibilité à sa demande, a reçu la démission de ses fonctions honorables.

M. Peemans, chef de culture, a été nommé professeur de culture.

M. Wuyts, horticulteur diplômé, a été nommé chef de culture.

M. Ramael, chef de culture à l'école de Vilvorde, nommé en même qualité à l'école de Gand, a été mis en disponibilité, à sa demande.

II. — Programme.

Pendant la guerre, il a été souvent très difficile et parfois impossible de donner aux différentes branches de notre enseignement tout le développe-

ment désirable; mais à partir de février 1919, reprenant toute liberté d'allure, l'école a exécuté son programme et développé dans la mesure du possible ses moyens d'intuition et les procédés de démonstration.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons : 300 heures. — Répétitions, applications : 210 heures démonstrations et répétitions, 300 heures exercices pratiques. Excursions : 60 heures.

Deuxième année d'études.

Leçons : 270 heures. — 300 heures démonstrations et répétitions et 300 heures exercices pratiques.

Troisième année d'études.

Leçons : 150 heures, 320 heures démonstrations et répétitions et 300 heures exercices pratiques, 60 heures excursions.

Horaires.

Le régime excellent au point de vue hygiénique et pédagogique par lequel la matinée est consacrée aux cours théoriques et démonstratifs a été maintenu; l'après-dîner est réservée exclusivement aux exercices pratiques, qui se font pendant le semestre d'hiver de 14 à 16 heures et pendant le semestre d'été de 14 a 17 heures.

Pendant tout le temps de la guerre, les excursions scolaires et les séances d'herborisation ont été suspendues; mais depuis la délivrance ces exercices se font régulièrement tous les jeudis après-midi du semestre d'été.

En hiver, un cours libre de langue anglaise est donné pendant deux heures par semaine et en dehors du temps consacré aux autres leçons et exercices de l'école.

III. — Bibliothèques et collections scientifiques. Cultures expérimentales. — Ferme.

L'école a réussi à sauver sa bibliothèque. Les temps ne se sont guère prêtés aux accroissements.

Les collections scientifiques et laboratoires ont énormément souffert; les troupes qui se sont succédées dans les locaux ont emporté, gâté ou dépareillé tout ce qui se trouvait à leur portée.

III. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Ronse, Herman . .	Horticulteur diplômé, pharmacien.	Directeur, professeur de chimie générale, physique, conférences horticoles.
Peemans, Raoul. .	Id.	Professeur de culture (culture maraîchère.
Van Eeckhaute, A. Gustave.	Id.	Professeur de floriculture, cultures coloniales.
Columbien, Alphonse.	Id.	Professeur d'arboriculture.
Burvenich, Octave.	Id	Professeur de botanique, architecture de jardins, arpentage, comptabilité
Van Lierde, Joseph.	Ingénieur.	Professeur de dessin instrumental, constructions horticoles, agronomie.
Terlin, Léon. . . .	Instituteur diplômé.	Chargé de cours, travail du bois.
Coppejans, Frans .	Id.	Chargé de cours de dessin à mains libres et peinture de fleurs.
Goubau, René . . .	Docteur en sciences pharmaceutiques.	Chargé de cours de chimie agricole et horticole.
Goetgebuer, Alphonse.	Certificat d'arboriculture.	Chef de culture.
Wuyts Oscar . . .	Horticulteur diplômé.	Id.

V. — Publications des membres du corps enseignant.

Pendant l'occupation, les journaux horticoles ayant cessé de paraître, plusieurs membres du corps enseignant ont publié des articles dans les périodiques locaux; ils ont également continué à donner de nombreuses conférences sur des sujets horticoles ou économiques.

Depuis la délivrance, la situation ne s'est pas modifiée pour ce qui regarde la littérature horticole. Nos professeurs contribuent à l'analyse des livres et des revues de la bibliothèque du Département.

VI. — Occupation ennemie.

Rentrés dans ses locaux scolaires le 2 novembre 1916, l'école fut évacuée de nouveau le 15 mars 1917. Entretemps, vers le 12 février 1917, un édit de la Mobile Ettappenkommandantur der 4e armee ordonnait la fermeture de toutes les écoles sous prétexte d'économiser le combustible. On installa les classes dans les serres et on y continua l'enseignement jusqu'à ce que la température printanière permit de rentrer dans les locaux. Expulsés encore une fois à la mi-mars, l'enseignement y fut donné dans les serres jusqu'à ce que la chaleur de l'été obligea de tenir classe en plein air. Professeurs et élèves se plièrent volontiers à ce régime. Le 25 novembre 1917, les journaux locaux communiquèrent une ordonnance enjoignant à toutes les écoles de la région des étapes de fermer jusqu'au mois d'avril 1918.

A la suite des instances de la direction, la Zivilverw. nous permit de

continuer provisoirement en attendant la décision de la Kriegsverw. Cette permission décisive parvint le 4 décembre 1917.

L'armistice remit l'école en possession de ses locaux. Ceux-ci étaient dans un état lamentable. Aussitôt on procéda à la restauration et à l'assainissement des classes; les meubles restants furent rangés. Ceux qui avaient été transportés dans d'autres écoles furent remis. Les épaves des collections furent classées; les serres furent réparées autant que possible. Le terrain de la rue Ledeganck tout bouleversé par la faculté agronomique allemande est remis; les arbres du terrain de la chaussée d'Ottergem, qui ont eu grandement à souffrir du bombardement, furent redressés ou remplacés et, le 3 février 1919, les cours furent repris; dès ce moment l'école a repris sa vie d'avant-guerre.

ÉCOLES ET SECTIONS HORTICOLES SUBSIDIÉES.
SECTIONS HORTICOLES POUR JEUNES GENS.

Institut horticole de Carlsbourg.

I. — Organisation et enseignement.

L'école d'horticulture de Carlsbourg a repris normalement sa marche. M. Jacmin Victor a été nommé professeur de floriculture en remplacement de M. Jules Schmitz décédé.

Deux champs d'expériences ont été créés. Les expériences avec emploi d'engrais différents ont porté sur les pois, choux blancs, chicorée, céleris, panais et poireaux.

Le programme officiel publié en 1903 a été suivi comme précédemment à Calsbourg avec quelques modifications par rapport à la distribution des branches de l'enseignement dans le cours de la journée.

La bibliothèque s'est augmentée de quelques volumes se rapportant à la botanique. On a recommencé les collections en parties détruites pendant la guerre.

II. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Glaesen, Adrien. .	Instituteur.	Directeur.
Jacobet, Laurent .	Certificat d'enseignement secondaire.	Architecture, entomologie, botanique, français, mathématiques, religion, chimie.
Culot, Camille. . .	Horticulteur diplômé.	Arboriculture, culture maraichère, floriculture, forcerie, serres.
Jacmin, Victor. . .	Ingénieur agricole.	Physiologie et pathologie.
Goffinet, Victor . .	Id.	Sylviculture.
Hizette, L.	Id.	Apiculture, arpentage et nivellement.
Mérole, F.	Instituteur.	Commerce, arithmétique.

VI. — Occupation ennemie.

L'école se trouvant dans une zone dangereuse, a dû, lors du recul de l'ennemi, licencier les élèves le 24 octobre 1918.

Les locaux de l'école ont été occupés ensuite du 2 au 20 décembre par les troupes allemandes. Ils ont été occupés ensuite par les troupes du général Garibaldi et du 30 décembre 1918 au 6 février 1919 par les troupes françaises. Les élèves sont rentrés le 20 février et ont pu depuis lors suivre régulièrement les cours.

Ecole d'horticulture de Liége.

Pendant ce triennat, l'école n'a subi aucune modification. Le programme n'a pas été modifié.

I. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Lecrenier, A. . . .	Directeur, horticulteur diplômé.	Professeur de culture maraichère, apiculture, commerce.
Chevalier, H. . . .	Horticulteur diplômé.	Id. de floriculture, architecture des serres, arpentage.
Lenfant, Cl. . . .	Docteur en sciences.	Id. de sciences.
Maréchal, J.	. . . . .	Id. d'architecture des jardins, d'arboriculture forestière et d'ornements.
Straps, V.	Certificat d'arboriculture.	Id. d'arboriculture fruitière.

II. — Occupation ennemie.

Dans le courant de l'année scolaire 1918 et 1919, les locaux du jardin d'acclimatation ont été rendus à l'école. Le laboratoire et le matériel détruits par les troupes allemandes ne sont pas encore complètement rétablis.

III. — Renseignements divers.

Les élèves à leur sortie de l'école s'engagent dans les châteaux ou chez les horticulteurs; parfois ils s'établissent pour leur compte. Depuis l'armistice quelques-uns, même des anciens, ont quitté le jardinage et sont entrés dans l'industrie où les salaires sont bien plus élevés. Si la situation ne change pas, il est à craindre que le jardinage ne dépérisse.

Ecole d'horticulture de Mons.

Les cours sont théoriques et pratiques. Les leçons théoriques d'une durée d'une heure se donnent le matin et sont suivies immédiatement d'applications pratiques relatives à l'enseignement théorique donné l'heure précédente.

L'après-dîner, les élèves sont occupés aux travaux généraux de jardinage,

sous la surveillance des chefs de culture. Ils sont répartis en sections : 1°) arboriculture fruitière ; 2°) culture maraîchère ; 3°) floriculture ; 4°) entretien du parc. Les élèves se succèdent chaque semaine dans chacune des sections.

I. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Anselin, F.	Diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Directeur.
Hublard, E.	Docteur en sciences naturelles.	Professeur de botanique, sciences naturelles, français et arithmétique.
Belot, A.	. . . . .	Id. de vannerie.
Mme Demarest . . .	. . . . .	Id. d'art floral.
Colpin, M.	Diplômé de l'école d'horticulture de Mons et de Vilvorde ; certificat du cours colonial de Vilvorde.	Chef de culture, chargé des cours de culture maraîchère et d'agriculture.
Crombez, M. . . .	Diplômé de l'école d'horticulture de Mons.	Chef de culture, chargé des cours de floriculture.

Les locaux ont été occupés par les troupes canadiennes pendant l'hiver 1918-1919. Les cours théoriques furent suspendus pendant cette période, mais les démonstrations pratiques n'ont jamais cessé.

Le recrutement des élèves a été entravé par :

1°) Le défaut de moyens de communications par voie ferrée, la grève des vicinaux a empêché la fréquentation régulière des cours ; 2°) les hauts salaires accordés par l'industrie aux jeunes gens.

Ecole d'arboriculture et d'horticulture de Tournai.

L'école de Tournai a senti lourdement les conséquences de la guerre. Presque tout le matériel a été volé, cassé par les Allemands ou abîmé par bombardements. La serre tempérée notamment a été complètement détruite par un obus.

Grâce au subside extraordinaire accordé par le Département de l'Agriculture, l'école pût parer aux réparations les plus urgentes, aux achats indispensables. Malheureusement et malgré toutes les demandes, l'administration communale n'a accordé aucun crédit, ce qui cause un grave préjudice à la reconstitution de cet établissement.

La bibliothèque a été pillée par les Allemands. Il n'en reste pour ainsi dire rien.

I. — Personnel enseignant.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Dachy	Diplôme de Tournai.	Arboriculture, sylviculture, culture maraîchère.
Gellens	Id. de Vilvorde.	Floriculture, botanique, physique et chimie.
Chantry	Id. des Beaux-Arts de Bruxelles.	Dessin.
Potié	Instituteur communal.	Français, arithmétique.
Rolland	Diplôme de Tournai.	Vannerie.
Degallait	Horticulteur fleuriste, nombreuses récompenses aux diverses expositions.	Fleuristerie.

II. — Occupation ennemie.

La région a vécu les dernières années de la guerre sous le régime de l'étape. Par ce fait, et par suite des nombreuses mesures restrictives apportées à la circulation le long des routes, la plupart des élèves habitant les communes voisines ne purent suivre les cours que d'une manière fort irrégulière. Les cours, toutefois, ont toujours été maintenus grâce au zèle et au dévouement du corps professoral qu'on ne saurait trop louer.

Les fruits de l'école ont été saisis par suite des arrêtés pris dans l'étape.

Le nombre des élèves a considérablement diminué depuis la guerre.

L'apprentissage traverse actuellement une crise d'une réelle gravité.

La cause principale en est le manque de main-d'œuvre et les salaires élevés payés dans les campagnes.

Il serait indispensable d'arriver à pouvoir rémunérer l'apprenti dans une mesure raisonnable et proportionnelle aux services qu'il peut rendre, au travail qu'il peut fournir.

Ecole d'horticulture de Wetteren.

I. — Organisation générale.

Dès l'année 1901, l'Institut Ste-Barbe s'est efforcé d'instruire une catégorie d'orphelins dans les branches intéressant l'horticulture pratique; mais comme, depuis l'armistice, les besoins pour relever une branche qui a tant souffert sont si pressants, et que la pénurie de chefs capables pour diriger les ouvriers dans les pépinières se fait sentir, on a transformé notre section horticole en une école d'horticulture, où les jeunes gens peuvent s'initier théoriquement et pratiquement à tout ce qui regarde leur métier, soit à l'établissement même, excellemment outillé à cet effet, soit dans les pépinières de Wetteren, qui occupent une surface de plus de 270 hectares.

II. — Enseignement.

Programme.

Le programme d'études a donc été remanié complètement : une part plus large a été donnée à l'enseignement scientifique et la partie pratique et professionnelle a aussi reçu toute l'importance qu'elle mérite.

Emploi du temps.

Première année d'études.

Leçons : 6 heures par semaine.

Repétitions et applications : 6 heures.

Excursions : les jeudis après-midi.

Le reste du temps est employé à l'enseignement général du français et du flamand, de l'arithmétique, de la géographie, etc.

Deuxième et troisième années d'études.

Leçons : 18 heures par semaine.

Répétitions et applications : 28 heures.

Excursions : les jeudis après-midi.

Au retour de chaque excursion, les élèves rédigent le rapport de leur visite.

III. — Bibliothèque et collections scientifiques.

La bibliothèque a fait plusieurs acquisitions importantes et renferme actuellement plus de 600 volumes. Il en est de même des collections scientifiques et intuitives qui ont été considérablement augmentées, notamment les appareils de physique et de chimie, la collection de minéralogie et celle des oiseaux et des animaux utiles ou nuisibles, les instruments d'apiculture, etc.

Une nouvelle serre à fleurs a également été construite, ainsi qu'un nouveau rucher modèle avec neuf fortes colonies.

Publications :

a) Contribution à l'étude des principales essences forestières, des arbustes d'ornement et des conifères, par Fr. Rombaut.

b) Cours de chimie horticole par Fr. Rombaut.

IV. — Renseignements divers.

L'école ayant participé en mars 1913 au concours national de matériel didactique à Bruxelles, y a obtenu le diplôme de Grand Prix avec félicitations du jury. Depuis ce temps, elle n'a plus exposé des travaux horticoles. Tous ses efforts, pendant cette période triennale, ont abouti à étendre ses installations et ses cultures, afin de mettre son enseignement horticole à la hauteur du progrès et des exigences modernes.

Ses élèves diplômés sont toujours fort recherchés et trouvent directement une place chez les horticulteurs et les pépiniéristes. Plusieurs d'entre eux exploitent déjà eux-mêmes de vastes pépinières ou des établissements d'horticulture.

Tijdelijke tuinbouwschool van Antwerpen

De theoretische lessen worden gegeven in het lokaal der school. De practische lessen in de hoveningen van St-Camillus gesticht. De herhalinglessen in de hoveningen van de HH. Ickx te Brasschaet.

In 1917-1918 deelneming aan de tentoonstelling van huisvlijt. Dit jaar deelneming aan de jubeltentoonstelling der maatschappij « Van Mons ».

Een studiekring der oud-gediplomeerden vergadert alle maanden op den 3en Zondag van 10 tot 12 uur : voordracht, bespreking, leerwandelingen.

Tijdelijke moesteeltschool van Aalst.

In de tijdelijke tuinbouwschool van Aalst worden de lessen gegeven des Zondags van 9 tot 11 uren voormiddag.

Er werden jaarlijks 60 lessen gegeven waarvan 45 theoretische en 15 practische. Verder werden een aantal herhalingslessen gegeven voor de leerlingen die zich voor het examen aanboden.

Section horticole d'Arlon.

I. — Organisation générale.

La section horticole d'Arlon a été créée en octobre 1915. Elle a adopté le programme type donné par l'office du Ministère de l'Agriculture. Les cultures convenant au sol et au climat de la région y sont l'objet d'études, d'expériences et de soins spéciaux. Le cours complet se donne en deux années.

II. — Horaire.

Les cours sont donnés le soir de 7 1/2 à 9 heures, les mardis et samedis pendant les mois d'octobre à avril, soit un total de 110 heures d'enseignement théorique.

Les cours pratiques sont donnés en été l'après-midi de 5 heures à 7 heures, les mardi et jeudi, de fin avril à fin juin. Les excursions ont lieu les dimanches.

III. — Occupation ennemie.

Les cours n'ont pu être donnés pendant l'année 1918-1919. Les locaux étaient occupés par les troupes.

Lors de la rentrée d'octobre 1919, les inscriptions ont été assez nombreuses, mais beaucoup d'élèves, attirés par les forts salaires de l'industrie, n'ont pas persévéré.

Plusieurs anciens élèves, se sont placés comme jardiniers chez les particuliers; trois ont été chefs jardiniers du comité de secours.

Moesteeltonderricht van Betekom.

De lessen worden gegeven door M. Corneel Vissenaeckens, onderwijzer en voordrachtgever te Betekom, onder toezicht van den Heer Staatstuinbouwconsulent.

Het programma bevat :

5 theoretische lessen over plantenkunde.

5 lessen over het gebruik der meststoffen.

20 lessen over de moesteelt.

5 lessen van practische bewerkingen.

De leerlingen krijgen ter lezing boeken der plaatselijke landbouwbibliotheek.

In den schooltuin wordt gezaaid en geplant.

Gedurende den oorlog kon de kursus van moesteelt regelmatig gegeven worden.

De leerlingen welke de school hebben bijgewoond hadden niet voor doel elders eene plaats van hovenier te vervullen. Ze zoeken in deze streek waar de moesteelt van groot belang is het onderwijs bij hen zelven toe te passen, beproeven en verbeteren. Daaruit volgt dat de hovenierderij zich hier nog heeft uitgebreid en zelfs zijn er die elders, bij voorbeeld, te Leuven eene hovenierderij uitbaten voor eigen rekening.

Tijdelijke Tuinbouwschool van Boschvoorde.

Ingericht met het doel leerjongens te vormen en reeds aan den stiel behoorende gasten in de kennis van het vak te volmaken.

In overleg met de betrokken leerlingen worden aan den Heer Tuinbouwconsulent voorstellen gedaan omtrent de punten van het programma die uitvoeriger moeten behandeld worden of wordt een volmakingscursus ingericht over onderdeelen van het vak.

Leeraars : M. Roekens, Fr., hoofdhovenier, Kruidtuin Brussel, en M. Guldentops, cultuuroverste, Vilvoorden.

In 1917 1918 en 1918-1919, moeilijkheden door reglementen op fietsrijden, staking der trams, inkwartiering van soldaten, verordening over licht, verkeersverbod na gesteld uur, lessen waren nuttig om rationeel gebruik der dure meststoffen te bevorderen. Buitengoedhoveniers en kleine bazen bekwamen beter loonen of werkgelegenheid voor aanleg van tuinen.

Tijdelijke Tuinbouwschool Van Deurne-Zuid.

De school werd geopend 1 Januari 1918; meer dan honderd leerlingen waren aanwezig. Dit getal groeide nog aan heel den tijd der bezetting, doch het grootste getal volgde de lessen niet regelmatig. Na het vertrek der Duitschers daalde het getal leerlingen om verschillende redenen : meer werk, vele jongens werden onder de wapens geroepen, enz., en thans is onder de jeugd de geestesgesteltenis : weinig studie, maar seffens, en veel geld winnen. Die toestand kan niet lang duren. Reeds ziet men verandering in 't verschiet.

De lessen konden tijdens de bezetting regelmatig gegeven worden, en werden talrijker dan thans bijgewoond om reden der werkloosheid en schaarschte van licht en vuur in de huisgezinnen. Doch veel last hebben wij gehad om voldoende licht te verkrijgen.

De hoveniers van Deurne en omtrek namen ieverig deel aan de bestendige tentoonstelling van bloemen, fruit en groenten Mei-October te Berchem-Antwerpen en genieten grooten bijval.

Tijdelijke Tuinbouwschool van Diest-Brabant.

De tijdelijke tuinbouwschool zou twee studiejaren omvatten. De school werd geopend op 10 December door den heer Verbelen, tuinbouwconsulent van den Staat, te Leuven. Gedurende het jaar 1919-1920, werden 15 lessen over natuurwetenschappen, 15 theoretische lessen over groententeelt en 5 practische lessen over groententeelt gegeven.

De tuinbouwschool pas begonnen is goed geslaagd. De lessen werden goed bijgewoond en met vrucht gevolgd. De uitslagen zullen zich nog niet onmiddellijk laten gevoelen. Doch wij verhopen dat de inrichting steeds grooter uitbreiding zal nemen, dank aan den steun van den heer Minister van Landbouw die ons ongetwijfeld verzekerd is.

Tijdelijke Tuinbouwschool van Heyst-op-den-Berg.

De leergang nam aanvang den 26n December 1919. De lessen werden gegeven des Zondags van 9 tot 11 uur 's morgens. Ieverig en gestatig werden die lessen gevolgd door een zeventigtal leerlingen en toehoorders die dan ook telkens practisch onderwezen werden. Voor wat betreft de fruitteelt was onze leergang niet vroegtijdig genoeg en zullen wij dit jaar einde October beginnen. Moeilijk was het dan ook voor onze leerlingen het eindexamen met vrucht af te leggen.

Tijdelijke tuinbouwschool van Hekelghem-Affligem.

Aanpassing bij lokale noodwendigheden — opkomende teelten, bloemen, onder glas, tomaten — aanleg van boomgaarden — luxusfruit, ciderfabrikatie.

Onder den oorlog series lessen over specialiteiten met het oog op speciale culturen uit reden van lastig verkeer (grens-, etappengebied).

École temporaire d'horticulture de Hoeylaert.

La section horticole de Hoeylaert a été instituée pour préparer les jeunes gens à la culture sous verre de la vigne, du pêcher et des primeurs.

Les leçons théoriques se donnent le soir de 6 à 8 heures durant la saison hivernale ; les lecons pratiques, avec opérations à pied d'œuvre, sont données les dimanches pendant presque toute l'année.

Durant la période 1917-1920, la section n'a pas participé aux expositions.

Les élèves de la section sont pour la plupart devenus viticulteurs ou ouvriers viticulteurs.

Tijdelijke tuinbouwschool van Kortrijk.

Er zijn 45 lessen gegeven geweest, onder het bestuur van M. Delbeke, van Gent, en onder de bescherming van het Stadsbestuur en schoolkomiteit van

Kortrijk, welke gemiddeld door dertig leerlingen zijn gevolgd geweest.

De vakschool is enkel begonnen den 2 December 1919 en 16 Mei 1920 geeindigd. In het vervolg ware het beter met October te beginnen en zooveel mogelijk des Zondags voordracht te geven, zoowel theoretisch en practisch. Den Zondag zijn er immers meer toehoorders. Het ware ook te wenschen dat met tusschenkomst der Stad een proeftuin kon aangelegd worden.

Tijdelijke tuinbouwschool van Laeken.

Is geschorst geweest tot 1919-1920 ter oorzake van de moeilijkheden van verkeer. De leerlingen wonen meestal op den buiten. De leerlingen der school die het examen aflegden bekwamen in het Kon. Domein een bekwaamheidstoeslag van 25 c. daags. Zij alleen komen in aanmerking om als eerste hovenier, hoofdhovenier benoemd te worden. Z. M. de Koning hecht veel belang aan het feit dat een aantal zijner hoveniers onze vakschool bijwoonden en het getuigschrift bekwamen.

Tijdelijke tuinbouwschool van Lebbeke.

Het leerjaar 1916-1917 was buitengewoon. Wij hadden dikwijls meer dan 100 leerlingen waarvan in de negentig zeer regelmatige. Op het einde van het jaar boden er zich 52 leerlingen aan voor het examen. Zeven-en-veertig bekwamen een bekwaamheidsgetuigschrift.

Er werden maar 40 lessen betaald.

Wij hebben voor de bereiding van al die leerlingen, ten minste 120 uren les gegeven.

De leerlingen die hun examen met goed gevolg afgelegd hebben, zijn meestal vereenigd in een bond, oud-leerlingenbond genoemd. Vóór den oorlog hadden wij jaarlijks een tentoonstelling voor tuinbouw. Deze tentoonstelling zal dit jaar in September hernomen worden.

Ecole d'arboriculture de Lesdain.

En 1917-1918, les cours ont été bien suivis. Trois élèves ont subi l'examen. Ces élèves ont obtenu plus des 8/10 des points. Ils ont refusé le certificat de l'administration allemande.

En 1918-1919, suspension des cours.

En 1919-1920, les cours se sont ouverts avec 43 inscriptions, mais les hauts salaires ayant provoqué l'émigration de nos jeunes gens, la moyenne des auditeurs n'a pas dépassé 10. C'est pendant cette année qu'a été annexé un cours de comptabilité.

Section horticole de Liége.

Avant la guerre, les cours d'horticulture du soir étaient surtout suivis par des apprentis jardiniers. Pendant cette période, au contraire, le nombre des professionnels a diminué par suite de leur départ à l'armée, des difficultés de déplacement, etc. Par contre, les auditeurs amateurs sont venus

nombreux. Le particulier qui avant la guerre se désintéressait de son jardin s'est vu, par suite de la raréfaction des matières alimentaires, dans l'obligation de demander à son coin de terre un supplément de nourriture. Les connaissances horticoles étant très limitées, beaucoup d'entre eux sont venus demander aux cours du soir les notions nécessaires à une culture rationnelle des jardins. Malheureusement, chose pénible à constater, dès que la paix fut rétablie le nombre des élèves amateurs décrut rapidement.

Les leçons se sont données régulièrement pendant toute la durée de la guerre, dans les salles de l'école communale du boulevard Piercot, gracieusement mises à notre disposition par la ville de Liége. Depuis le départ des Allemands, les leçons se donnent dans les locaux de l'école d'horticulture.

Plusieurs élèves des cours d'horticulture du soir occupent de belles situations comme chef jardinier dans des maisons bourgeoises; d'autres se sont établis et font honneur à leurs affaires. Certains même sont devenus conférenciers de l'État. D'autres moins favorisés, comme beaucoup de jardiniers, abandonnent la profession pour entrer dans l'industrie où les salaires sont plus élevés.

Tijdelijke afdeeling te Lokeren.

Leerlingen die een volledig lager onderwijs genoten hebben en 14 jaar oud zijn worden aanvaard in de school. Deze worden ingedeeld in twee studiejaren : 1) jaar groententeelt; 2) jaar boomteelt en herhaling groententeelt. De theorie wordt gegeven in het lokaal van het college. De practijk geschiedt in eenen afzonderlijken hof, gelegen op 10 minuten afstand van de stad.

De lessen worden gegeven van October tot Juli, iederen Zondag van 9 tot 11 uren. Een volledige leergang duurt twee volle jaren. Het schooljaar sluit met een examen.

Beroepschool van Tuinbouw en kiekenkweek te Londerzeel.

De leerlingen zijn landbouwerszonen, enkel beoogen zij volmaking van hun stiel. Zij zoeken na het bekomen van een getuigschrift geen plaats op als hovenier of kiekenwecker. De leerlingen nemen nota van den korten inhoud der les, die op 't bord geschreven wordt. Opgevulde vogels, schadelijke dieren (empaillés) alsmede een klein laboratorium staan ter onzer beschikking.

Section horticole de Namur.

L'enseignement comprend les trois branches principales de l'horticulture, les cours théoriques se donnent en semaine pendant l'hiver, d'octobre à février de 5 1/2 à 7 1/2 heures, les cours pratiques se donnent tous les dimanches matin depuis novembre jusqu'en juillet de 9 à 11 heures.

Beaucoup de demandes me sont parvenues pour le placement des élèves sortis de notre section. Plusieurs se sont établis : maraîchers, marchands de fruits, d'anciens occupent des places dans des châteaux ; quelques-uns ont abandonné le métier pour l'industrie.

Tijdelijke tuinbouwschool van Overlijssche.

Programma : 60 lessen van 2 uren.
1. Theoretisch deel : 45 lessen van 2 uren.
2. Pratisch deel : 15 — —
Theoretisch gedeelte :
a) toegepaste wetenschappen : 15 lessen van 2 uren.
b) fruitboomteelt : 15 — —
c) moesteelt : 10 — —
d) handel en boekhouden : 5 — —

Tijdelijke tuinbouwberoepsschool te Putte.

Het onderwijs wordt er voordragend, ondervragend, aanschouwelijk en proefondervindinglijk gegeven. De indeeling is zoo geschikt dat de belangrijkste lessen des Zondags plaats hebben om iedereen de gelegenheid te geven dezelve bij te wonen. In de week worden de bijvakken en vooral de theorie onderwezen. Des Zondags en van af Maart geheel den Zomer worden er dan schoolwandelingen ondernomen.

Aan de school is ook een studiekring verbonden, die de leerlingen vereenigt die een getuigschrift van bekwaamheid bekomen hebben. De vergaderingen worden in den Winter alle weken gehouden en 's Zomers om de drie maanden. Bijzondere tuinbouw — en maatschappelijke belangen worden er besproken en een voortzetting der studie over de verschillende takken van tuin — en landbouw.

Section horticole de Seraing.

La section créée au sein du Cercle royal d'Horticulture rend de grands services à ses membres. Plusieurs dames ont suivi les cours avec fruit. Installée dans un grand centre industriel, elle amène les amateurs à soigner leur jardin d'une façon irréprochable.

La plupart des élèves sortis s'occupent principalement de leur jardin, réellement bien tenu ; ils répandent le goût de l'horticulture par tous les moyens en leur possession. De tels adeptes dans un centre industriel concoureront à vulgariser le goût de l'horticulture.

Institut St-Joseph, à Spy.

1919. Cultures expérimentales : pois express hâtifs.

Engrais chimiques sans fumier :

Première parcelle de 25 mètres carrés :

1 kilogramme superphosphate, 0 kg. 500 nitrate de soude, 0 kg. 750 sulfate de potasse, produit 20 kilogrammes.

Deuxième parcelle de 25 mètres carrés :

1 kg. 500 superphosphate, 0 kg. 500 nitrate de soude, 1 kilogramme sulfate de potasse, produit 25 kilogrammes.

Troisième parcelle de 25 mètres carrés :
10 kilogrammes de chaux, produit 18 kilogrammes.
Quatrième parcelle de 25 mètres carrés :
Sans engrais, produit 15 kilogrammes.

Bibliothèque :

Nombre de volumes : 25.

Collections dressées par M. Mosset, professeur :

Botanique : 6 tableaux ; herbier-arboriculture : 28 tableaux ; culture maraîchère : 18 tableaux ; engrais 4 tableaux.

Participation de l'école à l'Exposition Horticole de Namur, les 13 et 14 juin 1920 et exposition des tableaux dressés pour l'enseignement de l'horticulture.

Résultat : diplôme de médaille d'or avec félicitations du jury.

Section horticole de Tihange.

La section a pour but de faciliter aux maraîchers l'étude des plantes nouvelles recommandables pour le commerce ainsi que l'usage de matériel moderne. Elle leur permet de s'approfondir dans la culture fruitière.

Parmi les élèves sortis, quelques-uns sont entrés jardinier en maison. La plupart s'occupent avec leurs parents d'exploitation maraîchère.

A part ces derniers, les autres ont quitté le métier pour entrer dans l'industrie où les salaires élevés les ont attirés. Si les salaires horticoles ne changent pas, il est à craindre que l'horticulture soit délaissée.

Tijdelijke Tuinbouwschool van Tongeren.

Begonnen den 11 Januari 1920, met vooraan 40 leerlingen; telde 's Zondags er na 54 tegenwoordigen; dit getal schommelt in de maanden Januari en Februari tot half Maart van 35 tot 50, daarna daalde het om als slechtste getal 25 tegenwoordigen te geven; wij besluiten hieruit dat de lessen in October moeten hernomen worden, daar het sport en kleinfeestjes de lessen veel nadeel doen.

De lessen worden door eene reeks van 25 tot 30 nooit afwezigen met veel aandacht gevolgd.

Tuinbouw zeer ten achter in de streek; wij denken dat de school later het uitgangspunt zal zijn van grootere ontwikkeling voor eene streek waar de grond zeer vruchtbaar is.

Section horticole de Verviers.

L'école d'horticulture qui avait compté 50 élèves au début n'en a eu que 20 à 25 pour l'exercice 1919-1920. Ce déchet provient des hauts salaires payés dans l'industrie, tandis que le taux est tout au plus de moitié pour une bonne partie de ceux occupés en horticulture.

L'enseignement comprend les trois branches de l'horticulture : la floriculture de serres et en plein air, l'arboriculture fruitière en plein air et sous verres, la culture maraîchère.

Tijdelijke Tuinbouwschool te Zele.

De lessen worden regelmatig gevolgd. In 1918 hadden wij weinig leerlingen van vreemde gemeenten, gezien de moeilijkheden van verkeer en het gebrek aan velo's.

Ieder jaar bestond het uit een reeks lessen over moesteelt, eene reeks over fruitteelt en eene reeks pratische oefeningen op beide vakken.

Daar de landbouw thans meer winstgevend is dan vóór den oorlog hebben de boerenzonen minder lust tot hovenierderij dan vroeger. Ook tellen onze lessen meestal hoveniers of burgersjongens, alsook eenige werklieden die in de lessen de kennis opdoen om hunne ledige uren — na de dagtaak — te benuttigen.

Sections horticoles pour jeunes filles, à Rondu.

Les cours réguliers se donnent chaque année du 1er novembre à fin juin, le jeudi de chaque semaine de 12 à 17 heures ou 18 heures, suivant la saison; ces cours sont théoriques et pratiques et se continuent irrégulièrement et suivant les besoins, surtout pour la mise en pratique de la théorie, de juillet à octobre.

Sans compter les heures de cours irréguliers, du 1er juillet à fin octobre, nous donnons en moyenne chaque année environ 215 heures de cours réguliers du 1er novembre à fin juin.

Comme il est dit d'autre part, les cours complets comprennent deux années d'études, mais bien des élèves reviennent encore assister aux leçons après leurs cours complets pour s'instruire et se perfectionner davantage; un examen en présence et sous la direction d'un délégué du Gouvernement termine chacune des deux années et le certificat n'est décerné qu'aux élèves ayant bien réussi les examens des deux années.

Nous pouvons nous rendre le témoignage d'avoir fait faire en ces contrées d'immenses progrès en fait de cultures maraîchères, de floriculture et d'arboriculture et d'avoir procuré ainsi à nos populations de grands avantages moraux et matériels et, grâce à notre action, ces progrès et ces avantages ne feront que s'accentuer et s'affermir.

Section horticole pour filles, Overyssche.

La section d'horticulture est annexée à l'école ménagère agricole.

Les cours s'adressent particulièrement aux jeunes filles des viticulteurs, si nombreux dans la région d'Overyssche. Ils se donnent le jeudi après-midi, afin de permettre aux élèves de l'école ménagère agricole d'en profiter également, si elles le désirent.

Enseignement.

Le programme comprend les branches suivantes :

Arboriculture fruitière en plein air et sous verre, culture maraîchère, floriculture et botanique générale. Autant que possible, les cours se donnent à la serre ou au jardin; de plus, ils sont complétés par des excursions et des visites aux serres des viticulteurs, dont les jeunes filles suivent les cours.

CONFÉRENCES ET CONSULTATIONS DONNÉES PAR LES CONSEILLERS D'HORTICULTURE.

Extrait des rapports des conseillers.

M. Verbelen, *à Hérent.*

Consultations orales données par le conseiller, 67; consultations écrites données par le conseiller, 10; conférences données par le conseiller, 11.

Conférences données aux adultes par les conférenciers :

Culture maraîchère, 102; arboriculture fruitière, 64; floriculture, 5; maladies des plantes, 6.

M. Delbeke, *à Mont-Saint-Amand.*

1. Consultations orales et écrites données par le conseiller :

a) orales, 1918 : 87; 1919 : 39; 1920 : 24 (jusque fin juin).

b) écrites, 1918 : 4; 1919 : 90; 1920 : 49 (jusque fin juin).

Conférences données par le conseiller :

En 1918 : 16; 1919 : 12; 1920 : 9 (jusque fin juin).

En 1918 : Culture maraîchère : 167; floriculture : 15; arboriculture fruitière : 219.

En 1919 : culture maraîchère : 98; floriculture : 23; arboriculture fruitière, 111.

En 1920 : culture maraîchère : 126; floriculture, 15; arboriculture fruitière : 188.

M. Henrioulle, *à Waremme.* —

Pendant la période triennale écoulée, le conseiller d'horticulture a donné 84 consultations orales et écrites et 14 conférences.

Les expériences de destruction des chenilles à l'aide des arséniates ont donné un excellent résultat.

M. Sels, *à Vilvorde.*

Plus de 391 conférences furent organisées en 1918-1919 sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture, sous la direction de MM. les agronomes : Bessemans, à Tirlemont, Giele et Warnants, à Louvain, dans des localités de la province de Brabant, ancienne circonscription III. En dehors de ces conférences, 6 cours complets furent organisés, dont 4 sur la culture des arbres fruitiers et 2 sur la culture maraîchère.

Plus de 325 conférences ont été données pendant l'hiver 1919-1920, dans les principales localités de ma circonscription, sur l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture. En plus 5 cours complets sur l'arboriculture fruitière et 3 cours complets sur la culture maraîchère ont été organisés dans les meilleurs centres de cultures. En dehors de cet enseignement, une école temporaire d'horticulture a été créée à Alost, à Hekelghem, Affligem, et à Laeken et une section horticole à Hoeylaert, à

Overyssche et à Londerzeel. L'enseignement horticole a été bien suivi en général malgré le léger relâchement constaté dans la vogue de l'horticulture parmi les profanes. Les fils de cultivateurs ont suivi régulièrement et avec fruit l'enseignement donné.

Dans le courant de 1920, un enseignement horticole a été organisé pour les cercles de fermières. Des cours relativement complets ont été créés pour institutrices, notamment à Hal et à Vilvorde Ces cours ont été particulièrement bien suivis.

M. Sels a donné 45 consultations orales principalement à des cultivateurs. Il a en outre répondu à 25 consultations écrites. Il est à remarquer que les intéressés s'étaient déshabitués de consulter oralement ou par écrit le conseiller d'horticulture par l'absence temporaire d'un titulaire. Le nombre de consultations augmente sensiblement de semaine en semaine.

M. Sels a donné jusqu'à ce jour 4 conférences dans le but d'améliorer les modes de cultures employés par les cultivateurs. Des cours sur l'architecture de jardins et sur les cultures et les plantations ornementales ont été créés dans la circonscription de M. Sels.

M. Verbelen, *à Hérent.*

Plusieurs expériences ont été instituées :

1. *Hasselt* A. — Sur le forçage de la chicorée witloof au moyen du thermosiphon.

2. *Keerbergen.* — Sur la valeur au point de vue commercial de quelques variétés nouvelles de plantes maraîchères.

4. *Ottenbourg.* — Essai de culture d'asperge.

5. *Kerniel.* — Essai sur la fructification de la variété de pomme Keuleman.

Cours de culture maraîchère institués pour institutrices : Aerschot, Louvain, Erps-Querbs, Hasselt, Tongres, Maeseyck.

ÉCOLE CENTRALE PRATIQUE DE MARÉCHALERIE DE L'ÉTAT.

Enseignement de la maréchalerie.

L'école centrale pratique de maréchalerie a continué à fonctionner dans les locaux agrandis de la rue du Bateau, 22, à Molenbeek-Saint-Jean, où elle avait débuté le 2 octobre 1904.

Le personnel enseignant la pratique est composé comme précédemment de trois maîtres maréchaux-ferrants, un directeur-professeur et deux moniteurs assistants et les deux médecins vétérinaires désignés par le Ministre ont donné en français et en flamand des conférences sur la théorie de l'art de la maréchalerie en rapport avec les travaux pratiques exécutés par les élèves.

Au cours de la première partie de l'année scolaire 1918-1919, la fréquentation régulière a forcément souffert du manque des moyens de transport qui temporairement ont empêché un certain nombre d'élèves de se rendre aux cours. Le personnel enseignant a alors décidé de ne pas arrêter les

cours à la date de clôture de l'année qui est le 31 juillet et de continuer à donner les leçons jusqu'à ce que tous les élèves en aient reçu le même nombre et qu'aucun ne soit désavantagé. Malgré toutes les difficultés du moment, dix-sept élèves se sont présentés aux examens et treize ont obtenu leur diplôme.

L'année 1919-1920 s'est ouverte dans des conditions normales. Le nombre des inscriptions fut de 74 et les cours du dimanche et du lundi ont été commencés par 30 et 28 élèves. Dans le courant de l'année, plusieurs ont été obligés de se retirer pour entrer au service militaire.

Seize élèves se sont présentés à l'examen de fin d'année et treize se sont vu décerner le diplôme officiel de maître maréchal-ferrant.

Institutions connexes à l'enseignement agricole.

STATION DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE AGRICOLES DE L'ÉTAT, A GEMBLOUX.

Organisation générale.

Durant toute la période 1917-1920, le travail de la Station n'a été interrompu que pendant quelques jours au moment de la retraite allemande. Toutefois les conditions ont été loin d'être normales. L'approvisionnement en réactifs et en verrerie n'a pas toujours été facile, la réquisition d'une fraction du platine, la mise en lieu sûr de la grande partie de notre matériel et la mauvaise qualité du gaz d'éclairage qui subsiste encore en 1920 ont apporté une certaine entrave au travail. Il faut ajouter que l'état général des esprits, même après l'armistice, n'a pas toujours été favorable au libre et actif développement de l'esprit de recherche. Le résultat global de ces conditions a été l'abandon momentané de certaines questions dont l'étude avait été entreprise.

Après l'armistice, le système des assistants temporaires, que prévoient les statuts nouveaux de la Station, publiés en 1914, a été mis en vigueur, mais des difficultés assez considérables se sont produites par suite de la nécessité de faire d'abord appel aux anciens combattants.

Programme.

Le programme général de l'établissement est naturellement demeuré invariable. Seulement comme il vient d'être indiqué, certaines recherches ont dû être momentanément abandonnées pour être reprises dès que les conditions le permettront.

Les recherches ont porté uniquement durant cette période sur la nutrition végétale. Elles se sont étendues comme à l'ordinaire dans deux directions bien distinctes, une purement pratique, telle que l'étude de la valeur fertilisante d'engrais nouveaux (Phosphate Vesta, Cyanamide granulée, engrais radioactifs, etc.) et l'autre d'ordre scientifique. Dans ce dernier

domaine, les recherches ont surtout porté sur l'acide phosphorique, sur la solubilisation de l'acide phosphorique du sol et de certaines substances peu solubles, sur la concentration en acide phosphorique de l'eau du sol et ses relations avec la production végétale et sur le moment de la végétation où agissent les engrais. Beaucoup de résultats ont été obtenus qui pourront être publiés dès que les circonstances le permettront.

Bibliothèques et collections scientifiques.

Les événements politiques qui se sont déroulés dans notre pays ont agi d'une manière défavorable sur le développement de la bibliothèque de la station. Durant la guerre, elle n'a reçu que d'une manière assez irrégulière les seules publications allemandes et autrichiennes. Après l'armistice, on s'est efforcé de remplir les vides, mais cette opération n'est pas toujours possible par suite de l'épuisement des stocks chez les éditeurs. Malgré ces conditions défavorables, la bibliothèque s'est enrichie des publications d'un grand nombre de stations agronomiques nord-américaines, du Journal of Agricultural Research, de Soil Science et du Journal of the Ministery of Agriculture (Angleterre). Le travail de remise à jour des nombreuses séries de publications reçues par la station n'est toutefois pas terminé à l'heure actuelle.

Ci-après la liste des publications des membres de la station :

Ach. Grégoire et E. Carpiaux. Le dosage simultané du phosphore du soufre et du chlore dans les substances organiques (*Bull. de la Société chimique de Belgique*, 1919 ;

Ach. Grégoire. Notes sur le dosage colorimétrique de l'acide phosphorique (*Bull. de la Société chimique de Belgique*, 1920).

Ach. Grégoire. L'ion hydrogène (*Les Annales de Gembloux*, 1920). Réédition revue et augmentée (*Journ. des Fabricants de sucre de Paris*, 1920 n° 24).

Ach. Grégoire. L'augmentation de la production agricole (*Revue Économique internationale*, 1920).

E. Carpiaux, Les procédés d'amélioration de la poule pondeuse. Rapport au Congrès d'aviculture d'Anvers, 1920.

E. Carpiaux. Articles de vulgarisation.

E. Carpiaux. Leçon modèle sur l'aviculture pour le quatrième degré de l'enseignement primaire.

Occupation ennemie

La station, en dehors des points déjà mentionnés, n'a guère eu à souffrir de l'occupation proprement dite. Le fait le plus saillant est la réquisition d'une partie du platine et l'enfouissement de la grosse partie de nos réserves.

Renseignements divers.

En dehors du travail de recherches qui constitue la tâche principale du personnel, celui-ci a exercé une action extérieure qui doit être mentionnée. M. Ach. Grégoire a donné en 1919 trois séries de 12 leçons au personnel des écoles ménagères sur l'alimentation humaine à Malines, à Nivelles et à Liège,

des conférences sur le contrôle de la production du lait, à Jodoigne et à Waremme, une conférence à la Société horticole de Statte, une conférence sur les engrais azotés synthétiques à Liége. Il a pris part à l'étude de plusieurs questions relatives au ravitaillement et a été appelé à faire partie de la Commission interalliée pour l'étude scientifique de l'alimentation humaine, d'une commission d'étude de la Réforme de l'enseignement primaire et du jury pour l'attribution du prix décennal des sciences botaniques. Il a eu à fournir également des notes et un travail important sur l'intendance militaire. Enfin, il a étudié diverses questions pour l'administration de l'agriculture. Il a été désigné en 1920 pour faire partie du comité de rédaction de la revue américaine « Soil Science ».

E. Carpiaux a donné des conférences sur l'aviculture et sur les matières minérales dans la nutrition animale, des conférences d'agronomie. Il a été chargé du cours d'alimentation et d'aviculture à l'école temporaire d'agriculture à Gembloux.

STATION LAITIÈRE DE L'ÉTAT.

I. — Organisation générale.

Après une année de suspension forcée par suite de l'occupation ennemie, la Station laitière n'a pu reprendre son activité ancienne qu'au début de 1919.

Les travaux suivants ont été mis au programme :

1° Fièvre aphteuse : examen du lait des vaches atteintes, au point de vue des modifications chimiques, bactériologiques et physiologiques pendant la maladie ;

2° Traite mécanique : continuation de l'étude de cette question, essais d'appareils nouveaux ;

3° La constance des éléments solubles du lait ;

4° Les laits pasteurisés et stérilisés du commerce ;

5° L'étude des graisses hydrogénées alimentaires ;

6° Production de ferments lactiques purs pour l'ensemencement des crèmes ;

7° Le contrôle des beurres belges ;

8° Études des barattes-malaxeurs ;

9° Index bibliographique des travaux parus sur le lait et les produits laitiers pendant l'année 1920.

II.— Travaux terminés et prêts pour l'impression.

Huyge. — La composition du lait de la région de Gembloux en 1916.

Id. — Étude expérimentale de la machine à traire Imperia.

Id. — Étude expérimentale de la machine à traire Moreton.

Id. — Etude expérimentale de l'écrémeuse Baltic.

Id. — Index bibliographique des travaux parus sur le lait et les produits laitiers pendant les années 1914 et 1915.

Id. — Index bibliographique des travaux parus sur le lait et les produits laitiers pendant les années 1916-1917-1918 et 1919.

Id. — Les soins à donner au lait à la ferme.

III. — Bibliothèque.

La bibliothèque a acquis les périodiques étrangers parus pendant la guerre et dont les abonnements avaient été suspendus depuis 1914. Un abonnement a été souscrit à une revue américaine nouvelle, de grande valeur scientifique : *The Journal of dairy Science.*

Quelques ouvrages intéressants parus en France ont également été acquis.

IV. — Occupation ennemie.

L'année 1918 a été caractérisée par la suspension totale de l'activité de l'établissement. Voici quelle était la situation fin 1917 : depuis le 1er mars 1916, le directeur avait été mis en disponibilité, sans arrêté par l'administration allemande. Le 1er novembre 1917, à la suite de la séparation administrative, l'assistant fut révoqué par le Ministère de Namur. Quelques semaines plus tard, les Allemands prirent possession des locaux de la Station laitière et accordèrent à peine quelques heures pour rassembler le matériel des laboratoires dans le bureau, pièce dont nous pûmes conserver la clef. Selon la tradition, ils ne tinrent pas la promesse formelle qu'ils nous firent de respecter le matériel remisé.

Les Allemands occupèrent les locaux jusqu'à l'armistice; ils furent ensuite utilisés par les troupes anglaises et ce ne fut qu'en janvier 1919, que les salles nous furent rendues, dans un état lamentable.

V. — Renseignements divers.

En décembre 1919, l'assistant a fait un séjour en Hollande, afin d'y étudier les méthodes d'analyses et de contrôle du beurre, en vue de l'organisation d'un service semblable à la Station laitière.

L'institution d'une marque de garantie pour les beurres et le contrôle sévère de la fabrication sont d'excellentes mesures pour remettre à flot nos laiteries coopératives et industrielles. Le contrôle sera réalisé d'une manière pratique, vraisemblablement avant la fin de l'année courante. La Station laitière est chargée de l'analyse des beurres des laiteries affiliées au contrôle.

La participation à l'organisation de ce contrôle a exigé une somme notable de travail de la part de l'assistant, qui fut également chargé d'installer la laiterie de l'École ménagère agricole des régions dévastées et d'organiser la section de laiterie à l'Exposition d'Économie ménagère agricole à Laeken.

VI. — Consultations.

Depuis 1919, le service des consultations reprend peu à peu son ancienne extension; voici la répartition des demandes de renseignements :

	1919.	1920 (1er semestre).
Traitement du lait	18	10
Préparation des laits fermentés	4	14
Traite mécanique	24	16
Choix d'appareils	»	3
Analyse du lait et du beurre	2	7
Falsifications	8	5
Altérations du beurre	7	6
Fromagerie	»	2
Bibliographie	13	4
Plans et devis	1	2
Divers	»	13
	78	82

STATION DE PHYTOPATHOLOGIE.

Jusqu'à l'armistice la Station a continué à fonctionner dans les conditions rappelées dans le rapport précédent.

A l'heure actuelle elle a repris son activité normale.

Le nombre de consultations fournies, qui était resté encore très faible en 1919 se relève vivement et atteint 68 pour les six premiers mois de l'année 1920.

Le rapport sur l'activité de la Station pendant les années 1914-1919, dont la publication est imminente, montrera que la Station a, pendant cette période, complété ses installations et fourni des études intéressantes sur diverses questions relatives aux maladies des plantes agricoles et horticoles.

STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉTAT, A GEMBLOUX.

1918-1920.

La Station entomologique a quelque peine à se relever du chômage, qui lui a été imposé pendant la période néfaste de 1914-1918; les rapports du service pendant les années 1917-18, 1918-19, 1919-20 en font foi. L'exercice 1919-20 bien qu'accusant une activité plus grande que ses devanciers immédiats est loin de pouvoir être comparé à ceux d'avant-guerre pendant lesquels le nombre de consultations atteignait des chiffres variant de 400 à 450.

Voici depuis 1912 le total, par année, des interventions du service :

1912	427	1916	84
1913	380	1917	89
1914	262	1918	63
1915	37	1919	125

La situation de l'agriculture, au point de vue entomologique, est satisfaisante.

STATION DE GÉNIE RURAL.

Pendant la première année de cette période triennale, le fonctionnement de la Station de Génie Rural a été suspendu, l'armée allemande ayant occupé les locaux réservés à ce service.

Pendant l'année 1919, il fallut d'abord procéder à la remise en état des appareils et collections et à la réorganisation de la bibliothèque et du classement. Ensuite, la Station de Génie Rural s'est surtout occupée des questions de motoculture et prit part aux démonstrations de motoculture de Gembloux et de Roosbeek-Tirlemont.

Les essais de Gembloux, organisés par le service des agronomes de Namur eurent lieu sous la direction de M. N. Mullie, assistant à la Station de Génie Rural, qui publia un rapport sur les travaux des treize tracteurs qui participèrent à ces démonstrations.

Les essais de Roosbeck eurent lieu à l'initiative du Royal Automobil Club de Belgique et réunirent quatorze appareils dont la plupart avaient déjà participé aux travaux de Gembloux.

Le travail de réorganisation a continué en 1920, mais il est fortement entravé par le manque de personnel; en effet, il ne reste que le Directeur, qui est en même temps professeur à l'Institut agricole.

Il a été procédé à l'essai du rouleau « Cultipacker » et d'une bineuse pour betteraves.

Bibliothèque. — Documentation.

La bibliothèque s'est enrichie d'un grand nombre d'ouvrages et le service de documentation (système des fiches) est continué.

STATION DE RECHERCHES POUR L'AMÉLIORATION DES PLANTES.

Pendant la période de guerre cet établissement n'a pu poursuivre méthodiquement les travaux de recherches prévus à son programme, par suite du manque de personnel, du manque de locaux appropriés et des entraves apportées à son fonctionnement par l'autorité occupante. Ce n'est qu'à partir de 1919 qu'il a pu reprendre son activité.

Le champ d'investigation d'une station de ce genre est très vaste. Dans ce domaine de recherches, la spécialisation étant nécessaire et vu le personnel très réduit (le directeur-professeur et un assistant) les recherches d'améliorations ont été forcément limitées à un petit nombre de plantes (froment, épeautre, escourgeon, avoine et pommes de terre).

La Station s'est assignée avant tout un but pratique : *chercher à produire des races améliorées*, adaptées aux conditions de milieu si variables dans notre pays.

I. — *Amélioration des plantes.*

Les quelques indications ci-après permettront de se faire une idée exacte de l'activité déployée par cet organisme :

En 1919-1920 les recherches ont porté sur :

1° Froment : 103 lignées pures;

2° Avoine : 77 lignées pures.

La Station a produit, en deuxième multiplication, quelques bonnes lignées de ces deux céréales. Elles seront étudiées comparativement dans les diffé-

rentes régions du pays dès cet automne (1920) et printemps (1921) tant entre elles qu'avec des variétés étrangères.

3° Epeautre : 202 lignées de plantes-mères ;

4° Escourgeon : 172 lignées de plantes-mères.

Ces lignées ont été choisies dans des lots de plants recueillis dans différentes régions.

L'examen des lots de diverses origines a montré la nécessité de purifier ces deux céréales, constituées par des mélanges de plantes à caractères différentiels très accentués. La Station dégagera facilement de ces mélanges des descendances qui permettront la production de plantes à valeur culturale plus élevée.

L'amélioration de ces deux céréales sortira rapidement ses effets.

5° *Pommes de terre* : Trente variétés réparties en 81 lignées ont été cultivées cette année. Elles sont examinées quant à leur rendement, leur richesse en fécule, leurs qualités culinaires, leur résistance aux maladies et tout spécialement quant à leur réceptivité vis-à-vis de la maladie de la leptonécrose (Frisolée).

*
* *

Outre ces améliorations par « pédigrée » il a été effectué des hybridations entre diverses lignées de froment et entre lignées de froment et épeautre. Ces hybridations fourniront, à côté de résultats scientifiques intéressants, quelques sortes qui, peut-être, auront de l'importance pour la culture.

Pendant ce triennat l'activité de la Station s'est étendue à l'amélioration de l'épeautre et de l'orge. L'amélioration du froment et de la pomme de terre est près de donner des résultats très appréciables. La guerre a défavorablement influencé le rendement de la Station. Sans elle, les travaux d'amélioration seraient beaucoup plus avancés et nous aurions pu, fin 1919, mettre à la disposition de la culture des semences améliorées.

II. — *Essais méthodiques des sortes améliorées dans les diverses régions agricoles du pays.*

En 1919, le Département de l'Agriculture a envisagé la création de sous-stations d'amélioration dans les diverses régions agricoles. Trois de ces sous-stations ont déjà été créées à Borsbeke (Fl. Or.) Clavier (Condroz), Carlsbourg (Ardennes).

Le but de ces sous-stations est en ordre principal :

1° D'étudier dans des sols et climats différents les sortes améliorées à la Station centrale ;

2° De mettre celle-ci en comparaison avec les variétés les plus réputées, cultivées dans la région ;

3° D'établir des essais d'acclimatation des variétés étrangères. Les sortes et variétés étrangères essayées dans ces sous-stations seront, dans la suite, étudiées et améliorées à la Station centrale.

Des semis en vue d'une épreuve comparative de neuf des meilleures lignées de froment viennent d'être faits au début de novembre 1919, à la sous-station de Borsbeke.

III. — Enquête sur la valeur des principales variétés actuellement cultivées en Belgique.

La station de recherches a fait, en 1919, par l'intermédiaire des agronomes de l'État, une enquête sur la valeur des principales variétés de seigle, de froment et d'orge.

IV. — Bibliothèque. Documentation.

Pendant cette période la station a enrichi sa bibliothèque de publications nouvelles (Ouvrages et revues).

Elle n'a pas manqué de continuer le travail de documentation sur fiches (actuellement *1264*).

STATION AGRICOLE EXPÉRIMENTALE DE HASSELT.

La station agricole expérimentale de Hasselt est un établissement de recherches, dû à l'initiative privée, et qui est subsidié dans une modeste mesure par le Département de l'Agriculture.

Elle fut fondée en 1890. De 1890 à 1896, elle fut dirigée par MM. Schreiber et Smets; à partir de 1896, par suite du départ de ce dernier c'est à M. Schreiber seul qu'en incomba la direction.

Cette station comprend deux sections :

1. La section des recherches agrologiques, qui a pour objet l'étude des sols.

2. La section se rapportant à l'alimentation végétale, à la valeur agricole des engrais et aux propriétés spécifiques des plantes cultivées.

La station expérimentale de Hasselt exécute chaque année un grand nombre d'expériences, pour lesquelles elle dispose d'environ 1200 vases de végétation, placés sur tables ou wagonnets se mouvant sur rails et de trois grandes serres abris; en outre, elle dispose de locaux spéciaux pour la préparation des terres, pour le remplissage des récoltes et d'une salle avec étuve pour la dessiccation des produits végétaux. Les analyses chimiques jugées nécessaires sont exécutées à l'intervention de la station de chimie et de physique agricoles de l'État ou des laboratoire d'analyses de l'État.

Les serres ne sont pas destinées, comme on pourrait être tenté de le croire, à soumettre les plantes à une culture forcée; elles servent uniquement à les soustraire à l'action des intempéries. Autant que possible, les plantes sont laissées en plein air; on ne les rentre que quand le temps est trop inclément et quand des troubles atmosphériques (orages, coups de vent...), qui pourraient entraîner la perte des cultures, sont à craindre.

La section des recherches agrologiques, la plus importante quant au nombre des cultures qui y sont pratiquées, a pour but principal l'étude des aptitudes productives des sols belges et des sols du Congo, au moyen de l'analyse physiologique dite encore analyse du sol par la plante.

L'analyse physiologique est basée sur la *loi du minimum*, en vertu de laquelle les rendements obtenus sont en rapport direct avec l'élément

nutritif, absorbable et assimilable, qui se trouve en la moindre quantité dans le sol relativement aux besoins de la plante.

Elle consiste à établir une série de cultures parallèles, dont l'une avec engrais complet et les autres avec le même engrais diminué successivement de chacun des éléments essentiels que doit contenir le sol. A cette série, il est loisible de joindre une culture sans aucun engrais en vue de déterminer la fertilité naturelle du terrain.

Une analyse physiologique peut être considérée comme complète quand elle comprend les cultures suivantes :

1. Engrais complet.
2. Engrais complet moins azote.
3. Engrais complet moins acide phosphorique.
4. Engrais complet moins potasse.
5. Engrais complet moins chaux.
6. Engrais complet moins magnésie.
7. Sans engrais.

Ce n'est que dans des cas tout à fait exceptionnels qu'il est nécessaire d'ajouter deux autres cultures, savoir : une sans soufre et une sans fer.

La comparaison entre les résultats des diverses cultures permet de constater jusqu'à quel point chaque substance fait défaut et d'établir le manque relatif des divers éléments.

Admettons que l'on obtienne les rendements proportionnels ci-après :

1. Engrais complet	100
2. Engrais complet moins azote	40
3. Engrais complet moins acide phosphorique	20
4. Engrais complet moins potasse	70
5. Engrais complet moins chaux	100
6. Engrais complet moins magnésie	90
7. Sans engrais	15

Les conclusions sont faciles à en déduire. Ainsi, d'après les chiffres ci-dessus, l'élément minimum est l'acide phosphorique. Par la seule application de celui-ci, on peut élever la récolte de 20 à 40, puisqu'il y a assez d'azote pour fournir un produit égal à 40 et que le sol renferme des quantités de potasse de chaux et de magnésie suffisantes pour donner des rendements supérieurs à 40. Veut-on dépasser le chiffre 40, l'introduction s'impose (d'azote). Par l'emploi combiné d'azote et d'acide phosphorique, on atteindra une récolte égale à 70. On arrivera à 90 et à 100, en ajoutant successivement la potasse et la magnésie.

En d'autres termes, les besoins de ce sol sont respectivement de 80 pour l'acide phosphorique, de 60 pour l'azote, de 30 pour la potasse, de 10 pour la magnésie et de 0 pour la chaux.

Ces prévisions mathématiques ne sont toutefois fondées que sur le rôle spécifique que jouent la potasse, la chaux et la magnésie dans le développement des végétaux ; mais outre leurs fonctions physiologiques propres, ces éléments ont encore un rôle générique comprenant la saturation des acides

organiques, et pour ce dernier, ils peuvent se substituer partiellement les uns aux autres. D'autre part, l'action de certains éléments sur la nitrification des matières azotées du sol peut aussi exercer une influence sur les résultats.

Néanmoins nos expériences de contrôle en terres de diverses origines démontrent qu'en pratique les résultats obtenus ne s'écartent pas sensiblement de l'exemple théorique que nous venons de donner.

Voici, à ce sujet, les résultats d'une *expérience de vérification de la loi du minimum*, faite en terre tourbeuse de Helchteren (Campine).

Résultats obtenus :

Cultures.	Rendements moyens.	Récoltes proportionnelles en p. c.
Complet (1)	151.50 gr.	100
— moins azote	11.75 —	7.7
— moins acide phosphorique .	7 » —	4.6
— moins potasse	25.25 —	16.6
— moins chaux.	151.10 —	99.7
— moins magnésie	147.20 —	97.1
0.	6.85 —	4.5

L'élément au minimum est l'acide phosphorique, puis vient l'azote, ensuite la potasse; la chaux et la magnésie ne manquent guère.

Cultures.	Rendements moyens obtenus.	Rendements prévus théoriquement.
Azote seul	7.10 gr.	7.00 gr. (comme complet — ac. phosph.)
Acide phosphorique seul.. . .	11.70 —	11.75 — (comme complet — azote.)
Potasse seule.	7.20 —	7.00 — (comme complet — ac. phosph.)
Chaux seule	7.05 —	7.00 — (comme complet — id.)
Magnésie seule	7.05 —	7.00 — (comme complet — id.)

Cultures.	Rendements moyens obtenus.	Rendements prévus théoriquement.
Azote + acide phosphorique.	24.65 gr.	25.25 gr. (comme complet potasse.)
Azote + potasse.	6.35 —	7.00 — (id. acid. phosph.)
Acide phosphor. + potasse .	11.95 —	11.75 — (id. azote.)
Acide phosphor. + chaux. .	11.15 —	11.75 — (id. azote.)
Acide phosphor. + potasse + chaux.	12.10 —	11.75 — (id. azote.)
Acide phosphor. + potasse + magnésie	12.05 —	11.75 — (id. azote.)
Potasse + chaux.	6.95 —	7.00 — id. acid. phosph.)

(1) Composition de l'engrais complet : nitrate d'ammoniaque, phosphate bisodique, carbonate de potasse, carbonate de chaux, carbonate de magnésie.

Les influences secondaires des engrais ont donc été presque nulles et en tous cas négligeables comparativement aux excédents de rendement considérables obtenus par l'application rationnelle des éléments qui font défaut.

L'analyse physiologique révèle non seulement *les ressources immédiates* du sol, c'est-à-dire celles résultant en partie des apports d'engrais, mais encore *la valeur de la réserve*, faisant voir quelle partie de cette dernière entre annuellement en circulation sous l'influence de la désagrégation. Seule elle permet de déterminer avec certitude la nature des éléments qu'il y a lieu d'incorporer au sol pour en augmenter la productivité.

L'étude d'un sol n'a de réelle utilité que pour autant qu'elle soit poursuivie pendant *plusieurs années consécutives*, sans cela il est impossible de se faire une idée assez exacte de la valeur effective de la réserve. Or, cette dernière connaissance est de loin la plus nécessaire, car sans elle il est impossible de préciser suffisamment le quantum de chaque engrais à appliquer.

Au cours de notre longue carrière expérimentale, nous avons observé que si les terres cultivées de même constitution pétrographique présentent entre elles des écarts souvent très notables quand on n'envisage que leur fertilité immédiate, ces écarts s'atténuent considérablement et finissent même par s'effacer complètement si l'on s'abstient de restituer, pendant un laps de temps plus ou moins long, le ou les éléments sur lesquels portent les expériences. Par là donc ces résultats, pouvant être généralisés davantage, acquièrent une bien plus grande valeur.

Ceci démontre, contrairement à une opinion assez accréditée, que dans l'étude comparée des terrains, il n'est pas nécessaire d'opérer sur un nombre d'échantillons considérable pour mettre en évidence les ressources alimentaires naturelles que les diverses formations géologiques offrent à nos plantes cultivées.

Voici, à titre d'exemple, les résultats fournis par deux types de terrains de fertilité fort différente, à diverses périodes de la mise en expérience :

a) Alluvion des polders (de Knocke), 1re, 6e et 10e année.

b) Terre arable de Campine (Oolen), 1re, 4e et 10e année.

La végétation est luxuriante et dénote un sol bien doué au point de vue de la fertilité immédiate. L'azote seul fait notablement défaut.

La 6e année, on constate surtout l'appauvrissement en acide phosporique qui se traduit par une réduction d'environ 50 p. c. dans les rendements. La culture sans potasse donne encore une assez forte récolte.

Les rendements des cultures sans azote restent stationnaires, ils ne diffèrent guère de ceux de la première année. Le manque d'acide phosphorique va en s'accentuant et se traduit par une diminution de la récolte de 64 p. c. La culture sans potasse donne une récolte encore relativement élevée. Chaux et magnésie ne manquent pas encore après une culture sans restitution poursuivie pendant dix ans.

Voici traduits en chiffres les résultats obtenus dans ces cultures.

Cultures.	Récoltes moyennes.			Récoltes proportionnelles en p. c.		
	1re année.	6e année.	10e année.	1re année.	6e année.	10e année.
Complet	133.80	127.20	129.10	100.00	100.0	100 0
Id. — azote.	18.95	19.80	18.15	14 10	15.5	14.0
Id. — ac. phosphorique.	125.85	61.20	39.30	94.00	48 1	30.4
Id. — potasse	123.00	94.75	75.15	92.00	74.5	58.2
Id. — chaux	125.45	121.30	132.15	93.70	95.3	103.0
Id. — magnésie . . .	131.50	118.35	11.20	98.20	93.0	100.0
0.	18.60	13.55	»	13 90	10.6	8.7

La fertilité immédiate de ce sol est élevée ; à ne considérer que la récolte de la première année, on serait tenté de croire que, toutes autres conditions égales, la terre de Campine a une valeur presque égale à celle de la terre poldérienne.

A partir de la 4e année, la différenciation entre ce sol et le précédent est marquée nettement : la terre arable de Campine est bien moins pourvue de potasse assimilable que l'argile poldérienne.

Les photographies des cultures de la dixième année confirment l'observation précédente relative à la potasse. Elles démontrent aussi que le sol campinien est plus pauvre en azote et en acide phosphorique que l'argile poldérienne ; en outre, tandis que l'addition de chaux et surtout de magnésie est utile dans le premier terrain, dans le second elle est inutile après quelques années de culture, alors que les matières calcaires et magnésiennes qui se trouvent à l'état naturel dans le sol se sont désagrégées à la suite des façons culturales répétées donnant un meilleur accès à l'air.

Les résultats chiffrés obtenus dans ces cultures sont consignés dans le tableau suivant :

Cultures.	Récoltes moyennes.			Récoltes proportionnelles en p. c.		
	1re année.	4e année.	10e année.	1re année.	4e année.	10e année.
Complet	137.25	124.90	123.60	100 0	100.0	100.0
Id. — azote	33 80	23.10	2.65	24.4	18.5	2.1
Id. — ac. phosphorique.	111.20	56.55	27.75	80.0	45 2	22.4
Id. — potasse . . .	117.60	24.45	17.85	85.0	19.6	14.4
Id. — chaux	130.65	120.65	112.80	94.5	96 6	91.3
Id. — magnésie . . .	128.55	111.30	107.05	93.1	89.1	86.6
0.	16 45	15.15	5.45	11.4	12.1	4.4

L'analyse physiologique du sol ne présente pas moins d'intérêt que celle de la couche arable ; aussi pour tous les terrains types mis en observation on opère simultanément sur l'un et l'autre, alors même qu'ils appartiennent à une formation géologique identique.

C'est ainsi que nous avons pu mettre en évidence depuis longtemps déjà que le sous-sol des terres limoneuses de la moyenne Belgique sont très pauvres en acide phosphorique absorbable, et cependant à l'analyse chimique on constate généralement de faibles différences entre la teneur de cet élément dans la couche superficielle et la couche sise plus profondément.

Cette constatation est d'une importance pratique considérable; elle démontre que pour les plantes à enracinement profond et moyen (luzerne, betteraves, arbres fruitiers...) il est indispensable d'enrichir le sous-sol en acide phosphorique si l'on veut obtenir de hauts rendements. S'inspirant de ce fait, beaucoup de propriétaires de vergers, notamment dans le Limbourg, ont eu immédiatement recours au superphosphate ou aux scories Thomas pour l'enrichissement du sous-sol. Le résultat en a été que la floraison fruitière n'étant pas contrariée par les gelées, les pluies abondantes ou les parasites, ils obtiennent actuellement des récoltes abondantes pendant plusieurs années consécutives, alors que jadis les rendements étaient satisfaisants à peine une année sur deux.

Les analyses physiologiques effectuées à la station expérimentale de Hasselt, et dont plusieurs se poursuivent depuis plus de vingt ans, se rapportent à presque tous les terrains types de la Belgique, à l'exception de ceux des Ardennes et du Condroz. Nous comptons bientôt aborder aussi l'étude des sols de ces deux dernières régions.

NOTICE SUR LA STATION DE CONTROLE DES SEMENCES DE LOUVAIN.

I. — *Fondation de la Station.*

La station de contrôle des semences à été établie à Louvain par l'Association des Ingénieurs de l'Institut agronomique de l'Université.

Elle est érigée à l'aide du produit d'une souscription ouverte parmi les membres de l'Association auxquels ont bien voulu se joindre nombre de notabilités et de sociétés agricoles.

Grâce à ce concours bienveillant et généreux, la Station a pu s'installer et s'outiller selon toutes les exigences scientifiques modernes, de manière à répondre aux espérances de ses promoteurs et à justifier la confiance que lui ont témoigné tous ceux qui s'intéressent au progrès de l'agriculture belge.

II. — *Nécessité de la création d'une Station de contrôle de semences en Belgique.*

Dans un « Avis aux cultivateurs » publié par le Ministère de l'Agriculture sous le titre « Précautions à prendre dans l'achat des semences » (1) l'auteur a fait ressortir l'importance des achats de semences effectués annuellement par les agriculteurs belges.

---

(1) *Avis aux Cultivateurs*, 2e série, no 29. *Précautions à prendre dans l'achat des semences*, par J. Vander Vaeren, Inspecteur de l'Agriculture.

Il y fait voir que ces achats se chiffrant par 9 à 15 millions de francs par an, se concluent dans l'immense majorité des cas sur des bases totalement défectueuses, ne permettant en aucune manière à l'acheteur de s'assurer de la qualité du produit acquis. Ensuite, l'auteur indique les raisons, — notamment la pratique courante de la fraude dans le commerce des produits utilisés par l'agriculteur, le prix élevé des semences et surtout l'impunité assurée en fait aux fraudeurs — qui permettent d'affirmer que la falsification des semences doit se pratiquer sur une vaste échelle et que les agriculteurs et les fournisseurs consciencieux n'avaient à leur disposition aucun moyen de défense contre les négociants malhonnêtes.

En terminant son étude, l'auteur conseille vivement aux agriculteurs belges de n'acheter à l'avenir les semences que munies de garanties écrites (pureté, pouvoir germinatif, absence de cuscute, etc.) et de soumettre la valeur de ces garanties à une vérification sérieuse.

Mais ces conseils dictés par un examen attentif des conditions dans lesquelles se pratique le commerce des semences, seraient forcément restés sans écho, malgré toute la bonne volonté des principaux intéressés parce que nous ne possédions pas en Belgique de station d'analyse des semences pourvue d'un outillage complet et dirigé par du personnel spécialisé.

Il existait donc une lacune incontestable dans l'arsenal des moyens de défense contre la fraude, mis à la disposition de nos agriculteurs. Il manquait en Belgique une station de contrôle des semences analogue à celles qui fonctionnent avec tant de succès à l'étranger.

C'est cette lacune dont elle appréciait toute l'importance, que l'Association des Ingénieurs agricoles de Louvain désirait combler. Aussi, en 1913, a-t-elle décidé à l'unanimité, d'ériger en Belgique la première station de contrôle des semences.

Cette station n'est pas uniquement utile aux agriculteurs, mais aussi à tous ceux qui ont à effectuer des achats ou des ventes de semences ou de grains (1).

En un mot, tous ceux qui ont à employer des semences ou à effectuer des achats et ventes de grains, trouveront dans la Station un auxiliaire précieux qui leur permettra de faire procéder à la vérification des garanties qui leur auront été consenties ou qu'ils devront accorder.

III. — *Installations de la Station de Louvain.*

La Station occupe, place de l'Université, à Louvain, des locaux qui se prêtent parfaitement à l'exécution des recherches. Le laboratoire principal est affecté aux analyses de pureté qui se font en lumière directe ou par transparence. Grâce à d'ingénieux dispositifs, l'opérateur peut, sans changer de place, transformer instantanément sa table de travail en chambre noire

---

(1) Voir « La Station de contrôle des semences de Louvain, les services qu'elle est appelée à rendre à l'agriculture et au commerce des grains ».

munie de tous les accessoires pour l'examen des échantillons par transparence.

Les laboratoires n° 2 et 3 sont réservés aux essais de germination. La Station dispose des meilleurs types de germoirs employés à l'étranger : étuves Schribaux (Paris) Bruyning (Waegeningen) Jacobsen (Copenhague), etc. Les salles 4 et 5 sont occupées par le bureau et la bibliothèque. Celle-ci contient toutes les publications (livres, revues, etc.) s'occupant du contrôle des semences. La Station dispose en outre des importantes bibliothèques de l'Université et de l'Institut de Botanique fondé par Carnoy.

Dans les salles 6 et 7 se font la réception et l'inscription des échantillons aux registres de la Station. Enfin, les salles 8 et 9 contiennent les réserves de matériel et peuvent, en cas de besoin, être utilisées comme salle de travail. En résumé, la Station de contrôle de semences de Louvain est outillée à tous les points de vue d'une manière complète. Son personnel s'est spécialisé par des séjours prolongés dans plusieurs stations étrangères. Ses appareils ont été choisis parmi ceux qui ont donné les meilleurs résultats et leur installation a été dirigée par des spécialistes. Dans ces conditions, il n'est pas présomptueux d'affirmer que la Station répondra aux désiderata de tous les amis de l'agriculture.

IV. — *Déterminations qu'exécute la Station.*

La Station exécute les déterminations suivantes, dont on trouve des détails dans la brochure mentionnée plus haut :

1° Détermination de l'espèce botanique ;
2° — du pouvoir germinatif ;
3° — de l'énergie germinative ;
4° — de la pureté ;
5° — de la valeur culturale ;
6° Recherche de la cuscute (dans trèfles, luzernes, fléole, lin), de la pimprenelle (dans sainfoin), etc. ;
7° Détermination du poids à l'hectolitre ;
8° — de 1,000 graines ;
9° Dosage de l'eau dans les semences, notamment dans les glomérules de betteraves ;
10° Détermination de la présence de trèfle américain et du trèfle européen.
11° Recherche du soufrage des semences.